METEOROLOGIE
Nuageux, neige intermittante
Min.: 15 — Max.: 28
Gracieuseté de :
Shearer Lumber Co. Ltd.
MONTREAL

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : André LAURENDEAU

FETE DU JOUR
STE MELANIE

RADIO-SACRE-COEUR
Emission sur 30 postes
du lundi au samedi

VOL. LII — NO 5 — MONTREAL, SAMEDI, 7 JANVIER 1961 — 10 cents l'exemplaire

ALGERIE: 1er jour du référendum; dans l'intérieur et malgré les consignes FLN

Les Musulmans votent à 60% environ; ultime appel de de Gaulle à la nation

ALGER. — Ignorant l'ordre de boycottage lancé par le FLN, des centaines de milliers de Musulmans ont participé hier au référendum sur le droit à l'autodétermination et sur les institutions provisoires de l'Algérie. A l'heure où, à Paris, le président Charles de Gaulle prononçait sa troisième et dernière allocution pour demander avec insistance au pays de lui accorder un "oui" massif, la consultation avait déjà commencé en Algérie où elle durera trois jours.

De hauts fonctionnaires ont affirmé que, vers midi, environ 530,000 du million d'électeurs dans les régions où le vote avait lieu hier s'étaient déjà rendus aux bureaux de scrutin, dans le calme et sans que se soit produit l'incident de quelque importance. Cependant, on apprenait d'autres sources que deux Musulmans avaient été tués, l'un qui servait de scrutateur dans un bureau, l'autre, membre du FLN, tué dans un incident près de Sétif.

Le FLN avait donné la consigne de l'abstention et menacé de faire trancher la gorge aux trois premiers Musulmans qui iraient voter, dans chaque secteur. Quelque 40,000 soldats et policiers étaient de faction dans les régions qui votaient hier. Beaucoup des 340,000 militaires ont également voté hier. Les autorités n'avaient pas annoncé à l'avance la liste des municipalités qui devaient se prononcer hier afin de ne pas faciliter au FLN l'accomplissement d'actes terroristes.

C'est à Herrata, à 80 milles d'Alger, que le président musulman d'un bureau de vote a été assassiné. Par ailleurs, près de Sétif, un Musulman a été tué et cinq blessés au cours d'un accrochage entre des manifestants qui portaient des drapeaux du FLN et la police.

Participation allant de 53 à 69p.c.

Au cours de la journée, deux tentatives de sabotage d'une centrale afin d'empêcher la retransmission en Algérie du discours du général de Gaulle mais les bombes ont éclaté sans faire de dégâts. Une autre bombe a éclaté près de la maison d'un ancien maire d'Alger, Jacques Chevallier, reconnu pour ses tendances libérales.

Hier soir, un porte-parole officiel a déclaré que dans les 13 départements algériens, le pourcentage de participation allait de 53 à 69 p.c. et que la consigne de boycottage paraissait effective uniquement dans la région d'Alger et dans une partie de l'est algérien. Les municipalités qui votaient hier étaient réparties dans l'ensemble des 13 départements. Aujourd'hui, un autre groupe de municipalités vote et demain, les grandes villes le feront au même moment où les électeurs de la France métropolitaine iront aussi aux urnes.

Au total, malgré les rumeurs de toutes sortes qui avaient couru, la première journée de la consultation s'est donc déroulée sans incidents appréciables. Le résultat est attribuable pour une bonne part aux mesures extraordinaires de sécurité prises par les autorités civiles et militaires. Les observateurs estiment, d'autre part, que la participation relativement importante des Musulmans de l'intérieur au scrutin tient au fait que la propagande du FLN dans ces régions est beaucoup moins forte que dans les grandes villes et que le prestige du général de Gaulle n'y est pas entamé.

Environ 500 municipalités ont voté hier et quelque 750 doivent le faire aujourd'hui. L'armée mettait des véhicules à la disposition des électeurs; de plus, il existe des bureaux de vote "mobiles" — camions ou hélicoptères — qui atteignent les municipalités les plus reculées.

Discours de Gaulle

PARIS. — Le chef de l'Etat a prononcé le dernier des discours qui avaient été prévus dans le cadre de la campagne en faveur du "oui". Encore une fois, c'est un appel à la confiance que le général a lancé aux Français, soulignant que le destin même du pays est en jeu.

"Je dois appeler votre attention, a-t-il dit, sur l'étendue des conséquences qu'aura la réponse du pays et sur le fait que chacun, qu'il vote "oui" ou qu'il vote "non", ou qu'il s'abstienne, y prendra en personne une responsabilité directe. Il y a là, sans aucun doute, un des événements principaux de notre histoire".

Le général de Gaulle insiste ensuite sur l'importance du problème qui est posé à la nation "à cause du caractère passionnel du conflit, de l'emprise politique, militaire, financière qu'il exerce sur notre vie nationale, de la résonance qu'il trouve à l'étranger, enfin et surtout, de ce qu'il présente à notre époque, d'absurde et de périmé".

Répondre par la négative à la question qui est posée, dit-il encore, "c'est refuser que le problème soit jamais résolu par la France".

"S'abstenir, c'est choisir l'impuissance pour la France. Voter le projet, c'est vouloir que la France puisse gagner en Algérie, pour l'Algérie, avec l'Algérie, la cause de la paix et de la raison".

Le "sommet" afro-asiatique dénonce le référendum

CASABLANCA. — Au terme de leur "conférence au sommet", sept pays afro-asiatiques ont adopté une résolution approuvant "l'enrôlement d'Africains et d'autres volontaires" en vue d'aider les rebelles algériens. Le texte précise que le prolongement de la guerre civile oblige les auteurs de la résolution "à reconsidérer leurs relations avec la France".

La résolution prie instamment tous les pays appuyant les nationalistes algériens d'"accroître leur assistance politique, diplomatique et matérielle au gouvernement provisoire de la République algérienne".

Cette décision survient au moment même où se tient en Algérie le référendum sur la politique d'autodétermination du général de Gaulle.

Les pays représentés à la conférence de Casablanca sont la République arabe unie, la Guinée, le Ghana, le Mali, la Libye, Ceylan et le Maroc. Les délégués du GPRA ont pris part aux entretiens qui, normalement, devraient être clôturés hier soir, mais ne prendront fin officiellement qu'aujourd'hui, les participants ne s'étant pas mis d'accord sur le texte du communiqué final.

La résolution relative à l'Algérie est assortie d'une déclaration dans laquelle les pays ayant participé à la conférence dénoncent et condamnent "toute consultation, tout référendum organisés unilatéralement par la France en Algérie et dont les résultats ne sauraient en rien engager le peuple d'Algérie".

Les autres résolutions de la conférence seront rendues publiques aujourd'hui.

ETATS-UNIS : Kennedy nommerait l'économiste K. Galbraith, ambassadeur en Inde

WASHINGTON. — Le président élu John Kennedy aurait décidé de nommer l'économiste réputé Kenneth Galbraith, professeur actuellement à Harvard, ambassadeur des Etats-Unis en Inde. C'est du moins ce que prétend une source généralement digne de foi. Au cours de la campagne électorale, Galbraith a été le principal conseiller économique du candidat démocrate à la présidence. Essayiste, Galbraith a remporté un grand succès en 1958 avec un ouvrage intitulé "The affluent society", qui est devenu un "best seller".



Le référendum est déjà commencé en Algérie où les Musulmans participent au scrutin dans une proportion plus importante qu'on ne l'avait cru. Ci-haut, un soldat français distribue en Kabylie des tracts invitant la population à accorder sa confiance au général de Gaulle. (Photo Keystone)

Laos : sous la pression de ses alliés et pour éviter le pire

Washington accepte la formule d'un cabinet laotien d'union comprenant même des éléments comme S. Phouma

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont fait savoir à leurs alliés qu'ils étaient désormais prêts à accepter l'établissement au Laos d'un gouvernement non communiste beaucoup plus "ouvert" politiquement que l'actuel régime et qui pourrait même comprendre des neutralistes comme l'ancien premier ministre Souvanna Phouma. Cependant, Washington pose comme condition que pareille formule soit agréée par le premier ministre Boun Oum et par le roi Savang Vathana.

Des porte-parole américains ont révélé cette évolution de la position de Washington hier après que Moscou eut rejeté une proposition britannique de compromis parce que cette formule supposait la reconnaissance du gouvernement pro-occidental de Boun Oum. Pour le bloc communiste, le seul gouvernement légitime est celui du prince Souvanna Phouma qui vit actuellement en exil au Cambodge.

S. Phouma aurait accepté

C'est en invoquant la légitimité du gouvernement neutraliste de S. Phouma que l'URSS a dépêché à ce régime et aux éléments qui le soutenaient des armes et des munitions en grande quantité. Le geste de Washington ferait disparaître l'objection de Moscou si Phouma acceptait de participer à un cabinet d'union présidé par Boun Oum. Les observateurs estiment qu'il ne sera pas facile d'amener Boun Oum et P. Nosavan à consentir à ce que Phouma entre dans le cabinet mais que la pression de Washington peut enlever leur consentement. Des sources dignes de foi affirment que des contacts ont déjà été pris avec le prince S. Phouma qui serait disposé à servir dans un cabinet Boun Oum.

Le Siam déplore l'hésitation de l'Ouest

BANGKOK — Le premier ministre du Siam, Sarit Thanarat, a exprimé son inquiétude hier devant ce qu'il a appelé "l'hésitation des Occidentaux" dans la crise du Laos. Il a dit que d'ici peu la situation peut s'aggraver au point de devenir incontrôlable. Le chef du gouvernement siamois blâmait ainsi l'OTASE (Organisation du traité de l'Asie du sud-est), dont le conseil permanent qui siège depuis le début de la semaine n'a encore pris aucune décision sur l'attitude à adopter.

Au cours d'une conférence de presse, le premier ministre a dit que l'indécision continue de l'Occident peut rendre impossible la "récupération" du Laos; il a toutefois exprimé son espoir qu'un règlement interviendra prochainement.

A Bangkok, par ailleurs, le climat de tension qui régnait au début de la semaine au quartier général de l'OTASE s'est dissipé. Il semble qu'il n'est plus question en aucune façon d'une action militaire de l'Alliance au Laos.

Les Etats-Unis eux-mêmes auraient adopté depuis deux jours une position beaucoup plus modérée et ont cessé de prétendre que des troupes communistes nord-vietnamiennes étaient intervenues au Laos. Et la majorité des Etats membres sont convaincus que la meilleure façon d'agir pour l'OTASE est de recommander un règlement politique de la crise.

Condition posée par Moscou

WASHINGTON. — Des diplomates américains ont déclaré hier que l'Union soviétique a repoussé toute formule de règlement qui supposerait la reconnaissance du gouvernement pro-occidental de Boun Oum, au Laos. Si un compromis pouvait être trouvé là-dessus, il est probable que l'URSS et les E.-U. s'entendraient pour le rappel de la commission internationale de surveillance de l'armistice. Pour l'instant, Moscou et ses alliés reconnaissent le gouvernement du prince Souvanna Phouma — en exil au Cambodge — comme le seul légitime au Laos.

Londres cherche un compromis

Il appert que le gouvernement britannique multiplie ses efforts pour dégager une possibilité de compromis en obtenant par exemple l'élargissement du cabinet Boun Oum à des tendances politiques autres que celles qui y sont représentées. On songerait aussi à inviter l'ONU à jouer un rôle d'arbitre. Certains gouvernements comme ceux de l'Inde et du Cambodge et même du Canada souhaiteraient une nouvelle conférence internationale sur le Laos.

Voir en page 2: Washington

CONGRES LIBERAL :

Propositions électorales ou positions idéologiques?

Par Clément Brown

OTTAWA. — Organisé à l'intention de "tous les Canadiens d'esprit libéral", le congrès libéral de janvier paraît devoir se confiner aux seuls partisans libéraux. Il y a là un décalage considérable entre les intentions premières de M. Lester B. Pearson, quand il lançait, l'an dernier, l'idée d'une rencontre de ce genre et ce qu'en aura fait la Fédération libérale nationale. Ce n'est donc pas à un examen des positions idéologiques du libéralisme canadien mais à un examen des positions idéologiques du parti libéral canadien qu'il nous sera donné d'assister. La différence est appréciable, une bonne partie des libéraux canadiens, entendus au sens étymologique du mot, ayant apparemment décidé de ne pas participer à la réunion. On se retrouvera donc tout simplement entre gens du même clan.

Parlant récemment du congrès, le chef du parti libéral, M. Pearson, le décrivait comme un essai d'ajuster les politiques libérales aux besoins nouveaux de la société canadienne. C'est un souci légitime qu'on ne saurait qu'encourager car si la politique canadienne doit jamais devenir, un jour, autre chose qu'une surenchère de recettes électorales et de solutions au jour le jour, c'est par la multiplication de congrès de ce genre qu'on y réussira. Si la prudence nous enseigne à se méfier, parfois, des intellectuels engagés dans la politique (même partisane), elle nous recommande aussi de ne pas les rejeter dans la tour d'ivoire d'où ils se risquent maintenant à sortir.

A Ottawa cependant, les choses ne se passeront pas comme à Kingston. A ce dernier endroit, on était entre doctrinaires et spécialistes. On se préoccupait d'étudier les problèmes en leur fond et l'on n'avait cure des répercussions électorales des théories soutenues. En fait même, on recherchait la contradiction et Dieu sait si elle n'a pas manqué.

Dans la capitale fédérale, ce sont les libéraux engagés et, on pourrait même dire, "encadrés" qui vont dominer. Les soucis de principes directeurs risquent de passer au second plan dans une assemblée surtout intéressée au triomphe du parti. Quand M. Pearson aurait désiré une discussion d'options nouvelles aux solutions présentes à nos problèmes, le risque est grand que les libéraux veuillent tout simplement transformer le congrès d'Ottawa en une usine de résolutions visant à capter l'attention et éventuellement les votes des électeurs canadiens. Ce n'est pas un mal en soi mais la rencontre idéologique pourrait bien tourner tout simplement en assemblée électorale. Le danger est d'autant plus grand que les participants ne viendront pas à titre

Belgique: les chances d'un compromis diminuent



Tandis qu'à Bruxelles les gendarmes à cheval chargent les manifestants, Liège connait des heures terribles. (Photo Keystone)

Liège a connu hier une véritable émeute – Le roi souhaiterait la formation d'un cabinet d'union

BRUXELLES. — Les perspectives d'un accord prochain entre le gouvernement et l'opposition se sont assombries hier en Belgique cependant que la grève se poursuivait dans une grande partie du pays et qu'on enregistrait dans les grands centres les manifestations désormais classiques. Mais Liège, capitale de la Wallonie francophone et deuxième plus grande ville du pays (500,000 âmes) a été le théâtre des incidents les plus graves qui aient encore marqué la crise ouverte voici 18 jours.

En fait, c'est une véritable insurrection qui s'est produite à Liège, insurrection qui n'a été matée que par l'intervention de la troupe. La police et les soldats ont fait usage de leurs armes: cependant, il n'y a pas eu de morts mais quelques blessés. Les dommages à la propriété sont considérables.

Pendant ce temps, des rumeurs persistantes veulent que le roi Baudouin fasse appel à M. Paul-Henri Spaak, secrétaire général de l'OTAN, pour régler la crise.

Appel à Spaak ?

Malgré un démenti apporté jeudi soir par le quartier général de l'Alliance Atlantique, à Paris, quelques observateurs continuent de croire que le jeune souverain verrait dans M. Spaak le seul homme politique capable de résoudre la crise en formant un cabinet d'union nationale. Socialiste, M. Spaak a déjà été chef du gouvernement et, à plusieurs reprises, ministre des affaires étrangères. Absent de Belgique depuis deux ans, il ne peut donc encourir de reproches pour les événements survenus entre temps et il jouit d'un grand respect dans le pays. Cependant, il appert que le cabinet Eyskens n'a aucune envie de s'en aller et que les dirigeants socialistes eux-mêmes verraient d'un mauvais oeil l'appel à Spaak, qui a toujours été un élément très modéré sinon conservateur dans le parti.

Aussi, il semblait hier que seule une nouvelle aggravation de la situation ferait disparaître les objections des milieux politiques et amènerait le souverain à faire effectivement appel à M. Spaak.

Le gouvernement se raidit

Un porte-parole du gouvernement a déclaré hier que celui-ci a décidé de ne faire aucune concession sur son programme d'austérité et de laisser le mouvement de grève "mourir de lui-même". Cependant, le premier ministre Eyskens songerait, après avoir fait adopter le projet de loi "unique", à demander au roi de dissoudre le Parlement et d'ordonner de nouvelles élections générales pour le printemps soit un an plus tôt que prévu.

Le ministre de la fonction publique, M. Pierre Harmel, a dit hier que les grèves avaient cessé dans deux provinces sur neuf.

Voir en page 2: Belgique

Ralph Staples: le capitalisme est "immoral"

GUELPH — Le système capitaliste est "immoral", selon le président de l'Union des coopératives du Canada qui s'adressait au congrès de l'Association coopérative de mise en marché, hier.

M. Ralph Staples, qui faisait partie d'un groupe de discussion, a ajouté que le gouvernement fédéral ne voulait pas reconnaître l'existence du mouvement coopératif au Canada et qu'il refusait d'adopter la législation nécessaire à l'établissement de coopératives nationales.

Le congrès qui a pris fin hier réunissait des représentants des cultivateurs, des représentants des coopératives et des comités de mise en marché de la province.

LE CHOMAGE — XVII (conclusion)

Pourquoi pas un dirigisme plus poussé de l'économie si, à ce prix on peut atteindre le plein emploi ?

Par Roland Parenteau

En dépit de leur nombre, les seize articles que **Le Devoir** a publiés sur le chômage sont loin d'avoir épuisé une matière aussi complexe et qui touche à peu près à tous les aspects de la réalité économique canadienne.

Beaucoup de lecteurs ont manifesté leur appréciation. D'autres auront sans doute été déçus: ceux qui cherchaient des recettes faciles, des panacées pour combattre le chômage, en ont été pour leurs frais. Ils devraient se dire, ceux-là, que si une solution quelconque se présentait avec autant de simplicité qu'ils l'imaginent, les gouvernants l'auraient utilisée au plus tôt. Car aucun d'entre eux ne tient à ce que le chômage persiste. Il aurait été relativement simple pour les rédacteurs de cette chronique, de sabrer à droite et à gauche, de distribuer des certificats de mauvaise conduite aux ouvriers, aux cultivateurs, aux employeurs, aux gouvernements. Mais nous avons voulu engager la discussion à un autre niveau. Dans un sujet au contenu aussi explosif que celui-là, où les divergences passionnelles l'emportent souvent sur la froide raison, il importait avant tout de mener à bonne fin une sorte d'entreprise de démystification, se manifestant par une étude critique des diverses facettes du problème.

Les premiers articles de la série nous ont permis de définir le phénomène du chômage, d'en faire voir les diverses variétés: chômage saisonnier, structurel, cyclique, technologique, de friction; de préciser aussi la définition statistique du chômeur, tâche moins facile qu'on le pense. Après une troisième étude qui nous a fait prendre une vue d'ensemble du problème dans une perspective plus large d'une quarantaine d'années, nous avons abordé en six articles diverses causes possibles de chômage, ou du moins les raisons qui sont le plus souvent présentées dans le public. Il serait enfantin en effet de vouloir expliquer les difficultés actuelles du marché de la main-d'oeuvre par une cause unique.

Cette analyse nous a permis de déceler dans la crise actuelle plus qu'une crise cyclique, plus qu'une récession mineure du type de celles que nous avons connues depuis la guerre. Il semble que le mal soit beaucoup plus en profondeur et relève de facteurs historiques liés aux séquelles de la deuxième guerre mondiale. On serait en présence d'une sorte d'effet de ressac qui entraîne irrésistiblement l'économie canadienne en arrière après une expansion extrêmement rapide. Ces effets se sont manifestés notamment sur 2 plans: au Canada l'extraordinaire impulsion créée par la guerre s'est poursuivie après le conflit par des investissements massifs rendus nécessaires par la modernisation de l'économie canadienne, la mise en valeur de nouvelles ressources naturelles, et l'augmentation de la population. Mais il fallait que ces travaux gigantesques se terminent un jour et l'on a assisté depuis quelques années non pas à une réduction des investissements globaux mais à tout le moins à un temps d'arrêt. C'en est assez pour créer du chômage.

Sur un autre plan, un deuxième phénomène consécutif à la guerre a été l'extraordinaire relèvement des économies européenne et japonaise et l'accentuation de la concurrence qu'elles sont en mesure d'offrir non seulement sur les marchés internationaux, mais à l'intérieur de nos propres frontières. Ajoutons à cela les réactions de l'économie américaine, qui, aux prises avec le même type de concurrence, rétorque par des mesures destinées à favoriser l'emploi aux Etats-Unis, mais qui, en même temps, nous causent parfois le plus grand tort.

A côté de ces deux facteurs, d'autres faits souvent apportés comme étant à l'origine du chômage: à savoir l'immigration, les hausses de salaire, l'automatisation, font assez pâle figure. Non pas qu'ils n'aient pu exercer parfois une certaine influence néfaste, mais leur action n'apparaît ni comme permanente, ni comme fondamentale. En d'autres termes, ce sont des phénomènes à la fois générateurs et destructeurs d'emplois, et on ne peut prendre pour acquis qu'en toutes circonstances, le résultat net soit nécessairement défavorable.

D'autres phénomènes structurels assez peu connus sont d'ailleurs apparus récemment et qui ont été analysés en deux articles sur le marché de la main-d'oeuvre: on y a constaté en particulier que les taux de participation de la population à la main-d'oeuvre, notamment du côté des femmes, se sont accrus passablement, ce qui n'est pas de nature à améliorer la situation.

On aura remarqué avec quelle circonspection ces divers aspects du chômage auront été abordés. Nous n'avons pas voulu "tailler à la hache", au risque de déplaire aux esprits simplistes. Ainsi en est-il d'ailleurs des derniers articles de la série, qui abordaient l'étude des remèdes au chômage. C'est avec un esprit critique que nous avons traité successivement de la politique monétaire, de la politique fiscale, des travaux publics, de la construction domiciliaire et de la sécurité sociale comme moyens de combattre le sous-emploi.

On sait que la théorie économique moderne fait un devoir à l'Etat d'intervenir dans l'économie pour exercer une action dite contra-cyclique. En période de ralentissement éco-

Voir en page 2: Pourquoi pas

Les lettres de créance de nos ambassadeurs seront bilingues

OTTAWA (DNC) — Une décision digne de mention vient d'être prise par le secrétaire d'Etat, M. Noël Dorion, dans le domaine de l'émission des lettres de créance des représentants diplomatiques du Canada. Jusqu'à présent, les commissions de nos diplomates étaient rédigées en anglais .Dorénavant, l'une ou l'autre langue sera utilisée selon les circonstances. Ainsi, dans les pays du Commonwealth, l'anglais sera la langue de présentation des diplomates canadiens, quelle que soit leur origine ethnique. Dans les autres contrées, on utilisera l'anglais dans le cas de diplomates de culture anglaise et le français dans celui des diplomates de culture française. Petite mais significative victoire du bilinguisme.

Propositions...

(suite de la première page)

personnel mais comme délégués des grandes associations libérales.

D'après les indices que nous possédons, la surenchère pourrait bien n'en être pas absente, au détriment d'une étude objective et sereine des grandes questions de l'heure.

Il pourrait arriver ainsi que le congrès se fasse davantage contre les adversaires conservateurs et sociaux-démocrates que pour la recherche de positions idéologiques capables d'inspirer une doctrine vraiment féconde.

Deux cas nous viennent à l'esprit qui confirment nos prévisions : le chômage et l'assurance-santé.

Il est facile, surtout dans un pays déjà énervé, de battre, le tambour sur l'incapacité du gouvernement Diefenbaker à résoudre le problème du plein emploi. Il est encore plus facile d'empiler les recettes dites miraculeuses qui nous guériront de cette plaie. Il serait plus utile cependant — et nous espérons qu'on y songera — d'étudier scientifiquement le phénomène du chômage dans ses causes profondes et de rechercher certaines solutions à long terme à ce mal qu'on ne guérira certes pas par un simple changement de régime.

Le cas de l'assurance-santé est encore plus frappant. Les conservateurs ont annoncé une enquête royale sur ce problème. Les libéraux ont décidé de ne pas se laisser damer le pion. Nous ferons mieux et plus vite, de déclarer incontinent un porte-parole du parti. Et cela sans attendre que le congrès se soit prononcé.

Ce n'est pas un crime, remarquons-le bien, pour des chefs politiques de rechercher la faveur du peuple. Il est même indispensable à la vitalité d'une véritable démocratie que les rivalités obligent les partis à scruter avidement les innovations salutaires.

Mais le danger demeure qu'un congrès comme celui d'Ottawa, au lieu de suivre normalement le cheminement d'une pensée politique réfléchie, soit la victime d'un "dirigisme" électoraliste sans communion profonde avec les sentiments réels des participants.

Enfin, la recherche essoufflante de slogans et de recettes risque aussi de faire passer au second plan des problèmes primordiaux comme celui des relations fédérales-provinciales et par conséquent de tout l'avenir constitutionnel du Canada. Il est toujours plus facile de flatter l'appétit des électeurs et de faire miroiter devant leurs yeux des promesses édéniques. Il serait héroïque et salutaire cependant qu'il se trouvât quelqu'un pour dire des vérités amères et enseigner au peuple canadien qu'il n'aura de bien-être que dans la mesure où il en paiera lui-même le prix.

Quoi qu'il en soit, l'initiative de M. Pearson est généreuse. Et souhaitons qu'elle soit profitable. Même si des rencontres comme celles-là charrient avec elles beaucoup de scories, il s'y trouve habituellement des pépites de valeur qu'on aurait tort de rejeter. La science politique, au Canada, ne progressera vraiment que par la multiplication des confrontations de ce genre, même si les idéalistes impénitents leur trouvent une saveur parfois trop intéressée.

Belgique...

(suite de la première page)

Limbourg et Luxembourg, ainsi que dans deux grandes villes des Flandres, Ostende et Alost. Mais le mouvement se maintient dans la plupart des autres régions, surtout dans l'ensemble de la Wallonie où il est presque total. A Bruxelles, les transports en commun fonctionnent presque normalement mais dans plusieurs secteurs industriels, la grève continue. On estime que chaque jour de grève fait perdre au pays l'équivalent de $2 millions seulement en pertes directes.

Origine de l'émeute

A Liège, l'émeute d'hier a commencé par un vaste rassemblement de près de 40,000 grévistes qu'a harangués André Renard, adjoint au secrétaire général de la Fédération des syndicats socialistes. Celui-ci a déclaré que la grève générale devait se poursuivre et que d'ici peu même les équipes d'urgence abandonneraient les hauts fourneaux, ce qui causerait d'énormes dommages. Des voix ont alors lancé : "Action" "marchons", ce à quoi Renard a répliqué : "Non", je n'accepte pas d'ordres pareils". Mais lorsque la foule s'est dispersée, une foule de 1,500 à 2,000 "durs" s'est mise en marche dans la ville.

Le cabinet du premier ministre a affirmé dans un communiqué que les chefs des syndicats socialistes n'étaient pas responsables de l'insurrection, que des bandes de "jeunes excités" et de "blousons noirs" s'étaient mêlés aux manifestants et s'étaient ensuite livrés à des actes de violence.

Cinquante blessés

De l'aveu des autorités, ce fut la manifestation la plus grave depuis le début de la crise le 20 décembre. Ce sont également les émeutes de Liège qui devaient entraîner en 1950 l'abdication de l'ancien roi Léopold III. Pour la première fois aussi, les soldats sont intervenus directement dans la mêlée et ont fait usage de leurs armes parce que la gendarmerie était débordée; jusqu'ici les soldats s'étaient bornés à assurer la sécurité des ministères et des immeubles administratifs.

Au moins six manifestants ont été blessés par des balles; les soldats tirèrent d'abord en l'air puis en direction du sol. Une cinquantaine de personnes ont aussi reçu des blessures causées par les matraques et les projectiles les plus variés. Les émeutiers ont brisé les fenêtres et saccagé le mobilier de la grande poste, ils ont fait de même dans une nouvelle gare ainsi que dans l'immeuble d'un quotidien opposé à la grève.

Pne fois que la police et la troupe eurent repoussé le dernier carré des émeutiers vers les rives de la Meuse, un haut fonctionnaire a déclaré que "d'énormes dégâts ont été causés".

Cette insurrection ainsi que le raidissement du gouvernement au cours des dernières heures ont porté un dur coup aux milieux qui espéraient en un compromis prochain permettant de mettre fin à la crise.

Pourquoi pas un dirigisme...

(suite de la première page)

nomique, la demande des pouvoirs publics, exprimée directement ou indirectement, se substituera à la demande privée défaillante, action assortie de manipulations d'impôts ou de taux d'intérêt. En temps de poussée inflationniste, la politique inverse devrait se manifester. Nous avons montré comment ses théories, toutes logiques et désirables qu'elles soient, se heurtent dans l'application aux vicissitudes de la vie réelle. Des considérations politiques, sociales, psychologiques, viennent interférer avec les impératifs économiques et compromettent assez facilement des résultats qu'on aurait voulu plus décisifs.

Mais il y a plus grave! Toutes les mesures auxquelles nous venons de faire allusion font partie de l'arsenal contra-cyclique, c'est-à-dire qu'elles ont été imaginées pour atténuer le mouvement de pendule de l'économie, alternativement en phase de contraction et d'expansion. Cela suppose nécessairement qu'elles ne soient appliquées que durant des périodes limitées et qu'on soit même prêt éventuellement à renverser la vapeur.

Or que se passe-t-il à l'heure actuelle? Le Canada ne fait pas face à une crise cyclique, nous croyons l'avoir démontré. C'est dans une crise de structure que nous nous débattons depuis plusieurs mois. On peut en trouver la preuve dans le fait que les économistes ne s'entendent pas sur le début de la "récession" actuelle, que d'autre part nous n'avons jamais atteint le plein emploi depuis l'heureuse période de 1956-57. Les taux de chômage sont restés à un niveau anormalement élevé depuis la récession de 1958 et même pendant l'expansion qui a suivi. Et voilà que de nouvelles difficultés surgissent avant même que l'économie ait repris son assiette. On reconnaîtra que les aspects cycliques de la situation n'apparaissent pas très clairement. C'est bien plutôt d'une stagnation qu'il s'agit, stagnation qui appelle des remèdes d'un tout autre ordre.

Or ces remèdes, il semble bien que le gouvernement fédéral les ait eus à l'esprit quand il a présenté son dernier budget à la fin de décembre. On sait que ce budget a déçu bien des gens qui s'attendaient à une bonne fournée de mesures contra-cycliques du type maintenant devenu classique. Au lieu de cela, des mesures, en apparence anodine, mais dont les effets pourraient bien se propager de la façon la plus avantageuse, au cours des années à venir, sur la prospérité de l'industrie canadienne. Essentiellement, ces mesures sont nationalistes en ce sens qu'elles visent à accorder certains privilèges à l'industrie canadienne, ou plus exactement à supprimer certains privilèges accordés antérieurement aux capitaux étrangers.

L'attitude d'Ottawa n'est certes pas protectionniste dans le sens traditionnel du terme. En dépit de sa réputation en effet, le gouvernement conservateur n'a manipulé les tarifs douaniers depuis quelques années qu'avec une très grande circonspection. Mais il a découvert d'autres moyens de protéger l'industrie canadienne, ou plutôt, ce qui constitue une attitude plus positive, il a décidé d'accorder un encouragement spécial à certains types d'entreprises. Le budget de M. Fleming révèle les mesures proprement fiscales à ce sujet, mais il y en a d'autres qui ont été discutées au cours de la session spéciale de l'automne.

L'ensemble de ces mesures montre nettement l'intention, non pas de s'opposer à la venue des capitaux étrangers, mais de supprimer certains privilèges fiscaux et certaines ententes qui étaient naguère attachés à cette venue. Par ailleurs les petites compagnies seront dégrevées davantage de l'impôt sur les bénéfices; on favorisera l'établissement d'industries nouvelles dans les zones à chômage chronique. Sur le plan du commerce extérieur, une simple mesure technique, comme le changement de définition de ce qu'on appelait une denrée "d'un type non produit au Canada", va assurer une plus grande protection à nos entreprises. On envisage de plus la fondation d'une banque d'exportations pour financer les envois d'équipement à l'étranger.

Il serait naïf de croire que ces diverses dispositions, dont la portée a échappé à la plupart des observateurs politiques, produiront des résultats immédiats et que le chômage en sera résorbé dès cet hiver. Mais dans la mesure où nous faisons face à une crise de structure, ces divers gestes sont de nature à faire tourner le vent dans le bon sens. Déjà, le taux de change a évolué dans un sens favorable à notre balance commerciale. Ce seul événement fera peut-être beaucoup plus pour supprimer le chômage de façon permanente que tous les travaux publics imaginables.

Mais ce qu'il importe surtout de signaler, c'est le changement notable d'attitude des gouvernants fédéraux en matière de politique économique. Pendant des années on ne faisait confiance que dans des politiques globales, fiscale ou monétaire. On croyait qu'il suffisait de réduire ou d'augmenter la quantité de monnaie en circulation, de réduire ou d'augmenter les impôts pour que l'économie y trouve son profit et qu'on atteigne l'optimum de bien-être. L'expérience a démontré que l'économie canadienne ne constitue pas un tout homogène, qu'on y trouve des industries stagnantes en pleine période d'expansion, des régions à chômage permanent en pleine prospérité. Cela explique par exemple l'apparent paradoxe de la situation qui s'est présentée il y a trois ou quatre ans, alors que l'opinion publique demandait au gouvernement de mettre en marche à la fois une politique expansionniste et une politique restrictive.

Le gouvernement Diefenbaker semble se détourner de plus en plus des politiques globales pour adopter une politique sélective, moins spectaculaire mais probablement plus efficace. Cela nous achemine, il ne faut pas se faire d'illusions, vers un dirigisme plus poussé de l'économie. Mais pourquoi pas? Si c'est à ce prix seulement qu'on puisse atteindre le plein emploi.

Roland Parenteau

Washington...

(suite de la première page)

PEKIN — La Chine a déclaré hier que l'ingérence américaine dans les affaires laotiennes se faisait "de plus en plus considérable et dangereuse". C'est le maréchal Chou Teh, président de la commission permanente du Congrès populaire (parlement) qui a fait cette déclaration. A Rangoon, d'autre part, le premier ministre chinois Chou En-lai, qui fait actuellement un séjour en Birmanie, a invité les nations "pacifiques" à mettre fin à l'agression au Laos.

Succès des forces de gauche

VIENTIANE — Des porte-parole des services secrets occidentaux ont dit hier que les forces de gauche au Laos vont probablement tenter de diviser les troupes gouvernementales une fois qu'elles auront reçu des armements suffisants de l'URSS. Ces porte-parole prétendent que depuis la mi-décembre les avions soviétiques ont accompli plus de 180 missions de ravitaillement à l'intention des rebelles, dans la plaine des Jarres, dans la province de Sam Neua et dans la région de Vangvieng, à 65 milles au nord de Vientiane.

Une fois qu'elles auront suffisamment d'armes, les forces de gauche pourraient lancer une offensive contre Paksane dans le sud du pays, ce qui séparerait les forces gouvernementales à Vientiane de celles qui se trouvent dans le sud, autour de Savannakhet. Ou encore, les rebelles pourraient lancer une offensive en direction de la capitale royale Louang Prabang.

Les forces de gauche ont consolidé leur emprise sur la ville et la province de Xieng Khouang ainsi que sur la ville de Ban Ban dans le Laos central. Les observateurs militaires croient que les rebelles se sentiront sous peu en mesure de livrer bataille aux forces du gouvernement dans tout le pays dont ils contrôlent déjà plus de la moitié.

Par ailleurs, deux colonnes de troupes gouvernementales s'avancent vers la plaine stratégique des Jarres dans le but de l'enlever aux rebelles, l'une venant de Vientiane, l'autre de Louang Prabang. Si le gouvernement s'emparait de cette plaine, ce serait un dur coup pour les rebelles qui devraient se réfugier dans les montagnes en abandonnant leur artillerie. Mais il paraît improbable que les forces loyalistes réussissent à infliger une défaite de cette ampleur aux rebelles.

POSTE AUX RELATIONS EXTERIEURES

Une maison canadienne-française, établie dans l'industrie depuis quarante ans, recherche un candidat canadien-français d'un certain âge, pour occuper un poste aux relations extérieures. Le travail consistera à faire les premiers contacts avec des clients possibles canadiens-français ainsi qu'à agir comme ambassadeur de bonne entente auprès de notre clientèle déjà établie.

Même si ce n'est pas essentiel, un ex-exécutif à sa retraite serait sûrement l'idéal puisque nous recherchons chez notre candidat les qualifications suivantes :

a) facilité à prendre contact avec dirigeants;
b) personnalité commandant le respect;
c) prestige permettant de s'imposer avec diplomatie;
d) expérience dans la vente un atout.

Le travail à faire se limitera à Montréal même, ce qui exclut les longs et fatigants voyages.

S'adresser, par écrit, en mentionnant qualifications, expérience, état de santé, etc., à Case 96, "Le Devoir."

ASSURANCE - VIE
GERANT DEMANDE

Nous sommes en mesure de considérer toute demande sérieuse pour la direction d'une agence à Montréal ou dans d'autres régions de la province. La fonction comporte des avantages intéressants. Toute démarche est assurée de notre discrétion.

Gérard Godbout, gérant général des ventes,
LA SOLIDARITE, compagnie d'assurance sur la vie
925, chemin St-Louis - Québec 6 - Tél. 681-4186.

Service des cours aux travailleurs sans emploi

VOULEZ-VOUS :

— **Travailler ?**
— **Augmenter votre salaire ?**
— **Diminuer vos risques de chômage ?**
— **Vous spécialiser dans un métier ?**
— **Vous perfectionner dans votre occupation ?**

Si vous êtes présentement sans travail et âgé d'au moins 16 ans, 100 cours de nature différente sont à votre disposition gratuitement, dans les principaux centres de la Province.

S'ADRESSER :

au SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT qui vous permettra de recevoir toutes les prestations auxquelles vous avez droit pendant le cours. Le S. N. P. peut vous orienter vers le cours qui répond :

— **A votre niveau scolaire**
— **A vos aptitudes**
— **Au marché du travail**

CENTRES DE FORMATION :

Ces cours auront lieu à partir du 16 janvier 1961, dans les ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE, qui ont préparé des programmes spéciaux à cet effet, de même que dans les centres de formation autorisés.

MINISTERE DE LA JEUNESSE

Entente fédérale - provinciale, cédule "M"

L'hon. Paul Gérin-Lajoie — L'hon. Michael Starr, Ministre fédéral du Travail

ETATS-UNIS : importante conférence nationale sur les problèmes du vieil âge

WASHINGTON. — Une importante conférence sur les problèmes de la vieillesse s'ouvrira lundi à la Maison Blanche. Quelque 2,700 délégués de toutes les régions des Etats-Unis y participeront et on prévoit que le coût de cette manifestation sera de quelque $2 millions. La question la plus importante et qui donnera sans doute lieu aux débats les plus vifs concerne l'assurance-santé pour les personnes âgées: est-il opportun de l'instituer et comment en défrayer le coût? Là-dessus, républicains et démocrates entretiennent des conceptions opposées. M. Kennedy a promis au cours de sa campagne d'instituer une assurance-santé obligatoire pour les personnes âgées en en assurant le financement par le relèvement de certains impôts. L'association médicale américaine a annoncé qu'elle s'opposera par tous les moyens à sa disposition à la mise en oeuvre d'une telle formule. Une vingtaine de Canadiens, dont quatre Canadiens français, ont été invités à assister comme observateurs à cette réunion.

LE VOICI

Quelle MERVEILLE!

Il y a des tas de choses merveilleuses à FAIRE et à VOIR

☆ Voyez "L'avant-première du progrès", l'imagination scientifique en action. C'est amusant, fascinant, fantastique! (Jusqu'au 13 janvier seulement).

☆ Voyez les merveilleuses voitures expérimentales — les passionnantes Firebird I & II — la Cadillac Cyclone.

☆ Eprouvez vos réflexes au volant de contrôle — apprenez combien rapidement vous pouvez faire face au danger.

☆ Découvrez les secrets de la technique moderne, révélés de façon spectaculaire.

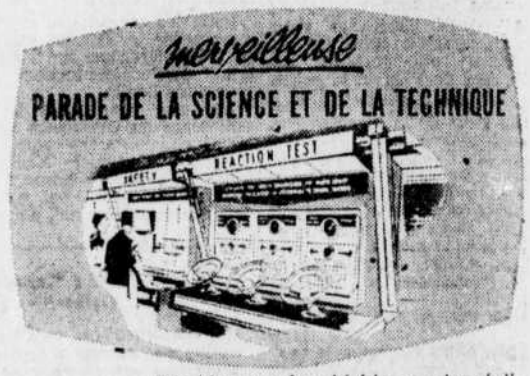
☆ Levez votre propre poids, au cours de l'essai de la servo-direction.

☆ Voyez le Motorama **au complet!** L'événement de l'année pour toute la famille.

et tout est GRATUIT!



Pour la cuisine — des idées nouvelles, passionnantes . . . mais pratiques!

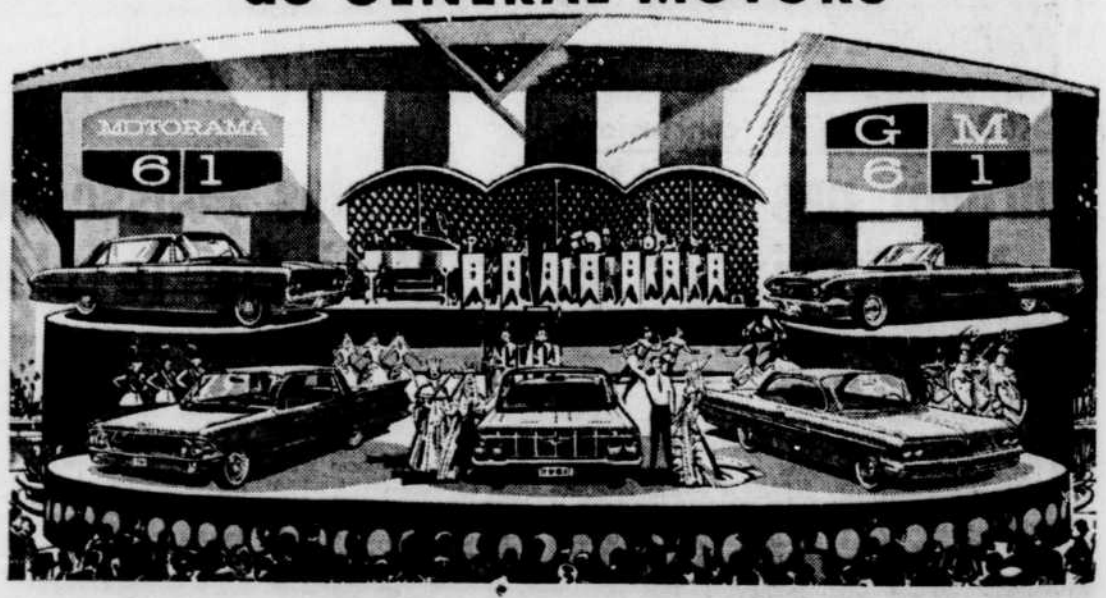


Des kiosques formidables sur les réalisations d'aujourd'hui et les projets de demain.



Que de merveilles! Voyez les nouvelles voitures GM '61 dans un décor qui n'a d'égal que leur beauté!

MOTORAMA '61
de GENERAL MOTORS



Le **SPECTACLE SUR SCÈNE** *le plus sensationnel de l'année*

L'Homme Magique — **OPÉRETTE JOYEUSE ET FANTAISISTE**

Comédie musicale d'une demi-heure. Deux représentations en français et en anglais. Distribution entièrement canadienne. Production de Howard Cable, chorégraphie et mise en scène de Alan Lund, commentaire de Bruno Gerussi.

MA-561MA

PALAIS DU COMMERCE 1650 RUE BERRI MONTREAL **JUSQU'AU 15 JANVIER**

ENTREE LIBRE - SUR SEMAINE DE 10 H AM A 11 H PM DIMANCHES DE 12 H 01 PM A 11 H PM

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Presse Canadienne et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI, 7 JANVIER 1961



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction ..... Victor 4-3361
Sport ..... Victor 4-3362
Tirage ..... Victor 4-3364
Expédition ..... Victor 4-3365
Composition ..... Victor 4-3366

Le gaz naturel : l'enquête se poursuivra lundi matin

La Commission royale d'enquête chargée d'étudier certains aspects de l'administration provinciale sous le régime de l'Union nationale reprendra ses audiences à 10 h. 30 lundi matin en la salle 24 du vieux palais de justice de Montréal.

La Commission que préside le juge Elie Salvas de la Cour supérieure se prononcera alors sur la requête de Me Lucien Tremblay, procureur de l'Union nationale, qui a réclamé qu'un journaliste du quotidien "La Presse", M. Vincent Prince, soit condamné à la prison pour s'être présumément rendu coupable d'outrage à la Commission dans un de ses comptes rendus.

La Commission Salvas poursuivra ensuite son enquête sur les faits qui ont entouré la vente du réseau de gaz naturel de l'Hydro-Québec à la Corporation de gaz naturel du Québec.

Outre le juge Salvas, la Commission comprend Me Jean-Marie Guérard, de Québec, et M. Irwin Ross, comptable de Montréal. Mes André Nadeau, Georges Pelletier et Léon Lalande sont les conseillers de la Commission et ont pour tâche d'établir la preuve. Mes Edouard Masson et Lucien Tremblay représentent l'Union nationale.

Jusqu'ici, la Commission a siégé durant quatre jours, soit les 7, 13, 14 et 15 décembre. Au cours du mois de janvier, les commissaires siégeront les lundi et mardi de chaque semaine, de 10h.30 à 12.30 et de 2h.30 à 4h.30.

Au cours des assises de décembre, les conseillers de la Commission Salvas ont fait un exposé de la situation financière de la Commission hydro-électrique du Québec au moment de la vente de son réseau gazier à une entreprise privée. Quelque huit témoins ont alors comparu devant la Commission, dont M. L.-E. Potvin, ex-président de l'Hydro-Québec, et quatre commissaires.

Ces divers témoignages ont tour à tour établi que dès l'automne 1954, un comité de l'Hydro-Québec, formé d'experts et chargé d'étudier la possibilité de convertir le réseau de gaz manufacturé de la Commission hydro-électrique en un réseau de gaz naturel, a recommandé aux dirigeants de l'Hydro de convertir tout son réseau. Une annexe à ce rapport stipulait que les profits prévus pour la première année serait de plus de $150,000, et que cinq ans après la conversion, ces profits atteindraient $1,700,000.

Il fut ensuite montré que l'Hydro-Québec, qui n'avait aucune réserve au moment de sa création, en avril 1944, disposait de quelque $264,000,000 de réserves nettes (ou profits nets accumulés) en décembre 1959. Au cours de la même période, l'actif de la Commission hydro-électrique était passé de quelque $100,000,000 à plus de $900,000,000.

Puis, M. Potvin, qui était président de l'Hydro-Québec au cours des années qui ont précédé la vente du réseau gazier, a révélé que, vers la fin de 1954, les commissaires ont décidé de recommander au gouvernement provincial la vente du réseau de gaz naturel de la Commission hydro-électrique.

M. Potvin s'est dit "pleinement responsable" de cette décision que justifiait, à son avis, une attention plus grande requise pour le développement du réseau électrique de l'Hydro-Québec; il a ajouté qu'il entretenait des "doutes raisonnables" sur la sagesse que constituerait, sur le plan économique, la conversion du réseau de gaz manufacturé de l'Hydro en un réseau de gaz naturel.

Il a en outre été établi que la Corporation de gaz naturel du Québec a acheté le réseau gazier de l'Hydro-Québec le 25 avril 1957. Elle a payé $32,775,000 à l'Hydro pour son réseau de gaz manufacturé et pour ses intérêts dans la Montreal Coke and Manufacturing Company et la Keystone Transports; elle a de plus payé $4,500,000 à la firme Koppers, de Pittsburg, pour les intérêts que cette dernière détenait conjointement avec l'Hydro dans les deux compagnies impliquées dans la transaction, soit Montreal Coke et Keystone.

Après avoir fait un exposé de la situation financière de l'Hydro-Québec, présenté un historique du réseau gazier de la Commission hydro-électrique, et signalé quelques-unes des raisons qui ont motivé la vente de ce réseau, les conseillers de la Commission venaient tout juste de commencer à exposer la situation financière de la Corporation de gaz naturel du Québec lorsque la Commission Salvas a ajourné ses travaux pour la période des fêtes. Cette deuxième étape sera acheminée vers son terme dès la reprise des auditions.

On sait que la Commisson Salvas doit présenter au procureur général de la province, et ce d'ici septembre prochain, un rapport sur cette première partie de son enquête, celle qui porte sur la vente du réseau de gaz naturel de l'Hydro-Québec.

Les deux autres parties de l'enquête porteront sur le service des achats du gouvernement provincial sous l'administration de l'Union nationale et sur les activités du ministère de la colonisation sous cette même administration.

Une mise en garde concernant les autobus scolaires

QUEBEC. — Le ministre des transports et communications, M. Gérard Cournoyer, a voulu profiter de la période où les écoles ouvrent leurs portes à la suite du congé des fêtes, pour donner un avertissement à tous les conducteurs de véhicules circulant dans les zones scolaires. Il a annoncé qu'il a demandé à la Sûreté provinciale d'entreprendre une campagne en regard de cette disposition du Code de la route qui oblige tous les conducteurs à immobiliser leur véhicule lorsqu'ils rejoignent un autobus affecté au transport d'écoliers.

"La loi est claire. Le conducteur ne doit pas dépasser ou croiser cet autobus tant que celui-ci ne s'est pas remis en marche", a affirmé le ministre.

Une campagne intensive se poursuit dans toutes les écoles pour enseigner la prudence aux élèves, mais ce travail n'aboutira à des résultats que si les automobilistes, de leur côté, voient à faire leur part, a ajouté M. Cournoyer.

A noter ici que la loi prévoit des peines allant jusqu'à l'emprisonnement et à la confiscation du permis de conduire pour toute contravention à cette disposition de la loi.

Octroi à un hôpital de Trois-Rivières

OTTAWA — Le ministère fédéral de la santé vient d'accorder un octroi de $19,378 à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières. Cet octroi permettra à la direction de l'hôpital de moderniser la cuisine et de reconstruire la résidence des internes.

Les pompiers ont rejeté les offres de la ville

Par un vote de 559 contre 518, 11 bulletins étant rejetés, les pompiers de la ville de Montréal ont manifesté leur opposition à la signature d'une convention collective, selon les offres faites par les autorités municipales.

C'est à l'issue de la deuxième assemblée de la journée jeudi soir que le dépouillement des votes a confirmé l'opposition générale des pompiers aux offres de la ville. On sait que cette dernière avait principalement offert une réduction de la semaine de travail de 56 à 42 heures avec une hausse de salaire de $100, rétroactive au 1 décembre 1960 et deux hausses successives de $50, le 1 décembre 1961 et le 1 mai 1962.

Au cours de la journée de jeudi, plusieurs pompiers avaient clairement manifesté leur opposition à l'offre globale de la ville. Ils avaient déclaré au "Devoir" qu'ils préféreraient obtenir une hausse de salaire plus élevée et subir une diminution moins grande de la semaine de travail. Ils affirmaient même que la diminution proposée, soit 14 heures de moins par semaine obligerait la ville à embaucher environ 500 pompiers et entraînerait des déboursés annuels de $1,750,000. Or, disaient-ils, si la ville accordait aux pompiers actuels la hausse qu'ils réclament, soit $500 par année, les déboursés n'atteindraient qu'un million de dollars annuellement.

Sans doute, les pompiers veulent-ils une semaine de travail plus courte mais ils pensent que la réduction pourrait être, par exemple, de 8 heures par semaine, au lieu de 14, ainsi que le propose la ville et que la hausse de salaire pourrait être plus élevée.

De toute façon, les pompiers qui doivent se réunir en assemblée au cours de la semaine prochaine établiront clairement les amendements qu'ils désirent apporter aux propositions de la ville. Les négociations reprendront ensuite entre l'Association des pompiers et la ville de Montréal.

M. Diefenbaker part en vacances à la Jamaïque

Le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, a quitté le pays hier après-midi, par avion, pour la Jamaïque où il aura quelques entretiens officieux avec des dirigeants de la Fédération des Antilles et demeurera en communication avec ses aides, à Ottawa, durant les jours qui précéderont la reprise des travaux sessionnels, le 16 janvier. Le sénateur William R. Brunt, de Toronto, accompagne M. Diefenbaker. Mesdames Diefenbaker et Brunt iront les rejoindre à la Jamaïque, dès dimanche.

Durant ses moments de loisir, le premier ministre espère avoir le temps de lire un volume sur la vie d'Alexandre Mackenzie, premier ministre libéral du Canada, de 1872 à 1878. Durant ces neuf jours, M. Diefenbaker compte surtout se reposer.



Un système de téléphone automatique a été inauguré hier à l'hôtel de ville d'Outremont. Ci-haut, M. A. Gagnon, à droite, ingénieur-gérant d'Outremont, et M. André Raymond, de la compagnie Bell.

Un système téléphonique relie tous les services d'Outremont

Le public pourra désormais communiquer par téléphone jour et nuit avec tous les services administratifs de la cité d'Outremont, grâce au nouveau système automatique inauguré hier par le maire Romuald Bourque, m.p., et les conseillers de la cité d'Outremont. Les appels au numéro unique CR 4-9451, celui de l'hôtel de ville, seront acheminés à destination, qu'il s'agisse des bureaux d'administration ou des services de police et d'incendie, des travaux publics, de la clinique sanitaire, des parcs. Ce système est une innovation dans une municipalité de l'île de Montréal.

Tous les appels logés à l'ancien numéro du service de la police seront automatiquement dirigés par la compagnie Bell vers le nouveau numéro. Quant aux numéros qui permettaient d'entrer en contact avec les autres services, ils sont désaffectés et le personnel de la compagnie Bell s'empressera de prendre la communication et d'indiquer le nouveau numéro, jusqu'à la parution d'un nouvel annuaire, en août prochain. Le soir, tous les appels seront reçus par le service de la police.

Entre le Canada et les Etats-Unis

Les négociations sur les armes nucléaires sont à recommencer

OTTAWA. — Les deux dernières années de discussions entre le Canada et les Etats-Unis concernant les armes nucléaires ont été vaines, selon des informateurs d'Ottawa.

Les négociations devront reprendre à cause du changement d'administration aux Etats-Unis; et l'attitude de l'administration Kennedy à ce sujet reste encore un secret bien gardé.

Ces négociations ont trait à deux problèmes connexes mais différents : l'acquisition par le Canada d'ogives nucléaires américaines pour les forces armées canadiennes et le contrôle de ces ogives; et l'entreposage au Canada d'ogives nucléaires pour les intercepteurs américains stationnés à Harmon Field, Terre-Neuve et Goose Bay, au Labrador.

On croit que, dans le premier cas, les négociations ont été poursuivies par les représentants des ministères concernés tandis que des échanges diplomatiques ont fait l'objet du second problème.

Tout indique qu'un accord pourrait intervenir sur l'entreposage et le contrôle des ogives nucléaires pour l'usage des intercepteurs américains qui se trouvent sur des bases canadiennes sans qu'on en vienne à un accord sur le contrôle des ogives fournies aux forces canadiennes.

Une rumeur voulant que les Etats-Unis retirent leurs intercepteurs du Canada si aucune entente n'est possible a été catégoriquement niée.

Les négociations se sont poursuivies sans trop de succès au cours des trois dernières années pour diverses raisons.

Tout d'abord le Canada hésite à accepter des armes nucléaires tant que subsiste un espoir que reprennent les négociations sur le désarmement entre l'Est et l'Ouest.

D'autre part, le Canada insiste pour avoir un droit "égal" de regard, avec les Etats-Unis, sur l'utilisation des ogives nucléaires entreposées sur le sol canadien. Or cette requête canadienne ne peut être accordée tant que les lois américaines à ce sujet n'auront pas été modifiées.

Il apparaît comme certain qu'aucune décision sur les problèmes soulevés ne sera prise dans un avenir immédiat.

Voici d'ailleurs ce que disait le 24 novembre le premier ministre Diefenbaker :

"Nous sommes d'avis de ne prendre aucune décision aussi longtemps que progressent les pourparlers en faveur du désarmement. Quand nous aurons besoin de ces armes nucléaires, ajoutait-il, nous prendrons nos responsabilités. Le sort des Canadiens exige que nous prenions les décisions qui, à la lumière des informations que nous aurons, assureront le maximum de sécurité à notre pays.

"Nous avons déjà affirmé clairement : nous ne voulons pas obtenir d'armes nucléaires à moins que, comme pays souverain, nous puissions assumer un contrôle conjoint de ces armements.

En d'autres mots, cela signifie que le problème ne se pose pas dans l'avenir immédiat. Les décisions à prendre seront déterminées à la lumière des événements relatifs au désarmement".

Deux décisions importantes restent donc à prendre : le Canada acceptera-t-il les ogives nucléaires et les Etats-Unis voudront-ils partager le contrôle de ces ogives avec le gouvernement du Canada?

2 automobilistes, 56 contraventions : $515 d'amendes...

Deux automobilistes montréalais ont payé un total de $515 d'amendes hier. Ils avaient complètement ignoré les 56 contraventions reçues depuis deux à trois mois. Par suite d'infractions aux règlements municipaux concernant le stationnement, le juge Henri Monty, de la Cour municipale, a condamné M. George St-Amand, de Lachine, à $245 d'amende et M. Gerald Erbstein, d'Outremont, à $230 d'amende; le premier s'était reconnu coupable d'avoir commis 36 infractions et le second 18. De plus, ils ont payé chacun $20 d'amende pour avoir négligé de changer leurs adresses sur leur permis de conduire et l'enregistrement de leur automobile. Ils ont appris que les "billets" ne "s'arrangent" plus à Montréal...

La Banque de sang a recueilli 2,853 chopines en 7 jours

Les citoyens de Montréal ont remis la Banque de sang à flot cette semaine en y contribuant 2,853 chopines. En plus des 959 flacons recueillis pendant la clinique de douze heures tenue à l'hôtel de ville lundi, le 2 janvier, 307 bouteilles ont été offertes au centre permanent de la Croix-Rouge de mardi à vendredi.

Les détenus de Saint-Vincent-de-Paul ont donné 1,091 chopines recueillies au bureau fédéral de l'impôt, 100 à la Canada Packers, 124 à la Shell Oil, 110 à la Steel Co. de Lachine et 73 à l'hôtel Mont-Royal.

A Pointe-Claire

Usine canadienne d'assemblage pour automobiles soviétiques ?

TORONTO — M. Jack McGough, directeur général de la société montréalaise de construction Bousquet, a déclaré que cette entreprise s'est offerte à construire, administrer et louer, selon une entente à long terme, une usine d'assemblage d'automobiles russes.

Il a dit qu'il avait fait part de ce projet aux délégués de l'organisation soviétique d'exportation, en visite à Montréal.

Un membre de la délégation, M. Anatoli Prokhorov, a déclaré cette semaine, que la Russie considérerait la possibilité d'acquérir des usines d'assemblage ici, pour ses automobiles Moskovitch et Volga.

M. McGough a précisé qu'il avait offert à la délégation un emplacement du nouveau parc industriel de Pointe-Claire, situé à environ 12 milles à l'ouest de Montréal.

"Nous sommes prêts à réaliser ce projet immédiatement", a affirmé M. McGough. "L'emplacement auquel nous songeons est adjacent à ceux des nouveaux dépositaires de Chrysler et de General Motors".

Il a exprimé l'avis qu'une usine russe d'assemblage accroîtrait la concurrence dans l'industrie de l'automobile et procurerait du travail à d'habiles travailleurs du Québec.

"Nous croyons que la centralisation de l'industrie de l'automobile à Oshawa et à Windsor est néfaste, parce qu'elle diminue le chômage dans des régions individuelles", a-t-il souligné.

Le parc industriel de Pointe-Claire est la propriété de la municipalité du même nom, a ajouté M. McGough, mais la société Bousquet a construit plusieurs usines à cet endroit.

SUR L'ILE AUX TOURTRES OU L'ILE AUX VACHES

Québec dira où seront construits les ponts d'ici la fin de février

M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la jeunesse, a déclaré que le gouvernement provincial annoncera d'ici la fin de février où seront construits les ponts du boulevard Métropolitain, à l'ouest de Montréal. Il a de plus ajouté que les travaux de construction débuteront au printemps.

Le ministre de la jeunesse a fait cette déclaration lors d'une réunion de quelque 300 citoyens du comté de Vaudreuil-Soulange dont il est le député.

L'assemblée qui avait été convoquée en vue de faire triompher l'idée de favoriser la construction de ponts entre l'île de Montréal et Dorion, via l'île aux Vaches, l'île Perrot et l'île aux Pins et de combattre le projet de ponts devant relier Montréal au comté de Vaudreuil, via l'île aux Tourtres.

Le ministre a dit que les décisions n'avaient pu être prises plus tôt parce que l'administration précédente n'avait laissé que des ébauches de projets et que l'emplacement des futurs ponts devait tenir compte du tracé de la route transcanadienne.

Le gouvernement provincial sait que sa décision aura des répercussions lointaines sur l'économie de toute une région et qu'il n'entend pas procéder à la légère mais selon un plan d'ensemble.

Il a ajouté que les études faites jusqu'à aujourd'hui permettent de croire que le gouvernement prendra une décision d'ici un mois et que la construction de ces ponts débutera dès le printemps prochain.

Non plus secrétaire administratif, mais directeur du cabinet

OTTAWA (DNC) — Les puristes auront beau jeu pour discuter du mérite de la nouvelle désignation française pour le poste de "executive assistant". Le secrétaire d'Etat, M. Noël Dorion, dont le ministère est maintenant déménagé à l'édifice Hunter, a consulté les spécialistes. Ceux-ci ont été d'avis que celui que l'on désignait autrefois comme son secrétaire administratif, faute de mieux, s'appellera désormais son "directeur du cabinet". Il s'agit en l'occurrence de M. Jean-Marc Poliquin. Le terme de "chef de cabinet" appartient, paraît-il, à une autre catégorie de fonctionnaires qui se rapproche beaucoup plus du secrétaire particulier.

M. Dorion a profité du déménagement de son ministère, qui quitte l'édifice de l'ouest, sur la colline parlementaire, pour ordonner rédaction réglementaire dans les deux langues des pancartes indiquant la fonction ou l'occupant des bureaux.

Pareille réforme est promise, nous a-t-on affirmé, au ministère des transports, logé dans le même édifice Hunter, et dans d'autres départements dont les ministres se soucient de bilinguisme.

A Montréal, les sept et huit avril

Exposition scientifique de travaux d'étudiants des écoles secondaires

La première exposition scientifique métropolitaine de Montréal aura lieu les sept et huit avril prochains à l'université de Montréal. Les étudiants des écoles secondaires auront l'occasion de soumettre à l'attention d'un jury des travaux d'intérêt scientifique qu'ils auront imaginés et assemblés eux-mêmes.

Des bourses d'étude de $400, et de $200, ou la moitié en argent, des encyclopédies d'une valeur de $300 chacune, des caméras et diverses sommes d'argent seront distribuées en prix.

Il y aura cinq catégories d'inscription, en tenant compte de l'âge des participants, de la présentation d'un travail par un seul ou un groupe d'étudiants. Des prix de valeur équivalente seront offerts dans chacune des catégories.

Le jury sera formé d'un groupe éminent de savants, d'industriels, d'éducateurs.

L'originalité et la valeur scientifique des travaux détermineront l'attribution d'un maximum de 60 points; les 40 autres seront accordés pour la perfection, l'habileté, la clarté et la valeur intrinsèque des travaux.

L'Exposition scientifique métropolitaine de Montréal est organisée conjointement par les sections montréalaises de l'Institut canadien de chimie et de l'Engineering Institute of Canada. Elle est sous le patronage d'honneur du révérend Malcolm Campbell, président de la Commission des écoles protestantes de Montréal, de Mgr Pierre Décary, p.d., président de la Fédération des collèges classiques; de M. Henry F. Hall, principal de l'université Sir George William; de M. F. Cyril James, principal de l'université McGill et du recteur de l'université de Montréal, Mgr Irénée Lussier, p.d.

Les commissions des écoles catholiques et protestantes ont approuvé cette initiative; l'exposition a pour but d'encourager tous les étudiants à manifester le goût de l'étude et de la recherche scientifique.

Des expositions scientifiques de ce genre ont été tenues déjà en d'autres villes canadiennes, dont Toronto et Winnipeg. Des prix ont été accordés pour des travaux tels que "L'Effet de l'alcool sur les mammifères", alors que des rats servent de sujets d'expérience; et, "La télémétrie et les satellites artificiels".

Enseignement du français au N.B.

MONCTON — Le frère Léopold Taillon, csc, doyen de la faculté de pédagogie de l'université St-Joseph, de Moncton, N.B., a exprimé l'espoir hier qu'il sera possible d'enseigner le français à l'aide de films dans les écoles primaires anglaises du Nouveau-Brunswick.

Le frère Taillon a expliqué qu'au congrès annuel de l'American Modern Language Association auquel il a assisté la semaine dernière, deux éducateurs de Paris ont donné une démonstration de la méthode d'enseignement par film. Cette méthode s'est déjà révélée très fructueuse auprès des jeunes Anglais.

Il a fait remarquer qu'il songe à se servir de cette méthode lors de ses prochains cours d'été afin d'enseigner le français aux instituteurs de langue anglaise de façon à permettre à ceux-ci d'enseigner à leur tour le français à leurs élèves.

L'Eglise enquête sur un second miracle de Catherine Tekakwitha

La confirmation à Rome d'un second miracle possible pourrait accélérer la béatification de Catherine Tekakwitha, jeune Iroquoise décédée à Caughnawaga en 1680, que l'Eglise catholique a déclarée "vénérable servante de Dieu" en 1943. Elle était la première Iroquoise à recevoir le titre de "vénérable".

Si elle est béatifiée, elle sera la première Indienne de l'Amérique du Nord à être élevée sur les autels.

"Si le miracle est approuvé, a déclaré le R.P. Henri Béchard, s.j., vice-postulateur de la béatification, il s'écoulera environ une année avant que la jeune Iroquoise, connue sous le nom de "Lys des Mohawks", soit appelée "sainte".

Les autorités religieuses, à Montréal, ont appris que la Sacrée Congrégation des rites enquête sur le second miracle attribué à Catherine.

Le premier miracle a été approuvé il y a plusieurs années. Normalement, quatre miracles sont nécessaires pour la béatification, sauf pour le cas du fondateur d'un ordre religieux.

Une exception a été faite dans le cas de Catherine parce qu'elle avait proposé à ses conseillers spirituels, des Jésuites, de fonder une nouvelle communauté de religieuses sur une île du St-Laurent, mais elle a été dissuadée de ce projet à cause du risque qu'elle courait au milieu des persécutions religieuses par les Indiens.

Les premières démarches pour la béatification de Catherine ont été faites auprès du Vatican il y a 21 ans, mais des groupements religieux du Québec et de Baltimore, aux Etats-Unis, avaient présenté une pétition en faveur de sa canonisation avant la fin du dix-neuvième siècle.

POUR LES FONCTIONNAIRES :

Deux sessions du Collège d'éducation populaire

Les deux sessions du Collège d'éducation populaire des fonctionnaires municipaux de la région de Montréal, organisées par le Comité d'éducation de la Centrale professionnelle des employés de corporations municipales et scolaires (CSN) auront lieu les 14, 15 et 16 avril et les 5, 6, 7 mai.

Tout fonctionnaire à l'emploi d'une municipalité ou d'une commission scolaire de la région de Montréal sera admis aux cours de la première année; seuls les fonctionnaires ayant complété les séances de la première année du collège de 1959-60 ou des ateliers de la fonction publique pourront s'inscrire dans la deuxième année; en troisième année et quatrième année, les cours s'adresseront aux élèves ayant participé aux cours de la deuxième ou de la troisième année en 1959.

Ce collège qui prendra place dans les Laurentides est organisé avec la collaboration du Service d'éducation de la CSN, le Comité d'éducation du Conseil central de Montréal et l'Extension de l'enseignement de l'université de Montréal. Les responsables du Collège sont MM. Amédée Parent, président du Comité d'éducation de la centrale professionnelle des employés de corporations municipales et scolaires, de MM. Jean-Robert Gauthier et Robert Sauvé, respectivement directeur professionnel et directeur adjoint de la centrale professionnelle, de M. Jean-Paul Lefebvre, directeur adjoint du service d'éducation de la CSN et de M. Jean-Paul Hétu, responsable de l'éducation au Conseil central des syndicats nationaux de Montréal.

Les sessions 1961 du Collège d'éducation populaire seront principalement consacrées à la formation professionnelle. Cependant dans chacune des quatre sections du Collège, quelques heures seront consacrées à la discussion de sujets concernant l'actualité syndicale.

Les élèves de 1ère année ont le choix de s'inscrire à l'une ou l'autre des deux fins de semaine puisque les mêmes cours seront répétés. Pour tous les autres participants, c'est-à-dire de la 2ième année, de la 3ième, et de la 4ième, les cours seront échelonnés sur les deux fins de semaine et ils devront donc s'inscrire pour les deux périodes.

Rappelons que les patrons d'honneur de ce Collège d'éducation populaire sont MM. Lucien Hétu, directeur des Services municipaux de Montréal, Léon Lortie, directeur de l'Extension de l'enseignement de l'université de Montréal et René Constant, président du Syndicat national des fonctionnaires municipaux de Montréal.

Pour une politique libérale nationale de la co-propriété

VANCOUVER — M. Ray Perrault chef du parti libéral de la Colombie britannique a annoncé son intention de proposer lors du congrès libéral à Ottawa la semaine prochaine, l'adoption d'une politique libérale nationale de co-propriété de l'industrie entre les ouvriers et le patronat.

M. Perrault croit que le Nouveau parti constitue une menace au libéralisme et que le meilleur moyen de le combattre est de susciter un capitalisme populaire dont la co-propriété des entreprises serait une manifestation.

La délégation que dirigera M. Perrault demandera aussi la création d'un ministère des affaires des consommateurs, qui protégerait le public contre les actes irresponsables des marchands et des industriels.

Québec : le Conseil va rencontrer M. Paul Gérin-Lajoie

QUEBEC — Le ministre provincial de la jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, et des spécialistes de son ministère rencontreront, la semaine prochaine, les membres du conseil municipal de Québec, afin d'étudier et mettre au point un programme de cours de formation destiné aux sans-travail de la capitale provinciale. Le maire Wilfrid Hamel a expliqué que ce nouveau programme veut aider les sans-travail à apprendre un métier, ou à perfectionner celui qu'ils pratiquent déjà.

Le ministre sera à l'hôtel de ville de Montréal le 8 octobre pour fournir des explications sur les cours spécialisés organisés à l'intention des chômeurs.

Les membres du Conseil exécutif, les directeurs des divers services municipaux et nombre d'industriels de Montréal assisteront à cette réunion. Les cours spéciaux débuteront le 16 janvier.

Hommages à
AIR CANADA
à l'occasion du vol inaugural
MONTREAL à PARIS
par DC-8 JET
Au départ de Montréal le mercredi soir
Vol sans escale en 6 heures et 15 minutes
VOYAGES HONE
1460, avenue UNION, MONTREAL 2 — Tél. VI. 3-8221

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieues, $20.00; CANADA hors Montréal et banlieues, $16.00; Etats-Unis et Empire Britannique, $20.00; Union Postale, $20.00 — EDITION DU SAMED' (un an) $5.00 — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: VIctor 4-3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 7 JANVIER 1961

Pour un préjugé ou un motif mesquin

En 1931, l'Office fédéral de la statistique donne instruction à ses commissaires et énumérateurs de faire préciser par chaque Canadien son origine raciale. L'article 122 des instructions se lit comme suit:

"122. Colonne 21: Origine raciale. *Les informations constatées dans cette colonne ont pour but de mesurer aussi exactement que possible les origines raciales de la population du Canada, c'est-à-dire les sources originelles d'où a surgi la population actuelle.*"

En 1941, les instructions ne sont pas moins précises. L'Office va même jusqu'à préciser qu'il faut rejeter les mots "canadien" et "américain" comme réponse à la question portant sur l'origine raciale. Les paragraphes "c" et "d" de l'article 100 sont très précis sur le sujet:

"(c) Le mot "Canadien" *n'indique pas une origine raciale mais plutôt une nationalité; la même chose s'applique au mot* Américain.

(d) L'énumérateur devra donc de toute nécessité vérifier l'origine raciale d'une personne indépendamment du pays de sa naissance ou de sa nationalité.

En 1951, le recensement insiste sur la différence entre la citoyenneté ou la nationalité d'une part, et l'origine d'autre part. L'article 17 est très précis:

"17. ORIGINE. *Il importe d'établir soigneusement la distinction entre "citoyenneté" ou "nationalité" d'une part et "origine" d'autre part. L'origine a trait au groupe culturel, appelé à tort parfois groupe "racial", auquel la personne appartient; la citoyenneté (nationalité) a trait au pays auquel la personne doit allégeance. Les citoyens canadiens sont d'origine diverse: anglaise, irlandaise, écossaise, juive, ukrainienne, etc.*"

Mais le manuel de dénombrement, en dépit du paragraphe précédent, fait une concession aux personnes qui insisteraient, contre toute exigence scientifique, pour se déclarer d'origine canadienne. Voici le texte du paragraphe qui commence à brouiller les cartes:

"Habituellement, les personnes nées et élevées au Canada ou aux Etats-Unis déclareront une origine européenne comme anglaise, française ou espagnole. Si, toutefois, une personne insiste *sur le fait qu'elle est d'origine canadienne ou américaine, vous devez accepter cette réponse et l'inscrire dans l'espace approprié.*"

En 1961, le questionnaire place en tête des réponses possibles à la question "10": "Quelle est votre origine du côté de votre père?" l'épithète "canadienne". Cette réponse, les experts de l'Office de la statistique l'admettent volontiers, ne possède aucune valeur scientifique, car, selon l'exemple classique, elle additionne des carottes et des navets. Mais elle est là et c'est là-dessus qu'une vive discussion est engagée entre le gouvernement Diefenbaker et les associations nationales des Canadiens français.

●

Comment expliquer ce renversement de politique de la part de l'Office national de la statistique? Pour quelles raisons des experts se livrent-ils à une pratique qui ne possède aucune valeur scientifique?

Il faut chercher, selon toute apparence, une explication purement politique. Depuis déjà assez longtemps, des députés, principalement du côté conservateur et notamment M. Diefenbaker lui-même, réclament la disparition de la question portant sur l'origine ethnique de la population canadienne. Fils, petits-fils ou arrière-petits-fils d'émigrants, ils veulent oublier le passé, leurs attaches à un groupe racial ou à un pays du centre de l'Europe ou des Balkans. Ils sont devenus "Canadian", dans le sens ethnique autant que dans le sens culturel. Cette attitude ne manque pas d'une certaine grandeur.

Mais elle fait table rase d'une autre attitude qui n'est pas moins légitime, ni moins noble. Il existe au Canada des minorités importantes qui tiennent à s'évaluer. Il y a surtout les Canadiens français qui tiennent à savoir combien ils sont au total, combien dans chaque division de recensement, non seulement quant à la langue parlée mais quant à l'origine raciale. Car la comparaison entre ceci et cela permet d'évaluer le degré d'assimilation.

Les données du recensement portant sur l'origine ethnique et sur la langue parlée servent à une multitude de fins. Le Vatican, pour ne citer qu'un exemple, en tient compte dans le tracé des frontières des diocèses et dans la nomination des évêques. Les relevés soutiennent des réclamations en matière d'organisation scolaire, de personnel bilingue dans les fonctions publiques; ils permettent d'évaluer le marché de consommation, dans un territoire donné et d'orienter les campagnes de publicité.

●

M. Hees, ministre du commerce, donc responsable du recensement de juin prochain, s'est emporté inutilement l'autre jour et a accusé les délégués des associations canadiennes-françaises de prêter au gouvernement des intentions malveillantes. Les intentions secrètes de M. Diefenbaker et de ses ministres, nous ne les connaissons pas, donc nous sommes incapables de les juger. Ce que nous retenons, ce sont les idées qu'ils ont exprimées souventes fois au Parlement et ailleurs, et le geste qu'ils posent en enlevant toute valeur scientifique à la question sur l'origine ethnique. C'est cela qui compte et c'est à partir de ces faits, qui cachent peut-être des intentions difficilement avouables, que nous devons établir notre ligne de conduite.

La rencontre de jeudi entre les responsables du recensement et les délégués canadiens-français n'a rien donné. L'affaire est dorénavant entre les mains du conseil des ministres. C'est à ce niveau que la question se réglera ou s'envenimera.

Les ministres de langue anglaise ne se sont probablement pas rendu compte au début de l'importance que l'on accordait à cette question, pour eux secondaire, chez les Canadiens français. Il est temps que les écailles leur tombent des yeux et qu'ils commencent à voir la réalité en face. Autrement, ils s'exposent à des déconvenues.

Il y a d'abord la menace d'un boycottage du recensement. Rien de plus facile à faire, si une demi-douzaine de grandes associations nationales n'ont pas peur de prendre officiellement position. Que 100,000 chefs de famille canadiens-français mettent poliment les énumérateurs à la porte et le recensement de 1961 n'a plus la moindre valeur scientifique. Il devra être repris.

Il y a aussi la possibilité de demander au gouvernement de la province de Québec de procéder à son propre recensement. Rien ne l'interdit. Le gouvernement provincial, beaucoup plus près du peuple, est capable d'organiser d'une façon plus expéditive et probablement plus exacte, le recensement de la population québécoise. S'il posait un tel geste, ce serait un appui déterminant aux réclamations canadiennes-françaises et une invitation péremptoire à boycotter les énumérateurs fédéraux.

Et puis, M. Diefenbaker et ses ministres ne doivent pas perdre de vue qu'il y aura une élection générale en 1962, soit à un an à peine du recensement. Or une question comme celle-là est plus agaçante qu'une bonne grosse injustice qu'un gouvernement commet par inadvertance ou pour une raison d'Etat. Dans le cas présent, on a le sentiment que le gouvernement est mû par un préjugé ou un motif mesquin.

Nous sommes à cinq mois du recensement. Tout peut être réparé par une parade ou un compromis de moyen terme. Personne ne prend plaisir à placer le gouvernement dans l'embarras. Mais de grâce, qu'il ne nous force pas à lui livrer une guerre de corsaire: il peut aisément y laisser sa peau.

Gérard FILION

LA DEFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

René Etiemble ou l'anti-babélien

Par Robert Le Bidois

Les ennemis du jargon et les amis du français (ce ne sont pas toujours les mêmes !) trouvent — ou retrouvent — aujourd'hui un puissant allié en la personne de M. René Etiemble. Le savant professeur vient en effet de publier le cours qu'il a donné l'an dernier à la Sorbonne sous le titre "Questions de poétique comparée. — I. Le Babélien" (1). L'auteur, dont on connaît le talent et le courage, pose le problème en termes parfaitement clairs.

Le "babélien", caricature du cosmopolitisme, c'est ce jargon des Marie-Chantal et des illettrés qui est en train d'envahir tous les domaines de la langue. Il s'agit, déclare-t-il, de savoir si la langue française est l'une des plus belles langues de civilisation qui soient ou si "grécisée par les pédants, puis anglicisée par les snobs, avant d'être américanisée par les marchands, elle deviendra ce que j'ai appelé d'un mot par malheur qui n'était pas outrancier : *le sabir atlantique*".

Notons en passant que ce professeur sait manier sa langue maternelle et le prouve *par l'exemple*. C'est parce qu'il aime "passionnément" le français que René Etiemble s'est voué à extirper "les excroissances cancéreuses" que la radio, la presse, la publicité, le snobisme et la paresse font proliférer sur notre langue.

Le redoutable polémiste ne manque pas de décocher des flèches acérées et pertinentes aux jargonneurs de toute espèce: philosophes, médecins, ingénieurs, militaires, administrateurs, politiciens, etc. Voulez-vous quelques spécimens de ses jugements à l'emporte-pièce ? Nos chroniqueurs sportifs "transfigurent en style d'épopée des combines d'équipes et des histoires de gros sous", ce qui est "aveulir et avilir le peuple"; "A de rares exceptions près, nos hommes politiques, depuis quarante ans au moins, ignorent et méprisent notre langue"; "Les écrivains d'aujourd'hui conviennent admirablement à l'inculture d'un public de gogos, et passent pour divins quand ils ne sont que puérils, au mieux, ou infantiles, au pis".

Il est incontestable que le français se corrompt dangereusement. Aussi bien cette crise du langage est en réalité une crise sociale et une crise morale, puisqu'elle est caractérisée par la violence, l'hypocrisie, le mercantilisme, et par ce que M. Tournier a justement appelé le "vertige technique".

L'une des manifestations les plus typiques de cet avilissement de notre langue est l'abus des termes importés d'Angleterre ou d'Amérique. J'ai assez souvent parlé ici même de ce péril pour n'avoir pas besoin de dire que je m'associe pleinement, sur ce point, aux critiques de M. Etiemble. Il y a d'abord ces anglicismes clandestins dont l'invasion massive est d'autant plus pernicieuse qu'il s'agit généralement de mots français détournés de leur sens; la nouvelle *approche* du problème algérien—cf. *"Aucune approche* véritable de Jean Cocteau" *(sic)*. — dénomination employé au sens de confession religieuse, "les *achèvements* de la société X", *la discrimination raciale*, le *patronage* d'une maison de commerce, une conférence de *routine* (c'est-à-dire une séance ordinaire), et beaucoup d'autres. Du côté des adjectifs, mentionnons l'abus intolérable d'*opérationnel* (après les "zones opérationnelles" d'Algérie, on nous annonce que tel sous-marin va devenir, lui aussi, "opérationnel"), l'emploi de sévère au sens de grave ou pénible (des pertes sévères, "des manoeuvres diplomatiques sévères"), et surtout le trop fameux *valable*, que l'on applique aujourd'hui à n'importe quoi: un *poète valable*, *des interlocuteurs valables*, *une symphonie valable*...

Au passage, notre polémiste dénonce à son tour "l'adjectivite" qui relève aussi, à bien des égards, de l'anglomanie. On sait que cette maladie se présente sous deux formes différentes, mais également nocives puisqu'elles affectent l'une et l'autre la texture même du français. La première consiste à substituer des adjectifs, souvent impropres, à des compléments déterminatifs qui devraient être exprimés normalement par des noms. Qu'est-ce, par exemple, qu'un "vote *postal*", sinon un vote *par correspondance*? Les journaux nous ont entretenus longuement de "la campagne *présidentielle* aux Etats-Unis", et les professeurs d'économie politique parlent aujourd'hui de *"système présidentiel"*. Mais il y a plus grave. En intitulant une brochure *"Education suédoise"*, l'Unesco a commis deux anglicismes: l'emploi du mot *éducation* pour "enseignement", et l'emploi de l'adjectif *suédoise* au lieu du complément nominal "en Suède".

L'autre forme d'adjectivite consiste à déplacer sans raison l'épithète, et à l'exprimer, comme fait l'anglais, avant le nom: "une *hebdomadaire chronique*", *"l'actuel ministre de la justice"*, *"les derniers quinze jours"*, etc. Et voici un étonnant *triplé*, relevé dans *France-Observateur*: *"La scientifique composition de l'idéal équipage" qui nous contera "ses cosmiques impressions"!*

Sur le sabir atlantique — cette "forme gallicane du babélien généralisé" — M. Etiemble est particulièrement virulent. J'avoue que je n'ai guère goûté le long chapitre dans lequel il a accumulé plusieurs centaines d'anglicismes, depuis *attaché-case*, *best-seller* et *birth-control*, jusqu'à *sex-appeal*, *twin-set* et *water-closet*, en passant par *fan*, *pyjadress* et *supporter*. Cette "manière de *short story*" m'a paru passablement... longuette. Cela ne veut pas dire que la plupart des termes qu'il cite ne méritent point d'être dénoncés. Cependant, des mots comme *club*, *cocktail*, *golf*, *handicap*, *jockey*, *smoking*, *snob* ou *tennis* me semblent bien enracinés dans la langue, et ne me choquent pas outre mesure. Quant à la graphie, je ne vois guère l'utilité d'écrire : *clube*, *coquetèle*, *chouine gomme*, *Holivoude*, *Nouillorque* ou *yanqui*. (Nous ne sommes plus au temps des *boulingrins* ni des *redingotes !)* En revanche, je lui donne mille fois raison quand il condamne des tours anglo-saxons qui subvertissent l'ordre des mots. Des composés du type "Atomique *secours*", "Police-Magazine", "Afrique action", "Ouest-Cameroun" sont proprement barbares, de même que les *parcmètres*, *stations-service* et *taximen* qui encombrent nos rues et dégradent notre langue.

Les lecteurs retrouveront dans cette étude sur le "babélien" maintes observations analogues à celles qu'ils ont pu lire ici même depuis un lustre. C'est assez dire que, sans approuver le ton acerbe et parfois inutilement violent de mon éminent collègue, je suis tout à fait d'accord avec lui sur l'objet qu'il s'est proposé. Si la langue est, comme on l'a dit, la forme apparente et visible de l'esprit d'un peuple et "le signe principal d'une nationalité", le respect de notre langue est, pour tous les Français, un devoir civique et moral au même titre que l'obligation de voter ou le respect du bien d'autrui.

(Tous droits réservés pour ("Le Devoir" et "Le Monde")

(1) **Les cours de Sorbonne**, Centre de documentation universitaire (5, place de la Sorbonne). Quel dommage que cette étude, si riche d'idées et de faits, soit si mal imprimée et si remplie de coquilles ! (Mais je crois savoir que l'auteur se propose de le présenter plus tard sous forme de volume imprimé.)



Emilien Lafrance : Moi qui étais d'un naturel plutôt "sorteux", en être réduit à garder la chambre

Lettres au "Devoir"

Entre le cul de poule et le joual...

M. André Laurendeau,

Je ne sais si vous avez écouté "En haut de la Pente-Douce" ce soir. Lemelin, à travers le talent de Lussier, a pris la défense du joual.

C'est malhonnête. Lussier porte; il passe facilement la rampe; il est drôle; il a la cote d'amour. Lemelin le charge de plaider la cause du joual.

Et Lemelin, c'est son genre, choisit la voie facile. Il ne se force pas, Lemelin. Et si on l'attaque, il gémit: "J'ai pas eu d'université, j'ai étudié tout seul, je me suis formé comme j'ai pu, etc..." Pour défendre le joual, il utilise un sophisme: il commence par identifier le joual avec le langage pittoresque; il poursuit en identifiant le bon langage avec le langage-en-cul-de-poule, comme il dit. Il a beau jeu ensuite pour ridiculiser le bon langage. Entre le cul-de-poule et le joual, moi aussi je choisirais le joual. Mais, justement, ce n'est pas un vrai dilemme. Le choix n'est pas entre le cul-de-poule et le joual; il est entre le joual et un langage humain.

La Pente raide

Question no 10

Vous avez bien raison de dire que notre opposition irréductible à la question no 10 n'en est pas une à la Don Quichotte, — quoi qu'en laissent entendre nos finauds centralisateurs actuels, — mais une opposition de base; comme la coque d'un navire en mer doit constamment résister à la pression de l'eau, qui, sans cesse, s'efforce à s'infiltrer ... pour mieux envahir ensuite.

SI ces unionistes (à sens unique : **le leur**) s'entêtent, une fois de plus, à se moquer de nous (avec cette question 10), voici, — pour ce qu'elle vaut, — quelle sera ma riposte. Lorsque le préposé au recensement passera chez nous, on lui remettra, **préparée à l'avance** une lettre en ces termes (document qu'il lui faudra remettre au recenseur afin de justifier un rendement "désamé" : "M. le ministre fédéral du 'Dérangement' ou de l'opération 1961, vous savez pertinemment que l'**ethnie** CANADIENNE (peu chaut le déguisement "nationalité" ou "citoyenneté") ne peut exister que pour nos Indiens ou nos Esquimaux. Libre à vous, avec votre question 10, de persister à nous prendre pour des imbéciles, — vous qui ne sauriez l'être si peu que ce soit, — mais, "by a long shot", vous ne me gagnerez **jamais** à contribuer, de plein gré, à tresser la corde pour pendre notre groupe ethnique distinctif ou, même, tout autre groupe que ce soit qui ait foi en ses valeurs propres. Vous comprendrez que nous avons déjà, et depuis si longtemps, TROP à souffrir de cet esprit dominateur insinuant pour confier notre sort à votre générosité ou à celle de vos pareils. A bon entendeur, salut!",

André Major,
assureur-vie

L'allaitement maternel

Monsieur le directeur,

Malgré le travail effarant d'une maman de trois enfants que je suis, je ne puis m'empêcher, à mon tour, d'ajouter le grain de sel à la sauce.

Lorsque fiancés, mon mari et moi avions discuté de nos devoirs à venir et en étions venus à la conclusion que nous aurions le nombre d'enfants qu'il nous serait possible d'avoir, proportionnellement à la santé des deux, à nos moyens financiers (ce n'est pas suffisant de les mettre au monde, il faut leur fournir tous les moyens naturels, intellectuels et spirituels pour réussir leur vie) et à l'évolution de notre vie matrimoniale, il fut aussi entendu que je nourrirais mes enfants, parce que nous **étions convaincus** que c'était ce qu'il y avait de mieux; quand il s'agit de choisir un meuble, un vêtement, le meilleur est le plus cher mais aussi, le plus économique parce qu'il donne un meilleur rendement. Or, pour une fois que le produit le plus désirable ne coûtait rien, pourquoi discuter ?

Puis, deux ans après notre mariage, j'eus mon premier enfant. Je remerciai Dieu, pour la première fois, de m'avoir faite femme, parce qu'aucun homme ne connaîtra cette joie, presque divine, de tenir dans ses bras la chair de sa chair, le sang de son sang, de sentir battre ce coeur fait en partie de l'amour de l'homme et de la femme et de donner à ce petit être la seule nourriture qu'il peut prendre et dont il a strictement besoin ! Et, pourtant, ça n'a pas été facile ! A l'hôpital, on m'apportait mon bébé pour le nourrir, on m'installait confortablement, on faisait très bien la désinfection, mais que pouvais-je attendre de plus d'une garde-malade qui possédait la théorie, mais non la pratique. Ma petite fille pleurait, elle ne buvait pas, j'étais nerveuse et, après quelques jours, sont apparues les crevasses ! Mais je **voulais** nourrir mon enfant, je n'étais pas plus frêle que ma mère et ma grand-mère. Heureusement que maman et une de ses amies m'ont communiqué leur expérience à mon arrivée à la maison. Ma petite ne buvait pas parce que le sein était gonflé, trop dur, un peu d'extraction avant de le présenter à l'enfant et ma petite Anne-Marie souriait, saoule de contentement. Puis, j'ai eu une deuxième fille et, ensuite, un garçon. On m'a dit : "Tu ne pourras nourrir encore. Comment vas-tu faire ?" Comme on sait se compliquer l'existence ! Comme on est gêné de montrer une maman donnant le sein à son bébé et, pourtant, qu'elles histoires n'a-t-on pas faites, quels portraits n'a-t-on pas inventés sur ceux de Marilyn Monroe ou Brigitte Bardot ! Le sens des mots, des objets est déplacé, est faussé ! Erreur de notre éducation familiale. Pour ma part, je ne me suis jamais cachée et mes enfants savent que les seins d'une femme ne sont pas une **parure**, une attrape (lièvre) (je devrais dire nigaud), mais ce que le Créateur a donné de plus beau et de meilleur à la femme pour que les petits êtres qui naissent partent du bon pied et goûtent à la vie avec un sourire de délices !

Non, les femmes d'aujourd'hui ne sont pas paresseuses ! Non, les femmes d'aujourd'hui ne sont pas plus frêles ! Non, le rythme de la vie ne doit pas les empêcher de remplir leur **premier devoir** ! Non, les hommes ne doivent pas s'éloigner de leur femme parce que leurs seins sont affaissés (reste à voir, avec tous les exercices que nous connaissons), car s'ils étaient conviés, comme spectateurs, au spectacle ravissant du premier cocktail de leur fils ou de leur fille, la maman, par le fait même, trouverait, à l'heure du boire, la bonne qu'il n'est pas toujours facile de trouver, en la personne de son époux ! Qu'on instruise nos adolescents des devoirs qui les attendent avec les mots appropriés, qu'on convainque les jeunes filles à prendre soin de leur santé, pour pouvoir nourrir un jour, qu'on leur apprenne à se vêtir, pour pouvoir un jour donner le sein sans rougir !

Qu'on cesse de dire: ce n'est plus à la mode de nourrir ! Serait-ce donc à la mode de nourrir un veau avec le lait de la truie ou de la chatte ? Que les médecins répètent à la femme enceinte qu'ils reçoivent tout au long de la grossesse, qu'elle **peut** et qu'elle devrait nourrir ! Enfin, que dans chaque maternité où il y a une maman pleine de bonne volonté, se trouve près d'elle une femme **expérimentée** pour **donner** confiance, encourager et aider ! Croyez-moi, c'est un art difficile pour une jeune maman encore tout affaiblie et qui, bien souvent, lave ou asperge son bébé de ses larmes plutôt que de lui donner le lait qui tient le fruit à l'arbre pour ensuite le rendre à la société, riche en saveur, en couleurs et en vitamines!

Cécile ROY-FOURNIER,
Châteauguay-Centre.

L'anglais à l'université de Sherbrooke

Monsieur le directeur,

Je juge comme une abomination pure et simple la déclaration faite récemment par M. R. Cousineau, de l'université de Sherbrooke: "Quelques-uns des cours de la faculté de commerce se donnent en anglais dans le but de mieux préparer, pour ainsi dire, l'étudiant au milieu des affaires où il sera, par la force des choses, généralement appelé à travailler à la sortie de ses études". Une nation commence à être virile à partir du moment où elle ne se laisse plus conduire par "la force des choses", mais par ses propres nécessités intérieures. Dans la mesure où nos écoles de haut savoir ignorent ce principe, elles perdent tout droit à la direction morale de la nation. Et Dieu sait jusqu'où peuvent dégénérer les degrés inférieurs de l'enseignement quand l'exemple est ainsi donné d'en haut!

Gustave Lamarche, c.s.v.
de l'Académie
canadienne-française

L'amour maternel et le biberon

Mme G. Cousineau,

Félicitations pour votre article paru dans "Le Devoir" concernant l'allaitement maternel en 1960. Vraiment mes amies et moi sommes de votre avis et, s'il faut s'en tenir aux statistiques, les mères nourrices dans les hôpitaux des grandes villes, sont en minorité. Puisque les médecins (gynécologues, donc compétents) le conseillent, c'est qu'avec leur spécialité et les études avancées, ils ont constaté que ce n'était pas néfaste à la mère ni au bébé.

Pour ce qui est de l'éducation, je ne vois pas en quoi le fait de ne pas donner le sein à son enfant disculpe la mère de son devoir et de la tâche si grande d'en faire un bon chrétien. Ce ne sont sûrement pas les deux ou trois premiers mois de l'allaitement qui changeront la grandeur d'âme d'une vraie maman. Ne le prend-elle pas dans ses bras pour lui donner son biberon la nuit comme le jour; ne le serre-t-elle pas sur son coeur, et ne veille-t-elle pas sur lui sans cesse? Je ne vois pas en quoi cela peut atténuer le don de la mère envers son enfant, car les liens de l'amour maternel demeurent même avec un biberon quoiqu'on en pense. Je m'en voudrais de m'étendre plus longtemps sur un sujet déjà si bien élaboré.

Merci au "Devoir" de nous permettre la liberté de pensée et de parole et de la publier; car, après tout, c'est encore ce que nous avons de plus précieux dans notre belle province de Québec.

Mme M. Majeau

Blocs-Notes

Loyola University

Il est un aspect de la requête des pères jésuites pour obtenir le droit de créer deux universités à Montréal qui n'a guère été mis en lumière. En fondant une université catholique de langue anglaise les jésuites risquent de jouer contre leur propre université Sainte-Marie.

Il existe déjà dans certains milieux canadiens-français formés à l'anglomanie une tendance à diriger les enfants vers les institutions de langue anglaise. Au niveau universitaire, cela pose un problème assez ennuyeux puisque pour l'instant il y a une seule université anglophone, laquelle est protestante c'est-à-dire en pratique, neutre. Des parents qui n'attachent guère d'importance à l'aspect national et culturel du problème envoient quand même leurs enfants à McGill, estimant que leur foi n'y sera pas menacée; d'autres parents, plus nombreux, considèrent qu'il y a là un danger et, non sans regret, renoncent à orienter leurs enfants vers l'université anglophone.

Mais dès lors qu'existerait une institution universitaire, de langue anglaise mais catholique, l'argument "de la foi" ne jouerait plus. Quelle allégresse chez les parents canadiens-français qui voient dans la langue anglaise la clé de la réussite sur tous les plans, et, dans la fréquentation des institutions anglophones, une promotion sociale.

Facteur d'anglicisation

Il est probable que cinq ans après sa fondation, Loyola university comprendrait autant sinon plus d'étudiants canadiens-français qu'anglophones ou néo-canadiens. En en permettant la création, en la soutenant de ses deniers comme les autres universités, l'Etat de Québec contribuerait ainsi à favoriser l'action d'un nouveau facteur d'anglicisation au Canada français.

Mais, s'écrieront certains, faut-il refuser "leur" université aux catholiques de langue anglaise? C'est mal poser le problème et s'engager dans une voie sans issue: demain, il n'y aura pas de raison de refuser "leur" université aux Juifs, "leur" université aux francophones protestants, "leur" université aux orthodoxes, etc. On a toujours eu une curieuse tendance dans notre province de langue française à offrir à la minorité anglophone des options, à tous les niveaux d'enseignement, entre un secteur protestant ou neutre et un secteur catholique, alors que la majorité en fait n'a pas ce choix.

Les circonstances historiques ont voulu que naissent à Montréal deux grandes universités, l'une française et catholique, l'autre anglaise et protestante. En vérité, ce sont toutes deux des universités très libérales, heureusement accueillantes: le caractère confessionnel est plus marqué à Montréal qu'à McGill, mais n'a rien de tyrannique, tout au contraire. Ce n'est pas à l'université qu'on perd ou qu'on acquiert la foi: de nombreux étudiants de langue française non catholiques fréquentent l'université de Montréal et des étudiants catholiques anglophones plus nombreux encore fréquentent McGill, sans que leur conscience se sente violentée.

Poser que chaque confession de quelque importance a droit à "son" université, ou à "ses" universités, c'est s'engager dans une voie dangereuse du point de vue éducatif comme du point de vue sociologique. Et dans le cas présent, créer une université anglo-catholique ce serait proposer à un secteur des Canadiens français une nouvelle possibilité d'anglicisation.

J.M.L.

Aux... QUATRE COINS du monde...

UNION SUD-AFRICAINE : M. Hammarskjold entreprend une mission délicate

PRETORIA. — Le secrétaire général des Nations Unies est arrivé hier en Union sud-africaine où il va poursuivre pendant environ dix jours une mission extrêmement délicate et que d'aucuns prédisent devoir échouer totalement. M. Dag Hammarskjold tentera en effet d'obtenir des renseignements de première main sur les rapports entre les groupes raciaux et de convaincre le gouvernement de l'Union d'abandonner sa politique de ségrégation raciale intégrale ou au moins de l'assouplir. Hier, quelques dizaines d'Africains ont esquissé un début de démonstration devant l'hôtel où venait d'arriver M. "H" : ils ont été promptement dispersés par la police qui a également confisqué leurs pancartes. La police vérifie l'identité de chaque personne entrant dans l'hôtel. Les observateurs politiques prédisent que M. "H" va se heurter à des difficultés insurmontables et qu'il n'aura probablement pas la possibilité de s'entretenir avec des chefs politiques africains.

ETATS-UNIS : le vice-président Nixon proclame M. Kennedy officiellement élu président

WASHINGTON. — Au cours d'une cérémonie d'un peu moins d'une heure à la Chambre des représentants, hier, le vice-président et président du Sénat, M. Richard Nixon, a proclamé M. John Kennedy officiellement élu président des Etats-Unis. La procédure, requise par la constitution, s'est déroulée en présence des membres des deux Chambres réunis en séance conjointe. M. Nixon a également proclamé l'élection de M. Lyndon Johnson au poste de vice-président de la république. Le rapport final du Collège électoral donne 303 voix à M. Kennedy, 219 à M. Nixon et 15 au sénateur H. Byrd. Dans le pays cependant la majorité du président élu n'est que de 113,000 voix. M. Nixon a reçu une longue ovation lorsqu'il a fait son entrée à la tête des sénateurs dans la Chambre des représentants. Il n'y a plus à attendre désormais que la cérémonie de l'investiture, le 20 janvier, pour que M. Kennedy prenne possession de son poste de président des Etats-Unis pour quatre ans.

ALGERIE : plusieurs centaines d'Européens se préparerait à quitter le pays

PARIS. — Plusieurs journaux français ont fait état ces jours derniers des démarches entreprises dans la métropole par de nombreux Européens d'Algérie qui songent apparemment à revenir en France ou à se fixer quelque part en Amérique latine. Des hommes d'affaires importants aussi bien que des hommes de profession libérale sont venus dans la métropole ces dernières semaines pour examiner les possibilités qui s'offriraient à eux. Malgré l'insurrection commencée voici plus de six ans, très peu d'Européens avaient quitté l'Algérie : on estime que leur nombre ne doit pas dépasser 25,000 à 30,000 sur les 1,200,000 qu'ils étaient en 1954. Mais divers signes indiquent que le mouvement de départ pourrait prendre une grande ampleur rapidement si devait se confirmer l'orientation de l'Algérie vers la pleine indépendance. On remarque aussi que plusieurs dizaines de familles se préparent à partir pour le Paraguay et pour d'autres régions de l'Amérique latine : parmi elles, certaines familles étaient installées en Algérie depuis plus d'un siècle.

ETATS-UNIS : les experts conseillent à Kennedy de réduire les impôts pour relancer l'économie

NEW-YORK. — Le président élu John Kennedy examine actuellement le rapport d'un groupe d'experts qui lui ont conseillé de réduire les impôts au printemps si la récession économique se confirmait ou s'aggravait. Kennedy avait invité le comité à faire le point de la situation de l'économie américaine et de ses perspectives à court et à long terme. Dans son rapport qui est une critique indirecte mais vigoureuse de l'orientation du gouvernement Eisenhower, le comité affirme qu'il serait insensé de "penser en termes d'équilibre budgétaire dans une période de récession". Le comité a recommandé toute une série de mesures d'urgence pour revigorer l'économie et, comme ultime mesure, dans le cas où la récession s'aggraverait, la baisse au moins provisoire, des impôts.

UNION SOVIETIQUE : les "cercles impérialistes" tenteraient d'engager le nouveau gouvernement dans la voie de l'agression, aux Etats-Unis

MOSCOU. — L'Union soviétique a affirmé hier que les "cercles bellicistes" aux Etats-Unis ont entrepris un immense effort pour engager le prochain gouvernement américain dans "la même voie des agressions impérialistes que le régime finissant". L'organe du parti communiste, "Pravda", dit que cette tentative est particulièrement frappante dans le cas de la crise américano-cubaine. "Il ne fait aucune doute que les cercles bellicistes du gouvernement Eisenhower préparent le déclenchement d'une agression contre Cuba et espèrent que le prochain gouvernement ne pourrait reculer tellement les préparatifs seront avancés", a dit le journal "La Pravda" ajoute que dans le monde actuel, les conflits localisés ne sont plus possibles et qu'une agression contre Cuba signifierait une guerre mondiale.

CONGO : prisonnier des "lumumbistes", un ex-adversaire de Lumumba réclame la libération de celui-ci

LEOPOLDVILLE. — Un nouvel élément vient de s'ajouter à la tragi-comédie congolaise. Le commandant Gilbert Pongo, chef des services de sécurité du gouvernement central, qui a été fait prisonnier au début de la semaine par les forces rebelles du gouvernement de Stanleyville, a réclamé hier la libération de Lumumba. Pongo avait été le principal artisan de l'arrestation de l'ancien premier ministre en novembre et était considéré comme le principal lieutenant du colonel Mobutu; il était aussi un des adversaires les plus violents de Lumumba. Or, hier, dans un télégramme au président Kasavubu, Pongo a non seulement réclamé la libération immédiate de Lumumba "dans l'intérêt de l'union nationale" mais a aussi affirmé que Mobutu complote "contre le Congo, avec les colonialistes". On croit que Pongo a été fait prisonnier lors de l'attaque infructueuse de soldats de Mobutu contre les forces de Gizenga dans le Kivu en fin de semaine dernière.

UNE BONNE ORTHOGRAPHE RAPIDEMENT – FACILEMENT

Quels que soient vos diplômes et votre intelligence, s'il vous arrive de commettre des fautes d'orthographe, votre préjudice est toujours imprévisible et incalculable.

Une fois pour toujours, vérifiez et renforcez votre orthographe ! C'est maintenant possible grâce au COURS SUPERIEUR PRATIQUE D'ORTHOGRAPHE par correspondance qui est indispensable aux Secrétaires, Employés, Etudiants et à toutes les personnes qui veulent et doivent posséder une orthographe excellente et absolument irréprochable. — Méthode facile, rapide. Résultat immédiat.

C'est un cours de l'Institut Pratique d'Orthographe (I.P.O.) de Paris, Agence au Canada. — Demandez, contre 25 cents, notre nouveau PROSPECTUS qui contient le plan très détaillé de toutes les 20 leçons du cours, ainsi que des EXTRAITS CHOISIS des leçons; ce matériel vous permettra de vérifier et d'approfondir votre orthographe immédiatement par vous-même. — Postez ce coupon aujourd'hui !

INSTITUT PRATIQUE D'ORTHOGRAPHE (I. P. O.)
5602, Avenue du Parc, Montréal 8, P.Q.
Adresse postale : C.P. 938, Station B, Montréal, P.Q.

Je désire recevoir, sans aucun engagement, le PROSPECTUS détaillé de l'I. P. O. de Paris, Agence au Canada. Ci-joint, 25 cents pour frais d'envoi discret sous pli fermé.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

(Ecrire en lettres MOULEES s.v.p.)

NOTE. — Tous nos envois sont expédiés discrètement: sous pli fermé et sans aucune indication extérieure de l'I. P. O.; seule notre adresse postale (C. P. 938, Station B, Montréal, P.Q.) est marquée sur l'enveloppe.

Cuba se prépare, dans la fièvre, à repousser l'agression; Roa : nous avons la preuve de nos accusations

NEW-YORK. — A son retour de la métropole américaine, hier, le ministre cubain des affaires étrangères, Raul Roa, a dit sa conviction que les Etats-Unis se préparent à envahir son pays. Le ministre était venu à New-York pour exposer devant les Nations Unies les accusations de son gouvernement contre les Etats-Unis accusés de préparer une invasion de Cuba. On sait que le Conseil de sécurité a rejeté implicitement la plainte de Cuba.

Alors qu'il se dirigeait vers son avion, Roa a été interpellé par un journaliste qui lui a demandé : "Très franchement, croyez-vous que les Etats-Unis se préparent à envahir Cuba?" Et le ministre a répondu: "Oui, j'en suis certain". A un autre journaliste qui lui posait la même question, il a lancé : "Oui, oui, j'en suis certain... Je dis toujours la vérité... nous avons des preuves".

Cuba, vaste camp armé

LA HAVANE — Le premier ministre Fidel Castro a transformé tout Cuba en un véritable camp armé depuis quelques jours tandis qu'il affermissait son emprise sur le pays où la moindre opposition est virtuellement impossible. Hier, des détachements militaires ont pénétré dans des églises catholiques ainsi que dans une école, apparemment considérées comme des centres possibles d'opposition.

A travers tout le pays, des milliers de miliciens et de miliciennes sont en état d'alerte et poursuivent fiévreusement leur entrainement cependant que l'armée régulière se livre à des manoeuvres et monte la garde tout le long des côtes. Tous les lieux publics de LaHavane sont gardés par des soldats ou des miliciens mitraillettes au poing. La célèbre promenade Malecon, le long de la mer, a été transformée en forteresse hérissée de batteries et de chars d'assaut.

On attend l'invasion

Une église et deux écoles catholiques ont été réquisitionnées: des miliciens y sont cantonnés et ont installé des nids de mitrailleuses. On a dit aux autorités ecclésiastiques que cette mesure avait été prise parce que les trois immeubles étaient considérés comme des "endroits stratégiques". Cependant, les miliciens ont évacué l'église au moment de la messe, hier.

Dans toute la capitale, la tension va croissant: des centaines de membres des "jeunesses révolutionnaires", adolescents armés de fusils ont élu garnison dans les grands hôtels de la capitale. Le siège du ministère de la défense est une véritable ruche bourdonnante d'où partent des ordres vers les régiments et les miliciens de tous les coins du pays. On signale dans toute l'île un va-et-vient incessant de milliers de soldats et des miliciens par camions et chemins de fer, ainsi que le passage de convois de tanks et d'auto-mitrailleuses de fabrication tchèque ou russe.

Le quotidien "Revolucion" a titré hier: "Les parachutistes et les navires américains sont prêts; les bases de départ de l'invasion sont Miami, le Nicaragua et Guantanamo". De son côté, le journal communiste "Hoy" a prédit qu'il y aura "grève générale en Uruguay, soulèvements armés à Panama et au Venezuela" si les gouvernements de ces pays décident de

(Suite à la page 8)

ETATS-UNIS : DANS SON DERNIER RAPPORT SUR LA CONJONCTURE

M. Herter a tracé un tableau "sombre" de la situation à la commission des aff. étrangères

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat, M. Christian Herter, s'est montré pessimiste dans le dernier rapport qu'il a présenté, hier, à la Commission des affaires étrangères du Sénat, sur la situation politique internationale et sur les perspectives des prochains mois. Le sénateur J. Sparkman a dit que le ministre avait "tracé un tableau fort sombre", tandis que le sénateur A. Gore a déclaré que le rapport du ministre n'était "aucunement encourageant".

Au cours d'une conférence de presse qu'il a accordée par la suite, le président de la commission sénatoriale, M. W. Fulbright, a dit qu'il trouve injustifiées les critiques formulées en Europe occidentale contre l'attitude des Etats-Unis au Laos et a déclaré que Washington adoptait une position normale en favorisant l'établissement d'un gouvernement pro-occidental au Laos.

Le sénateur a dit par ailleurs que M. Herter avait déclaré que les renseignements du secrétariat d'Etat sur la pénétration prétendue de troupes communistes au Laos étaient très "vagues".

Contradiction flagrante

M. Fulbright a dit à ce propos: "Je crois que les spécialistes du State Department n'ont pas l'impression de disposer de renseignements sûrs. M. Herter a fait remarquer qu'il est très difficile d'obtenir des renseignements précis sur l'évolution de la situation au Laos et qu'on peut tout au plus faire des preuves de circonstances".

Les observateurs diplomatiques ont été frappés de cette déclaration de M. Herter, telle que rapportée par le sénateur Fulbright car elle vient en contradiction avec le communiqué publié mardi par le secrétariat d'Etat. Celui-ci a alors affirmé avoir des "renseignements sûrs et précis" selon lesquels un grand nombre de soldats communistes du Viet-nam avaient été parachutés au Laos par des avions soviétiques.

Par ailleurs, M. Fulbright a dit avoir retiré l'impression que M. Herter favorisait désormais l'idée de la "réactivation" de la commission internationale de surveillance de l'armistice, au Laos.

Dix-huit morts dans un incendie à San Francisco

SAN FRANCISCO — Dix-huit pensionnaires d'un hôtel bon marché de San Francisco ont péri tôt hier matin lorsque le feu, qui a pris naissance dans le matelas de l'un des pensionnaires, a rapidement transformé l'édifice en une torche. Près de quarante autres personnes ont été blessées, dont deux grièvement.

Raymond Gorman, 62 ans, a été arrêté moins de six heures après le sinistre. L'incendie s'est déclaré dans sa chambre située au rez-de-chaussée de l'hôtel Thomas. Gagnant aussitôt un puits d'ascenseur, les flammes se sont propagées aux étages supérieurs, emprisonnant plusieurs des 135 personnes qui logeaient dans l'hôtel à ce moment. C'est le pire incendie qu'ait connu San Francisco depuis 16 ans.

Martin de Porres serait le premier mulâtre canonisé

CITE DU VATICAN. — Selon des sources vaticanes officieuses, le pape Jean XXIII pourrait bien élever sur les autels prochainement le premier saint mulâtre dans l'histoire de l'Eglise. On s'attend que le Saint-Père canonise le printemps prochain le Bienheureux Martin de Porres, fils illégitime d'une Noire de Panama et d'un noble espagnol. Martin de Porres, qui s'est dévoué au service des pauvres du Pérou en sa qualité de frère convers dominicain, au dix-septième siècle, a été béatifié en 1937.

AVIS DE DECES

GUILBERT. — A Montréal, le 5 janvier 1961 à l'âge de 83 ans, est décédée Mme veuve Henri Guilbert, née Ernestine Gemme demeurant à 3695 rue Dandurand. Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J. A. Guilbault Inc., no 5359 11ème avenue, Rosemont à 8h.45, pour se rendre à l'église St-François Solano où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de Ville Chambly où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'ART D'ECRIRE LE JOURNALISME

Cours par correspondance "L'ART D'ECRIRE", à l'intention de tous ceux, étudiants, hommes d'affaires, employés, etc, qui ont avantage à bien savoir parler et à améliorer leur style, car: "QUI SAIT BIEN ECRIRE PARLERA CORRECTEMENT".

SPECIALISATION EN JOURNALISME, TECHNIQUE DU ROMAN, DU THEATRE, à l'intention de ceux qui désirent faire du journalisme, devenir écrivain mais qui manquent encore de "métier".

Durée: L'Art d'écrire: 4 mois — Spécialisations: 6 mois. $10.00 par mois.

Pour tous renseignements et inscription, écrire à: CENTRE CULTUREL CANADIEN, 7835, rue MOUNTAIN SIGHTS, Montréal, P.Q., ou téléphoner à : RE. 9-4583.

J'AVAIS PEUR DU SUCCÈS...!

A deux ou trois reprises dans le passé, mon patron m'avait offert une promotion. Je croyais que je n'avais pas les qualités requises pour diriger une équipe d'hommes, que mon patron voulait me tendre un piège pour étaler ma médiocrité devant tout le monde, et que le succès n'était pas fait pour moi.

Un bon jour, j'ai commencé à suivre le cours de perfectionnement de l'Institut de personnalité. Ce cours m'a révélé à moi-même. J'ai découvert que j'étais meilleur que je ne le pensais. J'ai appris à faire valoir mes qualités et à utiliser des talents inconnus jusque là. J'ai maintenant le goût de l'initiative, le désir des responsabilités. Je suis beaucoup plus sûr de moi. Et je suis beaucoup plus heureux. Je n'ai plus peur du succès.

Cet exemple est typique. Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux gens instruits ou timides vous vous trompez. Il aide toute personne, hommes ou femmes, de 18 à 75 ans. La seule condition requise est d'avoir l'ambition de s'améliorer sans cesse pour réussir toujours de mieux en mieux. C'est un cours sérieux, dirigé par des professeurs spécialisés, qui considèrent leur profession comme une vocation. C'est un cours pratique de 15 semaines, un seul soir par semaine, ne comportant aucun travail à la maison. C'est un cours de qualité, recommandé depuis 1954 par près de 3,000 gradués distingués. Pourquoi ne pas consacrer seulement une soirée de votre vie pour en juger vous-même la méthode et les résultats? Soyez des nôtres, venez assister à une démonstration gratuite, lundi soir le 9 janvier ou mercredi soir le 11 janvier, ou jeudi soir le 12 janvier à 8 heures, au Palais du Commerce, suite 222, entrez par 1600 rue Berri et prenez l'ascenseur. — A Québec : mercredi le 11 janvier ou jeudi le 12 janvier à 8h. p.m., suite 180, 580 est, Grande-Allée.

Rosemont RIL ACHETEZ DANS LE QUEBEC



CHEZ Rosemont Nous fabriquons et importons...
PLUS DE 3,000 MODELES DE FIXTURES, POUR MIEUX VOUS SERVIR

TERRAIN DE STATIONNEMENT POUR NOS CLIENTS

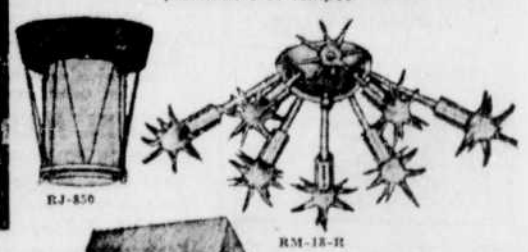
OUVERT
Sur semaine : 9 h. à 5 h. 30
Vendredi : 9 h. à 9 h.
Le samedi, 9 h. à 5 h.
et tous les soirs sur rendez-vous

ECONOMISEZ MALGRE VOUS, EN ACHETANT A LA MANUFACTURE EXIGEZ DES PRODUITS D'ECLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE MANUFACTURES DANS LE QUEBEC, VOS ACHATS CREENT DE L'EMPLOI AUX VOTRES. GARDEZ VOTRE ARGENT DANS LE QUEBEC ET IL VOUS REVIENDRA PLUSIEURS FOIS. 23 ANNEES DE COMBAT POUR VOUS SERVIR

VOUS VOUS FELICITEREZ D'AVOIR ACHETE DANS LE QUEBEC ET D'AVOIR PARTICIPE AU PROGRES DE VOTRE PROVINCE



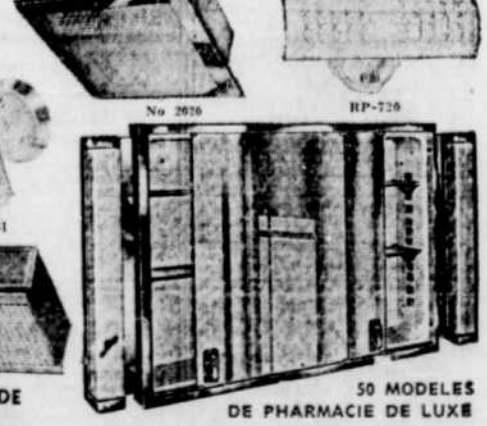
Notre salle vous offre un choix de plus de 2,000 plafonniers et lampes



Notre salle vous offre un choix de plus de 300 fixtures de crystal et de bronze.

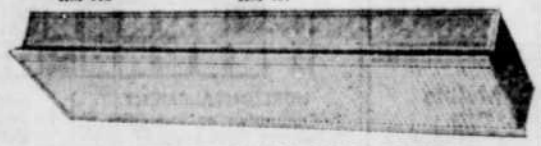


Une grande variété de luminaires fluorescents. Choix de 500 modèles.



Slimline-Cold Cathode





UNE GRANDE VARIETE DE LUMINAIRES FLUORESCENTS, SLIMLINE, COLD CATHODE

50 MODELES DE PHARMACIE DE LUXE
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

LUTTE CONTRE LE CHOMAGE
ROSEMONT PEUT FABRIQUER TOUS LES MODELES DE FIXTURES VENANT DE TORONTO ET DES ETATS-UNIS. EXIGEZ DE VOTRE ARCHITECTE, INGENIEUR, DES PRODUITS FABRIQUES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC. CECI EST VOTRE SURVIVANCE.

MAISON 100% CANADIENNE-FRANCAISE
Le nom qui domine dans la Province de Québec

Rosemont
INDUSTRIES LTEE
MAURICE BEAUMONT, Prés.

L'USINE ET LA SALLE D'ECHANTILLONS sous le même toit

VENEZ à 2090, rue MOREAU — Tél. LA. 6-1681

EPARGNEZ 40% à 50% — Québec : J.-E. Poulin, tél. LA. 7-8173 — Sherbrooke : A. Bergeron, tél. LO. 2-7082 — Ottawa : R. Vincent, CE. 3-1576

POUR UNE FIXTURE DE CHOIX ⚜⚜⚜ ROSEMONT C'EST L'ENDROIT



DES FETES GAIES — Le courrier des fêtes a été lourd de félicitations et de bons souhaits au nouveau maire d'Ottawa : Charlotte Whitton, élue à ce poste pour la seconde fois après quelques années d'absence. Mlle Whitton n'a d'ailleurs jamais subi de défaite électorale sur le plan municipal. Elle a été maire d'Ottawa de 1951 à 1956. Elle est alors retournée, non à son travail de travailleuse sociale mais à son poste de journaliste. Elle est revenue aux choses municipales pour remporter la dernière élection contre trois candidats masculins. Aux courriers de la poste se sont ajoutées des gerbes de fleurs télégraphiées de toutes les parties du Canada. (Photo Malak, OTTAWA)

La Femme au FOYER et dans le MONDE

L'Oasis de l'Espérance

La course engagée depuis plusieurs années se poursuit de plus en plus serrée: journaux et revues nous apprennent tous les jours que "la pénétration communiste se fait sentir partout avec une vigueur désespérée et dans la diplomatie autant que dans la propagande de bien des pays le mensonge a été érigé en système"; les démocraties dites libres continuent de faire des élections auxquelles doivent prendre une part de plus en plus active les forces policières et armées, de réclamer toutes les libertés et les licences imaginables, d'entretenir des chicanes à qui mieux mieux et de comprendre à l'envers des tas de choses importantes; il reste les mouvements de la chrétienté qui tentent de s'organiser de plus en plus (et le temps presse) pour essayer d'établir un équilibre social toujours faussé et toujours à refaire et porter secours aux valeurs psychologiques, morales et spirituelles chez ceux qui les admettent encore, y tiennent et veulent les conserver. Parce qu'ils savent que ces valeurs leur sont indispensables pour vivre leur liberté vraie et leur destin humain.

Et c'est ainsi qu'en Europe et ailleurs sur le plan social, continuent de se développer les Villages européens où sont transplantés les jeunes ménages des camps de réfugiés pendant que leurs vieillards sont dirigés lentement mais sûrement vers des maisons de repos dans les banlieues des grandes cités; que les refuges Anne Frank et la Fondation Anne Frank étendent de plus en plus leurs activités et que les filiales d'Emmaüs, sous une forme ou une autre se multiplient dans de nombreux pays. La politique et les politiciens ne peuvent plus rien pour des populations entières. La chrétienté se doit d'y voir.

Justement, on vient d'apprendre encore la naissance d'un nouveau mouvement suscité par l'abbé Pierre, "La Communauté de l'Oasis", au Liban. Cette communauté est calquée sur le modèle de celles qui existent en divers pays d'Europe, au Japon, en Argentine, au Maroc de même qu'en Scandinavie. Et cet événement a donné naissance à la première publication en langue arabe émanant d'Emmaüs. Le document a été publié à Beyrouth et signale le rayonnement déjà grand et les résultats déjà appréciables de "L'Oasis de l'Espérance". C'est son nom. Il ne peut être mieux trouvé. Et il retient l'attention. Il frappe dans le siècle où les causes de désespoir se multiplient comme à plaisir. Quels sont les facteurs, quelles sont les vérités qui peuvent apporter et entretenir l'espérance? Voilà une des premières recherches à poursuivre non seulement dans le champ social mais dans l'existence et la vie de l'esprit de chacun d'entre nous.

Chacun a bien besoin toujours d'une oasis de l'espérance, selon ses aspirations, ses besoins et ses rêves. En ce début d'année, mes chères lectrices, chers lecteurs, pendant que les Mages ont repris le chemin du Temps, je crois que c'est un bon souhait de vouloir pour chacun, qu'il reconnaisse le signe de l'oasis de l'espérance et y abrite sa foi en la vie et la vie de sa foi.

Germaine BERNIER



UNE PETITE LEUCEMIQUE AMERICAINE REÇOIT DES CARTES DE NOEL DU MONDE ENTIER — Il y a quelques jours, les services Météo qui informent les navigateurs aériens des conditions météorologiques, captaient un message d'un radio amateur américain qui parlait d'une petite fille de 10 ans, Dorothy Ridgeway qui, atteinte de la leucémie et dont ce serait peut-être le dernier Noël, aimerait recevoir des cartes pour les fêtes de Noël et du Jour de l'an. Depuis ce moment, cet émouvant message fut anonymement inclu dans les bulletins météo transmis de capitale en capitale et chacun des techniciens de l'aéronautique commençait à envoyer des cartes de Noël à Dorothy Ridgeway, à Hardy, en Californie, de tous les coins du monde. Deux charmantes fillettes rassemblent les cartes et les mettront dans des sacs que la compagnie aérienne T. W. A. transportera rapidement de France jusqu'en Californie en témoignage d'un magnifique élan de solidarité pour la petite Dorothy Ridgeway. (Photo Keystone)

Récollection à l'Apostolat liturgique

Une récollection pour le "Temps après l'Epiphanie" aura lieu dimanche, 15 janvier, à l'Apostolat liturgique. La messe sera célébrée par le révérend père Dom Martin Chamberlain, o.s.b., de Saint-Benoît-du-Lac, et chantée par les participantes. On est prié d'avoir déjeuné. Information: l'Apostolat liturgique, 460 est, rue Lagauchetière, VIctor 2.0287 ou VIctor 5-0787.



Le donneur de sang montréalais, Nicholas Pavaï, remet au Père Noël le plus beau des cadeaux pour un patient hospitalisé. Une chopine de sang peut signifier la santé, parfois la vie, dans les cas d'urgence et il appartient aux citoyens en bonne santé de maintenir des approvisionnements suffisants de ce fluide magique pour lequel n'existe aucun substitut. Vous pouvez donner une chopine de votre sang à une unité mobile permanente de la Croix-Rouge. Le Père Noël a été le premier à admettre qu'il n'y a pas de cadeaux plus précieux et l'aide infirmière Gertrude Samuel lui donne entièrement raison par un charmant sourire. A droite, Mlle Marie Andrée Lainé aide Santa à emballer ses précieuses bouteilles. (Photo: T. Eaton Co.)

Toujours à la recherche du drapeau . . .

BELFAST. — Quelque part dans Belfast, il y a l'un des plus célèbres étendards du deuxième conflit mondial, un Red Ensign qu'une Canadienne recherche résolument et pour lequel on a déjà refusé $5,600.

Il s'agit du drapeau qui flottait au mât du cargo de 10,000 tonnes San Demetrio, qui fut récupéré par un équipage d'une grande bravoure, après avoir été très en dommagé par un navire allemand, aux premiers jours de la guerre.

Une fois que le navire eut été conduit au port, le drapeau fut présenté à l'un des membres de l'équipage, un Américain "Yank Preston", après que ses compagnons eurent unanimement déclaré qu'il était le héros incontesté du sauvetage.

En route vers les Etats-Unis, à la fin des hostilités, Preston décida de s'arrêter à Belfast pour y dire un dernier adieu à quelques amis. C'est à ceux-ci qu'il confia son drapeau pour quelque temps, promettant bien de venir le chercher plus tard.

Mais il ne revint jamais et depuis sa mort, ses parents sont incapables de trouver où le fameux drapeau a été laissé.

Souvenir de deux guerres

Sa soeur, Mme Mary Preston Stanton, de Québec, connaissait bien l'histoire du drapeau et elle est décidée, coûte que coûte, à le retrouver pour le garder comme souvenir de famille. Elle a écrit à plusieurs personnes de Belfast dans l'espoir de retrouver la trace du fanion disparu.

"Comme mon mari a participé aux deux guerres et que l'un de mes fils a été tué en Hollande dans le deuxième conflit, nous voulons préserver ce symbole de courage et le Red Ensign serait un précieux héritage à leur remettre," dit-elle.

On a réalisé un film racontant l'histoire du San Demetrio qui est considéré comme l'un des plus beaux chapitres de l'histoire de la marine.

Le navire avait pris feu et son équipage avait dû l'abandonner à bord d'une chaloupe de sauvetage; cependant, après deux jours en mer, tout le groupe revint vers le navire dont la cargaison de pétrole brûlait toujours et, malgré tous les dangers, privés de sextants, les hommes réussirent quand même à ramener leur bateau à bon port, en Irlande, à 700 milles de l'endroit où la tragédie s'était produite.

Le San Demetrio était évalué à $700,000, et on avait réussi à sauver 10,000 tonnes de sa cargaison de pétrole.

Savoir seconder ces mouvements

C'est faire preuve de civisme et d'esprit de coopération que de seconder tous les bons mouvements de sécurité dans le milieu où nous vivons. Le Comité provincial de la sécurité routière (Prudentia) fait appel fréquemment à la bonne volonté des citoyens, et sollicite leur appui dans ses campagnes en vue de diminuer les tragédies de la route. Aidez à répandre dans votre entourage cette opinion qu'il faut appuyer sans restriction les mouvements en faveur de la Sécurité routière et d'éducation de la jeunesse écolière dans le domaine de la sauvegarde des vies humaines.

A MEDITER

Celui qui laisse une oeuvre humaine ne meurt pas, mais celui qui laisse après lui les hommes meilleurs et plus heureux meurt bien moins encore.

SERTILLANGES

Dans un monde qui de plus en plus s'éloigne de son Créateur, qui semble tituber, où l'on pourrait croire que tout craque et menace de s'effondrer, le grand mal vient moins de la méchanceté et de la malice que de l'ignorance.

C'est ainsi (qu'à Venise) Nous estimons que la construction d'une école était plus importante que celle d'une église, parce que l'école chrétienne, en enseignant le catéchisme et l'évangile qui est la loi divine, emplira l'église, tandis que l'école athée, d'où sont bannies les vérités essentielles qui constituent les principes moraux de la société se videra.

PIE X

Les carpettes posées sur des parquets bien polis, en particulier près du haut d'un escalier, peuvent occasionner des chutes, à moins qu'elles ne soient traitées pour ne pas glisser.

LIMONADE ASEPTA

AGIT VITE ET BIEN
Agréable au goût
UN PURGATIF EFFICACE

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Agréés
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
1411, rue Crescent
Victor 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES de COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES
"Tout pour le bureau"
Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc.
Canada Dactylographe — Inc. —
Tél. VI. 4-3491 R.-T. Armand
44 o. rue St-Jacques, Montréal

FOURRURES

Elégante, personnelle, une fourrure signée Merle est toujours remarquée
MICHEL MERLE
SALON DE FOURRURES
1431, rue MACKAY
(près de la rue Ste-Catherine O.)
VI. 2-2353
Remodelage sur modèles exclusifs
Réparations - Entreposage

MEDECINS

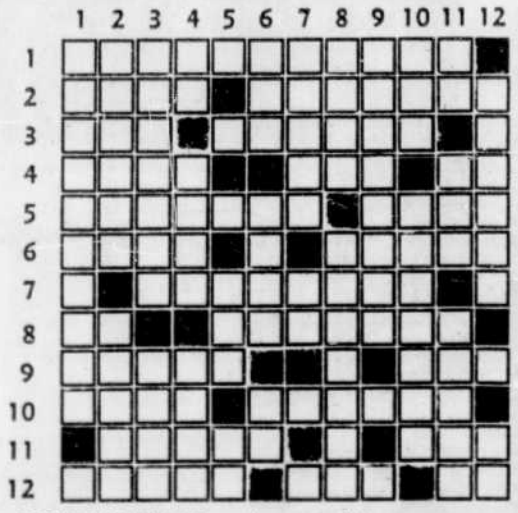
Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 5, 7 à 8 h., excepté samedi de 10 h. à midi, de 2 à 4.
LA. 3-3232 — 416, Sherbrooke est.

Dr C. Melillo
gradué d'Europe
Génito-urinaires, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux, impotence, infériorité anxiété, timidité, dépression, bégalement, alcoolisme, obésité, rhumatismes, circoncision.
134 ouest, Sherbrooke. VI. 5-0336

ASSURANCES


Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Diminuées en longueur
2—Guette — A vénérer
3—Démonstratif — Mette sur lui
4—Crier contre — Endroit isolé — Personnel
5—Confusions — Maladie de la peau
6—Prénom — Immobilité
7—Rendre sans effet
8—Exclamation — Doctrine contraire à la religion établie
9—Etalé en désordre — Direction
10—Bord de l'eau — Parures
11—Prénom — Liquide
12—Faire du tort — Invertébré — Préfixe

VERTICALEMENT

1—Etre à la poursuite de
2—Effrayé — Piquant
3—Gros réservoir pour liquides — Point de vue
4—Démonstratif — Vrai — Pour guider le cheval
5—Pieuses initiales — Pour la bijouterie
6—Emploie — Ville éternelle — Représente un tour complet
7—Très heureux — Fin d'infinitif
8—Parfois ouvert parfois couvert — Fleur
9—D'une probité absolue
10—Incite aux vacances — N'est pas en tête
11—Pronom — Endroit souvent désert — Pas toujours réussi
12—Souillure — Article

Solution d'hier

Horizontalement:—

ASCENSEURS; SOUS — ARNICA; SUITE — SICILE; ERRANT — VIEIL; MI — EN — CA; BRAIRE — EN; LE — NES — SEC; SEVERITE; EPATE — ATOLL; IL — URGENTES; CRIER — ENT; IENA — PESTE

Verticalement:—

ASSEMBLEE — CI; SOURIRE — PIRE; CUIR — SALIN; ESTAMINET — EA; EN — REVEUR; SA — THESE; ERS — RAGE; UNIVERSITE; RICIN — ETON; SCIE — CELTES; ALICE — LENT; ELACNE — STE


Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.
LA COMPAGNIE CANADA DRUG
TULIPE NOIRE
par CHENARD

POUR SA SANTÉ

TOUTE LA FAMILLE BOIT
UNE EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIQUE QUI LAVE FOIE REINS, VESSIE
les Lithines 33
ECHANTILLON GRATUIT C.P.F. 200 Rue Vallée, MONTREAL
En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale


Là où on augmente et généralise la consommation du lait on diminue le taux de mortalité infantile.
LA. 3-1163
Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CRÈME

BIRKS B·B
Bientôt...
VENTE annuelle Birks
Sélection dans tous les rayons, réduction de 50%
Pour détails supplémentaires surveillez les quotidiens
BIRKS
BIJOUTIERS

Les compagnies font-elles toute leur part - 3

Deux suggestions : payer l'impôt d'abord, en appeler ensuite, et créer un vaste fonds commun

Par Pierre Laporte

Les deux premiers articles ont appris, à ceux du moins qui l'ignoraient encore, que les dépenses des commissions scolaires monteront en flèche d'ici quelques années et que deux grandes sociétés commerciales (elles ont servi d'exemples) contribuent proportionnellement de moins en moins au budget des commissaires d'écoles.

Il n'est donc pas étonnant que le gouvernement ait décidé de mettre fin au régime des commutations de taxes accordées aux sociétés anonymes par des lois spéciales.

Quelle a été la réaction des commissions scolaires devant cette décision?

On peut affirmer qu'elles sont satisfaites de constater qu'à l'avenir les compagnies paieront tous leurs impôts mais en même temps elles craignent les conséquences pratiques de la nouvelle politique du gouvernement.

Leur crainte majeure c'est que, d'une part, elles doivent faire de lourdes dépenses pour évaluer scientifiquement les biens des sociétés, et que, d'autre part, elles ne soient en butte, à des procédures judiciaires interminables et ruineuses si les sociétés ainsi évaluées se poursuivent en appel et épuisent les juridictions avant de payer.

Voici comment on nous a présenté l'affaire:

Supposons que la Commission des écoles de Grand-Mère décide, — de concert évidemment avec la municipalité, — de faire faire une évaluation technique des immeubles de la "Shawinigan Water & Power" et de la "Consolidated Paper Corp". Ce sera long et coûteux mais aboutira vraisemblablement à une augmentation considérable de la valeur imposable.

Théoriquement les commissaires d'école de Grand-Mère n'ont pas d'objection à faire faire cette évaluation. Leur crainte, — ils s'en sont ouverts librement, — c'est que les deux sociétés ne décident de porter leur cause en appel, puis jusqu'à la Cour suprême. Les procédures dureraient alors plusieurs années, années pendant lesquelles les compagnies ne paieraient pas le surplus d'impôt par la Commission scolaire. Le budget de cette dernière en serait complètement débalancé.

"Les grandes sociétés ont le moyen de plaider et de faire durer les procédures le plus longtemps possible. Nous ne saurions, nous, subir cette guerre d'usure. Nos finances ne nous le permettent certainement pas" nous a dit un porte-parole de la Fédération des commissions scolaires de la province de Québec.

Une solution?

Le gouvernement sait qu'il y a là un problème.

Il n'est certes pas disposé — et il a raison — à priver les contribuables de leur droit d'appel quand ils ne sont pas satisfaits de leur évaluation.

Il y aurait pourtant moyen de régler le problème à la satisfaction de toutes les parties en cause:

1 — la première suggestion serait à l'effet de créer un tribunal spécial pour entendre les appels des contribuables. La procédure serait simplifiée le plus possible pour hâter l'audition des causes. Les décisions seraient sans appel. Cette suggestion a été faite par un membre influent du Cabinet Lesage mais à titre informatif pour connaître la réaction de ceux que la chose intéresse;

2 — Le gouvernement pourrait, deuxième suggestion, décréter que les contribuables devront verser l'impôt réclamé et se pourvoir, ensuite, en appeler s'ils ne sont pas satisfaits. Si le tribunal d'appel allait leur donner gain de cause, ils auraient droit à un remboursement. Cette procédure, peu usitée c'est certain, n'est pourtant pas sans précédent. Le gouvernement fédéral l'utilise pour l'impôt sur le revenu des individus ou des sociétés commerciales. Le cotisé doit payer l'impôt qu'on lui réclame et s'adresser ensuite au tribunal d'appel, qui ordonne ou refuse le remboursement, selon le cas.

On a laissé entendre que le gouvernement provincial devrait aider financièrement les commissions scolaires qui veulent faire faire l'évaluation technique de leurs plus gros contribuables. C'est une procédure trop coûteuse pour les budgets limités des commissaires d'école.

Un fonds collectif?

Il n'est pas impossible, dans un autre ordre d'idées, que le gouvernement provincial songe à accepter la suggestion faite par la Commission Tremblay relativement à la création d'un vaste fonds commun avec tous les impôts payés par les sociétés commerciales.

A même ces fonds on subventionnerait les commissions scolaires selon leurs besoins.

Dans le rapport préparé par les experts de la Commission des écoles de Grand-Mère, — nous nous y sommes référés dans les articles précédents, — on recommande que la *Shawinigan Water & Power* et la *Consolidated Paper Corp.* paient un pourcentage fixe du budget de la commission scolaire. A mesure que le budget de dépenses augmenterait, le montant payé par ces deux sociétés serait plus grand, mais la proportion serait toujours la même.

Autrement dit ce n'est plus l'évaluation des biens des sociétés qui est la base de l'impôt, mait le budget de la commission scolaire. Peut-être ces deux compagnies devraient - elles payer davantage si on les évaluait à leur pleine valeur et si on les cotisait au même niveau que les contribuables ordinaires. La Commission des écoles de Grand-Mère n'ayant pas besoin de ce surplus d'argent, elle ne songe pas à le réclamer. D'accord, mais d'autres commissions scolaires, dans d'autres endroits en ont un urgent besoin.

Il serait donc plus logique de créer un fonds commun qui serait à la disposition de toutes les commissions scolaires.

Voila quelles étaient les principales informations que nous pouvions tirer du rapport des experts de la Commission des écoles de Grand-Mère et les questions soulevées par l'attitude de nouvelle du gouvernement en matière d'impôts scolaires.

Nous osons croire que ces renseignements contribueront à éclairer le débat en cours.

Décès du fondateur de J.-W. Jetté, Ltée

M. J.-W. Jetté, président-fondateur de J.-W. Jetté, Ltée, est décédé à Montréal, le cinq janvier, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 74 ans. Le défunt dirigeait une entreprise d'installation en chauffage et plomberie.

Il avait été l'instigateur de cours du soir à l'Ecole technique de Montréal, alors qu'il était venu s'établir dans la métropole; M. Jetté était né à Charlemagne. Il devenait à l'âge de 27 ans, contremaître général de Blouin, Desforges et Latourelle, importante entreprise dans le domaine des installations de chauffage. M. Jetté devint ensuite conseiller technique des architectes Viau & Venne; il fondait en 1927 la compagnie Jetté, Lespérance & Jolicoeur qui devenait par la suite J.-W. Jetté, Ltée.

Le défunt avait pris une part active à l'élaboration des règlements et contrats collectifs de métiers auxquels son entreprise était intéressée, ainsi qu'à celle du code de chauffage et de plomberie de la province de Québec. Il a été également l'un des principaux artisans de l'adoption de la loi des mécaniciens en tuyauterie et de l'établissement de la Corporation des entrepreneurs en chauffage et plomberie de la province de Québec. M. Jetté avait été de 1940 à 1947, conseiller classe C au Conseil municipal à titre de délégué des Marchands détaillants du Canada. Le défunt était membre de plusieurs sociétés techniques, patriotiques, religieuses et de bienfaisance.

M. Jetté était associé en affaires à M. Laurent Hirbour. Il laisse son épouse, née Marie-Alice Favrault; ses enfants : Wilfrid et Jeanne, nés de dame Albina Brady, épouse en premières noces; Madeleine, Marcel et Guy, nés de dame Anna Gervais, épouse en deuxièmes noces; ainsi que plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Sans cortège funèbre, les funérailles auront lieu lundi, à neuf heures du matin, en l'église Notre-Dame-de-la-Salette, à Montréal.

La famille, fidèle à l'esprit de feu M. Jetté, formule le voeu que l'on verse en honoraires de messes ou aumônes aux conférences St-Vincent-de-Paul, la valeur d'offrandes de fleurs.

Cours d'initiation à la criminologie à compter de mardi

Les étudiants qui ont suivi le cours de criminologie que donne depuis deux ans le professeur Denis Szabo ont constaté à quel point une information scientifique en cette matière pouvait valoriser leur expérience d'homme de métier. Dans le but de satisfaire les exigences d'approfondissement de ces étudiants, l'extension de l'enseignement de l'université de Montréal a décidé de prolonger durant le second semestre le cours d'introduction à la criminologie qui devait normalement prendre fin en décembre dernier.

Répondant à la demande générale, l'extension de l'enseignement organise en outre, et ce pour la seconde année, un cours de criminologie clinique. Ce cours que donneront les professeurs Fréchette et Ciale de la faculté des sciences sociales de l'U. de M., traitera des problèmes cliniques posés par la criminalité. Après un rapide examen des formes variées que prend dans le monde actuel l'assistance clinique au criminel, on analysera des méthodes de traitement.

Ces cours auront lieu chaque mardi soir, à 7 h. 30, du 10 janvier au 4 avril. Pour tout renseignement, on peut s'adresser à l'Extension de l'enseignement, Université de Montréal, C. P. 6128, Montréal, 3; ou téléphoner à REgent 3-9951, postes 246-266.

L'ouverture de la rue Lavoie

Le conseiller Charness tentera de trouver une solution au conflit

Le comité exécutif a désigné le conseiller Gerald N.F. Charness pour trouver une solution au conflit qui met aux prises le Jewish General Hospital et une synagogue dans l'affaire de l'ouverture de la rue Lavoie.

L'été dernier le Conseil municipal avait été saisi à deux reprises de cette affaire mais une divergence d'opinion entre les membres de religion juive a empêché un règlement de la question.

Cette synagogue a été récemment construite et son rabbin, M. Israël L. Hausmann, réclame l'ouverture de la rue Lavoie. Dans cette partie, le prolongement de la rue Lavoie entraînerait le sectionnement du terrain de l'hôpital et les autorités de cette institution affirment que le terrain doit demeurer intact en vue d'un agrandissement futur de l'hôpital.

M. Charness tentera de réunir les deux parties et consultera les directeurs des services municipaux concernés pour trouver une formule de compromis.

RINÇAGE RAPIDE

Il faut essuyer ou laver tous les fruits et légumes avant de les manger ou de les faire cuire. Il ne faut pas les laisser tremper longtemps dans l'eau, surtout si le fruit est mou comme les fraises ou si les légumes sont pelés ou coupés en morceaux. Les résidus d'insecticides, la poussière ou la saleté s'enlèvent à l'essuyage ou au lavage rapide. Les faire tremper longtemps gâte ces aliments en leur ôtant leur valeur minérale et les vitamines.

Au Canada la neige...

mais les VOYAGES MALAVOY vous offrent le SOLEIL !

Avant de prendre toute décision pour vos vacances d'hiver, demandez notre DEPLIANT SPECIAL contenant 20 propositions originales.

EXEMPLES :

- Deux semaines en HAITI comprenant le transport par avion et la pension (chambre avec bain) — $451
- Dix jours à la MARTINIQUE, mêmes conditions — $372
- CROISIERE de deux semaines aux ANTILLES, à bord du "S.S. HOMERIC" — à partir de $500
- Dix jours au MEXIQUE, incluant 1 semaine de pension à Acapulco — $393
- Dix jours au MEXIQUE, incluant 1 semaine de pension à Puerto Vallarta — $355 (toujours chambres avec bain privé)

Voyages André Malavoy, Inc.
1225 ouest, rue Dorchester
UN. 1-2485 — MONTREAL

Occasion exceptionnelle de visiter les îles du
PACIFIQUE
TAHITI
&
HAWAII
Deux voyages organisés
Départs de Montréal :
17 février 1961
15 JOURS $1,195.10
21 JOURS $1,457.90
Egalement voyages individuels aux mêmes conditions
Facilités de paiement à crédit
En coopération avec AIR FRANCE
Agent général T.A.I.
Tous renseignements et inscriptions :
Agence de voyages
ANTA
337 EST, RUE CRAIG
UN. 1-9748 RE. 7-2204

INCROYABLE! Cet hiver, 30% des personnes qui laissent la Floride pour les Antilles - s'arrêteront à Haïti - l'île du soleil - au fameux
CASTELHAÏTI
IDEAL POUR CURE DE REPOS, ORCHESTRE — PISCINE — PANORAMA — BAINS DE SOLEIL (75°), BONS MENUS
Voir votre agent de voyage

VOYAGES

I — LES ANCIENS NORMALIENS
En bateau : 28 juin - 5 sept.
$1097. tout compris, 12 pays
Hollande, Belgique, la Suisse, Allemagne, Italie, le Vatican, San-Marino, Monaco, la France, Espagne, Andorre, l'Angleterre.

II — EN TERRE SAINTE AVEC LES CHEVALIERS DU SAINT-SEPULCRE
En avion : 26 mars - 14 avril
$998. tout compris
Lisbonne, Fatima, Rome, Vatican, Le Caire, la Terre-Sainte (Liban, Syrie, Israel, Jordanie), Paris.

Pour tout renseignement, s'adresser à:
G. BELLEFLEUR,
3973, Mentana, Montréal - LA. 3-2583

GRAND TOUR D'EUROPE 1961
66 jours — Tout compris : $1,370.00
SIXIEME VOYAGE DE L'ALLIANCE FRANCAISE
ESPAGNE, PORTUGAL, LAC ITALIEN
Départ le 4 avril 1961 par New-York, retour à Montréal le 8 juin
Renseignements et inscriptions :
Mme J. A. HOUPERT
32 Elmwood - Montréal, Qué. - CR. 1-2156

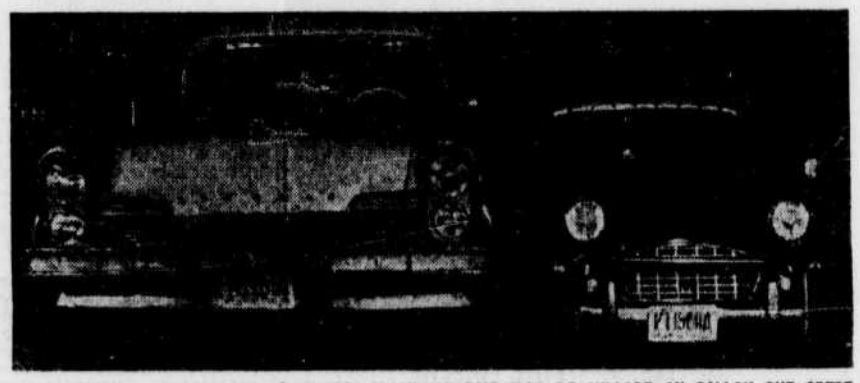
Allez au MEXIQUE avec les AMIS DU DEVOIR
Deux voyages merveilleux
accompagnés au départ de Montréal
LES PLUS BEAUX ET LES PLUS COMPLETS PROPOSES AU CANADA
Départs de Montréal :
— Vendredi soir, 3 février 1961
— Vendredi soir, 10 mars 1961
Retours les dimanches soir 19 février et 26 mars
15 JOURS AU MEXIQUE
Mexico, séjour à Acapulco; Taxco, Guanajuato, San Miguel Allende, Patzcuaro, Morelia, etc...
Circuits en automobiles privées.
Hôtels de première classe (toutes chambres avec bain)
PRIX : $496.00
Renseignez-vous aussitôt et inscrivez-vous le plus tôt possible (places limitées)
Voyages ANDRE MALAVOY Inc.
1225 OUEST, RUE DORCHESTER — UN. 1-2485
MONTREAL

MAINTENANT! CONDUISEZ VOTRE VOITURE MOITIÉ GAZ, MOITIÉ AIR...

Épargnez jusqu'à $16. par mois, économisez jusqu'à 50 gallons d'essence chaque mois, sans changer la moindre partie mécanique de votre voiture!

Des hommes de science vous démontrent la manière de transformer l'air oxygéné ordinaire en une essence à haute compression pour votre voiture ! Le résultat :

Maintenant au lieu de remplir votre réservoir chaque semaine, le moteur de votre voiture convertit l'air en une énergie 2,000 fois par minute . . . et vous économisez 1,000 gallons d'essence chaque année. Voyez la preuve ci-dessous.



De Washington, D.C., nous parvient cette excitante nouvelle que tout propriétaire d'auto attendait. Une nouvelle concernant l'une des inventions les plus incroyables de notre siècle . . . une invention qui vient d'être déclarée au monde entier !

Imaginez-vous ! Ce même genre de découverte faite dans un rêve au moment même où l'air ordinaire se change en une source d'énergie. Oui, toujours le même miracle dans des épreuves d'essai des plus grands fabricants d'automobiles . . . et dire qu'en 30 secondes seulement vous rénovez le moteur de votre voiture utilisant "moitié gaz, moitié air", vous donnant un pouvoir plus élevé, un démarrage plus rapide, plus de milles de surplus au gallon, à partir de ce jour, si incroyable qu'il puisse vous paraître, VOUS N'AUREZ QU'A REMPLIR VOTRE RESERVOIR D'ESSENCE UNE SEULE FOIS PAR MOIS !

Oui, à partir de ce jour vous donnerez à votre moteur toute l'énergie que les ingénieurs des industries d'automobiles les plus importantes accordent aux voitures qui leur sont propres . . . vous donnerez à votre voiture ce que les hommes de science accordent à leurs chars blindés . . . vous ferez de votre moteur ce que plusieurs distributeurs font pour leurs modèles 1959 . . . vous transformerez l'air ordinaire, le même que vous respirez . . . l'air qui ne vous coûte absolument rien, et c'est alors que vous convertirez l'oxygène dans cet air en une source supplémentaire d'essence à votre voiture !

En d'autres mots, quelle que soit l'usure de votre moteur . . . du modèle ou de la marque de votre voiture . . . du total de gallons d'essence employée, le tout diminue chaque semaine . . . à partir d'aujourd'hui vous conduirez votre voiture MOITIE GAZ, MOITIE AIR — et vous le ferez en sûreté sans toucher à un simple outil, sans y changer le moindre morceau mécanique, et en 30 secondes sous le capot de votre auto ! Voici la manière :

Arrêtez de conduire votre voiture à raison de neuf cents par explosion !

Dès maintenant votre voiture fonctionne sur un simple principe — l'air et le gaz sont mélangés dans vos cylindres. Lors qu'une étincelle provient de vos bougies. Cette étincelle est le noyau de votre moteur. Seulement, il y a un trouble. Quoique vous dépensiez 45c pour chaque gallon d'essence . . . tout ce que vous avez en retour est une étincelle de 9c. Vous voyez, la majeure partie de ce mélange gaz et air n'explose jamais . . . ne rend jamais sa pleine source d'énergie . . . en effet, la plupart du temps ce mélange d'air et gaz ne se réchauffe même pas. Pourquoi ?

Parce que comme tous les ingénieurs vous le diront . . . votre système d'ignition ne peut produire ce que les experts appellent "l'étincelle suicide" . . . Une étincelle qui ne dure qu'une fraction de seconde et qui s'éteint presque instantanément. En d'autres mots votre système d'ignition actuel peut vous donner juste assez d'énergie électronique pour faire exploser 25 pour cent du mélange air-gaz dans vos cylindres ; alors, lorsque cette étincelle suicide s'éteint, la balance de la gazoline et de l'air s'efface de l'explosion et s'enfuit dans votre tuyau d'échappement. Et si vous en voulez la preuve faites ceci :

Prenez simplement un tampon de coton, tenez-le au bout de votre tuyau d'échappement et arrêtez votre moteur ? Qu'advient-il de ce coton durant les deux minutes qui suivent ? Vous en serez frappés. Parce que durant ces deux minutes ce tampon de coton sera noyé de gazoline non utilisée.

Ainsi vous voyez que quelle que soit la qualité d'essence employée — quelle que soit l'usure de votre voiture — ou même que la veille vous ayez installé un set de bougies neuves . . . votre moteur ne peut utiliser tout le gaz et l'air à la suite d'une étincelle qui s'éteint si rapidement. Il n'y a pas assez d'énergie électrique dans cette étincelle pour exécuter le travail nécessaire. C'est pourquoi jusqu'à maintenant il vous fut impossible d'obtenir de 30 à 40 milles au gallon. Et, encore plus important, vous n'avez jamais été capables de convertir efficacement l'air ordinaire . . . cet air qui pénétrait dans vos cylindres . . . en une essence à haute compression pour votre voiture.

Enfin ! La science découvre une nouvelle force — L'étincelle à trois propulsions! Elle pousse immédiatement l'air sur la flamme !

Mais supposons que des hommes de science vous disent maintenant que sans changer votre système d'allumage . . . sans changer vos bougies . . . sans changer votre batterie . . . mais qu'en ajoutant un simple appareil à votre voiture . . . le même appareil employé par le gouvernement des Etats-Unis lui-même . . . vous pourriez infiltrer ce mélange air-gaz dans vos cylindres PAS avec une étincelle qui se meurt dès sa naissance . . . mais avec une nouvelle source d'énergie électrique appelée l'étincelle à trois propulsions. Oui, une étincelle à 3 propulsions . . . une source remplie d'énergie super-explosive qui brûle non seulement jusqu'à la dernière goutte de votre gazoline . . . qui soutire toute l'énergie et le pouvoir de cette essence . . . mais une charge électrique additionnelle qui brûle tout l'oxygène dans vos cylindres aussi ! . . . et qui brûle cet oxygène comme de l'essence. Tout ceci est vrai ! Actuellement cette découverte brûle l'air comme de l'essence — des gallons et des gallons d'air — cet air qui ne vous a coûté absolument rien mille après mille, au cours de toute la durée de votre voiture.

Oui, vous épargnez jusqu'à $16 par mois sur vos factures de gazoline. Par la suite vous économiserez jusqu'à 500 gallons d'essence chaque année. Maintenant vous parcourrez des centaines de milles à la fois et remarquerez à peine l'aiguille démontrant la quantité de gazoline dans votre réservoir . . . et vous aurez plus de pouvoir, plus de performance veloutée que jamais auparavant. Enfin, MAINTENANT vous vous procurerez cette performance-miracle et cette économie-miracle que les hommes de science obtiennent actuellement, grâce aux principes établis par cette nouvelle découverte sensationnelle.

Maintenant ! Convertissez l'air en essence - Conduisez jusqu'à 700 milles avec un simple remplissage de votre réservoir!

Maintenant le nom de cette sensationnelle découverte électronique qui vous permet de transformer l'air en essence et conduire votre voiture moitié-gaz et moitié-air est STRATO-SPARK . . . le même système convertisseur-air qui fut éprouvé et employé par des avions militaires et commerciaux . . . utilisé aussi par les véhicules militaires . . ainsi que par les flottes de taxis . . . oui, même accepté par les officiels du gouvernement des Etats-Unis !

Alors, toute déclaration que vous avez lue dans ces colonnes est non seulement un rêve, une espérance ou une théorie . . . mais un fait scientifique qui a été éprouvé et approuvé en maintes occasions avant que cette grande découverte fût livrée au public. Si vous êtes malades ou fatigués de perdre des centaines de gallons de gazoline chaque année . . . si vous êtes malades et rendus à bout de voir 75 pour cent de votre gazoline s'envoler sans produire d'effets . . . si vous désirez conduire votre voiture moitié-gaz, moitié-air et économiser des centaines de dollars . . . en d'autres mots, si vous êtes déterminés à profiter de cette nouvelle découverte depuis cinquante ans, et si vous pouvez prendre 30 secondes de votre temps afin d'y attacher ce petit appareil . . . profitez alors de cet essai gratis. Rappelez-vous . . . tout ce que vous risquez, ce sont les quelques minutes qu'il vous faut pour remplir les coupons, ce qui vous permet une durée indéfinie de conduite de votre voiture avec une économie invraisemblable. Agissez dès MAINTENANT !

CE GROS SEDAN 1957 FAIT PLUS DE MILLAGE AU GALLON QUE CETTE PETITE VOITURE EUROPEENNE. Quel en est le secret ? L'AIR ! C'est vrai . . . grâce à cette découverte dans le domaine de l'automobile par laquelle vous pouvez convertir l'air en essence dans votre moteur au lieu de le conduire d'après l'essence elle-même . . . vous ne faites qu'appuyer le pied sur le démarreur et fournir l'air en une source d'énergie pendant que vous conduisez. Comme preuve de ce changement vous découvrirez jusqu'à $200. d'économie sur vos factures d'essence durant les douze prochains mois . . . Lisez les colonnes de cette page. Voyez l'essai gratis ci-dessous.

ESSAYEZ-LE, GRATUIT POUR 10 JOURS

Naturellement, la meilleure preuve que nous puissions donner sur ce CONVERTISSEUR STRATO-SPARK est sur votre propre voiture. Et parce que nous sommes tellement convaincus que vous serez émerveillés de son succès dès la première journée . . . parce que nous sommes tellement certains que vos amis et voisins désireront s'en rendre compte par eux-mêmes, ESSAYEZ-LE SUIVANT NOTRE OFFRE d'ESSAI GRATUIT. Voici ce que vous avez à faire :

Envoyez-nous le coupon d'essai gratuit ci-dessous. Lorsque votre CONVERTISSEUR STRATO-SPARK arrivera NE L'INSTALLEZ PAS IMMEDIATEMENT — Faites cet essai énergique en 60 secondes et convainquez-vous vous-même que cette découverte automotrice est la plus importante depuis les 50 dernières années.

1 — Si vous possédez une voiture à démarrage hydramatique, conduisez-la au pied d'une côte. Arrêtez le moteur et lorsqu'il est encore inactif laissez-la à "drive" et soulevez votre pied de la pédale du gaz. Votre voiture demeurera stable. Maintenant actionnez votre moteur avec le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK. Cette fois, votre voiture, non seulement avancera, mais elle gravira la côte sans que vous touchiez à la pédale du gaz . . . et sans que vous dépensiez une seule goutte d'essence. La PREUVE que le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK ajoute une seconde source d'énergie à votre moteur. La PREUVE que vous pouvez conduire votre voiture à moitié-gaz, moitié-air . . . et obtenir plus de milles au gallon, plus de force motrice au démarrage que jamais auparavant.

2 — Si vous possédez une transmission régulière et si vous désirez ce démarrage hydramatique, voici ce que vous avez à faire. Premièrement, placez la manette à "low" première vitesse et appuyez sur l'accélérateur jusqu'au fond jusqu'à ce que vous atteignez 30 milles à l'heure. Maintenant, arrêtez votre moteur et attachez-y le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK. Et croyez-le ou non, sans peser sur l'accélérateur — tout au plus une fraction de pouce — vous obtiendrez la même vitesse en moins de temps que jamais auparavant. ENCORE UNE PREUVE qu'avec le CONVERTISSEUR STRATO-SPARK vous ne conduisez pas votre voiture avec de l'essence seulement . . . mais vous convertissez l'air en une énergie dynamique et que vous économisez jusqu'à 50 gallons de gazoline chaque mois.

Agissez maintenant ! Jouissez de ce surplus miraculeux de pouvoir en 60 secondes

Maintenant le prix du CONVERTISSEUR STRATO-SPARK au cours de cette offre spéciale d'introduction est seulement $3.98. Alors que vous épargnerez 5 fois ce montant en gazoline dès le premier mois . . . pour ne pas mentionner les centaines de gallons d'essence et des centaines de dollars en argent que vous économiserez chaque année.

Toutefois, dû aux nombreuses demandes de flottes de camions, d'avions, taxis et autres usagers du CONVERTISSEUR STRATO-SPARK, un nombre limité est offert au public cette année. Alors, toutes les commandes doivent être remplies à mesure qu'elles nous parviendront — Premiers arrivés, premiers servis. Lorsque notre approvisionnement sera épuisé, nous serons forcés de retirer cette offre. Alors, afin de profiter de cet avantage d'ESSAI GRATUIT ne retardez pas à nous poster le coupon ci-dessous.

CARTER PHILIPS C., 42 Front St. West, TORONTO, Ont.
(Enregistré)

AYEZ-EN LA PREUVE VOUS-MEMES AVEC UNE CIGARETTE !



Voici une preuve dynamique de ce que la science peut faire en brûlant l'air dans votre moteur comme de l'essence, si rapidement que vous pouvez conduire votre voiture moitié gaz, moitié air. Lors d'un essai dans un laboratoire, des hommes de science installèrent ce merveilleux STRATO-SPARK décrit dans cette page. Ils prirent alors une bougie (avec son fil attaché) et tournèrent le bouton de démarrage. Croyez-le ou non, grâce à STRATO-SPARK cette bougie put même allumer une cigarette. Et ce fut la même source d'énergie électrique qui explose l'air dans votre moteur comme de l'essence ! En d'autres termes, en convertissant l'électricité ordinaire en une triple action électrique vous transformez l'air en une énergie qui pénètre dans les cylindres de votre moteur . . . et vous conduisez votre voiture moitié-gaz moitié-air.

VOYEZ COMME C'EST FACILE !



Tout ce que vous avez à faire est d'attacher le convertisseur au fil principal qui court le long de vos bougies. Il est complètement à l'abri . . . tellement en sûreté que vous pouvez le faire même si votre bouton de démarreur y est appliqué. Et rappelez-vous que c'est si facile, si simple, que vous n'avez besoin d'aucun outil. Oui, il n'y a aucun fil à relier ensemble, rien à rassembler, aucune vis à tourner, aucune ligne à raccorder. Vous ne faites que l'appliquer . . . et c'est tout. Temps requis : 30 secondes. Economie sur le gaz : jusqu'à $200.00 par année.

POSTEZ CE COUPON D'ESSAI GRATUIT AUJOURD'HUI

CARTER PHILIPS CO., dépt. B-75 — 42 Front St. West, TORONTO, Ont.

Expédiez-moi ce CONVERTISSEUR STRATO-SPARK économisant de la gazoline, m'épargnant ainsi $? à partir immédiatement avec cette entente que si ce n'est pas la plus grande découverte automotrice du siècle . . . si je ne puis conduire ma voiture à moitié-gaz, moitié-air juste 60 secondes après l'introduction . . . en d'autres termes, si je ne puis convertir l'air en une source d'énergie telle la gazoline et épargner un plein réservoir d'essence dès la première semaine . . . jusqu'à $16, le premier mois . . . et $200 dès la première année, vous me remettrez alors mon argent immédiatement. Oui, j'en fais l'essai à vos propres risques, et je ne risque pas un seul sou.

DESIGNEZ L'OFFRE DESIREE :

☐ J'inclus $3.98 en argent, chèque ou mandat-poste (J'épargne 56c en frais de manutention et de C.O.D.).

☐ OFFRE SPECIALE: (J'inclus $6.98 en argent, chèque ou mandat-poste pour 2 CONVERTISSEURS STRATO-SPARK, un pour moi, un pour un ami et j'épargne $1.00).

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

☐ Les commandes C.O.D. acceptées. S'il vous plaît n'envoyer mon CONVERTISSEUR STRATO-SPARK C.O.D. Je paierai au facteur les prix ci-haut décrits plus les frais postaux et de C.O.D., même garantie de remise d'argent bien entendu.

LES ZONES INTERDITES

Washington veut un accord avec Moscou au sujet des déplacements

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont demandé hier à la Russie de considérer les avantages de l'abolition ou de la diminution des restrictions sur les déplacements imposées par les deux pays à l'intérieur de leurs frontières. D'autre part, le président élu, M. Kennedy, déléguerait en Russie M. Averell Harriman, dans le but d'établir des relations plus harmonieuses avec M. "K".

Une note du département d'Etat a été remise à M. Mikhail Menshikov, ambassadeur de l'URSS à Washington. Elle souligne que les restrictions imposées par Moscou aux déplacements font contrastes avec "le désir des Soviets d'établir des relations meilleures entre les deux pays. L'interdiction de visite de secteurs très étendus ne peut que favoriser de la méfiance et provoquer des tensions". Les restrictions américaines aux déplacements, aux Etats-Unis, de diplomates et de voyageurs soviétiques datent de 1955. Washington vient de remanier la liste des endroits interdits; elle couvre 26.57 p.c. du territoire américain.

L'URSS ferme un territoire de 2,289,000 milles carrés aux visiteurs étrangers, quelque 26.54 p.c. de l'étendue de son territoire.

La mission de M. Harriman auprès des Soviets serait de comprendre l'état d'esprit de M. "K", afin de permettre à M. Kennedy de déterminer le degré de sincérité du premier ministre de la Russie et jusqu'à quel point il désire mettre fin à la guerre froide. M. Harriman a déjà été ambassadeur à Moscou, en 1943. M. Kennedy n'est pas en faveur de conférences au sommet et entend plutôt procéder par les voies diplomatiques.

Beaucoup de gens s'empoisonnent au Canada. Au foyer, des substances dangereuses laissées à portée des enfants en sont souvent la cause. Même de simples remèdes ordinaires peuvent empoisonner de petits enfants. Gardez sous clef loin des enfants les médicaments, les liquides pour le nettoyage et les insecticides.

A LA CHAINE fm DE RADIO-CANADA

AUJOURD'HUI

2 h. 00 — DU PAYS DE FRANCE. Des oeuvres de Marc-Antoine Charpentier, Charles-Henri Blainville, Louis Aubert, Claude Debussy, Alain Weber, Darius Milhaud, ainsi que "Philémon et Baucis" de Charles Gounod.

9 h. 00 — THEATRE D'OPERA présente "Dialogue des Carmélites" de Francis Poulenc d'après Georges Bernanos avec Denis Duval, Denise Scharley, Régine Crespin, Rita Gorr, Liliane Berton, Xavier Depraz, Paul Finel, les choeurs et l'orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris, sous la direction de Pierre Dervaux.

DEMAIN

1 h. 00 — L'OEUVRE D'ORGUE DE BACH interprétée par Kenneth Gilbert.

7 h. 30 — Roland Leduc présente les NOUVEAUX DISQUES.

10 h. 00 — COMEDIES EN MUSIQUE met à l'affiche "La Belle Hélène" d'Offenbach avec André Dran, Jacques Linsolas, Jean Mollien, Lolly Valdarnini, Armand Duval, Jean Hoffmann, Janine Linda, les choeurs et l'orchestre philharmonique de Paris, sous la direction de René Leibowitz

CBM-FM — 100.7 Mc — MONTREAL

ASSORTIMENT COMPLET DE MAGNETOPHONES

- AMPEX
- WEBCOR
- PHILIPS

ENSEMBLES HAUTE-FIDELITE

RECEPTEURS A TRANSISTORS



PHILIPS
Modèle EL 3512

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques - UN. 6-6681 - Montreal

INGENIEURS DEMANDES
LA SOCIETE RADIO-CANADA

est à la recherche d'ingénieurs possédant de l'expérience dans l'une ou l'autre des trois branches suivantes :

1. L'élaboration de systèmes techniques, le développement et l'installation d'équipement pour studios de radio et télévision
2. L'élaboration de systèmes techniques, le développement et l'installation d'équipement pour émetteurs de radio et télévision
3. L'élaboration des plans d'éclairage et de distribution d'électricité pour grands édifices à bureaux ou usines

L'emploi sera permanent ou à contrat suivant les conditions lors de l'embauchement. L'employé bénéficiera de la caisse de retraite, de congés de maladie et autres avantages tel que congés annuels.

Salaire : jusqu'à $8,000 par année, selon les qualifications et l'expérience.

L'employé travaillera à Montréal, mais il pourrait être appelé à voyager.

Les candidats devront avoir les qualifications requises pour devenir membres de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et posséder au moins cinq ans d'expérience s'appliquant directement à un des champs d'action mentionnés plus haut.

La Société Radio-Canada prendra les mesures nécessaires pour interviewer les candidats considérés aptes à remplir l'une ou l'autre des situations vacantes.

Les demandes devront être accompagnées d'une liste des écoles, collèges ou universités fréquentés, et de l'énumération des activités antérieures du candidat afin de permettre l'évaluation de ses connaissances et de son expérience.

Les demandes devront être soumises au :

Bureau du personnel,
Société Radio-Canada,
Boite postale 10,
Snowdon,
Montréal, Québec.

Le Québec aime bien la vodka!

Une vente d'essai a prouvé que les Québécois aiment la vodka.

Quelque 6,000 bouteilles de vodka polonaise ont été vendues, en trois semaines, après la mise en vente de la vodka, le 16 décembre, dans 160 succursales de la Commission des liqueurs.

La vodka de fabrication canadienne, mise sur le marché le 15 novembre, se vend bien.

La vente d'essai de la vodka de fabrication canadienne et étrangère est faite dans le but d'aider la Commission à déterminer laquelle des deux elle devait adopter.

La vodka n'avait jamais été officiellement interdite dans le Québec, mais elle n'avait jamais été mise en vente dans les succursales de la Commission des liqueurs sous l'administration de l'Union nationale.

L'explication la plus connue à cet état de choses était que le premier ministre, M. Duplessis, en avait contre l'origine russe de la vodka.

Le 9e salon de l'agriculture à Montréal en février

Des cultivateurs de toutes les parties de la province participeront au neuvième Salon annuel de l'agriculture qui se tiendra à Montréal du 17 au 26 février.

La foire sera officiellement inaugurée par le premier ministre, M. Jean Lesage, et le ministre provincial de l'agriculture, M. Alcide Courcy.

Des boeufs et des veaux seront jugés et mis en vente lors de concours et d'enchères. Un prix de $2,800 sera décerné, et un autre de $500 sera disputé par les étudiants des écoles secondaires. Il y aura également un concours littéraire.

Une nouvelle...

(Suite de la page 15)

tiers si ces derniers consentent aux "six" des avantages analogues. Il n'empêche que les discussions vont continuer, âpres, pendant plusieurs mois.

Un événement décisif

Quoi qu'il en soit du résultat de ces discussions, l'événement aura une portee considerable et l'annee 1961 sera vraiment l'année décisive de la Communauté economique européenne, voire de l'Occident en général sur le plan des grandes options économiques et commerciales. Si le rythme de l'expansion se maintient en Europe occidentale, à la fin de 1961 les "six" auront diminué entre eux les tarifs douaniers de 50% par rapoprt à ce qu'ils étaient en 58, auront éliminé les dernières restrictions quantitatives à la circulation des produits industriels, auront sérieusement amorcé la mise en place du tarif extérieur commun.

La période transitoire prévue par le traité de Rome (allant du moment de l'entrée en vigueur du traité jusqu'à la pleine réalisation du marché commun) était de 12 ans; il semble maintenant probable qu'elle n'excédera pas 7 à 8 ans, que dès 1965 ou 66 au lieu de 1970, la Communauté économique européenne sera une réalité complète. Des obstacles nombreux et importants subsistent, bien sûr, entre les "six" eux-mêmes — sur la politique agricole commune, par exemple — entre les "six" et les "sept" de la zone de libre-échange, entre les "six" et les pays du Commonwealth ainsi que de nombreux autres.

Mais le chemin parcouru depuis le traité de Rome autorise la confiance ; non seulement le calendrier établi alors a-t-il été respecté mais ses étapes ont été considérablement accélérées. Il reste à voir si les autres membres du GATT admettront la thèse de la Communauté et si la nouvelle OCED (Organisation pour la coopération économique et le développement) suscitera un accord durable entre cette Communauté économique et l'Association européenne du libre-échange.

Le problème...

(Suite de la page 15)

quer le sens des responsabilités est plus important encore que d'assurer la formation technique supérieure".

Les sociétés existantes

M. Fournier signale par ailleurs qu'il n'existe pas encore à proprement parler d'aviation civile congolaise. Trois sociétés y travaillent : la plus importante est "Air Congo", qui est le nom "congolais" de Sabena, puis il y a Sobclair et enfin une petite société "Air-Brousse" qui fait des liaisons entre de petits centres de l'intérieur. Au total, ces compagnies disposent d'environ 70 appareils, assez modernes, la plupart de type moyen-courrier.

M. Fournier a dit en terminant qu'il était enchanté de la riche expérience humaine que représente cette mission au Congo et a dit que les Canadiens français disposaient d'un avantage marqué dans ce pays. Il a ajouté qu'au début de sa mission, l'OACI a bénéficié d'une "aide très considérable" du Congo ex-français où il y a, à Brazzaville, un grand aéroport très moderne.

M. Léon Boussard, directeur des services d'information de l'OACI, qui avait présenté M. Fournier à la presse montréalaise, a rappelé que l'organisation joue déjà un rôle considérable d'assistance technique depuis plusieurs années. Actuellement, elle maintient 116 experts dans 29 pays et assure la réalisation de cinq grands programmes régionaux d'extension de l'aviation civile.

J.-M. L.

Les conférences de culture théologique reprendront, le 11

Les conférences de *Culture théologique* reprendront le mercredi, 11 janvier prochain, alors que M. Yvon Charron, p.s.s. étudiera le problème suivant. L'oecuménisme de l'Eglise catholique romaine. Cette conférence est d'actualité, puisqu'elle précédera d'une semaine l'octave de prière consacrée à l'unité chrétienne.

Ces conférences se donnent à deux reprises le mercredi: tout d'abord, à 1 heure de l'après-midi, à la salle H 404 de l'Université de Montréal; et le soir, à 8 hres p.m., au Centre Social, local 362. Elles sont offertes par l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses de l'université de Montréal.

Confessions douze heures par jour et 365 jours par an

Le R. P. Réal Hogue, Montfortain, qui est chargé des relations extérieures du nouveau sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, rue Sherbrooke est, nous informe d'une décision importante prise dès l'ouverture du sanctuaire aux fidèles. En effet, ceux-ci trouveraient un confesseur à leur disposition au sanctuaire, tous les jours de l'année et douze heures par jour, soit de huit heures du matin à huit heures du soir. Le sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs est situé au 5875 est de la rue Sherbrooke, à Montréal.

L'enquête sur la tragédie de Noyan va se poursuivre

Le commissaire adjoint aux incendies, M. Claude Turgeon, a passé la journée d'hier dans la localité de Noyan où il procède à une enquête sur les circonstances d'un incendie au cours duquel une femme et 11 de ses 15 enfants ont perdu la vie.

Le commissaire adjoint qui est accompagné du détective Jean Staniulis, de la Sûreté provinciale, a rencontré au cours de la journée le maire de la localité, M. Donald MacCallum. Les enquêteurs se proposent de poursuivre leur travail aujourd'hui et la semaine prochaine si nécessaire. Ils ont l'intention de rencontrer le coroner de Bedford, qui a rendu un verdict de "mort accidentelle" lors de l'enquête qu'il a présidée.

Les enquêteurs doivent également rencontrer M. John Boyle, courtier en assurances, de Montréal, qui a demandé dans une lettre adressée au premier ministre que les circonstances qui ont contraint la famille Volsburg à loger dans une cabane de 15 pieds sur 20, soient rendues publiques.

Un oléoduc entre Rivière-à-la-paix et Vancouver, C.-B.

VICTORIA — Le premier ministre Bennett a déclaré jeudi qu'il prévoit qu'un important oléoduc sera construit en Colombie-Britannique cette année, pour livrer aux raffineries de Vancouver du pétrole brut provenant de la région de la Rivière-à-la-Paix. Il a dit au cours d'une conférence de presse avoir ordonné aux experts provinciaux d'étudier le trajet proposé pour le pipeline et la possibilité de réaliser ce projet. Il a souligné qu'il tenait personnellement à ce que l'on transforme en Colombie-Britannique même la plus grande quantité possible de pétrole brut extrait sur son territoire.

Le Canada prêt à faire partie de la commission de trêve au Laos

OTTAWA. — Le ministre des affaires extérieures du Canada, M. Howard Green, a exprimé hier l'espoir qu'une commission de trêve au Laos, ainsi qu'il le proposait jeudi, pourrait peut-être exercer un effet pacificateur sur la situation troublée qui existe présentement dans le sud-est asiatique.

Par ailleurs, le juge en chef de la Cour suprême, de la Colombie-Britannique, M. Sherwood Lett, qui avait agi précédemment comme représentent du Canada dans la Commission internationale qui avait surveillé la trêve au Laos, au Cambodge et au Viet-nam, en 1954, avec les représentants de l'Inde et de la Pologne, a offert ses services pour se rendre au Laos.

Les ministères des affaires étrangères de la Pologne et de l'Inde ont été avisés par câble de la suggestion du ministre des affaires extérieures, M. Green, que les membres de la Commission internationale de surveillance de la trêve, qui avaient été envoyés au Laos en 1954, y soient de nouveau renvoyés.

M. Green a déclaré au cours d'une entrevue radiophonique transatlantique hier que "la solution la plus satisfaisante" à ce qu'il considère comme une guerre civile au Laos, serait de convoquer de nouveau la conférence des ministres des affaires étrangères de Genève, à laquelle assistait la Chine communiste.

Le temps presse

Mais il a laissé entendre dans cette entrevue, et les conseillers au ministère l'appuient en cela, que la convocation d'une conférence à un échelon aussi élevé nécessiterait beaucoup de temps à l'heure actuelle, plus que n'en peut accepter la crise laotienne.

Sa proposition, par conséquent, serait que les trois commissaires retournent au Laos officieusement, et fassent rapport à leur gouvernement et aux ministres des affaires étrangères du Royaume-Uni, de la Russie, de la France et de la Chine communiste. Les Etats-Unis ont participé à la conférence de 1954 mais n'ont pas signé l'accord qui en a résulté.

Les termes originaux de référence de la Commission ne sont plus valables. Ils touchaient à la surveillance de l'armistice qui avait été conclu par les ministres des affaires étrangères, dans la guerre d'Indochine. Aujourd'hui, il n'y a plus de trêve à surveiller.

M. Green est d'avis que si les commissaires retournent au Laos, leur présence pourrait contribuer à alléger la tension et leur rapport pourrait constituer la base pour de nouvelles instructions de la part des ministres des affaires étrangères des grandes puissances.

Cuba...

(suite de la page 5)

rompre leurs relations diplomatiques avec Cuba, à l'instar des Etats-Unis.

On signale d'autre part que des centaines de Cubains désireux de quitter le pays tentent d'obtenir des visas des ambassades de Grande-Bretagne et du Canada maintenant que celle des Etats-Unis a fermé ses portes. L'ambassade a décidé de n'émettre aucun visa jusqu'à ce qu'elle ait reçu des directives précises d'Ottawa sur la ligne de conduite à suivre.

Invasion, le 18 ?

Castro a déclaré que l'administration Eisenhower, qui a rompu les relations avec Cuba, mardi, se prépare à l'invasion pour le 18 janvier, deux jours avant qu'elle n'abandonne le pouvoir. Si les troupes américaines n'envahissent pas l'île, Castro dira probablement que son état d'alerte a détourné les E.U. de leur projet.

Les prisonniers politiques et autres ont été évacués de la prison Principe, sur une colline, qui commande une vue générale sur La Havane. Des rapports non confirmés veulent que l'ancienne forteresse ait été transformée en quartier général temporaire "d'invasion".

Faites de votre HABIT A DEVANT CROISE un joli complet à devant droit DANS LE DERNIER STYLE

TAILLEUR DROLET 351 est, Guizot coin Drolet DU. 8-2532

maintenant les nouveaux membres du CLUB DU DISQUE COLUMBIA peuvent choisir

Les Fameux Recueils a Succés Columbia et Bien d'Autres Grandes Marques



347. "Une interprétation musicale vraiment unique." High Fidelity.

65. Complète. "D'une perfection merveilleuse." Ed Sullivan.



379. Le plus grand artiste de France. Enregistrement actuel.



339. "Le plus moderne de tous les comédiens." Hi Fi Review.



22. Aussi: Blessed are they that mourn, Gomeye saints, etc.



64. 12 chansons par les plus grandes vedettes de Paris.



336. Aussi: Great pretender, Magic touch, Enchanted, etc.

18. Aussi: Billy the Kid, In the Valley, Strawberry Roan, etc.



4. Un nouvel enregistrement de ces partitions de Gershwin.



82. 13 airs parisiens: Can Can, Parlez-moi d'amour, etc.



341. Aussi: Cross over the bridge, Doggie in the window, etc.



351. Partition mélodique. Une éclatante interprétation.

5 DISQUES de VOTRE CHOIX

parmi ces disques microsillon, haute fidélité de 12", d'une valeur de $4.20, $4.98 et $5.98

pour seulement $1.97 d'une valeur totale au détail de $25.90

Si vous devenez maintenant membre du Club et si vous consentez à acheter un minimum de cinq selections parmi plus de 200 disques qui seront offerts au cours des 12 mois à venir



20. Aussi: Tony Bennett — Smile; Vic Damone — Gigi, etc.

59. Cette brillante peinture musicale est devenue un classique.



23. "D'une interprétation quasi parfaite." New Yorker.



80. 11 numéros: Thank Heaven for little girls, Gigi, etc.

348. "Une expérience mémorable." American Record Guide.



385. Le samedi soir, Les voyous, Le piano du pauvre, etc.

346. "Intensité éclatante d'une brillante netteté." High Fidelity



338. Aussi: Embraceable you, Someone to watch over me, etc.



11. Aussi: Donkey serenade, Don't blame me, Rica pulpa, etc.

10. Rain in Spain, I could have danced all night, etc.

19. "Une interprétation convaincante très sentie." Listen.

81. Interprétées par le Choeur de l'Université Libre de Bruxelles.

374. "Une étonnante réalisation sonore." Washington Post.



44. "Partaite interprétation et reproduction." High Fidelity.

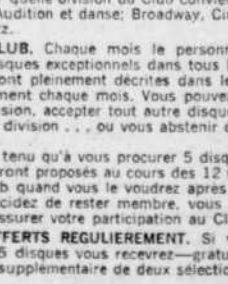
83. Une collections de chansons gaies par deux comédiens.



337. Aussi: Chanson de Moulin Rouge, Ebb tide, etc.



350. "Une expérience musicale vraiment émouvante." High Fid.



13. "Comique désopilant et rare." Los Angeles Examiner.



380. Chansons du folklore Canadien. J'ai du bon tabac, etc.

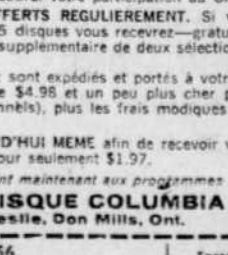
54. "Une tonalité comparable au miroitement de la soie." High Fid.



342. Let's put out the lights, it's been a long long time, etc.



85. Un régal pour tous les amateurs de la chanson française.



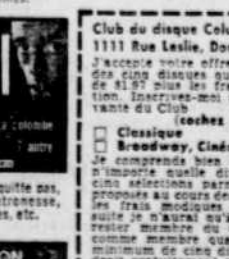
343. Just in time, My funny valentine, 8 numéros entout.



45. Contes des bois de Vienne, Danube bleu, 8 autres morceaux.

Chaque mois les membres ont un vaste choix de disques dans toutes les divisions musicales

CLASSIQUE • POPULAIRE
SUCCÉS DE BROADWAY
JAZZ • COMÉDIE



53. My funny valentine, Smoke gets in your eyes, etc.



352. "Brailowsky est un poète du piano." New York Times.



31. "Répertoire absorbant." Christian Science Monitor.

353. "Une expérience musicale enivotante." N. Y. Journal Amer.

383. La musique des équipages de la flotte, Paris.

349. "Entrement a le sens de la musique romantique." Mc Call's.

381. Ne me quitte pas, La dame patronesse, Les flamandes, etc.

57. La délicieuse musicale de Rodgers et Hammerstein.

14. Aussi: Penthouse serenade, Frenésie, Easy to love, etc.

61. 3 sonates interprétées avec une maîtrise exceptionnelle.

384. En Avril à Paris, On ne sait jamais, Verras, etc.

30. Solitude, Where or when, Dancing in the dark, et six autres.

VOICI L'OFFRE LA PLUS SENSATIONNELLE QU'ON AIT JAMAIS FAITE aux nouveaux membres du Club du Disque Columbia. Comme nouveau membre, vous pouvez acquérir 5 disques à votre choix parmi les disques illustrés sur cette pages—5 disques pour seulement $1.97.

Jetez un coup d'oeil sur le superbe assortiment de 48 disques français et anglais parmi lesquels vous pourrez choisir. Vous avez le choix non seulement de fameux recueils à grand succès enregistrés par les arastes de Columbia mais aussi de ceux qui mettent en vedette les artistes français et anglais les plus populaires. En outre le choix illustré sur cette page est caractéristique du vaste assortiment de disques offert chaque mois aux membres du Club.

AFIN DE RECEVOIR VOS CINQ DISQUES POUR $1.97 expédiez le coupon ci-dessous. Ne manquez pas d'indiquer quelle division du Club convient le mieux à vos goûts musicaux: Classique; Audition et danse; Broadway, Cinéma, Television et, Comédies musicales; Jazz.

COMMENT FONCTIONNE LE CLUB. Chaque mois le personnel d'experts musicaux du Club choisit des disques exceptionnels dans tous les domaines de la musique. Ces sélections sont pleinement décrites dans le Bulletin du Club que vous recevrez gratuitement chaque mois. Vous pouvez accepter la selection mensuelle de votre division, accepter tout autre disque offert dans le Bulletin dans n'importe quelle division . . . ou vous abstenir d'acheter des disques un certain mois.

Comme membre vous n'êtes tenu qu'à vous procurer 5 disques parmi le choix de plus de 200 qui vous seront proposés au cours des 12 mois à venir. Vous pourrez vous retirer du Club quand vous le voudrez après avoir rempli cette condition. Mais si vous décidez de rester membre, vous n'aurez qu'à acheter 4 disques par an pour assurer votre participation au Club.

DISQUES-PRIMES GRATUITS OFFERTS REGULIEREMENT. Si vous désirez rester membre après l'achat de 5 disques vous recevrez—gratuitement—un disque-prime pour chaque achat supplementaire de deux sélections—un dividente de 50 pourcent.

Les disques que vous désirez sont expédiés et portés à votre compte au prix régulier de $4.20 (Classique $4.98 et un peu plus cher pour des enregistrements originaux exceptionnels), plus les frais modiques d'emballage et d'expédition.

RENVOYEZ LE COUPON AUJOURD'HUI MEME afin de recevoir vos cinq disques microsillon, haute fidelité pour seulement $1.97.

Plus de 120,000 familles participent maintenant aux programmes musicaux du

CLUB DU DISQUE COLUMBIA
1111 Rue Leslie, Don Mills, Ont.

Club du disque Columbia, Dept. 756
1111 Rue Leslie, Don Mills, Ont.

J'accepte votre offre spéciale et j'ai encerclé les numéros des cinq disques que j'aimerais recevoir pour la somme de $1.97 plus les frais modiques d'emballage et d'expédition. Inscrivez-moi comme membre dans la division suivante du Club

(cochez une division seulement)

☐ Classique ☐ Audition et danse ☐ Jazz
☐ Broadway, Cinéma, Télévision et Comédies musicales

Je comprends bien que je puis choisir des disques dans n'importe quelle division du Club, j'accepte d'acquérir cinq sélections parmi plus de 200 disques qui me seront proposés au cours des 12 mois à venir, au prix régulier, plus les frais modiques d'emballage et d'expédition. Par la suite je n'aurai qu'à acheter quatre disques par an pour rester membre du Club. Cependant je puis me retirer comme membre quand je le voudrai après l'achat d'un minimum de cinq disques—mais si je reste membre j'aurai droit gratuitement aux disques-primes à raison d'un disque-prime pour chaque achat de deux sélections supplémentaires.

Nom .....
(en lettres moulées)
Adresse .....
Ville ..... Zone ..... Prov. .....

Si vous désirez que votre participation comme membre du Club soit portée à la connaissance d'un représentant autorisé des disques Columbia ou Epic autorisé à accepter des souscriptions, indiquez-le ci-dessous

Nom du représentant
et adresse 35C

Columbia Records and Marcus Ring

Encerclez 5 des numéros suivants:

4	57	343
10	59	346
11	61	347
13	63	348
14	80	349
18	81	350
19	82	351
20	83	352
22	84	353
23	85	374
30	336	379
31	337	380
44	338	381
45	339	383
53	341	384
54	342	385

ac (e)

LE DEVOIR
MONTREAL, SAMEDI, 7 JANVIER 1961

L'art est la retraite inexpugnable de l'esprit

Par Jean Vallerand

"Si la tâche première des musées et des galeries d'art est de prodiguer au public les richesses de la création artistique, d'être en même temps qu'un haut lieu de l'art, une sorte de carrefour pour l'artiste et le public, il y a également un devoir souverain d'agir en ce domaine pour les pouvoirs publics."

Ces paroles qui sont tout un programme ont été prononcées par le maire Jean Drapeau à l'ouverture de l'exposition rétrospective du peintre Alfred Pellan, au Musée des beaux-arts, jeudi soir. Jean Drapeau exprimait là une idée qui lui est chère et qu'il avait mise en pratique, dès son premier mandat comme maire de Montréal, en fondant le Conseil des arts métropolitain. Dans son allocution de jeudi soir au Musée, le maire Jean Drapeau a énoncé, en faveur du mécénat, deux arguments d'une grande profondeur : "Nous sommes dans une ère d'automatisation et de technologie toujours plus poussées qui risque, si nous n'y prenons pas garde, de déboucher sur un désert spirituel". Par ailleurs, le maire s'inquiète de l'usage que feront de leurs loisirs les individus qui verront bientôt leur semaine de travail réduite à "35, 30, voire 25 heures".

Le maire Drapeau rejoint ici une opinion qu'ont défendue en France, par exemple, le général de Gaulle et André Malraux: tous deux n'ont-ils pas dit que le travail intellectuel et la création artistique étaient la voie la plus sûre vers une renaissance de la mission civilisatrice de la France? Le philosophe Jean Guitton voit des ressemblances profondes entre notre époque et le quatrième siècle; comme au quatrième siècle, nous sommes menacés d'une invasion barbare et les barbares ne sont pas seulement du dehors, ils sont aussi du dedans. La barbarie la plus terrible parce que la plus insidieuse est sans doute celle que nous nourrissons en nous-mêmes, ce besoin matérialiste de plus-jouir auquel peu d'entre nous échappent.

Nous ignorons de quoi l'histoire de demain sera faite; comme au quatrième siècle nous pouvons craindre que tout ce qui restera des épouvantables conflits de force dont notre époque est la victime sera un état de chaos. Mais il se pourrait aussi qu'un ordre nouveau émerge, comme ces montagnes de roc qui surgissent des tréfonds de la terre sous la poussée des puissances volcaniques intérieures. Dans cette cosmogonie qui s'instaure sous nos yeux, les artistes peuvent, parce que l'esprit est plus fort que la matière, donner un sens humain au relief des sociétés.

Nous — c'est-à-dire ceux qui croient encore à la possibilité et à la nécessité de la dignité humaine — nous sommes en retard sur les barbares qui, eux, ont mobilisé les artistes au service de la loi du plus fort. Or, ce que nous cherchons à défendre c'est la loi du plus faible, c'est le droit pour celui que son destin a marqué pour la matérialisation d'accéder au désir de la spiritualisation. Car tel est, je pense, le sens de notre civilisation : la charité illuminant la liberté.

Si nous devions entrer dans "un âge noir", dans les "dark ages", où se réfugierait la pensée, où s'abriterait l'esprit ? Dans les secteurs où, au quatrième siècle, l'esprit et la pensée s'étaient réfugiés, s'étaient abrités. La Cité ne fait donc qu'obéir à un mécanisme d'auto-défense quand elle s'inquiète de l'autonomie et de l'intégrité des artistes.

Aux époques où la matière semble vouloir triompher, l'art est la retraite inexpugnable de l'esprit.

Le Centre d'Art deviendra-t-il le foyer d'un cinéma canadien ?

Interview recueillie par Gilles Hénault

Le Centre d'art de l'Elysée deviendra-t-il le foyer d'un cinéma canadien, après avoir été celui du grand cinéma international?

C'est du moins ce que le propriétaire du Centre d'art, le docteur Jean-Paul Ostiguy et le secrétaire général, Patrick Straram se proposent comme but ultime de leur entreprise.

Le Dr Ostiguy et son bras droit, Patrick Straram, sont deux mordus du cinéma. "Le but ultime du Centre d'art de l'Elysée, déclare le Dr Ostiguy, c'est la production de films et la création d'une école de culture cinématographique".

Voilà certes une déclaration qui n'est pas banale dans la bouche d'un exploitant de salle de cinéma.

Depuis plusieurs mois, il a donné au public amateur de beaux films plusieurs preuves de sa sincérité en montrant tour à tour "Umberto D." de De-Sica; Pather Panchali, de Ray qui a remporté un premier prix à Cannes; "Le bel âge" de Pierre Kast, l'un des plus brillants jeunes réalisateurs français, et le prochain film à l'affiche sera "Le sheik blanc" de Fellini, l'auteur de la "Strada".

Ce dernier film sera montré pour la première fois le samedi, 14 janvier, lors d'une soirée de gala qui inaugurera le ciné-club du Centre d'art.

Véritable centre de culture cinématographique

Le cinéma de la rue Milton, au nord de Sherbrooke, près de St-Laurent va devenir un véritable centre de culture cinématographique.

Les deux animateurs du Centre d'art sont en train de mettre sur pied tout un réseau d'activités destinées à grouper les amateurs de cinéma et à favoriser la cause de l'art cinématographique.

D'abord, dès le 14 janvier, on démarrera le ciné-club en présentant pour la première fois à Montréal, et peut-être au Canada, "Le 7e sceau" de Bergman, le célèbre cinéaste suédois.

Le programme comprendra également "Les contes de la lune vague sous la pluie", un chef-d'oeuvre du cinéma japonais; "Intolérance" un classique de Griffith; "La pointe courte" d'Agnès Varda qui annonce la manière Resnais; et "Kiss me deadly" de Robert Aldrich.

Le responsable du ciné-club sera l'instituteur eJan Billard.

Ce ciné-club, une entreprise entièrement distincte du cinéma de l'Elysée, est affilié à la Fédération canadienne des ciné-clubs.

Les séances du ciné-club, en fin de semaine, alterneront avec des journées d'études qui auront lieu deux fois par mois, avec le concours de spécialistes.

Ces journées d'études qui comprendront des conférences, des discussions et des projections de films formeront une sorte d embryon de l'école du cinéma projetée. La première journée d'études, le 21 janvier, portera sur les films comiques américains.

Le Dr Ostiguy explique que ces journées d'études et le ciné-club ont non seulement pour objet de répandre la culture cinématographique, mais aussi de former des jeunes qui pourront plus tard entreprendre du travail de création dans un esprit d'équipe, en vue de produire des oeuvres de valeur.

Ce n'est pas tout. Dès le 1er mars, paraîtra une nouvelle revue de cinéma intitulée "L'écran", revue mensuelle qui traitera du cinéma dans son ensemble. On affirme que cette revue aura une tenue professionnelle.

Restaurant, Chat noir et disques

Ceux qui n'ont pas fréquenté l'Elysée depuis longtemps seront surpris de voir que le grand hall a été transformé en restaurant. On veut que le Centre d'art soit aussi un lieu où puissent se rencontrer tous ceux qui partagent le même amour du cinéma. C'est probablement le premier cinéma au Canada qui soit doté d'une salle à manger. On y servira café, hors-d'oeuvre, sandwiches.

Le soir, à compter de 10 heures, les clients pourront y voir gratuitement des films muets, tout en dégustant leur café. Entre les films, le restaurant deviendra une salle d'audition d'excellents disques de jazz et de musique classique.

Comme les animateurs du Centre d'art ne sont pas superstitieux, ils ont choisi le vendredi, 13 janvier, pour ouvrir un spectacle du "Chat noir", spectacle dont les vedettes seront Claude Léveillée et le mime Claude St-Denis. "Le Chat noir" donnera un spectacle tous les vendredis et samedis soir, et les noms des vedettes seront ceux des meilleurs chanteurs ou chanteurs-compositeurs du Canada français.

Le cinéma d'art est-il rentable?

La question qu'on se pose en envisageant la réalisation de tous ces projets est la suivante: "Le cinéma d'art est-il rentable", car le mécénat ne dure qu'un temps.

Le Dr Ostiguy répond oui, sans hésiter. Comme preuve à l'appui, il nous apprend qu'un film comme "Pather panchali" a attiré à l'Elysée 15,000 spectateurs. Il y a donc, à Montréal, un public qui réclame du cinéma d'art.

Et ce n'est pas fini. La programmation de l'Elysée pour les prochains mois ne laisse prévoir aucun fléchissement de la qualité des productions. Au contraire.

Ainsi, le Centre d'art présentera tous les films de Bergman qui viendront en Amérique. En outre, les deux autres longs métrages de la trilogie de Ray, soit "Aparajito" et "Le monde d'Apu" passeront cette année, pour faire pendant à "Pather panchali".

On verra également "Le 8e jour", un film polonais d'Alexandre Ford; "I Vinti", un film du grand cinéaste italien Antonioni dont ce sera la première oeuvre montrée au Québec; "Rashomon", le film de Kurosawa et "Les contes de la lune vague sous la pluie", une autre production japonaise de Mizoguchi cette fois.

Au cours de la soirée de gala, le 14 de ce mois, on présentera également en première mondiale le film "Je" du jeune cinéaste Louis Portugais dont la seule vedette est la danseuse Suzanne Rivest qui présentera elle-même ce film.

Le docteur cinéaste

Le Dr Ostiguy possède une étonnante culture cinématographique. Même s'il n'y a pas d'antinomie essentielle entre la médecine et le cinéma, je lui ai quand même demandé de m'expliquer ce phénomène.

Le diagnostique était juste: il souffre (joyeusement) de cinématographite aiguë. A l'université, il s'intéressait au ciné-club des étudiants.

Il a même réalisé un tour de force: chaque semaine, à l'aide d'une caméra de 16mm, il tournait des actualités que l'on montrait le samedi soir, aux étudiants, sous le titre de Quartier Latin filmé. Il a également tourné plusieurs courts métrages qu'il a censurés lui-même, intégralement, en les jetant à la poubelle.

A la fin de ses études de médecine, il a failli opter pour la carrière cinématographique à Radio-Canada. Après avoir abandonné ce projet, il a quand même fondé un petit ciné-club où il a vu des centaines de films, dont tous les grands classiques du cinéma.

Il n'est donc pas étonnant qu'il ait rencontré Patrick Straram dans un ciné-club et qu'il soit devenu le propriétaire du premier cinéma d'art de Montréal.



Scène des "Ballets africains" que les Montréalais pourront voir au théâtre Her Majesty's du 9 au 14 janvier.

Les ballets Africains, témoins de la richesse du folklore noir

Dès sa première visite il y a un an, la troupe des Ballets africains que dirige Luben Vichev fit sensation, non seulement à Montréal, mais à travers toute l'Amérique, et ce à plus d'un titre. Il est naturel que la seconde visite, sur la scène du théâtre Her Majesty's, suscite un vif intérêt.

Cette fois, la troupe est devenue l'Ensemble national de la nouvelle République de Guinée et se compose, en grande partie, d'éléments nouveaux tant pour les décors que pour les danseurs et chanteurs. C'est par voie de concours que Kanté Facelli, le directeur artistique, et Ketta Fodéba, maintenant ministre de l'intérieur de Guinée, ont recruté les meilleurs artistes de chant, de danse et les meilleurs musiciens de Guinée, mais bien que nouveaux venus dans la troupe, il faut retenir que tous ont été formés dès l'enfance dans le folklore de leur pays et qu'ils arrivent sur nos scènes avec déjà des années d'expérience dans les divers arts de leur pays.

C'est en constituant l'Ensemble, en fondant ces éléments divers pour composer un spectacle complet et révélateur, que du même coup l'on a assuré la réhabilitation et la perpétuation d'un folklore qui intéresse de plus en plus l'étranger. Par ailleurs, le nouveau gouvernement s'était rendu compte que trop de gens de sa génération ignoraient l'héritage folklorique du pays et se laissaient gagner par des modes d'expression venus du dehors. L'Ensemble de Guinée prend fonction de conservateur des traditions, en même temps que d'interprète permanent de ce riche héritage culturel.

Les costumes sont ceux du pays. Quant à leur brièveté, elle est devenue maintenant acceptable aux yeux des censeurs. On reconnaît de façon générale que le folklore guinéen est un art, un art propre, sain, naturel, qu'il faut accepter tel quel.

Par ailleurs, la nouvelle troupe sort à peine de son pays et nous apporte tous frais ses rythmes indigènes, la richesse toute neuve de ses impressions chantées et dansées.

A LA CONFERENCE GENERALE DE L'UNESCO

La tâche essentielle : le développement de l'éducation dans les pays sous-développés

PARIS. — La onzième conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, qui a siégé pendant un mois à Paris, est considérée comme un succès place Fontenoy. On y souligne surtout que l'entrée des nouveaux Etats d'Afrique — portant à quatre-vingt-dix-huit le nombre des Etats membres de l'Unesco — n'a pas donné lieu aux interminables surenchères politiques que beaucoup prévoyaient, et qu'elle a contribué dans une large mesure, à souligner avec vigueur l'ampleur de la tâche essentielle de l'Unesco : le développement de l'éducation dans les pays sous-développés.

Sans doute, ce qu'il est convenu d'appeler la politique n'a jamais été complètement absent des débats en séance plénière, ni des travaux des commissions spécialisées. Mais, d'une manière générale, on peut dire que toutes les tentatives de politiser la conférence échouèrent, et isolèrent leurs auteurs: la proposition soviétique tendant à remplacer le directeur général par une direction collégiale de trois membres, l'un pour le bloc de l'Est, l'autre pour celui de l'Ouest, et le dernier pour le "tiers-monde" tourna court comme à New-York; se référant à la décision de l'ONU, la conférence rejeta, d'autre part, la demande d'admission de la Chine communiste, présentée par l'Union soviétique, et refusa, après un débat long et confus, d'inscrire à son ordre du jour l'examen de la question du désarmement, suggéré par le bloc de l'Est; quant à la résolution sur la décolonisation, soumise également par les Soviétiques, elle ne fut adoptée qu'après avoir été modifiée dans le sens de la modération par une commission où figuraient des représentants du "tiers-monde".

L'autre point sur lequel on insiste particulièrement, place Fontenoy, est la nette priorité accordée à l'éducation dans les pays sous-développés, notamment en Afrique. C'est ainsi qu'une part très importante du budget 1961 et 1962 — le plus élevé de l'histoire de l'Unesco — est consacrée à l'éducation. L'Unesco sera, au cours de ces deux années, l'agent d'exécution de dix-sept projets financés par le fonds spécial des Nations unies, et relatif à l'enseignement.

D'autre part, sur la proposition de M. Veronese, directeur général, la conférence a accepté une forme d'assistance aux pays sous-développés, déjà appliquée sous le sigle Opex, aux Nations unies: elle consiste à fournir aux Etats non plus des consultants temporaires, mais des exécutants permanents rémunérés par les gouvernements.

Mais devant l'évidente modestie des ressources de l'Unesco face aux besoins du continent africain la conférence a adopté à l'unanimité une résolution demandant que l'assistance à l'éducation reçoive de la part des organismes financiers des Nations unies la même attention que l'aide aux pays sous-développés.

LA CONFERENCE DU PRINTEMPS 1961

Il appartient maintenant au conseil exécutif et au directeur général de coordonner ces mesures et de les faire appliquer selon un plan d'ensemble.

Pourtant sont-elles suffisantes et adaptées aux exigences? "Si nous voulons, déclarait M. Guillaumat, ministre par intérim de l'éducation nationale, à la tribune de l'Unesco, que la densité scolaire soit, dans quarante ans, comparable sur toute la planète à ce qu'elle est aujourd'hui, en Europe ou aux Etats-Unis, il faudrait, en deux générations, former plus de vingt-cinq millions de maîtres, en plus de l'effectif actuel, et construire plus de trois millions d'écoles nouvelles à condition que la population du globe ne s'accroisse pas. Si l'essor démographique se poursuivait au rythme actuel, ces chiffres devraient être doublés... La lutte, ajoutait-il, contre l'analphabétisme et pour l'accès de tous à la culture ne peut se contenter de recours aux procédés traditionnels : sans abandonner ceux-ci, il convient, par un travail en profondeur de recherche fondamentale, de trouver dans les moyens nouveaux, prodigieusement efficaces, que nous donne le progrès des télécommunications, des moyens d'information collective et de recherche spatiale, les armes de notre lutte contre l'ignorance."

Cette proposition française fera l'objet d'une étude particulière durant la conférence prévue pour le printemps prochain dans une ville qui n'a pas encore été choisie; une évaluation systématique des besoins de l'Afrique y sera entreprise et, peut-être, une région de ce continent sera choisie comme terrain d'expérience des moyens modernes d'éducation de cette masse. C'est au cours de la réunion du printemps 1961 que l'on connaîtra les résultats véritables de la XIe conférence générale de l'Unesco.

C. K.

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).

Comment accélérer le développement de la scolarité mondiale ?

L'Unesco propose d'employer la télévision à des fins qui n'ont jamais été envisagées

Par Pierre de Latil

C'est le problème fondamental de notre époque : enseigner les centaines de millions d'hommes qui, dans le monde, ne disposent d'aucun moyen de s'instruire : car l'éducation, chacun le sait, est une condition essentielle du progrès social et économique.

A l'heure actuelle, plus de 350 millions d'enfants entre 5 et 14 ans ne vont pas en classe et leur nombre risque de s'accroître en raison de l'augmentation rapide de la population mondiale. Selon des évaluations prudentes, notre planète, qui compte aujourd'hui deux milliards huit cents millions d'habitants environ, en comptera cinq milliards d'ici l'an 2,000.

Or, même si l'on s'en tient à un objectif relativement modeste : un taux de scolarisation de 100 à 125 pour mille habitants (contre plus de 200 dans les pays les plus évolués), il faudra tabler d'ici la fin du siècle sur des effectifs scolaires de l'ordre de 600 millions.

La scolarisation de cette masse d'enfants nécessiterait quelque six millions d'écoles nouvelles et plus de 15 millions de maîtres supplémentaires. Or, si la construction rapide de ces bâtiments scolaires est une tâche énorme, c'est une tâche matérielle réalisable. Mais comment espérer fournir assez de maîtres pour ces écoles? La formation d'un professeur ne s'improvise pas du jour au lendemain. De toute évidence, on ne saurait supprimer l'analphabétisme des masses en n'employant que des moyens traditionnels.

L'école par télévision

C'est dans cette optique que s'est placée la récente conférence générale de l'Unesco en votant à l'unanimité une résolution qui prévoit le développement de la scolarité mondiale par des moyens entièrement inédits : on propose d'utiliser des techniques nouvelles que les télécommunications mettent dès à présent à notre disposition et même, à très long terme, des satellites artificiels ou des engins stationnant plus près de la terre pour la diffusion sur de vastes étendues de programmes d'éducation. Ce projet est l'une des dernières initiatives de Gaston Berger, ancien directeur général de l'enseignement supérieur en France, et président de la Commission nationale française pour l'Unesco, qui a trouvé la mort il y a quelques semaines dans un accident d'automobile.

Mais, dira-t-on, ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on prône l'utilisation, dans les écoles, du cinéma, de la radio, de la télévision et d'autres auxiliaires audio-visuels!

Certes, l'idée n'est pas nouvelle et dans certains pays aux systèmes scolaires très évolués, des résultats intéressants ont déjà été obtenus. Mais dans les nouvelles perspectives où s'est engagée l'Unesco, le problème est très différent. La télévision, pour ne parler que d'elle, n'est plus considérée comme un appoint, un perfectionnement "de luxe" à un enseignement déjà très développé. Il s'agit ici de tout autre chose: passer directement du stade de la brousse, de la forêt vierge ou du désert à un stade d'extrême avant-garde, qui n'est encore au point dans aucun pays évolué — celui de l'école par télévision; enseigner, non pas des notions complémentaires, mais des notions fondamentales; apprendre à lire; apprendre à penser; et, chez les adultes, lutter contre l'analphabétisme.

Ce problème est un problème mondial et il ne peut être résolu que dans un cadre international. Pour l'étudier, l'Unesco va organiser en 1961 une conférence qui réunira des experts venus de pays et d'horizons très différents: pédagogues, psychologues et spécialistes des télécommunications. Cette rencontre aura pour but de formuler les directives d'après lesquelles pourraient commencer, dès octobre 1961, les études techniques, pédagogiques et psychosociologiques nécessaires à l'établissement d'un vaste programme d'éducation des masses qui utiliserait les moyens modernes de communication. Par la suite, un projet expérimental complet, intéressant un pays à déterminer, permettrait de mettre au point les méthodes et les techniques les mieux adaptées.

Câbles hertziens et faisceaux "transhorizon"

De quelles techniques s'agit-il exactement? Certes, il ne peut être question pour l'instant d'employer des satellites, dont l'exploitation pour la réception régulière d'émissions relève encore de l'utopie ou presque. Cependant, d'autres techniques importantes sont entrées depuis peu dans le stade de l'exploitation quotidienne. Nous voulons parler des guide-ondes, des "câbles" hertziens et, tout dernièrement, des faisceaux "transhorizon".

Le système de communications hertziennes utilise la diffusion des ondes courtes par la troposphère. Les fameux "câbles", ce sont des ondes radio-électriques rectilignes de rayonnement intense, dirigées comme le serait un faisceau de lumière sur la couche de la troposphère située à 10 km d'altitude environ; ces faisceaux peuvent être recueillis à une distance de 150 à 300 km par des récepteurs en forme de miroirs concaves, qui concentrent l'énergie qu'ils captent. La transmission se fait donc sans conducteur matériel — câbles souterrains ou fils aériens — mais en évitant aussi tous les inconvénients de la diffusion par radio, qui exige autant de longueurs d'ondes qu'il y a de messages différents. Toutes les émissions de télévision, depuis le lieu de leur production jusqu'aux divers postes qui les diffusent, sont assurées par de vastes réseaux de câbles hertziens qui, par exemple, passent la Manche.

Or, les tout récents progrès desf aisceaux "transhorizon" libèrent cette technique de la servitude de ne communiquer qu'en ligne droite: ils permettent de situer le phare projecteur et le miroir récepteur à des centaines de kilomètres l'un de l'autre et de courber les communications par-dessus l'horizon et même par-dessus les montagnes.

Désormais, la télévision ne sera plus astreinte à des pas-à-pas de trente à quarante kilomètres, de relais en relais. Le Sahara est en train de s'équiper selon ces nouvelles techniques, qui ont déjà permis de relier la Floride à Cuba et la France à l'Algérie, par-dessus les Baléares, pour diffuser au delà des mers des émissions de télévision. Elles seront à coup sûr au centre des préoccupations de la prochaine réunion d'experts de l'UNESCO, sans qu'il soit besoin de fleureter avec la science-fiction en songeant déjà à répandre par satellites la bonne semence d'une éducation planétaire. (UNESCO)

La valeur des livres importés de France est passée de $600,000 à $2,000,000 en cinq ans

En 1960, et pour la première fois, les exportations de livres français à l'étranger (zone franc exclue) atteindront le poids de 100,000 quintaux métriques au regard de 82,000 en 1959 (soit 10,000 tonnes en 1960). Pour de nombreux pays, les résultats du premier semestre de 1960 montrent une augmentation rapide des ventes de livres français: Allemagne, 777 quintaux contre 564 au premier semestre de 1959; Italie, 1,350 contre 689; Portugal, 522 contre 198; Haiti, 265 contre 98.

Pour les dix premiers mois de l'année en cours, ces exportations atteignent 100 millions de NF (zone franc exclue), soit 34% de plus que pendant la période correspondante de 1959 (1). Au Canada, par exemple, elles se sont élevées à 10 millions de NF ($2,000,000) contre trois ($600,000) il y a cinq ans.

Cette progression très importante (en 1959 elle n'avait été que de 6% en poids par rapport à 1958) est due à un effort systématique de prospection des marchés étrangers poursuivi depuis quelques années par les éditeurs, soutenus par la direction générale des affaires culturelles et techniques du ministère des affaires étrangères.

Cette direction, dans son rapport d'activité pour l'année 1959, fait toutefois remarquer qu'en 1959 les maisons d'éditions américaines et anglaises ont exporté pour environ 630 millions de NF.

"Lorsqu'il se vend de par le monde un livre français, écrit-elle, les maisons d'édition britanniques et américaines en vendent cinq. En outre la concurrence du livre soviétique, allemand, espagnol ou italien, s'affirme chaque jour davantage. Aussi convient-il non seulement de poursuivre ces efforts conjugués de l'administration et de la profession, mais de rechercher des orientations nouvelles.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A L'ETRANGER

"Jusqu'en 1959, indique le rapport, l'aide accordée aux exportateurs de livres ne variait pas selon les pays et ne pouvait donc servir à encourager les efforts accomplis sur les marchés les plus difficiles. La nouvelle répartition des crédits rompt avec cette méthode: s'inspirant des priorités définies par le plan quinquennal d'expansion des activités culturelles et techniques françaises à l'étranger — Amérique latine, Proche-Orient, Vietnam, Cambodge, Laos, et Canada — elle doit permettre d'accorder une aide sélective."

A propos de l'enseignement du français à l'étranger, le rapport souligne "que depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la diffusion de notre langue se heurte à des obstacles nouveaux. On observe dans certaines régions une désaffection relative à l'égard du français de la part des jeunes générations, qui considèrent notre langue comme difficile et d'une utilité non essentielle. Dans beaucoup de pays les élites francophones ont rarement moins de quarante-cinq à cinquante ans".

Ces circonstances, estime la direction des affaires culturelles, "imposent un adaptation de notre enseignement du français à l'étranger. Aux méthodes traditionnelles précédent par imprégnation lente et assurant une formation en profondeur, mais à long terme, il faut désormais adjoindre des méthodes d'un rendement plus rapide... Des centres de "français accéléré" ont été créés au Mexique, en Grande-Bretagne, au Pérou, en Norvège et au Brésil. Quarante "unités audio-visuelles" sont actuellement en activité dans le monde".

(1) Sur ce total d'exportation les romans représentent environ 30%, les livres scientifiques et techniques 20%, les manuels d'enseignement 20%.

"Le Monde"

Les nouvelles Fioretti: 'Il Poverello' un opéra franciscain d'Henri Tomasi

Par René Dumesnil

La vie de saint François d'Assise telle que la content les "Fioretti," florilège d'une grâce si délicatement émouvante et merveilleuse épopée mystique, reste une inépuisable source d'oeuvres d'art. Mais si, après le portrait peint en 1228, deux ans après la mort du saint, et que l'on voit à Subiaco, si depuis les fresques du Giotto et les bas-reliefs de Benedetto da Majano, à Santa Croce de Florence, peintres et sculpteurs ont cherché dans les "Fioretti" tant de sujets d'inspiration, les musiciens ont été bien plus rares, au moins jusqu'en ces dernières années. C'est au renouveau de la forme longtemps négligée, l'oratorio, que nous devons en ces récentes années plusieurs oeuvres considérées comme des chefs-d'oeuvre, le "Saint François d'Assise" et les "Paysages franciscains" de Gabriel Pierné (deux chefs-d'oeuvre), le "Saint François d'Assise" de Manuel Rosenthal, sur un très beau livret de Roland-Manuel; tandis qu'en Italie Francesco Malipiero écrivait un "San Francesco d'Assisi," en Suisse Henri Gagnebin un "Saint François d'Assise," et en Allemagne Carl Orff son "Cantico delle Creature," pour choeurs a cappella.

Et voici maintenant Henri Tomasi qui nous donne, par les soins de la R.T.F. (en attendant que paraisse sur quelque scène son drame lyrique, lauréat du Grand Prix de la Ville de Paris), "Il Poverello," son oeuvre maîtresse autant par l'importance et la variété de la partition que par l'affirmation très nette de la personnalité du compositeur.

Le livret d'Albert Bonheur suit de très près les "Fioretti": s'en écarter eût été, en même temps qu'une faute, une maladresse dont l'auteur s'est heureusement gardé pour le plus grand profit du musicien: avant d'aller entendre le drame lyrique de Tomasi, je relisais la préface que T. de Wyzewa a mise en tête de sa traduction des "Fioretti"; la remarque faite par lui du bienfait que fut la rencontre des deux génies ombrien et toscan (la pensée du "Poverello", d'une part et la langue "vulgaire" de Dante, choisie par le rédacteur) me frappa. Je ne me doutais pas que j'allais, une heure plus tard goûter le bienfait d'une pareille rencontre: la remise de l'adaptation française des "Fioretti" pour le théâtre au musicien récent de "Don Juan de Manara" et, plus anciennement, d'"Ajax." Il y a en Tomasi en effet la fougue susceptible d'aller jusqu'à l'extrême, que nous révélait en effet son "Ajax" en 1935; et la mystique qui, si haut qu'elle porte l'esprit, "ne consent, comme dit Wyzewa, à s'élever vers le ciel qu'à la condition de garder toujours les pieds solidement appuyés sur la terre". C'est là sans nul doute ce qui a fait la fortune littéraire des "Fioretti"; c'est aussi cette vertu populaire, cette simplicité si humaine, si "directe", qui m'a paru faire la valeur de la partition récemment couronnée d'Henri Tomasi.

La violence? Oui, parce qu'il y a chez Giovanni di Bernardone d'Assise, cette violence qui donne la force de rompre brutalement avec le monde, et de devenir saint François, après sa vision de Spolete, au moment qu'il allait se faire chevalier. C'est à partir de ce renoncement total à tous les plaisirs que nous entrons dans la légende dorée des "Fioretti", plus contrasté que celle de Voragine, je citais tout à l'heure la violence avec laquelle Francesco se libère du monde; il faut opposer à cette vigueur les scènes comme celle de la mère meurtrie par l'éloignement d'un fils aimé abandonnant sa famille: elle essaie en vain de le ramener, dans une scène que Mme Scharley a traduite merveilleusement. Le compositeur a rendu avec non moins de vérité les épisodes du lépreux, les retours offensifs, si l'on peut dire, des anciens compagnons de débauche et de plaisir de François. De temps à autre, avec à propos, les formes modales intervenant discrètement donnent une saveur imprévue et fort agréable à la mélodie.

J'ai cité déjà Mme Denise Scharley; Mme Geneviève Moizan fait preuve de qualités de même ordre dans le rôle de sainte Claire, comme M. Robert Massard dans saint François. Pour la commodité de l'émission radiophonique, une grande partie de ce rôle, parlé est confiée à M. Paul-Emile Deiber, sociétaire de la Comédie-Française. Il l'a dit de manière saisissante. La distribution est nombreuse, et je ne puis citer tous les solistes. Les choeurs, dont la tâche est importante, et l'orchestre, sous la direction de M. Manuel Rosenthal, ont droit, eux aussi, à de vifs éloges.

Il nous tarde, maintenant que nous savons sa valeur, de souhaiter retrouver *Il Poverello* bientôt à la scène.

On a plaisir également à enregistrer le succès obtenu par l'audition des *Envois de Rome* de Mlle Evelyne Plicque, avec le concours de Mlles Margaret Mas et Jacqueline Fourier, solistes: de la chorale Elisabeth Brasseur et de l'orchestre de l'Opéra, sous la direction de M. Robert Blot. Aussi bien dans sa suite d'orchestre *Pastelli romani* que dans *le Dormeur du Val* poème symphonique, dans ses mélodies et, plus encore, dans son *Psaume LVI* Mlle Evelyne Plicque a fait preuve des qualités qui montrent en elle une musicienne dont on peut attendre beaucoup: elle a déjà largement tenu ce que promettait sa cantate.

Francis Poulenc aux Etats-Unis

Le compositeur français bien connu, Francis Poulenc, se rendra à Boston pour assister à la création de son "Gloria", une nouvelle oeuvre pour orchestre.

En première mondiale, l'Orchestre symphonique de Boston, dirigé par Charles Munch interprétera cette oeuvre le 20 janvier. Cette partition pour orchestre, soprano et choeur a été composée à la demande de la Koussevitzki Music Foundation. Le soprano Adele Addison et le choeur Pro Musica participeront à ce concert.

On entendra également à ce concert le concerto pour deux pianos et orchestre du même auteur. Poulenc et Evelyne Crochet seront les solistes.

Une soirée poétique canadienne à Paris

Par Paquerette Villeneuve

Récemment, à la Maison canadienne, on a présenté une soirée de poésie. Michèle Lalonde, Yves Préfontaine, Paul-Marie Lapointe, Gilles Hénault, Roland Giguère, Claude Gauvreau, Claude Fournier, Gilles Constantineau et quelques autres poètes étaient inscrits au programme. La colonie canadienne étant assez abondante cet automne, on trouvait réunis quelques centaines de spectateurs, presque tous des jeunes venus applaudir Marthe Mercure, Patricia Nolin, Michèle Rossignol, François Tassé, André Sirois et Roland Laroche, comédiens transformés pour un soir en lecteurs.

M. Lussier, directeur de la Maison canadienne, présidait la soirée, avec, à ses côtés, le secrétaire du Conseil des arts Eugène Bussière, venu applaudir ou apprécier ses jeunes boursiers.

Ce panorama de poésie canadienne était présenté dans un texte de Gaston Miron, qui se consacra un paragraphe en cours de route.

Dans la salle, on remarquait, aux côtés de Canadiens installés à Paris de façon plus ou moins permanente comme Jacques Rousseau, professeur à la Sorbonne, Roland Giguère, poète-graveur-imprimeur qui mérite bien l'épithète de Parisien d'adoption, Marcelle Ferron, cette femme-peintre dont nous venons de voir une exposition et Léon Bellefleur, autre peintre que Paris a assimilé pour l'instant, tous les nouveaux venus que Paris attire pour un an, selon le hasard des études ou des bourses.

Les comédiens

Présentée dans un cadre quelque peu théâtral, la soirée prouvait au moins l'existence d'un mouvement poétique continu dans un pays qui n'offre peut-être pas à ses poètes un accueil bien chaleureux.

Aucun de ces poètes n'est à Paris: la poésie est un parent pauvre des arts. Exceptons de cette remarque Roland Giguère dont les multiples activités lui ont valu l'indulgence des autorités. Presque tous les poètes dont il s'agissait, à commencer par Paul-Marie Lapointe, exercent le métier par excellence des écrivains obligés de travailler: le journalisme. Deux sont au journal "La Presse", un autre s'occupe de la page artistique du "Devoir", un troisième fait des émissions sur le jazz à Radio-Canada et tous méritent d'autant plus de félicitations pour leur persévérance qu'elle est désintéressée.

Pour les comédiennes et comédiens, la soirée de poésie était une excellente occasion de se manifester. La plupart de ces jeunes gens étudient cette année chez Lecoq, l'ancien directeur du Teatro Piccolo de Milan. Tous, sauf Patricia Nolin, sont boursiers, soit du Conseil des Arts, soit de la province de Québec, et tous travaillent avec le même professeur, fort satisfaits de l'enseignement qu'ils y trouvent.

Jolies et présentant bien, les trois comédiennes se sont attiré des applaudissements: ayant à lutter contre une acoustique déplorable, ce dont Michèle Rossignol se plaignait, se sentant incapable d'utiliser sa voix naturelle dans un cadre aussi défavorable, elles se sont bien tiré d'affaire.

Un regret

L'idée de manifester l'existence de la poésie canadienne est en soi excellente. La seule chose que l'on aurait pu regretter lors de la réunion était l'absence presque totale de Français. Les poètes auraient intérêt à être mis en présence de leurs confrères étrangers: ils seraient sans doute les premiers à profiter d'un contact et d'un échange. D'autant plus que la poésie canadienne peut trouver à Paris un terrain favorable.

Parmi les rares étrangers qui se trouvaient là, on rencontrait un jeune poète suédois, traducteur de Lorca et déjà initié, à travers les oeuvres de Roland Giguère, à la poésie canadienne. Ce poète a beaucoup apprécié les oeuvres de Paul-Marie Lapointe et celles, qu'il connaissait déjà, de Giguère. Puisque la poésie est un langage, autant le faire servir à quelque chose.

De Claude Gauvreau, poète fécond et riche, on avait choisi, malheureusement, une oeuvre mièvre qui pouvait satisfaire ses ennemis mais non convaincre un auditeur dépourvu de préjugés qui en entendait pour la première fois.

Cette première manifestation a en somme été un point de départ d'une formule qui, espérons-le, aura pour ambition de s'élargir et de ne pas rester emmurée dans le cadre du Canada à Paris.

36e concours de la Société des poètes

QUEBEC — La Société des poètes canadiens-français annonce la tenue en 1961, d'un 36e grand concours de poésie partagé en trois sections: a) Vers réguliers; b) vers libres; c) vers réguliers ou vers libres indifféremment.

Les deux premières sections sont ouvertes à tous les poètes de nationalité canadienne et canado-américaine, de même qu'aux Néo-Canadiens d'expression française.

La troisième section est réservée aux élèves des maisons d'enseignement secondaire (collèges, séminaires, couvents, écoles normales et autres) et aux étudiants des universités, écoles spécialisées, écoles privées et autres, qui soumettront des poèmes rédigés en vers français, libres ou réguliers.

Ce concours est doté de nombreuses récompenses en argent, médailles et volumes d'une valeur globale d'au moins $550.00. De plus, chacun des lauréats recevra un diplôme de mérite poétique décerné par le jury du concours, qui prendra fin le 31 mars 1961.

Chaque section du concours a ses règlements propres et ne seront admis à y participer que les concurrents qui auront préalablement rempli une formule d'inscription que la Société leur fera parvenir gratuitement sur demande, en même temps qu'une copie des règlements détaillés se rapportant aux trois sections du concours, tout participant ayant la faculté de s'inscrire dans plus d'une catégorie. Pour obtenir gratuitement cette documentation indispensable, les concurrents éventuels n'ont qu'à communiquer par écrit avec: La Société des poètes canadiens-français, 714, rue Ste-Claire, Québec 4, Canada, dans le plus bref délai possible.

Au pays de Neufve-France

Mardi prochain à 8h.30, en soirée, le Musée canadien du films sur l'art présentera à l'Ecole des beaux-arts, la dernière séance de la série "Au pays de Neufve France" films de Pierre Perrault.

Le programme comprendra: Les diamants du Canada — L'Anse Tabatière — Tête à la Baleine. Pierre Perrault commentera ses films. Entrée libre.

AU RESEAU FRANCAIS ET A LA CHAINE F. M.

L'oeuvre d'orgue de J. S. Bach

Le réseau français de Radio-Canada et la chaine FM diffusent chaque dimanche, depuis le 1er janvier, des récitals d'orgue consacrés à l'oeuvre de Jean-Sébastien Bach. Au cours de cette série, on se propose de présenter intégralement l'oeuvre d'orgue de Bach. C'est là un fait extraordinaire qui ne manquera pas de retenir l'attention des amateurs de musique.

Pour nous offrir cette vaste production musicale, le réalisateur André Clerk a fait appel à quelques-uns des grands organistes de Montréal. A tour de rôle, tout au long de l'année, ils joueront, le dimanche, à 1 heure à la chaine FM et à 9 h. 30 au réseau français.

L'oeuvre d'orgue de Bach

Si l'on veut pénétrer la personnalité de Jean-Sébastien Bach, l'architecte musical, le poète ou le chrétien, il n'est qu'à lire — ou entendre — son oeuvre d'orgue. Car l'organiste Bach est l'homme de foi qui parle, qui chante, qui s'exalte, tout en obéissant à une discipline qui est celle d'un esprit vigoureux. Bach est d'abord organiste. Pour son instrument, il a écrit une soixantaine de préludes (ou tocates, ou fantaisies) et fugues, six sonates, cent cinquante chorals, une **Canzone** en deux parties et une **Pastorale** en quatre mouvements.

Le prélude est écrit sur un, deux ou trois thèmes; la fugue est à trois, quatre ou cinq voix. Le tout est brillant, composé pour faire sonner le **tutti** de l'instrument.

Le choral d'orgue est conçu pour être exécuté en manière d'introduction au cantique chanté par la communauté des fidèles; il peut prendre plusieurs formes: **choral harmonisé** à quatre voix, **choral contrapuntique, choral fugué, choral figuré, choral en trio** écrit à la manière d'un allegro de sonate, **choral orné** où le thème est sujet à toutes sortes de broderies, de dessins mélodiques qui "poétisent" et assouplissent l'apparente rigidité du cantique luthérien. Les chorals sont assurément les témoins du lyrisme profond et subtilement expressif du Cantor de Leipzig.

Les interprètes

Les auditeurs de Radio-Canada ont déjà eu le plaisir d'entendre nos organistes dans de nombreux récitals, spécialement au cours des saisons estivales.

Ils se nomment Bernard Lagacé, Mireille Lagacé, Kenneth Gilbert, André Mérineau, Kenneth Meek, Raymond Daveluy, Gaston Arel, Lucienne L'Heureux, Maurice Beaulieu et Jean Leduc. Certains d'entre eux sont trop connus pour qu'on les présente ici, d'autant que cette longue série donnera l'occasion de les retrouver.

Kenneth Meek est organiste à Montréal depuis une quinzaine d'années. Raymond Daveluy vient d'être nommé titulaire du grand orgue de l'Oratoire. Nous avons eu l'occasion de parler de Gaston Arel et de son orgue personnel de facture baroque.

Bernard Lagacé est organiste de l'église St-Sixte, à Ville St-Laurent, depuis 1959. Boursier de la province de Québec en 1954, il partit à Paris pendant deux ans pour parfaire sa formation musicale sous la direction d'André Marchal dont il devint l'assistant à l'orgue de l'église St-Eustache. Il passa ensuite une année à l'Académie de Vienne avec Anton Heiller. En 1955, il fut lauréat du concours international de musique de Munich. Ses succès lui valurent de donner plusieurs récitals en Hollande, à Vienne et à Paris.

Mireille Lagacé fut boursière en 1956, alors qu'elle était titulaire de l'orgue du Gesù, à Montréal. Elle travailla durant une année à l'académie de Vienne.

Un autre jeune musicien plein de talent est l'organiste de l'église St-Vincent-Ferrier. Ancien élève de Georges-Emile Tanguay, André Mérineau devint boursier du Conservatoire de la provin-

(Suite à la page 11)



RECITAL DU HER MAJESTY'S

Brillante carrière du jeune violoniste Michael Rabin

C'est en 1955 que Michael Rabin, violoniste de réputation internationale et qui donnera un récital au théâtre Her Majesty's dimanche, le 8 janvier, fit sa tournée de début en Europe. Il n'avait alors que 18 ans, mais déjà le grand journal d'Angleterre, le Times, le qualifiait de "véritable célébrité internationale."

Depuis son retour de cette tournée triomphale, Rabin continua à répondre aux invitations chaleureuses du grand public, lequel l'a acclamé en Belgique, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie, en Norvège, en Suède, en Finlande, en Espagne, ainsi qu'au Danemark et au Portugal. On l'invita même dans certains pays derrière le rideau de fer, soit deux fois en Tchécoslovaquie et une fois en Yougoslavie.

En juin 1957, il fit son début en Israël dans une tournée des principales villes de ce pays. Il fut aussi, à 23 reprises, l'artiste invité à des concerts que présenta l'orchestre Philharmonique d'Israël, et il retourna de nouveau dans ce pays en 1959. Le mois de mars dernier, il complétait sa cinquième tournée européenne.

Au printemps de 1959, Rabin fut l'un des dix artistes de renommée aux Etats-Unis à être honoré par la Ford Foundation. Celle-ci invita des compositeurs américains à écrire des oeuvres originales que ces dix artistes exécuteraient en première, avec les principaux orchestres des Etats-Unis. C'est au compositeur Paul Creston que fut confiée la tâche de créer une oeuvre pour Rabin.

L'été dernier, Rabin joua au Robin Hood Dell de Philadelphie et au Hollywood Bowl. C'est sous l'auspice des Concerts T. Fisher qu'il paraîtra sur la scène du théâtre Her Majesty's demain, à trois heures de l'après-midi.

Premières canadiennes à "l'Heure du concert"

Le jeudi 12 janvier prochain, à 9 h. 30 du soir, **l'Heure du concert** présentera deux oeuvres en première audition canadienne, dans leurs versions intégrales. Il s'agit du **Concerto pour deux pianos, percussions et orchestre** de Béla Bartok et du ballet **Pulcinella** d'Igor Stravinsky, d'après la musique originale de Pergolèse, dans une chorégraphie de Todd Bolender du New York City Ballet.

L'oeuvre de Bartok sera interprétée par les pianistes-duettistes américains Arthur Gold et Robert Fizdale et les percussionnistes montréalais Louis Charbonneau et Guy Lachapelle.

Pulcinella, qui met à la fois en scène des chanteurs et des danseurs, sera présenté dans sa version complète tout comme à la première de cette oeuvre aux Ballets Russes de Serge de Diaghilev, en 1920. On verra donc le soprano Micheline Tessier, le ténor Pierre Boutet, la basse Peter Van Ginkel, le chorégraphe Todd Bolender, dans le rôle de Pulcinella, ainsi que les danseurs de la Compagnie des Grands Ballets Canadiens que dirige madame Ludmilla Chiriaeff.

A son programme du 12 janvier, **l'Heure du concert** mettra également à l'affiche **la Sinfonietta** pour cordes d'Albert Roussel, nouveau ballet dont la chorégraphie a été réglée spécialement pour cette émission par Eric Hyrst, premier danseur et chorégraphe de la Compagnie des Grands Ballets Canadiens.

L'Heure du concert sera présentée dans les décors de Jean-Claude Rinfret et les costumes de Gilles-André Vaillancourt. La direction musicale de cette émission a été confiée à Otto Werner-Mueller. Réalisation de Pierre Mercure; production de Radio-Canada.

LA SERIE DES GRANDS ARTISTES
Théâtre Her Majesty's
Dimanche, 22 janvier
à 8 h. 30 p.m.



MAUREEN
FORRESTER
Contralto
JOHN NEWMARK
au piano
— PROGRAMME —
Brahms - Debussy - Mahler
Barber - Kelsey Jones
— BILLETS —
$4.50 - $3.50 - $2.50 - $2.00
(Taxe incluse)
Disponibles maintenant à:
THE RECORD CENTRE INC.
2800, Crescent (angle Burnside)
Tél.: VI. 5-3911, VI. 5-3541

PREMIERE FOIS A MONTREAL



pianiste soviétique
VEND. SOIR, 20 JAN.
THEATRE ST-DENIS
PROGRAMME: Sonate en la mineur, SCHUBERT; Impromptu en do mineur, SCHUBERT; Die Davidsbundler, SCHUMANN; Valse, Op. 38, SCRIABIN; L'Ile Joyeuse, DEBUSSY.
Billets: $2, $2.50, $3, $4, $5, taxe incl. En vente au théâtre St-Denis; Canadian Concerts & Artists, 1322 Sherbrooke o.; Ed. Archambault, 300 Ste-Catherine est et 2140 de la Montagne; Salon de l'Horlogerie, 6960 St-Denis; Independent Cigar Store, 506 McGill et à 310 Henri Bourassa ouest.

Les 32 sonates pour piano de BEETHOVEN jouées au complet, en 7 concerts, par
WILHELM KEMPFF
AU PLATEAU
12, 14, 19, 21, 24, 28 et 30 jan. à 8h.30 p.m.
ABONNEMENTS: $21, $18, $17 (taxe incluse)
BILLETS SEPARES: $4, $3.50, $2.50, $2 (taxe incluse). Maintenant chez Archambault (est et ouest), chez Willis et à Pro Musica, 2120, Mountain (du lundi au vendredi, de 10 hres à 5 hres p.m.)

Nous sommes toujours à votre disposition pour vos:
COSTUMES OU RIDEAUX DE THÉÂTRE
JOS. PONTON ENRG.
LOUIS AUTHIER, prop.
SPECIALITES POUR COLLEGES ET COUVENTS
S.V.P. Placez votre commande à l'avance ainsi vous ne risquez pas d'être déçus
35 est, rue Notre-Dame UN. 1-6733



Nina Dianoconesco joue le rôle de la bonne dans "La bonne Anna", comédie à l'affiche du Théâtre Anjou.

LES COURS DU GESÙ
COURS DU SOIR POUR ADULTES
Sous la direction des Pères Jésuites
offrent aux personnes intéressées aux Arts et à la Littérature cinq cours:
— Les peintres que nous aimons
— Connaissance de la musique
— Aspects du théâtre contemporain
— Présence de la poésie
— Intelligence de la littérature contemporaine
Début des cours: 23 janvier
Demander un prospectus aux:
COURS DU GESÙ
1180, RUE BLEURY, MONTREAL 2
UN. 6-3611

Sans aucun engagement de votre part
LE CLUB DU LIVRE DE POCHE
OFFRE
A TOUT ACHETEUR DE
Quatre volumes simples, un cinquième gratuit
Deux volumes doubles, un volume simple gratuit
Liste fournie sur demande
Librairie Lemeac
371 ouest, av. Laurier — Montréal — CR. 9-3620

Abonnez-vous au Quartier Latin
C. P. 6128 — MTL
(Journal officiel des étudiants de l'Université de Montréal et détenteur du trophée "Le Droit" pour excellence générale en 1957-58-59.
Prix: $3.00 par an (50 numéros)
NOM .....
ADRESSE .....
SIGNATURE .....
(Découpez et postez dès aujourd'hui)

Collège Saint-Denis
Collège classique à direction laïque affilié à l'Université de Montréal
Cours classique complet { Section latin-grec et latin-sciences à partir de Méthode
Options A, B et C au niveau de la Philo Senior
Classes de Versification Spéciale
Cours scientifique orienté vers le classique
Nous recevons les étudiants et les étudiantes qui désirent s'inscrire durant le second semestre
4152, rue Saint-Denis VI. 2-2526

D'UN LIBRAIRE...

Les problèmes de la librairie semblent évoluer favorablement. Les directeurs des sociétés qui seront représentées au Conseil supérieur du livre se réuniront à nouveau aujourd'hui, en présence de M. Didier, vice-président du Syndicat national des éditeurs français, de passage à Montréal. Le principal point sur lequel existent encore des divergences est celui des prix, mais on ne désespère pas d'arriver bientôt à une solution. M. Didier avait déjà eu des entretiens en juin dernier, sur ce sujet, avec les représentants des sociétés d'édition et de librairie.

* * *

Devant le succès remporté par leur dernière initiative, la publication en coédition de "La Dualité canadienne", les Presses Universitaires Laval étudient présentement d'autres projets similaires avec une maison d'édition de Toronto.

* * *

La participation des représentants d'éditeurs européens au Conseil supérieur du livre serait certainement une excellente chose. Mais il faudrait tout d'abord qu'il existe une association groupant tous les représentants d'éditeurs, ce qui n'est pas le cas présentement. Les membres d'une telle société devraient faire porter tous leurs efforts sur la diffusion et sur une meilleure distribution du livre au Canada français, en épaulant au maximum les libraires et sans viser à les remplacer. Actuellement, il existe une bonne trentaine d'éditeurs européens représentés au Canada: Mame, Fleurus, Larousse, Quillet, Casterman, Desclée et Cie, Desclée de Brouwer, Marabout, Delachaux & Nestlé et une vingtaine dont les fonds sont distribués par la Société Fomac.

* * *

La collection "Alouette" publiée par Fides, comptera prochainement trois nouveaux titres avec "Les Anciens Canadiens", de Philippe Aubert de Gaspé, "Pas de prêtre entre toi et moi", de Pierre L'Ermite, et "Vénus, via Atlantide", un roman d'anticipation pour jeunes, écrit par un jeune

* * *

Si l'on décernait un prix à l'écrivain canadien le plus prolifique, ce prix irait sans aucun doute à M. Yves Thériault. Son dernier roman, "Ashini", vient à peine de paraître aux Editions Fides qu'on parle déjà d'un autre roman, du même auteur, à paraître également chez Fides. Et Yves Thériault a également plusieurs manuscrits à la composition dans différentes maisons d'édition canadienne.

* * *

Il est assez extraordinaire de voir comment un homme, après toute une vie de travail laborieux mais inconnu, devient sitôt après sa mort, le chef de file de toute une génération et suscite des polémiques dans beaucoup de milieux. C'est le cas du père Vincent Lebbe, qui fut en Chine l'artisan d'un renouveau de l'Eglise missionnaire, et dont la figure a été campée de façon magistrale dans la biographie que lui a consacrée J. Leclercq. Le succès de ce livre a montré que le père Lebbe est pour beaucoup de nos contemporains le type même d'une certaine attitude chrétienne devant le monde, attitude d'accueil fraternel de l'apôtre qui se veut à tous pour que partout puisse pénétrer l'esprit du Christ. Le public attendait depuis longtemps des documents où le père Lebbe découvrit son âme à travers ses propres écrits. Voici les "LETTRES DU PERE LEBBE", paraissant chez Casterman, où l'on trouvera sans doute la réponse décisive à bien des questions que l'on se posait à son sujet: le père Lebbe fut-il le prophète que disent ses amis? Ouvrit-il vraiment une voie nouvelle à l'Eglise? Avant tout, fut-il un homme d'une vie spirituelle assez sincère et assez ardente pour que nous puissions la citer en exemple et ne point hésiter à parler de sa sainteté?

* * *

Soucieuse d'accommoder au maximum sa clientèle, la librairie Flammarion a ouvert un rayon spécial dans lequel on trouve tous les journaux et revues de langue française. C'est une innovation qui fera plaisir à tous les lecteurs français de l'ouest de la ville.

* * *

Marcelle Auclair et Jeanne Dodeman dirigent la collection "QUI", nouvelle collection psychologique que viennent de lancer les Editions Bloud & Gay (diffusion Desclée). Trois titres ont paru: "QUI EPOUSEZ-VOUS?", "QUI EST VOTRE MARI?", "QUI EST VOTRE FEMME?". Ce sont des petits livres très simples, illustrés agréablement, écrits dans une langue vivante et moderne, et accessibles à tous. Se basant sur le principe que les gestes, les tendances, les manies trahissent plus que les paroles, ils font appel à toutes les études de comportement: psychanalyse, caractérologie, astrologie, graphologie et autres sciences parapsychologiques.

* * *

Les nombreux clients de la librairie Leméac qui ont eu l'occasion d'admirer la magnifique collection de photos signées Larose apprendront certainement avec plaisir que ces photos paraîtront prochainement en album d'une présentation luxueuse. On y trouvera les portraits de grandes personnalités canadiennes et internationales. Cet album sera le premier d'une série qui en comptera au moins six. Une distribution Leméac.

* * *

Après avoir publié "Les Braves Années" chez Fides et tout récemment "La Soif et le Mirage" aux Editions Beauchemin, Adrien Thério a soumis à un éditeur un manuscrit pour la jeunesse. Il s'agit d'un roman intitulé "Les Aventures d'un chien nommé Fido".

* * *

Que feront les jeunes demain? Dans quelles carrières les orienter, surtout lorsqu'il s'agit des jeunes filles? Cette question préoccupe tous les éducateurs. Aussi la nouvelle édition de "Jeunes Filles au carrefour", publiée par Casterman, sera-t-elle accueillie avec intérêt. L'auteur, Simone Paris, étudie le problème avec une rare compétence, et présente, dans cette nouvelle édition, des aperçus tout nouveaux sur le sujet.

GERARD LAURENDEAU

...À L'AUTRE

LA PEUR D'ETRE DUPE

Par Clément Lockquell, é.c.

"L'ornement, c'est l'apparence de vérité que revêt un siècle perfide pour duper les plus sages."
SHAKESPEARE
Le Marchand de Venise

On a abondamment, depuis quelques années surtout, développé, et jusqu'à la nausée, le thème de la peur panique. La médiocrité de la plupart de nos oeuvres littéraires s'exonérait elle-même, avec plus ou moins de conscience, en accusant la crainte servile qui, paraît-il, est l'explication ultime de l'absence du chef-d'oeuvre. Elle invoque encore, d'ailleurs, les effets de ce qu'on pourrait nommer "le scandale des faibles". C'est maintenant le "scandale des forts" qui étonne une certaine section du choeur de nos intellectuels, surtout celle de nos ténors légers. Eux, ils sont tiraillés par la peur d'être dupes. Leurs conversations, migraines d'onze heures du soir ou euphories des martinis d'avant-déjeuners, remettent en question les plus hautes valeurs. Aurons-nous, après la laïcisation de certains clercs imprudemment paternalistes, le "théologisme" dogmatique de certains laïcs? Plusieurs symptômes permettent de le prévoir.

Notre milieu est-il le seul responsable des soubresauts dont nous pouvons lire de multiples descriptions en prose et en vers? Il est insuffisant d'invoquer les théories sociales de Marx et de LuKacs: on oublie que l'anémie spirituelle est un mal personnel, même s'il est contagieux. Peut-être y a-t-il aussi, et bêtement, une question de globules. Même appauvri, le sang excite quelquefois à des essais d'impuissants. Une pensée qui s'exprime uniquement par la réclamation et la protestation est une pensée bien débile.

Je ne préjuge pas de la sincérité de ceux qui souffrent profondément ou superficiellement de la "provocation" de certains mystères, de la timidité de certains ministres de la vérité et de la charité, du spectacle humainement inexpliqué de la misère et de l'avilissement de la majeure partie de l'humanité... Comment aurais-je cette inconscience, inquiet mais repu que je suis moi-même! Encore moins tenterai-je de trouver comment la sincérité peut s'identifier avec la vérité! C'est là le domaine du for interne où interdit qu'on s'aventure la liberté départie à l'homme par la miséricorde de Dieu.

Il reste que la littérature est aveu et à la fois mensonge, et, sauf chez les plus grands (et encore!), une compensation qui s'apparente à la comédie. Après des millénaires de civilisation, on n'a pas encore compris que l'excellence de la bonté est supérieure à celle de la beauté même, et qu'il faut infiniment plus de nature et de grâce (dans tous les sens de ces mots) pour accomplir une bonne action ou simplement entretenir une sympathie efficace à l'égard de l'humain qu'il n'en faut pour peindre une Annonciation ou une Maja nue, construire le Parthénon ou même Chartres.

EN ETAT DE CRISE

Amateur de lecture (le vice le plus puni, quoi qu'on en dise) et interlocuteur de quelques-uns de nos auteurs jeunes ou moins jeunes, j'ai eu l'occasion de constater à quel point la peur d'être dupe conditionne certaines opinions et certaines réalisations d'art. Je ne mets pas ici en cause ceux de ma génération qui tentent encore méritoirement d'expliquer notre conjoncture sociale, culturelle et religieuse, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle est en état de crise. Leurs avant-dernières luttes intéressent peu ou point nos trente à quarante ans, qui veulent moins exploiter un héritage mêlé certes mais partiellement valable, que fonder un nouveau système de valeurs. On croit vraiment trop à l'affirmation de Valéry: "Nous, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles", déclaration aussi erronée que poétique, contresens splendide d'une intelligence qui se veut surhumaine, ce Valéry de qui on peut dire ce que Marie Noël note de Mallarmé: "Pour le comprendre, il faudrait être autant que lui-même, serré dans le dernier vaisseau capillaire de sa poésie dont il a coupé la tête, la queue et autres membres inutiles". A moins d'aimer la gélatine des cerveaux trépanés? Nous sommes l'addition culturelle de toutes les races et de tous les temps. Comme si Nietzsche ne pouvait vraiment pas s'être trompé en disant que Dieu est mort! Une foi remplace l'autre. Et si Dieu ressuscite, ce sera sous la forme d'un veau dessiné par Picasso à coups de vadrouille sur les murs du futur palais des Nations en instance de destruction mutuelle.

J'ai lu à peu près tout ce qui s'est publié au Canada français, en 1960. Mises à part quelques oeuvres (dont étrangement la plupart sont signées d'auteurs ayant dépassé la quarantaine), notre littérature actuelle est affligeante. Nos jurys littéraires couronnent des efforts plus que des réussites. Exception faite de quelques rares "spirituels", nos lettres sont plaisemment matérialistes. Nous récitons bien quelquefois un rituel de chapelle devant le bienheureux saint Denys Garneau. Mais une fois le poème lu, la plupart des dévots redeviennent de simples amateurs éclairés. Nous nous leurrons: ce n'est pas ce qu'il peut y avoir de surnaturel dans certains "messages" qui nous intéresse d'ordinaire: c'est la caresse intellectuelle dont nous nous flattons à la lecture de la haute expérience... des autres. Même phénomène à l'égard de semblables témoignages, ceux de Rina Lasnier, par exemple, qui, comme Anne Hébert, est un poète de grande classe. Je distingue. La spiritualité de la première est une spiritualité d'atmosphère psychologique diffuse, tandis que celle de l'autre est forte d'un contenu théologique rarissime chez nos écrivains. Ce sera toujours pour moi un sujet d'étonnement que notre christianisme ait si peu inspiré nos auteurs. J'en devine quelques raisons, mais l'intuition, les données culturelles et sociologiques me manquent pour m'en donner à moi-même une explication même sommaire. J'attendrai les éclaircissements inmanquables du prochain concile de l'Institut des affaires publiques.

UNE LITTERATURE DE PROTESTATION

A côté de certaines promesses qui empêchent de désespérer, nous avons surtout une littérature de protestation. Notre théâtre? — images d'Epinal illustrant en couleurs primaires le syllabus de plus en plus pontifical de Cité libre; nos romans? — ressacs fatigués des anciennes nouvelles vagues d'outremer; — notre poésie? — miroir complaisant de narcisses borgnes. Bien sûr, voisine de cette désespérance un moment rassurée par la cordialité factice des bars, on trouve chez nous une littérature édifiante. Dirai-je: hélas! parce qu'elle est plate (sauf chez Desrosiers, et un ou deux autres peut-être!) et si évidemment "recrutante" que sa naïveté fait hausser les épaules plutôt qu'elle ne joindra jamais les mains des "gros méchants?" Pour être juste, il me faudrait nommer quelques-uns de nos auteurs dont le christianisme est authentiquement douloureux. Mais le palmarès serait bref.

La peur d'être dupe! Mais de quoi? A propos de quelle vérité essentielle avons-nous été abusés? Du Credo, des Ecritures, de la dignité de l'homme, de l'éminence de l'âme, de notre divinisation par le Christ? Et sur l'accidentel? Sur le port "sub gravi" du scapulaire, sur la nécessité pour le salut de verser douze sous par an pour expédier au ciel les petits Chinois, sur la croyance ferme aux miracles de ce saint-je-ne-sais-plus-qui transportant de l'eau dans un panier percé, sur la naïveté de ce chanoine arborant sa ceinture rouge comme un autre sa Légion d'honneur? Et comme le dit le bon sens populaire: "Revenons-en!" On ne parle plus de maturité d'esprit! Peut-être avons-nous conservé un trop vif souvenir de ce magister à la férule trop prompte (bien que pour ma part je m'étonne que l'intolérable conduite des moutards de douze à quinze ans ne provoque pas plus de sévices. Juré dans un procès, j'exercerais la plus large clémence à l'égard du saint Sébastien qui exposé quotidiennement aux flèches de ses bourreaux succomberait à la tentation de l'assassinat. J'ai été six ans préfet des études dans un collège secondaire et j'ai constaté que le nombre des parents imbéciles dépasse de beaucoup le nombre des instituteurs stupides); de ce procurer qui exige avec brutalité le paiement des comptes qu'on lui doit... parce qu'il a lui-même des créanciers; de ce bedeau qui a montré, un jour, dans un coin obscur de sacristie, d'autres curiosités que celles des rubriques; de ce supérieur de séminaire qui n'accepte qu'à son corps défendant que le mariage soit aussi un sacrement et qui ne semble pas avoir lu saint Paul en entier. Cela est sérieux, assurément, et souvent grave. Mais alors à quoi servent les associations de parents et les corporations des syndics de paroisses? Contrairement à Dieu le Père, nos penseurs du dimanche se reposent les six autres jours de la semaine. Une partie de notre littérature, pas toujours la plus littéraire, nous rabat les oreilles de toutes ces récriminations. Et d'autres encore qui sont plus ou moins justifiées et dont l'analyse systématique ne peut s'entreprendre ici. J'appelle de tous mes voeux des enquêtes exhaustives et objectives sur nos vrais problèmes et dont quelques-unes des présentes remarques ne visent que des conséquences plus ou moins lointaines. La vérité factuelle ne pourra qu'aider au rayonnement de la vérité des principes. Et cette recherche, je la conçois appliquée avec la même rigueur à tous les échelons des droits et des devoirs, à toutes les juridictions ad hoc, à tous les services, à tous les besoins. Mais comme les problèmes des structures profondes ne font l'objet spécifique et ordinaire ni des conversations courantes ni des écrits apparentés au journalisme, je n'en veux point faire état ici.

L'ATTITUDE ANTI-CHRETIENNE

Qu'il me suffise, pour le moment, de déclarer qu'on ne saurait même pas les taxer d'anticléricales "nationales", nos indignations: elles auraient probablement la même tonalité et manifesteraient la même irritation dans un contexte exclusivement laïque, sous d'autres cieux et à l'intérieur de civilisations plus "évoluées". Ce qui est surtout à craindre, chez nous, ce n'est pas la pensée anticléricale, c'est l'attitude anti-chrétienne. Conversant un jour avec un intellectuel notoire et représentatif de l'aile gauche de nos avant-gardistes, je me suis rendu compte avec stupéfaction que pour lui et les siens, la cause de leur dédain n'était pas tellement l'Eglise que le Christ, un mythe! Je vois encore le sourire condescendant de certains pèlerins d'un Absolu dont le nom est "Anti". Quand on cultive l'anti-roman, l'anti-poème et l'anti-théâtre, il est fatal qu'on ne s'occupe plus guère qu'à réduire à l'absurde les signes de l'Absolu. Cécile Pasquier (voir Duhamel) s'écriait: "Pardonnez-moi, Seigneur, je n'aime pas l'intelligence". Moi non plus. (J'entends mon ami, André Giroux, se moquer: "C'est assez évident, Clément, n'insiste pas!) Eh non! je n'aime pas l'intelligence qui persifle les coutumes de la spiritualité chrétienne et je ne supporte pas davantage, quoique pour d'autres motifs, qu'on tourne en dérision la sincérité des théologies et des symboles religieux hindous, arabes ou japonais..., je n'aime pas les contempteurs du petit catéchisme (qu'ils lisent donc les mystiques: Jean de la Croix est à la mode — prière d'omettre l'épithète: "saint", parce que son emploi fait trop ci devant — et qu'ils citent deux ou trois phrases de lui sur le Tout et le Rien, après avoir sollicité Teilhard de Chardin en faveur d'hypothétiques erreurs. Ils passeront pour des esprits hospitaliers. En tout cas, il serait bien malhonnête de qualifier d'athées ceux qui flanchent en extase devant le secret des masques africains ou polynésiens. Les tentatives d'annexion vont renforcer notre laïcisme; il faudra bientôt mourir ou croire au pouvoir miraculeux du surréalisme.

Et pourtant, voilà mes frères, voilà de mes amis, comme moi douloureux quand ils ont du coeur, et, hateleurs, s'ils n'ont que de l'esprit... Dans cet examen de conscience, je ne m'inclus pas toujours assez. Géronte d'aujourd'hui, j'oublie trop facilement certaines de mes impatiences de jeunesse. On les a alors critiquées ou tolérées, avec, de temps en temps un sympathique reproche paternel. Je n'ai jamais été cité devant les tribunaux des Inquisitions, bien que certaines personnes inquiètes de mon salut éternel aient averti qui de droit que je sentais le fagot. Que leur zèle se rassure, chacune de mes petites écritures reçoit le nihil obstat de mes supérieurs et l'approbation du censeur délégué par l'un des vicaires généraux du diocèse où j'ai le bonheur de respirer à l'aise. Frère Pierre-Jérôme, je vous bats à la vours de la longueur de la moitié d'un imprimatur.

Et pour être tout à fait odieux, je transcris en terminant cette irritante pensée de Pascal: "Prenez de l'eau bénite, faites dire des messes. Naturellement même cela vous fera croire et vous **abêtira**". Il conviendrait que nos génies de province interprétassent le plus littéralement possible ce dernier mot. Bêtise pour bêtise!

Clément Lockquell, é.c.

LES BIBLIOTHECAIRES DEMANDENT:

Un relevé de toutes les publications canadiennes

OTTAWA. — L'Association canadienne des bibliothécaires de langue française a réclamé la préparation d'un relevé complet des publications canadiennes.

C'est dans un mémoire présenté à la commission royale d'enquête sur les publications que l'Association, groupant plus de 600 membres, a formulé sa demande.

L'organisme reprend ainsi une suggestion formulée il y a quelques années par la commissino royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada.

Un tel relevé qui n'existe pas encore au pays, dit le mémoire, pourrait prendre la forme d'un classement par titre, par matière, par répartition géographique et linguistique, par lecteurs, par périodicité, par tirage ou tout autre classement jugé utile.

L'Association a recommandé que la publication d'un tel catalogue, qui serait fort précieux aux bibliothèques et chercheurs, soit considérée comme urgente.

L'ACBLF a aussi recommandé des mesures en vue d'assurer le rayonnement des publications canadiennes à l'étranger.

Elle précise que des périodiques bien choisis, de langue française et de langue anglaise, devraient être mis dans les ambassades du Canada, à la disposition des pays étrangers et offertes aussi aux principales bibliothèques nationales.

L'oeuvre d'orgue...

(Suite de la page 10)

ce de Québec et du Conseil des arts, ce qui lui permit de passer cinq ans à Rome, recevant les conseils du grand maître italien Germani. Ses succès au Conservatoire Ste-Cécile lui valurent de devenir assistant organiste à Saint-Pierre de Rome. André Mérineau est un fervent de Jean-Sébastien Bach et de Max Reger.

Maurice Beaulieu est l'organiste de Notre-Dame, à Montréal, où se trouve un des plus puissants et des plus beaux instruments du Canada. Comme beaucoup de ses pairs, il alla en Europe, il travailla pendant trois années à Paris avec Maurice Duruflé et André Fleury. Il participa ainsi à la vie musicale de la capitale française.

Les instruments

S'il arrive que les violons ou les cuivres se ressemblent entre eux, il est certain qu'un orgue est toujours différent d'un autre. Certains d'entre eux peuvent revendiquer la même paternité, mais, dans ces familles, il ne se trouve pas de frères jumeaux. L'orgue a ses jeux, ses timbres, sa résonance propres; il possède sa personnalité. Les récitals offerts au cours de cette série le prouveront. Cette diversité d'instruments ajoutera à la richesse expressive de l'oeuvre elle-même de Bach. Bernard Lagacé jouera sur trois orgues mécaniques de facture ancienne, à l'église Queen Mary Road United Church, à l'Oratoire et à l'Immaculée-Conception: le premier, un instrument de 26 jeux, deux claviers manuels de facture très proche de celui d'Art Schnitger, le maître facteur allemand; le deuxième, un orgue de 76 jeux, dont un principal de 32 pieds réels, cinq claviers manuels; le troisième, encore en construction, d'une puissance équivalente. Maurice Beaulieu jouera à Notre-Dame, sur un des premiers grands Casavant, avec ses 85 jeux d'une sonorité exceptionnelle. André Mérineau se servira de l'orgue de St-Vincent-Ferrier, qui appartient à la tradition romantique. Quant à Kenneth Meck, nous l'entendrons jouer sur un orgue d'origine anglaise, celui de la cathédrale anglicane Christ Church.

Ainsi donc, les auditeurs de Radio-Canada auront la chance de mieux connaître Bach. Peut-être parviendront-ils, comme beaucoup d'organistes, à l'aimer plus que d'autres, à le tenir pour leur musicien préféré.

L'écrivain et l'enseignement

Le dernier numéro de "Liberté 60" a pour thème: "L'écrivain et l'enseignement.

Au sommaire, on relève les noms de Jacques Bobet, Jacques Godbout, Maurice Blain, Fernand Ouellette, Jean Le Moyne, Michèle Lalonde, Micheline Legendre, pour les articles de fond.

La revue contient également des lettres de Jean Simard, Yves Préfontaine et Jacques Godbout ainsi que des récits, poèmes et chroniques de Michel Van Schendel, André Belleau, Jean Cathelin, Yves Préfontaine, Gabriel Charpentier, Louise Pouliot et René Houle.

.60

(0.65 PAR POSTE)

LACROIX
Groupements d'enfants
LAMY
L'internat en plein air
LARIGAUDIE
Vue en terres inconnues
LASSERRE
Notre-Dame de Lourdes
LAUNOIS
De la Cour de Justice à la cour d'honneur
LERBE
Pensées et maximes
LEFEBVRE
La lutte ouvrière
LENOTRE
Les trois Glorieuses
LORAS
Alimentation du sportif
MACHIAVEL
Pages choisies
MAC ORLAN
Le quai des brumes
MARILLER
Coupe familiale
MASSALOUX
Bibliothèque de jeunes
MASSON (E.)
Le livre des hommes
MASSON (Loys)
La lumière naît le mercredi
MAUCLAIR
Le génie d'Edgar Poe
MAZELINE
Tony l'accordeur
MERIMEE
Colomba
MINVILLE
La Forêt
MOUGEOT
Vin, Bière, Cidre, Hydromel
MUSSET
Il ne faut jurer de rien
ODLUM
A chaque aube je meurs
PAILLERON
La souris
PAUCHET
Conseils et pensées
PELLETIER
La Gerbe
Chez les colons du Nord
PERE CASTOR
En famille
PEYRADE
Pallhari, maître de grandeur
PICHON
Le Pape, le conclave, l'élection
POELMAN
Ouvrons la Bible
RECNIER
Le Tartuffe des comédiens
REMY
Leur Calvaire
RE-NIE
Secrets du jiu-jitsu
REYNIER
Les enfants
RICHARD
Le feu dans l'amiante
Neuf jours de haine
Ville rouge
RICHARD-FOY
Voyages interplanétaires
RICHEPIN
Le Flibustier
RIDEAU
Comment lire Alain-Fournier
RIQUET
Le chrétien face à la vie
ROBIDOUX
Lueurs
ROBINET
Bras de Fer
ROHLING
Le Juif talmudiste
ROLLAND
Le triomphe de la raison
ROUGEMONT
Lettres sur la bombe atomique
RUYSBROECK
Le Tabernacle Spirituel
SAINT-PIERRE
Paul et Virginie
SCHUEHMACHER
Quand elles deviennent grandes
SHAW (Irvin)
Philippe et Jonas
SIDELEAU
Chansons de Geste
SIEGFRIED
Souvenirs de la IIIe République
SILLANPAA
Sainte Misère
STEVENSON
L'Ile au trésor
SURBLED
La vie de jeune garçon
TCHEKHOV
Le Duel
TENANT
Notre ami René Benjamin
TRUDEAU
Ciels nouveaux
VAN DER LUGT
Ferdinand Brunetière
VAUSSARD
La vie des Carmélites
VERBERE
Détresse des filles de joie
VIALAR
Le bal des sauvages
WAUGH
Conduite scandaleuse
Sensation!
X X X
Nos fillettes de 6 et 7 ans
Nos garçons de 6 et 7 ans

LEMEAC

"LA LIBRAIRIE QUI VA DE L'AVANT"
vous offre:

CAHIERS DE L'ACADEMIE CANADIENNE
FRANÇAISE (5 - Linguistique) $3.00
LA CHINE ET SON OMBRE de Tibor Mende $3.85
VERITES SUR LES JEUNES FILLES par Madeleine Chapsal $2.60
REGARDER LA PEINTURE par Jean Guichard Meili $4.80
SAINT JOHN PERSE, par Monique Parent .. $5.15
LES TROIS PROCES D'OSCAR WILDE par Montgomery Hyde $2.85
LE LIVRE DE MARCO POLO par A. T'Serstevens $3.20
LA FORCE DE L'AGE par Simone de Beauvoir $5.15
LA FRANÇAISE ET L'AMOUR par Jacques Remy & Robert Woog $3.10

Remise spéciale de 20% sur les livres d'art de la collection "SKIRA"

Egalement grand choix de livres en SOLDE

LES MESSAGERIES FRANCE - CANADA
371 ouest, rue Laurier
Montréal - Tél. CR. 9-3620



Il court, il court...
à la grande vente de livres à 25 cents



LIBRAIRIE
DEOM
1247 SAINT-DENIS — VI. 5-2320
STATIONNEMENT GRATUIT

LE BOUQUINISTE
Livres anciens, épuisés ou d'occasion.
Liste adressée gratuitement sur demande.
28, rue des Jardins, QUEBEC 4

LA LIBRAIRIE FIDES
25 EST, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL — UN. 1-9621
EST MAINTENANT OUVERTE LE SAMEDI
durant toute l'année, de 9 heures à midi,
EN SEMAINE, la librairie est ouverte de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
Stationnement gratuit à l'arrière de l'Immeuble Fides
Angle des rues St-Gabriel et des Fortifications.

Etes-vous nerveux? Avez-vous des peurs morbides?
Il y a des causes psychologiques à cela et qui relèvent de l'enfance
Pour les connaître, lisez les ouvrages suivants:

Tome I.	Névrose, maladie trop peu comprise	275p	$2.50
Tome II.	Névrose, cette grande misère humaine	268p	$2.50
Tome III.	Névrose, rempart de la maladie	270p	$2.50
Tome IV.	Névrose, conscience et religion	274p	$2.50
Tome V.	Névrose et obsessions	285p	$2.50
Tome VI.	Le Complexe moral	282p	$4.00
Tome VII.	Fautes à éviter en Education	175p	$1.50

par André La Rivière
psychologue et psychanalyste consultant de Montréal, ancien stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951), ancien professeur d'hygiène mentale à l'Université de Montréal.

"Tous les témoignages que j'ai reçus de la nombreuse clientèle de M. La Rivière sont unanimes à proclamer les bienfaits de ses consultations et de ses écrits."
R. P. A. Lamarche, o.p.,
directeur "Revue Dominicaine," mai 1956.

"Les ouvrages d'André La Rivière peuvent rendre au Clergé les plus grands services."
Docteur et Chanoine Lahrenen (Paris).

"Le Psychanalyste catholique André La Rivière adresse au public une oeuvre pleine de bonté humaine."
R. P. Dom Damien,
Médecin et Prêtre (France).

Collection complète des 7 ouvrages:
Prix réguliers $18.00
Pour les lecteurs de ce journal $11.00

P.S. Un dépliant en deux couleurs indiquant la table des matières de chaque volume, et une étude psychologique de 25 cas névrotiques seront envoyés GRATUITEMENT sur demande

Bien vouloir adresser toute correspondance ou mandats à:
THERESE GODIN, Directrice
Editions Psychologiques Enrg.
3426 ave MARCIL, N.D.G., Montréal, HU. 8-4312

LIBRAIRIE
TRANQUILLE
67 Ste-Catherine ouest
VI. 4-6571

Jean Rouch nous parle de ses deux nouveaux films

"La caméra doit être un outil précis pour piéger la réalité"

Jean Rouch tient une place à part dans le cinéma contemporain. Ethnologue, il a réalisé plusieurs documentaires sur la vie des Africains — La Circoncision, Les Fils de l'eau, Les Maîtres fous — **et un long métrage**, Moi, un Noir, **prix Delluc 1958. Depuis il a tourné deux autres longs métrages,** La Pyramide humaine — **que nous verrons prochainement** — **et** Chronique d'un été, **qui en est aujourd'hui encore au stade du montage. Pour chacun de ses films Jean Rouch reste un ethnologue et cherche par un travail d'investigation et d'improvisation, à saisir la réalité afin de la révéler sans artifices. Avec** La Pyramide humaine **et** Chronique d'un été, **il a poursuivi cette tentative de cinéma expérimental dont il nous parle ici :**

La Pyramide humaine : comment une communauté prend conscience de la ségrégation

Avec la Pyramide humaine — le titre est emprunté à un des plus beaux poèmes de Paul Eluard sur les rêves et les amours de collège — j'ai voulu montrer certains aspects des relations entre Africains et Européens de l'Afrique d'aujourd'hui. Pour réaliser ce film je me suis adressé à des élèves de première du lycée d'Abidjan parce qu'ils représentaient, à l'intérieur d'une même classe, une communauté noire et blanche. J'ai pensé aussi que leurs propos, fussent-ils alarmants, seraient facilement imputables à leur extrême jeunesse.

J'ai rencontré d'abord Nadine, une jeune fille européenne, et par elle j'ai appris, à ma grande surprise, qu'il n'existait aucun contact entre lycéens des deux races. Je lui ai demandé de réunir un groupe de ses camarades noirs et blancs, et ensemble nous avons parlé de mon projet de film en essayant de bâtir un scénario. Je me heurtais cependant aux premières difficultés, et je m'interrogeais sur la façon de créer des rapports entre jeunes gens de couleur qui se retrouvaient pendant les cours mais ne se connaissaient pas. J'ai imaginé alors que dans "la Pyramide humaine" Nadine arriverait de France sans préjugés, pouvant ainsi se lier spontanément avec les autres élèves et nouer une intrigue. D'ailleurs, grâce à nos réunions, à nos discussions, les affinités s'affirmaient. Peu à peu une histoire s'ébauchait, et j'ai dû arrêter nos rencontres pour ne pas défleurer mon sujet. Enfin, comme nous étions au début de l'année 1959, j'ai voulu attendre le baccalauréat pour que les parents ne me rendent pas responsable de l'échec de leurs enfants.

Je suis revenu à Abidjan en juillet, et j'ai commencé à filmer la vie des élèves. Ils profitaient de la caméra. Elle leur permettait d'inventer ce qu'ils voulaient et elle leur donnait l'impression que tout était possible puisque c'était du cinéma. On entrait ainsi dans le psychodrame, les sentiments cinématographiques devenaient réels sans que l'on puisse néanmoins en déterminer les vraies limites. Je ne "suivais" pas de scénario — je suis incapable d'écrire un film à l'avance, ignorant ce qui va se passer devant la caméra — et je tournais. J'avais toutefois prévu deux rivalités sentimentales, mais rapidement le sujet s'est transformé pour aboutir à une seule discorde autour de Nadine.

Je crois que j'ai révélé à ces jeunes Africains et Européens une vérité qui leur échappait dans la mesure même où ils ignoraient la possibilité d'établir entre eux des relations normales. Pour moi, le résultat essentiel de cette expérience reste d'avoir pu montrer comment une communauté prend conscience de la ségrégation et de l'absurdité qu'elle engendre.

"Chronique d'un été" : une enquête sur la vie quotidienne des Parisiens

A Florence, pendant le Festival du film ethnographique et sociologique, j'ai rencontré Edgar Morin. Il m'a dit: "Pourquoi tournez-vous toujours en Afrique? Vous devriez venir en France." Et il m'a demandé de travailler avec lui. Nous nous sommes entendus pour réaliser une enquête filmée sur les moeurs de certains Français à Paris, et qui devait s'appeler à l'origine "Comment vis-tu?" Le titre est devenu "Chronique d'un été". En effet, le dernier été nous apparaissait, comme à beaucoup de nos compatriotes, décisif, et à travers nos personnages nous voulions faire une sorte de chronique historique pour témoigner d'une période importante. En ce sens nous avons joué et perdu puisqu'il ne s'est rien passé. Mais si l'actualité nous a déçus il reste les personnages — une ancienne déportée, un étudiant, des ouvriers, des employés, une secrétaire, — choisis parmi des amis de Morin, parce qu'il était impossible de tenter cette expérience avec des inconnus. Nous avons suivi ces hommes et ces femmes; ils faisaient ce qu'ils voulaient, évoluant sous nos yeux, révélant une part d'eux-mêmes, sans qu'il existât de fiction comme dans la "Pyramide humaine." Morin, qui menait le jeu, posait des questions, était l'ethnologue, et moi le technicien disposant d'un outil précis pour "piéger" la réalité. Parfois nous étions gênés tellement la caméra parvenait à violer le secret de chacun des individus qui se confiaient et s'abandonnaient entièrement à nous.

Pour entreprendre ce film j'avais besoin d'une grande souplesse technique. En cela j'ai été aidé par une caméra sonore et portative, par un micro-cravate capable de se fixer sur chacun des personnages et d'enregistrer le son pendant leur marche et par des magnétophones autonomes. J'ai pu ainsi travailler dans les meilleures conditions de mobilité et de liberté.

Notre but est d'essayer de libérer le cinéma de toutes les entraves techniques. La caméra doit devenir un outil d'expérience, d'investigation, et passer entre toutes les mains.

(Propos recueillis par Yvonne Baby)

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

Le Bolchoï de Moscou donne des opéras sur des sujets contemporains

Cette saison, le théâtre Bolchoï a bien suivi les directives du parti communiste. Il a monté des opéras dont les héros sont des personnages soviétiques contemporains. Il s'agit d'abord de l'"Histoire d'un homme véritable", dernière oeuvre de Serge Prokofiev. Le compositeur s'est inspiré du livre bien connu de Boris Polevoï publié sous ce même titre, livre dont on avait déjà tiré un film. L'homme véritable dont Polevoï a célébré les exploits, c'est le pilote Alexis Maresiev, qui eut un terrible accident d'avion pendant la guerre; privé de l'usage de ses jambes, il reprit du service après de longs mois d'hôpital et remporta des victoires aériennes contre l'envahisseur. Maresiev, est toujours de ce monde, et il est constamment donné en exemple à la jeunesse, comme le vivant symbole du patriotisme. Il a eu la joie peu commune d'assister à sa propre glorification sur la plus illustre scène de Moscou. Il s'est déclaré très satisfait de la représentation et surtout du jeu de l'artiste Kibkalo qui interprète le rôle d'Alexis, faisant revivre sa fragique aventure. Quant à Kibkalo, il a dit à la presse combien avait été émouvante sa rencontre avec le héros vivant: "Maresiev est venu voir notre spectacle et il a approuvé mon jeu. C'était pour moi le meilleur des compliments."

La critique a loué unanimement la partition de Prokofiev, ainsi que la mise en scène de l'opéra. Et les "Izvestia" ont écrit: "Le Bolchoï a déclaré la guerre à la routine. C'est un renouvellement de l'art théâtral. Prokofiev a parfaitement réussi dans la nouvelle tâche qui consiste à créer un opéra sur l'homme de notre temps."

La large place faite aux thèmes contemporains est certainement la caractéristique de la nouvelle saison du Bolchoï. Il va en effet créer bientôt "le Destin d'un homme", opéra dont le compositeur Dzerjinski a tiré le sujet du conte de Cholokhov, récit patriotique qui a été porté à l'écran par Boudartchouk et qui, comme on le sait, a connu autant de succès à l'étranger qu'à Moscou. La grande scène nationale soviétique inscrira également à son répertoire un opéra de Jiganov, dont le sujet évoque aussi un héros de la guerre contre l'Allemagne: Moussa Djalil, le jeune poète tartare qui fut torturé et exécuté par les hitlériens dans la prison berlinoise de Moabit.

A. P.

(Tous droits réservés pour Le Devoir et le Monde)

M. Jean Lesage à "Tribune libre"

Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, sera l'invité de la prochaine émission de Tribune libre. Monsieur Lesage donnera alors une conférence de presse et répondra aux questions que lui poseront trois journalistes. Les trois journalistes sont Pierre Laporte du Devoir, Maurice Bernier du Montréal-Matin, et Roger Champoux de La Presse. L'animateur sera Michel Roy.

Cette demi-heure télévisée passera le dimanche 8 janvier à 10h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada. Réalisation de Roger Nadeau.

Léopold Simoneau invité à "Concert"

Léopold Simoneau, ténor canadien de réputation internationale, sera le soliste invité au concert hebdomadaire télévisé de dimanche, 8 janvier, à 3 heures de l'après-midi.

Il chantera des extraits du "Messie" et de "Xerxès" de Haendel, un air de "l'Enfant prodigue" de Debussy et "Aubade", tiré de l'opéra le Roi d'Ys de Lalo.

Roland Leduc, chef attitré des Petites symphonie, dirigera l'orchestre dans l'"Ouverture Gwendoline" de Chabrier, "le Cygne de Tuonela" de Sibelius et "la Petite Suite" de Debussy.

Comme chaque semaine, une oeuvre d'un compositeur canadien sera au programme. On entendra, cette fois, le "Scherzo pour orchestre" de Maurice Dela.

Ce concert sera présenté dans les décors de Camille Prud'homme et sera réalisé par Jean-Yves Landry. C'est une production de Radio-Canada.



EDITH PIAF TRIOMPHE DEVANT LE "TOUT-PARIS" Devant une salle comble et un parterre de vedettes de la scène, de l'écran et du music-hall, c'était, l'autre soir, la première du tour de chant d'Edith Piaf à l'Olympia. A la fin de son récital qui remporta un énorme succès, la grande chanteuse reçut ses amis dans sa loge; elle se vit offrir par Jean Marais, dissimulé sous la houppelande rouge du Père Noël, une magnifique gerbe de roses baptisées "Edith Piaf".

Edmond Taillet à "Music-Hall"

Il fut télégraphiste, garçon de café, cuisinier. Mais son père était imprésario. Il serra la main de Maurice Chevalier, d'Albert et de Tino Rossi avant de se découvrir une vocation d'artiste. Marseillais exubérant, il avait de l'énergie à revendre. Il fut donc chanteur, batteur et chef d'orchestre dans une boîte fort sympathique nommée "Le Corsaire borgne". Il y demeura cinq ans.

Mais Edmond Taillet, puisqu'il s'agit de lui, avait, je l'ai dit, une vocation d'artiste. Il fit le pèlerinage à la Mecque (Paris) et s'installa à la terrasse des "Deux magots", antichambre de la gloire. Pendant plusieurs mois, il sirota de nombreux cafés crème alors qu'à ses côtés de grandes vedettes causaient art. Mais, un jour, un grand imprésario se présenta, l'amena sur la scène d'un grand théâtre de Paris et lui demanda de chanter au milieu des flonflons d'une opérette de carton-pâte. Six mois plus tard, c'était la gloire!

Il vint au Canada, le printemps dernier. Ce fut le succès à Music Hall et à G. M. vous invite. Le réalisateur Jacques Blouin l'invitera de nouveau à Music-Hall le 8 janvier, à 8 heures du soir. Le voici donc, le voilà!

Le troisième et dernier article d'Armand Croteau, ptre, sur la télévision et intitulé "Cinq questions aux téléspectateurs" passera dans notre édition de lundi.

La critique parle de "La Corde au cou"

Clément Lockwell *(Le Devoir)*: "... une illustration exaspérée du thème universel de la solitude humaine".

Jean Paré *(La Presse)*: "Jasmin a fait un livre musclé, fort, surtout fort, qui retient constamment l'attention".

Gérald Godin *(Le Nouvelliste, Trois-Rivières)*: "... une course d'un bout à l'autre d'un paysage intérieur dévasté, où l'écho, grinçant d'un immense cri de colère, retentit!"

M. Francion *(Le Progrès, Rimouski)*: "Certaines pages de La Corde au cou persuadent avec une telle force que vous vous surprenez à reculer, à vous mettre en garde ...!"

Paul Gay, c.s.s.p. *(Le Droit)*: "C'est peut-être le lyrisme de La Corde au cou qui nous atteint directement, la franchise de l'auteur ... cette espèce de nudité des sentiments, loin de tout apprêt et de toute convention".

J.P. Robillard *(Le Petit Journal)*: "Le roman de Jasmin est plus qu'un "thriller" et qu'un bon "policier", c'est d'un style agressif et envoûtant dont l'intérêt ne faiblit à peu près jamais".

Andrée Paradis *(Arc en Ciel, C.B.F.)*: "Fascinant, haletant, bouleversant. Hérite de Camus. Rappelle Marguerite Duras romancière et scénariste d'Hiroshima Mon Amour".

Patrick Straram *(Partage du Matin, C.B.F.)*: "C'est le premier livre canadien-français d'une telle urgence, autant que d'une telle facture. 233 pages à lire et à relire, ce qui compte".

Robert Laffont (à *Photo-Journal*, le 11 sept.): "Le plus beau tempérament de romancier ... ce livre a le plus de chances de succès à l'étranger".

Robert Laffont (au *Figaro Littéraire*, 5 déc.): "un roman violent, très dense".



Ionesco à "Premier Plan"

Quand Jean-Louis Barrault prit possession de la salle de l'Odéon, devenue par un décret ministériel Théâtre de France, il n'hésita pas à inscrire au répertoire de sa première saison la pièce d'un auteur aussi peu conventionnel que Eugène Ionesco. Il s'agissait alors du "Rhinocéros".

Profitant d'une représentation de cette pièce, donnée à New-York en présence de l'auteur, l'équipe de *Premier plan* est allée rencontrer Eugène Ionesco.

Cette entrevue filmée nous sera présentée le lundi 9 janvier à 10 h. 30 du soir. C'est Judith Jasmin qui s'entretiendra avec le célèbre dramaturge roumain qui a fait de la France sa patrie d'adoption. La réalisation de ce *Premier plan* sera signée Jacques Dansereau.

Horaire des cinémas

ALOUETTE: Spartacus — 1.30 - 5.00.
BIJOU: Les conquérants solitaires — 12.00 - 3.31 - 6.42 - 10.03 — Sylviane de mes nuits — 1.39 - 5.00 - 8.31.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE: Le bel âge, LaBruyère, Les surmenés: 6 h. et 9 h. p.m. tous les jours. Dimanche: 3 h., 6 h. et 9 h. p.m.
COMEDIE-CANADIENNE: L'Amérique vue par un Français: 12.45 - 3.45 - 6.15 - 9.52. Mitsiu: 2.10 - 5.15 - 8.15.
CANADIEN ET PLAZA: Les fiancés de la mort — 1.40 - 5.20 - 8.30 - La danseuse et le Bon Dieu — 12.00 - 3.20 - 6.40 - 10.00.
CAPITOL: CINDERFELLA — 10.50 - 1.00 - 3.15 - 5.25 - 7.35 - 9.45.
IMPERIAL: Cinerama Holiday — du lundi au samedi, à 8h 40; le dimanche à 7h 30 et en matinée les mercredis, samedis et dimanche à 2h.
LOEW'S: Where the Boys Are. — 10.30 - 12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45.
ORPHEUM: Madame Du Barry. — 11.40 - 3.05 - 6.25 - 9.50. — Stella Femme Libre — 10.10 - 1.30 - 4.50 - 8.15.
PALACE: The Facts of Live — 10.20 - 12.35 - 2.50 - 5.10 - 7.25 - 9.45.
PRINCESS: Wackiest Ship in the Army. — 11.50 - 3.05 - 6.20 - 9.40. As the Sea Rages — 10.20 - 1.35 - 4.50 - 8.10.
ST-DENIS: Sylviane de mes nuits — — 11.50 - 3.21 - 6.32 - 10.03. — Les conquérants solitaires — 1.32 - 5.03 - 8.34.

Horaire de la radio

Samedi, le 7 janvier

CBF

6.00—Radio Journal
6.05—A la bonne heure
6.30—Radio-Journal
6.35—A la bonne heure
7.00—Radio-Journal
7.05—L'Opéra de qua'sous
7.30—Radio-Journal
7.35—L'Opéra de qua'sous
8.00—Prière du matin
8.15—Radio Journal
8.25—Nouvelles sportives
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-Journal
9.05—Fantaisies
9.30—Tante Lucille
10.00—Contes et légendes
10.30—Musique en tous genres
11.00—Quand l'opéra de donne des airs
11.30—Claves et maracas
12.00—Rien qu'une chanson
12.30—Le réveil rural
12.54—Nouvelles sportives
12.59—Signal-horaire
1.00—Radio-Journal
1.10—Intermède
1.15—Musique des Pays-Bas
1.30—Variétés
2.00—Metropolitan Opera
5.30—Mélodies
6.00—Radio-Journal
Chronique sportive
6.10—Intermède
6.15—La langue bien pendue
6.30—Chronique canadienne
7.00—Folklore
7.30—Revue de la semaine
8.00—Mémoire du temps
8.30—Kiosque à musique
8.45—Hockey
10.15—Radio-Journal
10.25—Le cabaret du soir qui penche
10.55—Nouvelles sportives
11.00—Le cabaret du soir qui penche
11.55—Radio-Journal
12.00—Le cabaret du soir qui penche
12.55—Radio-Journal
1.00—FIN DES EMISSIONS

CBM-FM

MONTREAL (100.7 Mc)

12.00—Résumé
12.05—New-York Philharmonic Orchestra
1.30—Variétés
2.00—Du pays de France
5.00—Découvrons les Amériques
5.30—Les classiques italiens
6.00—Résumé
6.05—News
6.15—Interlude
6.20—Nouvelles
6.35—Divertimento
7.00—Concert international
7.30—Saturday Night
9.00—Théâtre d'opéra

Dimanche, le 8 janvier

CBF

8.00—Radio-Journal
8.05—L'Heure du concerto
8.55—Intermède
9.05—Radio-Journal
9.05—Université radiophonique internationale
10.00—Musique d'orgue
10.15—Messe dominicale
11.00—Concert de Winnipeg
11.35—Bonjour dimanche
12.00—Le monde parle au Canada
12.30—Jardins planétaires
12.45—Nos artistes invités
12.59—Signal-horaire
1.00—Radio-Journal
1.10—Intermède
1.15—Regards sur le Canada français
1.30—Petit concert
2.00—Festival de chorales
2.30—Images du Canada
3.00—Orchestre de Radio-Canada
4.00—Chez nous
4.30—Tour des capitales
5.00—Chansons françaises
5.15—Perspectives internationales
5.30—Terre nouvelle
6.00—Radio-Journal

TELEVISION

SAMEDI 7 JANVIER

CBFT — Canal 2

9.00—Musique
10.00—Fon Fon
11.00—Le professeur Calculus
11.30—Coucou
12.00—Ivanhoé
12.30—Le golf et ses étoiles
1.30—Magazine international
2.00—Domino
3.00—Images en tête "L'Homme aux millions"
5.00—W. Disney présente "Rouget et le faucon"
6.00—Ce soir
6.15—Nouvelles sportives
6.25—Refrains
6.30—Histoire à suivre "La dernière aventure"
6.45—Téléjournal
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton "La joyeuse prison"
7.45—Les affaires de l'Etat
8.05—Le Club des autographes
8.30—On chante l'alouette
8.45—Soirée du hockey New-York-Montréal
10.15—Mes chansons
10.30—Destination danger
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Le Siffleur "Le condamné"
11.52—Long métrage "Les trois font la paire"

CBMT — Canal 6

3.00—Today on CBHT
3.15—Long métrage "There Goes my Heart"
4.45—The Sport Shop
5.00—Historic Toronto
5.30—Cartoon Party
6.00—Speaking French
6.30—Mr. Fix-It
6.45—CBC TV News
7.00—Dennis the Menace
7.30—Red River Jamboree
8.00—Aquanauts
9.00—Hockey
10.15—Juliette
10.45—Film
11.00—CBC TV News
11.10—Sports
11.15—Manhunt
11.45—Long métrage "Abilene Town"

DIMANCHE 8 JANVIER

CBFT — Canal 2

9.45—Musique
10.15—La messe
11.00—Signes de vie
11.30—Musique
12.30—Regards sur la ville
1.00—Opinions
1.30—Les travaux et les jours
2.00—Les apprentis
2.30—Les idées en marche
3.00—Concert
4.00—L'Heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Aux frontières de la science
6.00—Caméra '61
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison "L'ange du collège"
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Passe d'armes
9.30—Pique atout
10.00—Temps présent
10.30—Tribune libre
11.00—Téléjournal
11.10—Sport-éclair
11.30—Courrier du cinéma

CBMT — Canal 6

10.55—Today on CBMT
11.00—Religious Service
12.00—Film
12.30—Face to Face
1.00—Good Life Theater
1.30—Country Calendar
2.00—Junior Magazine
3.00—Heritage
3.30—Silents, Please
4.00—20th Century
4.30—Citizen's Forum
5.00—CBC News Magazine
5.30—The Nature of Things
6.00—Walt Disney Presents
7.00—National Valvet
7.30—The World of Music
8.00—The Ed Sullivan Show
9.00—G. M. Presents
10.00—Angel
10.30—Fighting Words
11.00—CBC TV News
11.10—Sports
11.20—Shoestring Theatre "Anthology of Love"

LUNDI 9 JANVIER

CBFT — Canal 2

1.00—Musique
1.55—Téléjournal
2.00—Long métrage "La belle étoile"
3.30—Bonjour madame
4.00—Bobino
4.30—La boîte à surprise
5.00—Le courrier du roy
5.30—Opération mystère
6.00—Edition métropolitaine
6.15—Nouvelles sportives
6.25—Ce soir
6.30—Histoire à suivre "La dernière aventure"
6.45—Téléjournal
7.00—Les tois les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Les Collégiens Troubadeurs
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Reportage
10.00—Histoire d'amour "Alerte à l'arsenal"
10.30—Premier plan
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.25—Commentaire
11.30—Arts et lettres

CBMT — Canal 6

1.10—Today on CBMT
1.15—Montreal Matinee
2.00—Chez Hélène
2.15—Nursery School Time
2.30—Open House
3.00—Reflections
3.30—The Verdict is Yours
4.00—The People's Choice
4.30—Junior Roundup
5.30—Quick Draw McGraw
6.00—I Love Lucy
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
6.55—Sports
7.00—Seven-O-One
7.30—Don Messer's Jubilee
8.00—Danny Thomas
8.30—Jack Kane
9.00—My Sister Eileen
9.30—Festival '61 "Home of the Brave"
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.20—Sports
11.33—Long métrage "The Heart of New York"

MARDI 10 JANVIER

CBFT — Canal 2

1.00—Musique
1.55—Téléjournal
2.00—Connaissance du monde
3.00—36 chansons
3.30—Bonjour madame
4.00—Bobino
4.30—La boîte à surprise
5.00—La vie qui bat
5.30—Ouragan
6.00—Edition métropolitaine
6.15—Nouvelles sportives
6.25—Ce soir
6.30—Histoire à suivre "L'Impeccable Henri"
6.45—Téléjournal
7.00—Carrefour
7.30—Cinéfeuilleton "La joyeuse prison"
7.45—Par le trou de la serrure

LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA

FAMEUX! À NE PAS MANQUER!

Vous serez littéralement emportés dans l'action du spectacle de LOUIS DE ROCHEMONT

CINERAMA HOLIDAY

TECHNICOLOR

Matinées tous les Mercredis, Samedis et Dimanches à 2 hres. Soirées (Lun. au Sam. à 8 h. 40 et Dimanche Soirées à 7 h. 30 p.m.

Billets disponibles pour tous les spectacles!

Réservations: AV. 8-5603

IMPERIAL 1430 BLEURY AV. 8-7102

Auj. 2 & 8h.40 p.m.

It's Boy-Girl BINGO!!

Cinémascope en couleurs "Where the Boys Are"

A L'AFFICHE LOEW'S

STATIONNEMENT Garage Peel-Windsor à partir de 6 h. p.m.

BOB HOPE ★ LUCILLE BALL

in a PANAMA & FRANK PRODUCTION

THE FACTS OF LIFE

2e SEMAINE

PALACE

3e et dernière semaine

JERRY LEWIS AS CINDERFELLA

ED WYNN · JUDITH ANDERSON

HENRY SILVA · ROBERT HUTTON · COUNT BASIE and his World Renowned Band featuring Joe Williams

ANNA MARIA ALBERGHETTI in "The Pigeon"

A L'AFFICHE CAPITOL

Stationnement gratuit garage Peel-Windsor, à partir de 6 h. p.m.

Le Rideau Vert

CE SOIR, 8 h. 30

DIMANCHE 2 h. 30 et 7 h. 30

HENNI SOIT QUI JOUAL Y PENSE!

textes: L. M.-Tard - A. Brie
couplets: Jean Rafa
musique: Roger LeSourd
mise en scène: Y. Brind'Amour - P. Gury

avec
JULIETTE BELIVEAU
FRANCOIS CARTIER
LUCIE DE VIENNE
EDGAR FRUITIER
THERESE LAPORTE
ROGER LESOURD
YVON LEROUX
JEAN MATHIEU
JEAN RAFA
RAYMOND ROYER

DIMANCHE, 15 2 h. 30 et 7 h. 30

PREMIERE

LORSQUE L'ENFANT PARAIT

Comédie de A. Roussin
mise en scène Guy Beaulne
avec:
OLIVETTE THIBAULT
ANDRE FOUCHE
MIMI D'ESTEE
LISE LASALLE
ANDRE CAILLOUX
MARIE FRESNIERE
MONIQUE AUBRY
JEAN BESRE

AU STELLA - VI. 4-1793

3e et DERNIERE SEMAINE AU

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE

35 MILTON OUEST

LE FILM DE L'AMOUR D'AUJOURD'HUI

LE BEL AGE

de Pierre KAST

"N'en doutons pas, Le bel âge, c'est l'âge d'homme" Louis Seguin

"Le bel âge, la belle vie, le bonheur" Roger Vailland

Avec
Jacques Doniol - Valcroze
l'auteur des deux courts métrages du même programme

"LES CARACTERES"
"LES SURMENES"

Un programme d'un nouvel âge

VI. 2-6053

ST-DENIS et BIJOU

le plus passionnant des films passionnés...

FRANK VILLARD · GISELE PASCAL

CINÉMASCOPE EN COULEURS Sylviane DE MES NUITS

L'AMOUR D'UNE FEMME SÉPARE DEUX HOMMES QUE LE DEVOIR UNIT

NINO PERSELLO · ANNA MARIA CASSAN

LE CONQUÉRANT SOLITAIRE

3e SEMAINE

L'AMÉRIQUE VUE PAR UN FRANÇAIS

CINÉMASCOPE ET COULEURS

FRANÇOIS REICHENBACH

CHRISTOPHE COLOMB MODERNE

A REDÉCOUVERT L'AMÉRIQUE

COMÉDIE-CANADIENNE, UN. 1-3339

EN PROGRAMME DOUBLE

Mitsou COULEURS

ou "comment l'esprit vient aux filles" (D'APRÈS COLETTE)

DANIELLE DELORME · FERNAND GRAVEY
GABRIELLE DORZIAT · GABY MORLAY
JACQUES FABBRI · JACQUES DUMESNIL

S. HUROK et CANADIAN CONCERTS & ARTISTS présentent directement du ROYAL OPERA HOUSE de Londres le

Ballet Royal

BALLET SADLER'S WELLS

150 ARTISTES

orchestre symphonique

Lundi, mardi et mercredi, les 16, 17 et 18 janvier

Amphithéâtre du Forum

Programme:

Lundi soir, 16 janvier: "La Belle au Bois Dormant" (au complet), avec Margot Fonteyn et Michael Somes. — Mardi soir, 17 janvier: "Lac des Cygnes" (au complet), avec Svetlana Beriosova et Donald MacLeary. — Mercredi soir, 18 janvier: "Les Sylphides," "Divertissements" et "Les Patineurs," avec Margot Fonteyn et Svetlana Beriosova.

Billets (taxe incl.): $6.00, $5.00, $4.00, $3.00, $2.00 et $1.50.

EN VENTE: au Forum; à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, rue Sherbrooke; chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine et 2140, rue de la Montagne; au Salon de l'Horlogerie, 6960, rue St-Denis; 318 ouest, boul. Henri-Bourassa; Independent Cigar Store, 504, rue McGill.

SAMEDI LE 7 ET DIMANCHE LE 8 A 9 HEURES

La reprise du grand succès comique

"LA BONNE ANNA"

de Marc Camoletti

avec: NINA DIACONESCO, MARCEL CABAY, GISELE DUFOUR, ROLAND LEPAGE et ANDREE BOUCHER

au THEATRE ANJOU — 1204 Drummond

Réservations: UN. 1-7494 - 95

LA DANSEUSE ET LE BON DIEU

LE FILM QUI FERA SENSATION EN 1961 · EN GRANDE PREMIERE MONDIALE FRANÇAISE

EN SUPERBES COULEURS LES FIANCÉS de la MORT TOTALSCOPE

Canadien

PLAZA

Gordie Howe, vrai sportif, exonère Eddie Shack

Gordie Howe raconte dans un magazine sportif américain publié ce mois-ci qu' "Eddie Shack semble vraiment l'avoir adopté comme victime de tous ses élans d'attaque et de défense" depuis les trois dernières années. Mais, ajoute le fameux ailier roit des Red Wings de Détroit, "je ne peux pas critiquer Shack d'agir de cette façon, puisque c'est son rôle".

L'article, qui est signé par Stan Fischler, rédacteur sportif de New-York, dit aussi que Gordie Howe reconnait qu'il va lui-même souvent au-devant des coups; par conséquent, il est normal qu'il ait aussi à en subir.

Cet article était à peine publié que l'on apprenait que Gordie était hospitalisé par suite d'une légère commotion cérébrale et d'une blessure au front qui a nécesité 10 points de suture. Croyez-le ou non, mais le responsable de cet accident n'est nul autre que le même Eddie Shack, des Maple Leafs de Toronto, qui patine toujours comme s'il avait des cerceaux entre les jambes.

Il semble assuré que Howe n'aura pas besoin de réfléchir une deuxième fois avant de répéter les commentaires qu'il a faits sur Eddie Shack, car on sait que l'ailier gauche des Leafs est reconnu dans toute la Ligue nationale comme un joueur qui n'esquive jamais un corps-à-corps sur la glace. Shack, qui est originaire de Sudbury, ne perd jamais l'occasion d'assouplir ses muscles qui sont déjà des plus élestiques, depuis son arrivée dans la Ligue.

Mercredi dernier, Shack a reçu une punition majeure de cinq minutes pour avoir fait tomber Gordie Howe à Toronto, car, ainsi que l'explique l'arbitre Dalton McArthur, une coupure à la figure produite par un bâton élevé signifie automatiquement une punition majeure. Mais un fil mtournée durant la partie a révélé depuis que l'ailier droit de Détroit, Gordie Howe, a été atteint par le gant de Shack et que sa coupure au front a été causée par sa chute sur la glace.

Les Red Wings sont certainement en très mauvaise posture avec l'absence de leur fameux Howe qui, à 32 ans, continue d'être l'étoile du club depuis le jour où il est entré dans ses cadres à l'âge de 18 ans. Gordie Howe est né à Floral, en Saskatchewan.

Howe a toujours été considéré comme un athlète de belle tenue qui sait conserver toute sa puissance tout au long d'une partie, surtout à la défensive. C'est même un fati exceptionnel que ce joueur, reconnu comme l'un des plus brillants compteurs de la Ligue Nationale, ait su, jusqu'à présent, opposer une résistance aussi efficace contre toutes les ruades et les manoeuvres de ses adversaires.

Absences peu fréquentes

Gordie Howe n'a manqué que 15 parties de hockey au cours des dix dernières saisons, sur un total de 35 absences pour toute sa carrière de 15 ans comme joueur. Trois des parties qu'il a manquées ont eu lieu cette saison; les deux premières, au tout début à cause d'une blessure à la jambe, et la troisième, jeudi soir dernier à Détroit. Cette joute de Détroit était la deuxième consécutive au cours de laquelle l'équipe de cette ville affrontait Toronto.

Sur dix de 15 saisons comme joueur professionnel, Gordie Howe n'a jamais manqué une seule partie.

Le populaire compteur de Détroit a déjà déclaré lui-même qu'il reçoit chaque année un salaire de plus de $25,000 des Red Wings. Il s'occupe de plusieurs commerces dans la ville de l'auto et vit avec sa femme et leurs quatre enfants.

Gordie Howe déclare qu'il est l'homme le plus heureux du monde, "tout ça surtout à cause du hockey", et répète à qui veut l'entendre que "personne ne pourra jamais lui enlever ce sport de la peau!"

Wimbledon, populaire

LONDRES — La demande de billets en vue du prochain tournoi de Wimbledon est plus forte que jamais, bien que ce tournoi de tennis ne sera pas présenté avant le mois de juin. Un officiel de l'Association de tennis britannique a laissé entendre qu'il faudra à nouveau procéder au tirage au sort afin de savoir à qui iront les billets.

A Washington

Washington — Les Sénateurs de Washington ont échangé le receveur Haywood Sullivan aux Athlétiques de Kansas City pour le lanceur Marty Kutyna et une somme d'argent dont le montant n'a pas été dévoilé.

Kutyna est âgé de 28 ans. Il a pris part à 51 parties avec Kansas City l'an dernier, remportant trois victoires contre deux défaites. Sa moyenne de points mérités par joute a été de 3.92 en 1960. En 1959, Kutyna avait remporté 14 victoires et subi 10 défaites avec le club Portland, de la ligue de la Côte du Pacifique.

Sullivan a 30 ans. Il était à Minneapolis en 1959 et à Boston pour quelques semaines cette année.

Refus de jouer

TRAIL, Colombie-Britannique — Les Smoke Eaters de Trail, qui représenteront le Canada au cours du prochain tournoi pour le championnat mondial du hockey, ont refusé, sur l'avis de l'un de leurs plus récents joueurs importés, de l'hiver une joute aux Maroons de Chatham parce que les membres de l'équipe ontarienne ne sont pas en excellente condition physique.

Ugo Debiasio, gérant des Smoke Eaters, a déclaré que Darryl Sly, ancien porte-couleurs des Terriers de Galt, Ont., lui a dit que les membres de l'équipe de Chatham n'étaient pas en bonne condition physique lors de leur tournée en Russie, il y a quelques semaines et que la situation n'avait guère changée depuis.

Gardien suspendu

SPOKANE. — Cesare Maniago, gardien de but recrue de l'équipe de Spokane de la ligue de l'Ouest, a été suspendu indéfiniment pour avoir refusé de retourner à Spokane à la suite d'une joute à Vancouver lundi soir dernier, a annoncé hier Roy McBride, gérant général des Comets de Spokane.

McBride a ajouté que Gilles Boivert officiera dans les filets du Spokane au cours de la joute contre les Cougars de Victoria à Spokane.

Tessier à Kingston

BOSTON — Les Bruins de Boston ont annoncé qu'ils avaient retourné Orval Tessier aux Frontenacs de Kingston de la ligue de l'Est.

L'équipe de la ligue Nationale a ajouté que Tessier sera instructeur adjoint en plus de jouer pour les Frontenacs.

HOCKEY

HIER

Ligue Américaine
Springfield à Cleveland
Ligue de l'Est
Kitchener à Sudbury

CE SOIR

Ligue Nationale
Rangers à Canadien
Boston à Toronto
Ligue Américaine
Rochester à Cleveland
Buffalo à Hershey
Providence à Springfield
Ligue de l'Est
Ste-Marie à Kingston

DIMANCHE

Ligue Nationale
Canadien à Rangers
Toronto à Chicago
Boston à Détroit
Ligue Américaine
Hershey à Buffalo
Springfield à Providence
Cleveland à Rochester
Ligue de l'Est
Sudbury à Royal
Sault-Ste-Marie à Hull
Kingston à Kitchener

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	PJ	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Montréal	38	23	10	5	135	104	51
Toronto	39	21	11	7	129	98	49
Chicago	39	17	14	8	109	106	42
Détroit	39	15	16	8	106	117	38
New York	37	10	22	5	99	124	25
Boston	38	8	21	9	95	124	25

LIGUE AMERICAINE

	PJ	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Springfield	38	27	11	0	189	102	54
Cleveland	35	19	16	0	116	109	38
Buffalo	35	17	17	1	127	143	35
Hershey	36	17	18	1	113	110	35
Québec	39	17	21	1	118	146	35
Rochester	35	14	18	3	121	127	31
Providence	38	14	24	0	122	169	28

LIGUE DE L'EST

	PJ	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Hull	35	25	7	3	153	81	53
S.-Ste-Marie	36	19	14	3	131	123	41
Kitchener	36	15	16	5	135	130	35
Kingston	35	15	18	2	139	154	32
Sudbury	37	12	19	5	130	156	31
Royal	39	9	22	8	90	124	26

Doug Harvey de retour avec les Canadiens

Une semaine d'inaction de la part du Canadien a donné une chance aux Maple Leafs de Toronto de s'approcher à deux points d'eux. Mais les champions ont deux rendez-vous avec les Rangers, ce soir et demain. Pour la première fois aussi, depuis longtemps, le Canadien sera au grand complet, avec le retour de Doug Harvey, qui n'est pas tout à fait rétabli d'une dislocation de l'épaule, mais qui peut prendre la glace.

Les gros canons du Canadien, Bernard Geoffrion, Jean Béliveau et Dickie Moore, auront sûrement pris ombrage de la poussée phénoménale de Frank Mahovlich qui les menace tous les trois. En plus d'avoir réusi 35 buts en 39 parties, le joueur des Leafs est passé au deuxième rang des compteurs, derrière Geoffrion.

La tenue de Mahovlich ramène la perspective qu'il peut égaler ou abaisser le record de Maurice Richard, soit 50 buts en 50 parties.

Pour rejoindre la marque de Maurice, il faudrà donc que Mahovlich réussisse 15 buts au cours de ses 11 prochaines parties. Il aura une chance en fin de semaine, alors que son club jouera contre Boston et Chicago, de s'acheminer vers le record qu'il convoite.

Pendant l'absence de Doug Harvey, le Canadien a gagné une partie, perdu une autre et annulé une autre fois. Le club a toutefois une partie de plus à jouer que Toronto.

Bob Turner et Claude Provost seront aussi de retour avec l'équipe. Ils ont manqué chacun deux parties.

L'instructeur Toe Blake utilisera quatre lignes d'attaque. A la pratique d'hier, il a formé un trio avec Marcel Bonin, Don Marshall et Phil Goyette. L'autre trio restera intact : Ralph Backstrom, Bill Hicke et Gilles Tremblay.

Quant aux filets, il n'est pas question encore que Charlie Hodge cède sa place à Jacques Plante.

Cours de sécurité aquatique

Un cours d'instructeurs en sécurité aquatique sera donné par la Société canadienne de la Croix-Rouge au nouveau centre Gadbois, chemin de la Côte St-Paul, à partir du 23 janvier pendant douze semaines consécutives. Ces cours sont donnés en collaboration avec le Service des parcs et piscines de la Ville de Montréal.

C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui, M. Charles Burroughs, directeur provincial du service de la Sécurité aquatique de la Croix-Rouge.

Les cours seront donnés les lundis à 7h. 30 du soir.

Les candidats des deux sexes doivent être âgés de 18 ans ou plus, détenir le certificat senior de la Croix-Rouge et la Médaille de bronze de la Société royale de sauvetage.

Seuls les candidats qui passeront avec succès l'examen de qualification le soir d'inauguration seront invités à poursuivre le cours et devront verser la somme de $5. pour aider à défrayer le coût de la documentation, des imprimés, et l'usage de l'équipement.

Toute personne intéressée à suivre ce cours peut se procurer les formules d'inscription au Service de la sécurité aquatique de la Croix-Rouge, 2170 ouest, rue Dorchester. Les formules dûment remplies devront être retournées à la Croix-Rouge le 20 janvier au plus tard.

Deuxième salon annuel du yachting

MONTREAL — Le deuxième salon annuel du yochting, mettant en vedette sur trois étages les embarcations, les moteurs et les accessoires de canotage, aura lieu au club de Blue Bonnets, à Montréal, du 17 au 26 février. Ce sera la plus vaste exposition du genre dans l'histoire du Québec.

C'est ce qu'annonçait aujourd'hui M. James Perrin, président de l'Allied Boating Association of Canada .

Le salon de 1961 doit offrir ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'embarcations, de produits et d'accessoires de yachting, présentés par quelque 40 exposants. Les embarcations iront du luxueux yacht de croisière aux canots et aux petites voiles.

Cette grande exposition qui occupera trois étages du club de Blue Bonnets, à proximité du boulevard Décarie, sera une entreprise de service public; les recettes serviront à promouvoir la sécurité aquatique et la sécurité du yachting, et d'autres projets de l'Allied Boating Association of Canada, un organisme sans but lucratif. L'A.B.C., comme on nomme cet organisme, groupe des entreprises, des compagnies et des individus qui font partie de l'industrie du yachting de plaisance ou qui y sont associés.

L'exposition comprendra nombre d'attractions, notamment la première apparition dans le Québec de Miss Supertest qui détient le trophée Harmsworth, emblème de la suprématie mondiale des courses de yachts, sans limites de classes.

Record pour les sports d'hiver

Au 3 janvier 1961, 1590 joueurs de plus qu'à la même date l'an dernier s'étaient inscrits dans les équipes de hockey et de ballon-balai du service municipal des parcs, vient d'annoncer M. Phil Wimmer, régisseur des sport de la récréation.

Présentement, on compte 715 équipes de hockey comprenant 10,725 joueurs et 140 équipes de ballon-balai comprenant 2.100 joueurs, soit un total de 12,825. L'an dernier, à pareille date, on comptait 11.235 inscrits.

M. Phil Winmer a souligné que lorsque les ligues des écoles seront inscrites, on comptera au-delà de 20,000 joueurs dan sles sports d'hiver des parcs.

Pour ces diverses joutes, la section des sports utilise 66 des 189 patinoires et 43 autres à temps partiel. Les 43 patinoires utilisées à temps partiel sont réservées au hockey les lundis, mercredis, vendredis et dimanches après-midi.

Tous les joueurs inscrits font partie de ligues qui suivent un calendrier des joutes préparé par le service des parcs.

La préparation des sports d'hiver exige de nombreuses assemblées des responsables.

Sait-on, par exemple, que la réalisation des sports demande les services de plus de 225 arbitres au cours de la saison d'hiver.

Les Ice Follies peuvent compter sur un personnel nombreux et compétent

Le 7 novembre 1936, trois jeunes Américains lançaient un nouveau mode de divertissement, une tournée de patineurs et patineuses professionnels qu'ils affublèrent du nom de "Ice Follies". Le 5 février prochain, ici au Forum, les "Ice Follies" offriront la première locale de leur spectacle de 25e anniversaire. Lorsqu'on présenta le premier spectacle, il y a 25 ans, le personnel des "Ice Follies" se limitait à exactement 28 personnes. Cette année, au Forum, on applaudira une troupe de pas moins de 160 patineurs et patineuses dont le champion mondial et olympique, David Jenkins. C'est donc dire que les progrès ont été splendides pour les fondateurs de cette intéressante revue, les frères Shipstad, Roy et Eddie et leur ami Oscar Johnson.

Le spectacle de 25e anniversaire est sûrement le plus élaboré et le meilleur encore offert par les "Ice Follies" en 26 ans. Les numéros à scènes grandioses sont plus riches et plus jolis ; la troupe aligne un plus grand nombre de vedettes dont près de deux douzaines sont de grands champions et les costumes et les décors étalés sont tout simplement superbes. On y admirera pas moins de 425 costumes et le tout a coûté pas moins de $500,000.

En plus de David Jenkins, les "Ice Follies" comptent cette année dans leurs rangs la jolie championne allemande Ina Bauer, la anante d'une médaille d'or, Lee Carroll, de Californie; le duo formé de Frank Carroll et Betty Jean Clark et celui aussi formé des Canadiens Beverley McLean et Oscar Dussault, des acrobates de rand talent; l'élégant Richard Dwyer, les jolies jumelles Meldrum, de Saskatoon; Lesley Goodwin, Carol Caverly et Sandra Kulz, trois championnes fort gracieuses; l'étonnante petite acrobate de 14 ans Janet Champion et les comédiens M. Frick, Wall et Dova, les Beatty et les inoyables "Trois Epouvantails".

Avec Cleveland

CLEVELAND — Les Indians de Cleveland ont annoncé hier qu'ils avaient reçu les contrats de Vic Power et de Johnny Temple pour la prochaine saison de baseball de la ligue Américaine.

Power, joueur de premier but, a participé à 147 joutes en 1960. Il a conservé une moyenne au bâton de .283 en plus de frapper 20 coups de circuits et de faire compter 84 points.

Temple a connu une mauvaise saison de 1950. Il a subi une blessure à une cheville le 21 mai et a dû s'absenter au cours de longues périodes. Il n'a participé qu'à 98 joutes. Il a conservé une moyenne de .283 au bâton, soit bien inférieure à sa moyenne à vie qui est de .293.

Cinq buts pour Doddridge

ST - HYACINTHE — Robert Doddridge a marqué cinq buts et a recolté une assistance conduisant ainsi les Citadelles de Québec à une victoire facile de 10-5 sur les Rangers de St-Hyacinthe.

Magella Dubois et Jacques Dubé ont compté deux buts chacun tandis que Jacques Blais a réussi l'autre pour les vainqueurs.

Pour les Rangers, les compteurs ont été Michel Jarry et Robert Bibeau avec deux buts chacun et Pierre Marier.

SOMMAIRE

Première période

1—St-Hyacinthe, Robert Bibeau, Saureette, Fortin 0.30; 2. Québec, Jacques Dubé 1.32; 3. Québec, Robert Doddridge Dubé, Tardif 8.32; 5. Québec, Magella Dubois, Fredette, Blais 10.53; 6. Québec, Robert Doddridge, Dubois, Dubé 16.30; 7. Québec, Robert Doddridge, Blais, Larose, 17.14; 8. Québec, Robert Doddridge, Larose, Bilodeau 18.42.

Punitions : Bibeau 7.15, Frenette 11.06; Saurette 12.07, Lamarre 14.36.

Deuxième période : 9. St-Hyacinthe, Pierre Marier, Bibeau 3.17; 10. Québec, Magella Dubois, Laforest 10.54.

Punitions : Bibeau 1.02, Charbonneau 19.10, Blais 19.47.

Troisième période : 11. St-Hyacintre, Robert Bibeau, Fortin 7.29; 12. Québec, Robert Doddridge Larose, Prémont 8.12; 13. Québec, Jacques Blais, Dubois, Juneau 11.26; 14. St-Hyacinthe, Michel Jarry Fortin 17.28; 15. Québec, Jacques Dubé, Doddridge, Larose 18.27.

Punitions : Chagnon 6.25, Marier 12.40.

Arrêts

Robert Pageau	5	7	5—17
Yvan Plourde	15	7	6—28

Aux mineures

DETROIT. — Les Red Wings de Détroit ont annoncé qu'ils avaient renvoyé deux de leurs joueurs dans les mineures. Ed Diachuk, joueur d'avant, originaire de Vagreville, Alberta, qui a été rappelé il y a près d'un mois, sera de retour avec l'équipe d'Edmonton de la Ligue de l'Ouest. Dick Healy, joueur de défense, originaire de Vancouver, doit se rapporter aux Wolves de Sudbury de la Ligue de l'Est. Il s'était rendu d'urgence à Détroit cette semaine.

Nouvelles en abrégé

ARCADIA, Californie — Le pur sang T.V. Lark, gagnant de quatre courses de $100,000 l'an dernier, est inscrit dans le handicap San Carlos, disputé samedi à la piste Santa Anita pour une bourse de $50,000. C'est Johnny Sellers qui montera T.V. Lark dans cette épreuve de 7 furlongs.

Par ailleurs, la piste Lincoln Downs a fait application pour présenter des courses l'après-midi et le soir. C'est du moins ce qu'a annoncé hier le directeur de l'hippodrome, B. A. Dario.

-O-

CALGARY, (PC) — Bobby Dobbs, instructeur de l'équipe de football de l'Université de Tulsa, est arrivé à Calgary en vue de discuter avec la direction des Stampeders de Calgary, de la Conférence de football de l'Ouest, du poste d'instructeur. Même s'il espère succéder à Steve Owen, maintenant avec les Roughriders de la Saskatchewan. Dobbs désire obtenir un contrat de plus d'une année.

"En temps normal, quatre années sont nécessaires pour former une équipe de football", a-t-il dit.

-O-

WINNIPEG, — Jim Daly, de Winnipeg, a déclaré qu'on l'avait averti de sa nomination au poste de président des épreuves de piste et pelouse de l'Union athlétique amateur du Canada. Daly, lui-même ancien coureur et généralement crédité de l'essor des compétitions de piste et pelouse au Manitoba ces dernières années, a précisé avoir reçu cette nouvelle de Neil Farrell, secrétaire de l'UAAC. Daly est âgé de 33 ans.

-O-

GAINESVILLE, Floride — Aaron Wagman, un homme d'affaires de 27 ans trouvé coupable d'avoir tenté de corrompre un joueur de football de l'université de la Floride, passera les prochains 5 ans derrière les barreaux. Wagman devra verser en outre au trésor de l'Etat une amende de $10,000. Si cette amende n'est pas payée, Wagman passera 5 autres années à l'ombre. Wagman avait payé $1,500 au centre-arrière John MacBeth pour qu'il ne donne pas son plein rendement.

Autre combat

NEW-YORK. — George Gainford, conseiller de Sugar Ray Robinson, a déclaré que que Robinson avait signé un contrat en vue d'un quatrième combat contre Gene Fullmer dont l'enjeu sera la couronne des poids moyens. Cette rencontre aura lieu le 25 février, mais on ignore encore à quel endroit il sera présenté.

Gainford a ajouté que le promoteur Norman Rothschild de Syracuse était en route vers Las Vegas, l'une des principales villes considérées comme site possible de ce combat.

Trophée à Groat

COLUMBUS, Ohio — Le trophée Lou Gehrig, décerné au joueur qui rappelle le plus cette ancienne vedette des Yankees de New York tant en dehors que sur le terrain, sera remis à Dick Groat, des Pirates de Pittsburgh.

L'an dernier, Groat a remporté le championnat des frappeurs de la ligue Nationale de baseball grâce à une moyenne de .325 au bâton.

En Europe

QUEBEC PC — Dave Hilton de Québec, détenteur de la couronne des poids-plumes du Canada et oJhn Devision de New-Glasgow, N.-E., premier aspirant au titre des poids-coqs, se rendront bientôt à Londres pour une série de combats.

Gene Letourneau, commissaire national de la Fédération canadienne de la boxe, a déclaré hier soir que le promoteur Jack Solomon de Londres avait invité les deux pugilistes canadiens à se rendre à Londres.

Il a ajouté que Devison remplacera Marcel Gendron, titulaire de la catégorie des poids-coqs qui a refusé l'invitation.

Record

Le monte-pente du mont Royal a effectué plus de 12,000 escalades, exactement 12,242, durant la seule journée du 2 janvier 1961, soit un record, selon un porte-parole du service municipal des parcs.

En 12 jours d'ouverture, le total des montées se chiffre à 76,910, soit une moyenne quotidienne de plus de 6,400.

Le monte-pente éclairé du mont Royal fonctionne sur semaine de 11 h. du matin à 10 h. le soir et les samedi et dimanche, de 10 h. le matin à 10 h. le soir.

Le taux est de deux montées pour 5 cents.

FORUM
Ce soir à 8 heures
HOCKEY LIGUE NATIONALE
RANGERS
vs
CANADIENS
Billets dans la terrasse à $1.75 et admission générale à $1.25 et $1.50 maintenant en vente. Admission générale à $1.25 en vente ce soir, à 7 h., au guichet de la rue St-Luc.

Les compteurs

	B.	A.	Pts
B. Geoffrion Cdns	25	30	55
F. Mahovlich, Tor.	35	16	51
D. Moore Cdns	25	23	48
J. Béliveau Cdns	16	31	47
N. Ullman, Dét.	12	29	41
H. Richard Cdns	17	24	40
A. Bathgate, Ran.	18	19	37
G. Howe, Détroit	10	27	37
R. Kelly, Tor.	9	28	37
D. Hull, Chicago	18	17	35
A. Delvecchio, Dét.	15	20	35
B. Olmstead, Tor.	12	23	35
M. Balfour, Chgo	15	17	32
B. Hay, Chicago	6	25	31
A. Hebenton, Rang.	14	15	29
M. Bonin Cdns	8	21	29
B. Nevin, Tor.	7	21	28
S. Mikita, Chicago	11	12	23
V. Stasiuk, Bos.	5	23	28
B. Harbatn, Bos.	15	21	27
D. Keon, Tor.	11	14	25
B. Pulford, Tor.	8	17	25
K. Wharram, Chic.	6	19	25
J. Toppazzini, Bos.	9	15	24
D. McKenney Bos.	14	10	24
B. Hicke Cdns	10	14	24
D. Harvey Cdns	2	21	23
C. Henry, Rang.	10	12	22
R. Murphy, Chgo	9	13	22
E. Litzenberger, Chgo	7	15	22
B. Cullen Rang.	6	15	21
A. McDonald, Chic.	10	10	20
G. Armstrong, Tor.	10	10	20
J. Bucyk, Bos.	8	12	20
G. Gendron, Cdns	5	15	20
D. Prentice, Rang.	9	10	19
C. Burns, Bos.	7	12	19
H. Glover, Dét.	13	5	18
E. Nesterenko Chgo	11	7	18
P. MacDonald Dét.	10	8	18
M. Oliver, Dét.	9	9	18
G. Sullivan, Rang.	5	13	18
D. Mahns, Bos.	5	13	18
B. Gadsby, Rang.	4	14	18
P. Goegan Dét.	3	15	18
B. Ingarfield Rang	9	8	17
L. Labine, Bos.	6	11	17
B. Harris, Tor.	3	14	17
J.-G. Talbot Cdns	1	16	17
J. Melnyk, Dét.	7	9	16
Léo Boivin Bos	3	13	16
E. Shack Rang-Tor	9	6	15
A. Stanley, Tor.	3	12	15
R. Stewart Tor.	8	6	14
T. Sloan Chgo	5	9	14
L. Lunde, Dét.	5	9	14
T. Horton, Tor.	4	10	14
T. Hampson Rang	3	11	14
E. Vasko, Chgo	3	11	14
J. Wilson Tor-Rang	7	6	13
A. Johnson Dét.	7	6	13
R. Backstrom Cdns	5	8	13
A. Pronovost Bos.	4	9	13
J. Bartlett Bos.	9	3	12
W. Godfrey Dét.	3	9	12
D. Duff, Tor.	6	5	11
V. Fontayne Dét.	3	8	11
D. Marshall Cdns	4	6	10
P. Pilote, Chic.	1	9	10
D. St-Laurent, Chgo	1	9	10
C. Brewer Tor.	0	10	10

Instructeur remercié

ROCHESTER — Steve Kraftcheck, a été remercié de ses services au poste d'instructeur des Americans de Rochester de la ligue Américaine de hockey.

Kraftcheck, un joueur de défense, demeurera quand même avec l'équipe à titre de joueur. Le gérant-directeur Jack Riley lui succédera au poste d'instructeur.

Piscine ouverte

La piscine du Centre sportif Maisonneuve (3,000 rue Viau), fermée depuis le 3 janvier, rouvrira samedi, le 7, vient d'annoncer M. René Bélisle, surintendant de la division de la récréation des parcs.

On sait que cette piscine ouvre, sur semaine, de 1 h. 30 à 10 h. et les samedis de 9 h. à 6 h. Elle est fermée le dimanche et le lundi. Les enfants, garçons et filles, sont admis sur semaine de 1 h. 30 à 5 h. 30 et le soir de 9 h. à 11 h. le matin et de 2 h. 7 h. 30 à 8 h. 30; les samedis, de 9 à 5 h. l'après-midi. L'entrée est libre.

Sous contrat

ST-LOUIS — Ernie Broglio, lanceur droitier qui est devenu le premier des Cardinals de St-Louis à remporter 20 victoires en une saison depuis sept ans en 1960, a signé son contrat hier. Il est le premier joueur des Cards à signer son contrat pour la prochaine saison.

Broglio a eu un bilan de 21 victoires contre neuf défaites en 1960. Le dernier porte-couleurs des Cards à remporter 20 victoires en une saison a été Harvey Haddix en 1953.

Directeur-gérant

BUFFALO — La direction des Bisons de Buffalo de la ligue Internationale de baseball a annoncé que les fonctions de directeur-gérant de cette équipe ont été confiées au président John Stigimeier.

Stigimeier occupera quand même son poste de président.

Le bureau des directeurs a décidé par le vote que personne ne succéderait à Don Labbruzzo, directeur-gérant de cette équipe qui a été congédié il y a plusieurs semaines.

Jim Newton, gérant d'affaires des Bisons, a été nommé assistant du président.

FORUM
Dimanche, 8 janvier
à 2.30 p.m.
LA LIGUE PROFESSIONNELLE DE HOCKEY DE L'EST
SUDBURY
— VS —
ROYALS
Attraction spéciale à 1 h. p.m.
Hockey mineur - Division Pee-Wee
Rosemount Ramblers
vs
St-Bonaventure
(Prix de présence : Uniforme complet de hockey portant les couleurs du Royal, grandeur de l'enfant, sera donné comme prix de présence, le tirage se fera entre la 2ième et la 3ième période de la partie de la L. P. H. E.) Le gagnant pourra se procurer ce prix chez McNiece's Sporting Goods, 1441 Avenue McGill College.
Prix : sièges réservés $1.75, $1.50 et $1.25. Admission générale $1.00. Enfants .50 dans les sections non réservées. Billets en vente au

Cours de spécialisation aux candidats-moniteurs

Les cours pour les moniteurs désireux de travailler l'été sur les terrains de jeux débuteront le 17 janvier, vient d'annoncer M. René Bélisle, surintendant de la division de la récréation du service des parcs de Montréal et directeur général des cours.

On sait que la ville de Montréal et plusieurs autres municipalités exigent le certificat de ce cours des candidats moniteurs sur les terrains de jeux.

Chaque année, plusieurs se voient refuser un emploi intéressant durant leurs vacances parce qu'ils n'ont pas suivi ces cours. Les séances se tiendront à la salle H'804 de l'université de Montréal et au gymnase d'Arcy McGee, 220 ouest, avenue des Pins. Ces cours, organisés conjointement par la division de la récréation des parcs de Montréal et l'extension de l'enseignement de l'université de Montréal, s'adressent à tous les moniteurs désireux de consacrer leurs vacances aux terrains de jeux de leur localité et non seulement aux personnes désireuses de travailler sur les terrains de jeux de la ville de Montréal.

Les instituteurs et étudiants des deux sexes sont particulièrement aptes à suivre ces cours qui se dérouleront cette année du 17 janvier au 23 mars à raison de soirs par semaine, c'est-à-dire les mardis et jeudis.

Le cours comprend des séances pratiques et des séances théoriques. Il a pour but de favoriser chez les enfants de 5 à 16 ans, non seulement la fréquentation des terrains de jeux et l'utilisation du matériel, mais encore le développement de leur personnalité par la participation aux jeux collectifs adaptés à leur niveau de croissance et par l'utilisation de moyens d'expression conformes à leurs centres d'intérêt, en un mot, le programme vise à faire connaître les cadres administratifs des terrains de jeux, à donner la connaissance des caractères de la croissance et du développement de la personnalité; à communiquer une compréhension des bases psychologiques et sociales du jeu, des facteurs de la formation des groupes et des meneurs, des obstacles à la formation des groupes; à initier à l'exercice des méthodes actives utilisables avec les enfants dans les domaines de l'expression plastique, des jeux, des sports et de l'athlétisme.

Conditions d'admission

Le candidat doit être âgé au moins de 17 ans au 1er janvier 1961 et être en 10e année ou avoir terminé au moment de s'inscrire. Il doit de plus acquitter les frais de $15 d'inscription. Seuls les 100 premières inscriptions sont acceptées.

Certificat

A la fin du cours, le 23 mars exactement, les candidats passeront un examen et ceux qui auront réussi recevront une attestation.

Inscription

En faisant la demande à M. René Bélisle, surintendant de la récréation, service des parcs, 3819 avenue Calixa Lavallée, Montréal, UNversity 1-3811, local 2549; en s'adressant à l'Extension de l'enseignement de l'université de Montréal, case postale 6128, Montréal 3, RE. 3-9951, poste 246 et 266.

Programme

La direction générale des cours est confiée à M. René Bélisle, surintendant de la Division de la récréation au Service des Parcs de la Cité de Montréal et chargé de cours au Département d'éducation physique et récréative de l'Ecole d'Hygiène.

Les fonction de moniteurs et les types de terrains de jeux.

Introduction: René Bélisle, H'404, 17 janvier.

I—Fonctions auprès des enfants

Athlétisme, G. Boutchatzky, gymnase, 12 janvier; Acrobatie, G. Boutchatzky, gymnase, 24 janvier; Jeux de groupes, R. Faubert, gymnase, 26 janvier; Jeux d'équipes, R. Faubert, gymnase, 31 janvier; Sports, R. Faubert, gymnase, 2 février; Ballon-volant, R. Faubert, gymnase, 7 février; Danse (folk. can.), Mlle M. Allard, gymnase, 9 février; Danse (folk. étr.), Mlle M. Allard, gymnase, 14 février; Art dramatique, P. Buissonneau, gymnase, 16 février.

II — Fonctions administratives

A — Sur terrains de jeu en général: Abbé Y. Mongeau, H'804, 31 février; B — Sur terrains de jeu de la Cité de Montréal: 1) Problèmes généraux (Case study), Jean de Laplante, H'804, 23 février; 2) Programmes, Jean de Laplante, H'804, 28 février; 3) La place du terrain de jeux dans l'organisation de la Récréation, Jean de Laplante, H'804, 2 mars.

III — Bases physiologiques et psychologiques du rôle de monieeur

1) Initiation à la théorie de la récréation et de l'organisation des loisirs, Jean de Laplante, H'804, 7 mars; 2) Aspects biologiques de l'athlétisme et des sports, L. Sauvé, H'804, 9 mars; 3) Le senssociopsychologique du rôle de moniteur, Jean de Laplante, H'804, 14 mars; 4) Traits psycho-sociaux de l'activité récréative, Jean de Laplante, H'804, 16 mars; 5) Relations entre groupes-ethniques, M. Lapointe, H'804, 21 mars; 6) Le comportemet du moniteur, R. Bélisle, H'804, 23 mars.

Examen: Université de Montréal, 28 mars.



Le Français Raymond Poujoulas effectuant le saut de la mort. Ce "casse-cou" qui effectuait, à Lille, un saut au tremplin en voiture a subi un accident alors qu'il reprenait contact avec le tremplin d'atterrissage, après un saut dans le vide de 14 mètres. Sous le poids de la voiture, le tremplin s'affaissa et resta coincé entre les roues de l'Ariane avec laquelle il réédite chaque soir son exploit. Dégâts à la voiture, mais heureusement pas de blessures pour Poujoulas.

Roxboro effectue une finance de $397,000 d'obligations à 5 1-2 et 6%

POTINS FINANCIERS

La 1ère semaine de l'année à Wall Street a été témoin d'un ralliement vigoureux, mais, hier, il y avait passablement de prises de bénéfices, à cause des rumeurs d'une récession économique plus accentuée que prévue.

-O-

Bon nombre de titres importants ont amélioré leur position respective hier sur la Bourse de Londres.

-O-

Il y eut bien des réalisations, hier, sur nos Bourses de Montréal et de Toronto, après 3 séances consécutives à la hausse. Le ton demeura toutefois ferme à la clôture.

-O-

Il y eut accalmie sur notre marché des obligations durant la 1ère séance de la semaine, mais les prix demeurèrent fermes dans tous les compartiments.

-O-

Les baissiers embrassaient 1,329,297 actions le 30 décembre, contre 1,180,679 le 15 du même mois, sur la Bourse de Toronto. Rien de plus logique, vu le ralliement de fin d'année, qui a fait monter certaines actions à des niveaux nullement justifiés par leur valeur intrinsèque.

-O-

Ce qui se passe au Laos et en Algérie expliquerait l'accumulation de l'or cette semaine sur le marché libre de Paris par les thésaurisateurs. Il y eut bien des offres de la Banque de France afin de prévenir une avance trop grande du prix de l'or.

-O-

O'Brien Gold Mines a accusé une perte de 55,936 durant le dernier exercice.

-O-

Toronto General Trust Corp. a grimpé de 12 pts, hier, à la suite de l'offre d'achat à $72 d'une partie des actions en cours. Cette offre est faite par Wood, Gundy & Co, au nom d'un groupe de financiers canadiens, comprenant la Banque Toronto-Dominion. Le président du trust précité, M. C.C. Calvin, recomande son acceptation et le président de la Banque ci-haut mentionnée, M. A.T. Lambert, déclare que l'offre ne représente pas 50% des intérêts.

La moyenne des industriels de DJ a baissé de 1.03 point hier sur la Bourse de N.-Y. Rien de surprenant, vu qu'elle avait avancé de près de 13 points durant les 2 séances précédentes.

-O-

La fève soya a connu, hier, sa meilleure avance depuis 2 ans — elle a grimpé de plus de 7 cts le boisseau.

-O-

La vogue des titres aurifères en fin de semaine est attribuable au rapport d'une nouvelle réduction des approvisionnements d'or par les E.-U.

-O-

Chrysler entendrait annoncer dans 1,600 journaux durant le 1er trimestre aux fins de stimuler ses ventes. Une telle dépense devrait donner de bons résultats.

-O-

L'Association des producteurs indépendants de pétrole au pays estime que la production atteindra 700,00 barils par jour durant le 1er semestre de 1961, d'où la nécessité de trouver des débouchés sur le marché domestique et à l'étranger.

-O-

M. Gordon Sutton devient gérant de la division de Fort William d'Abitibi P & P Co. tandis que M. Marvey Turmaine devient gérant de la division de Rhunder Bay et que M. T. C. Anderson devient gérant du personnel à Toronto.

Salada-Shirriff-Horsey Ltd a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'il y avait d'émises et en circulation le 30 novembre 2,139,281 actions ordinaires et qu'il en restait 2,860,719 dans le trésor de la compagnie. 159,300 actions ordinaires demeurent disponibles pour l'exercice des "warrants" accompagnant les débentures, amortissables, 6% en cours.

-O-

La Banque de la Nouvelle-Ecosse a notifié la Bourse de Montréal que les nouvelles actions, émises après avoir été entièrement payées, s'élevaient le 31 décembre 1960 à 525,847.

-O-

Les petits marchands chercheraient a obtenir de plus en plus de crédit ou du moins des délais, au dire de maints banquiers.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

J.-E. Laflamme Ltée effectue la dernière finance de Roberval

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de la ville de Roberval, comté de Roberval, ont vendu, récemment, $43,000 d'obligations en séries. J.-E. Laflamme, Ltée a payé 97.38 pour $26,000 de titres à 5½% 1962-71 et $17,000 à 6% 1972-76. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 6.1940%. Datées du 1er janvier 1961, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er janvier 1962 au 1er janvier 1976 inclusivement. Elles peuvent rachetées par anticipation, au pair, après le 1er janvier 1969. L'emprunt est contracté pour des dépenses suplémentaires à l'école St-Georges et l'aménagement d'une salle de classe à l'école Notre-Dame. L'évaluation imposable de la corporation scolaire, pour 1960-61, s'élève à $6,608,710, y compris $728,400 pour les compagnies. Le 30 juin 1960, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par $898,000 et un octroi total de $416,446 s'y appliquait.

Les affaires au ralenti dans le Québec et l'Ontario

Il ressort du bulletin de décembre 1960 de la Banque de Montréal que le commerce de gros et de détail a été un peu plus bas qu'il y a un an dans le Québec. Les ventes de Noël se sont révélées lentes. Les rentrées sont passables ou bonnes. Dans plusieurs régions, la coupe du bois est commencée, mais le transport attend le temps froid. Les industries de l'aiguille, à l'exception des fabricants de vêtements d'enfants, ont fait un mois relativement tranquille. La chaussure a eu pas mal d'ouvrage. Les fabriques de meubles ont produit presque à plein rendement. Les industries chimiques et l'industrie des peintures ont constaté une tendance des ventes à la hausse. On lit dans le même bulletin qu'en Ontario, plusieurs petits centres et régions rurales constatent une baisse des ventes de détail par rapport à l'an dernier, mais les grands magasins, les centres commerciaux et les multiples dans les centres urbains continuent d'enregistrer de petites augmentations. Le commerce de la Noël, au début, à été lent à prendre son élan. Le commerce de gros a été satisfaisant. La production d'acier est tombée de 91% de la capacité normale la première semaine de novembre à 72% durant la dernière semaine. Les ventes d'automobiles ont été passablement bonnes et les programmes de production ont été maintenus. L'industrie manufacturière a été stable.

Crush International Ltd. gagne moins, mais affiche une position financière améliorée

Crush International Ltd a vu ses ventes atteindre un record aux E.-U. durant l'exercice clos le 2 novembre 1960. Au Canada, il y eut aussi accroissement, au dire de son président M. J. M. Thompson. Il ressort du rapport annuel, rendu public hier, que ses profits nets furent de $191,633, contre $386,861 précédemment, soit donc l'équivalent de 31 cts l'action ordinaire, après le paiement du dividende privilégié, contre 89 cts antérieurement. Cette baisse serait attribuable à la dépense de $160,000 en promotion et à la grève de 8 mois à l'usine de Vancouver. Une analyse de son actif se totalisant à $7,029,444, révèle un fonds de roulement de $2,084,940, contre $1,377,270 à la fin de l'exercice précédent. L'actif réalisable représente 2.7 fois le passif exigible. Alors que l'industrie des eaux gazeuses a vu ses ventes baisser, celles de Crush ont augmenté par suite de l'introduction de nouvelles liqueurs. Elle a octroyé 17 nouvelles franchises pour l'embouteillage de ses produits, appelée à refléter de plus en plus la campagne de publicité en cours.

En marge du cinquantenaire de la maison Casgrain & Charbonneau Ltée

Si l'an dernier, nous avons perdu plusieurs entreprises contrôlées par les nôtres, 1960 nous a fourni l'occasion par contre de faire ressortir les succès d'une de nos institutions des plus progressives, nous voulons parler de la maison Casgrain & Charbonneau Ltée, qui célébra, en 1960, son 50ème anniversaire. A cette occasion, ses dirigeants ont décidé de tenir 3 grands concours pour remercier, de façon tangible, ses nombreux clients, soit les institutions, communautés, collèges, écoles hôpitaux, dentistes, pharmaciens, médecins, infirmières, vétérinaires, etc. Sur la fin de 1960, nous avons annoncé que le gagnant du 1er concours avait été la pharmacie Lanctot, de St-Hyacinthe. Au dire de M. Paul l'Africain, président de Casgrain & Charbonneau Ltée — incidemment ce dernier, entré en 1924 comme messager, a gravi tous les échelons et ses succès devraient encourager les jeunes à ne jamais oublier que le travail consciencieux et des connaissances adéquates mènent loin — un deuxième concours est en marche et le tirage du nom du gagnant sera rendu public le 15 avril 1961 — celui-ci recevra aussi une voiture Simca d'une valeur de $2,100. Enfin, le 3ième et dernier concours se terminera le 1er juillet 1961 et le gagnant se verra attribuer le prix d'un voyage pour 2 personnes en Europe ou en Amérique du Sud. C'est ce qu'on appelle vouloir faire des heureux, tout en donnant à la clientèle le maximum de services.

Marcel CLEMENT

BOURSE DE TORONTO

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Abitibi	1520	$41	40⅞	40¾	—¼
Abit pr	215	$23½	23½	23½	
Acad-Atl	940	$14¾	14½	14¾	+½
Acad-Atl A	175	$19½	19½	19½	
Alta Dist	1250	205	200	200	
Alta Dist vt	1400	165	165	165	—5
Alta Dis w	700	60	58	60	
Alta Gas	2603	$26	25½	26	+¼
Alta Gas pr	80	$106½	106¼	106¼	+⅜
Alta Gas w	3510	875	865	875	+10
Alta Nat Gs	2328	$15⅛	15	15¼	+¼
Alg Cen	255	$17¼	17	17¼	—¼
Alg Cen wts	198	415	415	415	
Algoma	2685	$34¼	33¾	34¼	+⅜
Algonq wts	325	200	200	200	
Alumini	2434	$32¾	32½	32¾	+¼
Alum 1 pr	115	$22	21⅞	21⅞	—⅛
Alum 2 pr	376	$46	45¾	45¾	+⅛
Analog	100	330	330	330	—5
Argus	505	$33¾	33½	33¾	+¼
Argus 250 pr	25	$48	48	48	—⅛
Atlas Steel	899	$23½	23½	23½	
Auto Elec	280	$6¾	6⅝	6¾	
Bank Mont	2120	$59⅞	59½	59¾	+¼
Bank NS	909	$67⅞	67¼	67¼	—⅜
Beav Lumb	235	$21½	21½	21½	
Bell Phone	4104	$48½	48¼	48⅜	—⅛
Bowater pr	100	$46¾	46¾	46¾	
Bowat 5½pr	220	$51¼	51¼	51¼	
Bow-Mers pr	25	$48	48	48	
Brazil	4654	415	405	415	+5
Br Tnk n	1500	$5¾	5¾	5¾	
BA Oil	7005	$30⅞	30⅜	30⅝	+⅜
BCE 4¾pr	75	$91¼	91¼	91¼	+¼
BCE 5 pr	110	$49¼	49	49¼	+¼
BC Forest	825	$12½	12⅛	12⅛	
BC Pack B	250	$14⅛	14⅛	14⅛	
BC Pow	828	$35⅛	34¾	34¾	—⅜
BC Phone	530	$47⅛	46¾	47⅛	
Brown	100	$13⅜	13	13⅜	
Build Prod	156	$33½	32½	33½	+½
Burlington	225	$16	16	16	
Burns	890	$11⅛	11⅛	11⅛	
Burrard A	100	$6¾	6¾	6¾	
Cal Pow	910	$24½	24	24½	
Can Cem	300	$26	25¾	25¾	—¼
Can Cem pr	40	$26	26	26	+¼
CCC Stone	100	$16	16	16	
C Fndry A	250	$18⅝	18⅝	18⅝	
Cl Fndry	785	$19½	19⅛	19⅛	
Can Malt	175	$65	64	64	—¼
Can Perm	456	$63	60⅞	63	+3⅞
CSL	335	$41	40½	41	+⅜
Can Wire B	250	$7⅞	7⅞	7⅞	
C Bank Com	1405	$59¾	59¼	59⅝	+⅛
Cdn Brew	5505	$44⅞	44	44⅞	+¼
C Br Alum	210	$10	10	10	
CBAL A wts	745	290	275	280	+5
CBAL B wts	140	270	270	270	+15
Cdn Can A	620	$13½	13⅛	13⅛	
Cdn Celan	894	$24¾	24	24	—½
C Cel $1 pr	100	$19½	19½	19½	
C Cel 175 pr	25	$32¾	32¾	32¾	
C Chem	151	$6⅛	6⅛	6⅛	—⅛
C Chem wts	3700	210	205	210	
C Collieries	551	$6⅞	6⅞	6⅞	—⅛
C Curl W	500	87	87	87	
C Dredge	357	$13⅛	13	13	
C Fairbks A	630	$10½	10½	10½	
C Fairbks B	125	$7½	7½	7½	—½
CF Prod	350	495	495	495	+10
CF Prod A 1	75	$44½	44½	44½	+⅜
CF Prod pr 2	135	$40	40	40	+¼
CG Sec B	350	$20½	20½	20½	—½
C Husky	5794	$5¼	485	5¼	+⅜
C Husky w	200	160	160	160	—5
C Hydro Car	220	$9½	9½	9½	
C Hydr Cw	1340	38	30	38	+8
CDN Ind Gs	1100	415	400	415	+10
CIL	840	$14⅝	14⅛	14⅜	+⅛
Cdn Oil	3207	$25	24⅝	24¾	+⅛
CPR	3608	$21⅜	21½	21¾	+⅛
Cdn Pet pr	400	$8½	8¼	8¼	—¼
Cdn Tire	240	$39½	39½	39½	
Cdn Tire A	25	$37½	37½	37½	
C Vickers	2115	$16	16	16	
CWN Gas	145	$16¼	16¼	16¼	
C Westng	1155	$39	39	39	+2½
Cockshutt	105	$13½	13½	13½	+⅜
Col Cell	200	400	395	395	
Comb Ent	100	$8¾	8¾	8¾	—¼
Conduits	700	$11¾	11⅛	11¾	+¼
Con Baks	250	$8	8	8	
Con Gas	4712	$16⅜	16⅛	16⅛	—¼
Con Gas B	40	$105	105	105	
Corby vt	710	$15⅞	15⅛	15⅞	+⅛
Cosmos	225	$12⅛	12⅛	12⅛	
Crstbrook wts	500	4	4	4	
Crown Trust	255	$38	36	38	+4
Crush Int	2130	$6½	6½	6½	+½
Dist Seag	1688	$32⅞	32¼	32½	+⅛
D Bridge	1332	$17	16⅞	16⅞	+¼
D Dairies	26	$12	12	12	
Dom Elect	200	$5¾	5¾	5¾	
Dom El w	75	230	230	230	—10
D Fndry	2300	$47¾	47¼	47⅜	+⅛
D Fndry pr	200	$99⅞	99⅞	99⅞	+⅜
D Magnes	225	$7¼	7¼	7¼	
Dosco	100	$11	11	11	
Dom Stores	780	$69½	68½	68½	—1
Dom Tar	2953	$15	14¾	14⅞	+⅜
Dom Tar pr	1100	$20	20	20	
Dom Text	215	$10¼	10¼	10¼	
Dow Brew	25	$46	46	46	+1
Econ Inv	35	$35½	35½	35½	+½
Emp Life	27	$68	68	68	
Erie A	225	$5⅞	5⅞	5⅞	
Fam Play	640	$17⅞	17⅝	17¾	
Fittings A	500	$8½	8½	8½	
Ford eUSl	240	$66	65⅞	65⅞	
Ford Com	251	$134	134	134	+½
Fndtn	225	$10½	10⅛	10½	+¼
Fraser	235	$24	24	24	
Frosst A	2595	$20¼	19	19⅞	+2⅜
Gatineau	335	$37¾	37⅜	37⅜	+⅛
Gat 5 pc pr	40	$100	100	100	+⅜
G Dev	800	$11⅜	11⅛	11⅜	
G Dynam	110	$41½	41½	41½	+2½
GMC	368	$42¼	41	42	—⅜
GP Drill A	1400	59	58	58	—1
GS Wares	250	$8¾	8½	8½	—¼
Globe A	100	$11	11	11	—⅛
Goodyear	30	$125	121	121	—5
G Mackay A	200	$6½	6½	6½	
G Mackay B	200	$6½	6½	6½	—¼
GL Paper	100	$43	42¼	42¼	—1
GL Pow w	105	750	750	750	+50
GN Gas w	400	65	65	65	—5
GN Gas B w	75	110	110	110	
GW Coal A	500	450	440	440	+15
Great West	1000	165	165	165	+5
Gr Wpg G	500	$12¼	12	12	
Gr Wpg vt	1312	$11⅞	11¾	11⅞	+⅛
Greyhd	250	$12⅜	12	12⅜	+½
Guar Tr	84	$33	31	33	+2
Guar Tr r	7225	190	165	185	+30
H Cotton	250	$15	15	15	
Hardee	485	$11⅞	11¾	11⅞	+⅛
Hard Carpet	215	$11¾	11¾	11¾	
H Dauch	25	$50	50	50	+1½
Horne Pf	325	345	345	345	—5
H Smith	35	$35¼	35¼	35¼	—¾
H Smith pr	75	$40	40	40	—¼
Hur Erie	185	$65	65	65	
Imp Bank	93	$67⅞	67¾	67¾	+⅜
Imp Inv A	400	$11	10¾	11	+¼
Imp I 1.40p	250	$23¼	23¼	23¼	
I Inv 1.25 p	100	$20	20	20	
Imp Life	75	$90	89⅞	90	—¼
Imp Oil	3545	$38⅛	37¾	37⅞	
Imp Tob	295	$13¼	13⅛	13¼	+⅛
Imp Tob pr	900	$6	6	6	
Ind Accep	1454	$45	44¾	45	+⅛
I Ac 2.25 p	100	$45½	45½	45½	+¼
I Ac wts	350	$19½	19½	19½	
Inglis	1190	430	400	400	—10
Inld Gas	700	435	430	435	+5
Inld Gas w	125	100	95	100	
I Bronze pr	225	$21¾	21¾	21¾	
Int Util	625	$34¾	34½	34¾	
Int Util p	150	$41½	41½	41½	—¼
Inter PL	2118	$63⅞	62	62⅞	+1⅜
Int Stl P	625	265	260	265	—5
Inv Syn A	735	$32½	32	32	—½
Jefferson	300	$6⅛	6⅛	6⅛	
Jockey C	23310	265	255	265	+5
Jock wts	3500	40	39	40	
Kelly DA	1565	$7	6¾	6¾	+⅛
Kelly wts	700	290	280	290	+30
Labatt	930	$32½	32	32½	+⅛
Lafarge	200	$5⅞	5⅞	5⅞	—⅛
Lakeld	250	200	190	200	+5
Lambtn L	260	$28½	28½	28½	
Laura Sec	107	$16¼	16¼	16¼	+¼
Lob Co A	330	$31⅜	31	31⅛	—¼
Lob Co A w	2450	900	875	900	+30
Lob Co B	695	$33¼	32¾	32¾	—¼
Lob Co pr	190	$47¼	47	47¼	+¼
Lob G I pr	50	$30	30	30	—⅜
Lob GB pr	100	$31	31	31	
MacLeods A	225	$24	24	24	
MB PR	9843	$16⅞	16¾	16⅞	—⅛
Mass-F	3150	$10⅞	10¾	10¾	—⅛
Mass-F pr	20	$102	102	102	
Mass-F 5½	290	$101	100½	100¾	+½
Mid-West	9250	175	165	175	+10
M Cont A	200	$10	10	10	—1⅞
Molson A	710	$25¼	25	25¼	
Molson B	29	$25¼	25¼	25¼	—¼
Molson pr	475	$42	42	42	+⅛
Mont Trst	25	$58½	58½	58½	+½
Moore	2162	$47¼	46½	46½	
Nat Dru	130	$14½	14½	14½	
Nat Groc pr	230	$27¾	27½	27¾	
N Hos B	800	225	220	220	+5
N St Car	150	$10⅛	10⅛	10⅛	
Nat Trust	107	$67	65	67	+3
Nor Star pr	173	$47¾	47½	47½	+½
NO NGas	4080	$14⅛	14⅛	14⅛	+⅛
Nor Phone	500	$5⅞	5¾	5⅞	+⅛
N Phone w	1430	255	250	255	—20
Nthld Util	200	$19¼	19¼	19¼	+¾
Ont Loan	225	$28¾	28½	28¾	
Ont Steel	250	$20⅛	20⅛	20⅛	
Oshawa A	300	$8⅛	8⅛	8⅛	
Page-Hers	830	$25⅞	25½	25⅞	—⅜
Parker	200	340	340	340	
Pembina	8470	$10	9⅞	9⅞	+⅞
Pow Corp	320	$50½	50⅜	50½	
Premium	550	295	290	295	—5
Pres Elect	21300	13	11	12	+1
QN Gas	3860	$6¼	6	6⅛	+⅛
QN Gas un	245	$45½	45	45	
QN Gas wts	970	125	125	125	+5
Reichold	100	$14½	14½	14½	+1
Robin	225	375	375	375	+25
Roe AV Can	1480	$5	5	5	+5
Roe AV pr	105	$75	75	75	+¼
Royal Bank	937	$73	72⅞	73	
Russell	1580	$10	9⅞	9⅞	+⅜
StL Corp	1586	$18⅞	18¾	18⅞	+⅛
StL Cp A pr	100	$100	100	100	
Salada-S	6985	$12⅛	12½	12⅝	+⅛
Salada-S wt	4720	725	690	710	+25
Seven Arts	5022	$10⅜	9⅞	10⅛	+⅛
Shawin	505	$27⅞	27⅛	27⅛	—½
Shawin A pr	100	$41⅞	41⅞	41⅞	+½
Silverwd A	220	$10⅞	10¾	10¾	—⅛
Simpsons	1170	$31⅛	29⅞	31	+1⅜
SKD Mfg	100	285	285	285	—5
Slater pr	175	$19¾	19¾	19¾	+¼
Southam	375	$21⅞	21¾	21⅞	—⅛
Spartan	6000	85	80	85	+1
Spartan wts	500	16	16	16	+1
Stafford	220	360	360	360	
St Pav	2785	$14¼	14⅛	14¼	+¼
St Radio	100	$18	18	18	+¼
St Wire C	200	34	34	34	
Steel Can	1120	$71	69⅞	70⅞	+⅜
Steinbg A	260	$22¾	22¾	22¾	+⅜
Ster Tr	50	$54	54	54	+3½
S Propane	300	$15⅝	15⅝	15¾	+¼
S Prop wts	150	250	250	250	+10
Tamblyn	45	$25⅛	25⅛	25⅛	+⅛
Tancord	200	300	300	300	
Taylor PC pr	300	$10	10	10	
Texaco Can	334	$60¾	60	60½	
TT Tailors	225	$13½	13½	13½	
Tor-Dom Bk	1949	$62	60½	61⅞	+1⅞
Tor Elev	500	$10⅞	10¾	10¾	—¼
T Gen Tr	325	$72	72	72	+12
T Fin A	1285	$39	38¾	39	+⅜
T Fin wts 57	100	260	260	260	
Tr Can PL	11977	$20⅞	20⅛	20¾	+⅜
Trans-Ml	8275	$10⅞	10¾	10¾	
Trans PPL	200	$15½	15½	15½	+⅛
Un Acc 2 pr	350	$10¼	10¼	10¼	
Un Gas	1813	$16	15¾	16	
U Corp B	115	$20¾	20¾	20¾	—1⅜
Un Steel	710	$6½	6¼	6⅜	—⅛
Vanadium	275	130	130	130	
Vic G Tr	150	$41	40	41	+1⅛
Walk GW	3210	$38⅛	38¼	38⅜	+⅜
Webb Knp	225	260	260	260	
Westeel	100	$9⅞	9¾	9⅞	
W Plywd B	100	$10½	10½	10½	—⅛
Weston A	819	$41	40¼	41	+1
Weston B	631	$42	41¾	41¾	
West A wts	1878	$18½	17¾	18½	+⅜
Wood JA	250	$23¼	23¼	23¼	
Woodwd A	200	$15⅛	15⅛	15⅛	+⅛
Wdwd A wts	250	490	475	490	+40
Zenith	835	225	220	225	+5
Curb					
Ang Cdn	4824	$41¼	40¾	41¼	+⅞
Anglo-Nfld	2100	$7	6¾	6⅞	+⅛
Asbestos	845	$26½	25⅞	26	
B Am Bank	25	$52	52	52	
CD Sug	255	$16¼	16	16	—¼
CG Inv	315	$30¼	29¾	30¼	—½
C Paper	1347	$43⅜	43	43⅛	+⅞
D Oil Cloth	240	$22½	22½	22½	
Dupont	215	$20⅞	20¼	20⅞	
Int Pap n	163	$32¼	32⅛	32¼	+¾
Lob Inc n	225	$14⅞	14⅞	14⅞	
MacLaren B	250	$21	21	21	
Price Br	100	$41¾	41¾	41¾	—¼
PETROLES					
All Rox	700	17½	17½	17½	—½
Alminex	1220	177	165	177	+12
Am Leduc	13300	8	7½	8	+½
Ball SA	5000	560	530	545	+20
Ball S pr	250	$19	19	19	
Ball S 5¼pr	205	$21½	21½	21½	
Banff	1000	80	80	80	+5
Bata	5000	4	4	4	
Bralsa	1000	30	30	30	
Britalta	2150	210	210	210	+4
Calalta	2000	26	25	26	+2
Cal Ed	1800	$15⅝	14¾	15⅛	+¼
Calvert	2000	32	32	32	+4½
C Oil Lds	9100	108	92	108	+18
CS Pete	8800	340	330	335	+25
C Chieftn	2200	78	77	78	
Cdn Dev	7950	450	445	450	
C Ex Gas	9010	172	165	170	+5
C Homestd	1325	72	71	71	+1
C Superior	1850	$12⅞	11⅞	12¼	+¾
Cent Del	10196	560	530	545	+10
Charter Oil	2200	86	86	86	+6
C Dragon	5000	16	15	15	
C East Cr	1500	30	30	30	+1
C Mic Mac	1700	200	198	200	+10
C West Pete	2900	273	263	273	+9
Dev-Pal	2600	59	58	59	+1
Dome Pete	3400	780	750	775	+45
Dynamic	4300	62	60	60	—2
Fargo	2150	325	310	325	+30
Fr Pete pr	200	325	325	325	
Gr Plains	1199	965	950	960	+10
Home Oil A	2265	850	815	850	+45
Home Oil B	2600	825	775	820	+45
H B Oil G	2815	965	945	945	+25
[illegible]	[illegible]	175	155	155	
Ll Pete	1,200	9	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	6000	45	45	45	
Majirau	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Medal	9155	178	163	175	+11
Midcon	2200	32	32	32	—1
Mill City	1500	18	18	18	
Nat Pete	4700	164	160	160	+1
N Concord	2000	4½	4½	4½	+½
Norincal	24700	10	9½	9½	+½
NC Oils	265	160	159	159	—1
NCO wts	200	32	32	32	—5
Okalta	500	34½	34½	34½	+4½
Pac Pete	16090	$11⅜	10⅞	11⅛	+¾
Pac Pete w	520	650	600	650	+25
Pamoil	1400	33	33	33	
Permo pr	2800	50	50	50	+5
Peruv Oils	200	112	112	112	—8
Petrol	4000	57	55	57	+3
Phillips	4500	47	45	47	+7
Place	10500	36	35	35	—1
Ponder	24050	59	53	59	+5
Prairie Oil	2000	235	225	225	—15
Provo Gas	22626	215	201	214	+8
Quonto	10000	5½	5½	5½	—½
Rocky Pete	2000	4½	4½	4½	
Royalite	2600	645	615	645	+35
Sapphire	10600	55	53	55	+3
Sapph debs	400	$50	45	50	+6
Sarcee	600	74	74	74	+4
Secur Free	2300	410	390	410	+10
South U	275100	21½	18	20	+½
Spooner	11500	12	11	12	+½
Tidal	11800	51	46	50	+3½
Trans Can	3633	46½	44	45	+2
Triad Oil	2802	205	199	200	+10
U Canso vt	1466	90	86	90	+5
Un Oils	24230	126	118	121	+1
Wesnac	944	13	13	13	+1
W Cdn OG	2600	95	95	95	—3
W Cdn OGW	300	30½	30½	30½	
Wsburne	1300	45½	45	45½	+½
Wstates	313	104	102	104	+4
W Decalta	2000	83	82	83	—1
W Naco	1500	34	30	34	+6
Windfall	1000	10	10	10	+½
Yan Can	5000	3	3	3	

TOTAL DES VENTES : 3,150,000

MINES	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Abacus	1000	12	12	12	
Advocate	1500	295	286	286	—4
Agnico	8588	62	59	62	+4
Akaitcho	2000	50	48	48	—1
Am-Larder	2000	17½	17½	17½	+1½
Amal Rare	1500	7½	7½	7½	
Am Nephe	1700	41	37	41	+4½
Anacon	2933	45	45	45	—1
Anglo Hur	200	815	815	815	—10
Ansil	292314	34	32	33½	—1
Arjon	3500	8	7	8	+1
A Arcadia	20350	33	29½	31	—1
Atl C Cop	1900	124	115	125	+6
Atlas Yk	500	8	8	8	+2½
Atlin-Ruf	8500	12	10½	11	
[illegible]ho	[illegible]	7	7	7	—½
Aunor	2900	295	280	295	+10
[illegible]id	[illegible]	14	14	14	
Barnat	4750	183	177	183	+8
Base Mets	7200	9½	8	8	—½
Baska	500	10	10	10	
B-Duq	2000	9	9	9	
[illegible]od	12000	6	6	6	+½
Belcher	3390	57	56	55	—2
[illegible]	1500	68	68	68	
Bevcon	1800	13	13	13	+1
[illegible]	14500	8½	8	8	
Bicroft	7000	63	62	62	+1
Bidcop	7500	9½	9	9	—½
Black Bay	500	8½	8½	8½	—½
Bouzan	3100	41	40	41	+1
Bralorne	3510	715	700	710	+10
Buffad	5000	7½	7	7½	
Buff Ank	1700	130	125	130	+5
Bunker Hill	6500	12½	11	12½	+1½
Cadamet	2000	9	9	9	
Camp Chib	3075	605	590	595	+15
Camp RL	1500	$17	15⅞	16¾	+¾
C Tungsten	3200	145	140	145	+2
Cdn Astoria	16500	8	7	7	—1
C Malart	2700	37	35	35	
C N Inca	8571	12	11½	12	+1
Cdn NW	7000	38	36	37½	+1½
Can-Erin	9566	58	56	57	+1
Cassiar	1715	$13⅝	13⅜	13⅜	—⅛
Cayzor	1500	25	25	25	—1
Cent Pat	100	105	105	105	
Cent Porc	19500	14	13½	14	
Cheskirk	4000	3	2½	2½	—½
Chester	7000	29	26	27½	—1½
Chib-Kay	5000	12½	12	12	+1
Chimo	48200	64	49	60	+15
Chrom	1830	530	500	520	+20
Coch Will	2570	380	370	370	—5
C Callinan	3000	7	7	7	+1½
C Discovry	3920	380	365	375	+15
C Fen	500	18	18	18	+2
Con Gillies	2000	5½	5½	5½	+½
CG Arrow	500	36	36	36	—1
C Halliwel	17700	54	51	51	—1
C Marben	6500	57	55	56	
C Marcus	4700	72	72	72	
Con M S	2543	$20¾	20⅜	20⅜	+⅜
C Mosher	10125	211	206	211	+1
Con Nichol	1500	5	5	5	—1
C Nortnld	1000	28	28	28	
Cons Que	500	35	35	35	+3
C Red Pop	1000	6	6	6	
C Regcourt	4000	7½	7	7½	+½
Conwest	500	400	390	390	—5
Cop Corp	2000	14	14	14	+1
Cop-Man	2000	7½	7½	7½	+½
Coprand	4901	83	80	80	—5
Courvan	3000	16	16	16	+1
Craigmt	1500	630	625	625	—5
Crowpat	750	9	9	9	+1½
Cusco	2000	3½	3½	3½	—½
Deering	1100	12	12	12	
D'Aragon	8500	20	18½	19½	—1½
Deer Horn	24000	27	25½	27	+½
D'Eldona	1000	8½	8½	8½	
Delnite	1830	30	29½	30	+1
Denison	5269	950	940	950	
Dickenson	3230	355	345	350	+10
Dome	472	$26	25½	25¾	+1⅜
Duvan	2000	11	10	11	
E Amphi	20000	5	5	5	—½
East Mal	3055	167	160	165	+4
East Sull	1650	162	156	161	+3
Elder	1700	104	101	101	—4
Eldrich	17500	16	14	15	+1½
El Sol	7000	5	5	5	
Falcon	1310	$38¾	37¾	37¾	—⅞
Faraday	[illegible]	123	120	123	—1
Fatima	[illegible]	35	[illegible]	[illegible]	
Francoeur	12300	5	5	5	
Frobisher	[illegible]	11	10½	[illegible]	—½
Gaitwin	5000	5½	5½	5½	
Geco Mines	1610	$19¾	19½	19¾	+⅛
Genex	900	11	11	11	
Giant YK	6609	$13¼	12⅞	13	+⅞
Glacier	800	19	19	19	+½
GF Mining	3000	23	21½	23	+1
Goldray	2200	19	18	19	+1
Grandroy	1000	11	11	11	
Granduc	6900	145	132	133	+9
Gulf Lead	4000	5	4½	4½	—½
Gunnar	8010	765	760	760	
Gwillim	2000	5½	5½	5½	—½
Hard Rock	1100	13	13	13	
Hasaga	500	17	17	17	—2
H of Lakes	12000	9	7	9	+2
Headway	3100	27	27	27	
Heath	67000	6½	5	6	+½
High-Bell	11400	195	188	189	—1
Hollinger	875	$21¼	20⅞	21¼	+1
Howey	160	245	245	245	+5
Hud Bay	1340	$46¾	46	46¾	+¾
Inspiratn	1441	30	30	30	
Int Moly	1000	6½	6½	6½	
Int Nickel	1610	$59	58⅝	59	+⅛
Iron Bay	4300	230	180	200	+59
Iso	1000	46	46	46	—3
J Waite	1530	23	23	23	—2
Jacobus	1200	80	80	80	—2
Jaye Expl	4500	15	13	15	+2
Jellicoe	1500	7	6½	6½	—½
Joliet	1000	31	30	31	+1
Jonsmith	2000	9	9	9	+½
Jowsey	1200	28½	28½	28½	—½
Kenville	25500	8½	8	8½	+½
Kerr Add	7440	$12½	12	12½	+½
Kilembe	[illegible]	235	235	235	
Kopan	12000	13	12½	13	+½
Labrador	565	$18⅛	18	18⅛	
L Dufault	3000	42	41	42	
Lake Ling	12000	11½	10	11½	+2½
L Osu	2000	16	15	16	+1
L Shore	505	390	370	390	
Lamaque	711	375	370	375	+15
Langis	7900	53	49½	53	+5
Latin Am	25000	48	46	47	+1½
Leitch	4075	162	160	162	+2
[illegible]	[illegible]	5	5	5	
Leindin	10000	3	2½	2½	—½
LL Lac	325	205	205	205	+15
Lorado	2100	50	49½	49½	—½
Lorado wts	300	6	6	6	
Lyndhst	4100	11	10	11	+2
Lynx	1400	7½	7½	7½	+½
Macassa	2125	299	285	299	+9
Macdon	2000	26	25	26	—1
Macfie	3000	4½	4½	4½	
MacLeod	3400	115	112	112	
Madsen	3950	320	305	320	+10
Magnet	7500	6	5½	6	
Malartic	909	76	76	76	—2
Maraigo	10975	11	10	10	—2
Marboy	9090	18	17	17½	+½
Marcon	12650	9	8½	9	
Maritime	4800	75	73	75	—2
Martin	13200	41	40	41	+1
Matatch	5500	6	5½	6	
Mattagami	200	600	600	600	
Maybrun	700	8	8	8	
McIntyre	2395	$29½	28¾	29¼	+1⅛
McKen	5900	19	18	19	+½
McWat	35800	36	32	32	+½
Mentor	4000	18	17	18	—1
Merrill	1800	48	46	46	—1
Meta Uran	1000	9	9	9	+1
Midrim	1500	44	43	43	—4
Min Corp	300	$11⅞	11⅞	11⅞	
Mt Wright	1800	54	50	54	+2
Multi-M	39200	24	21	24	+1
Murray M	24500	61	58	60	
Nama Cr	3500	9	9	9	+½

Séries 15 ans

La ville de Roxboro, comté de Jacques-Cartier, a vendu récemment $397,000 d'obligations en séries. Un prix de 97.58 a été payé par un syndicat formé de Banque Provinciale du Canada, Durocher, Rodrigue & Cie, Ltée, Florido Matteau & Fils, Crédit Québec, Inc., et Bélanger Inc., pour $173,000 de titres à 5½% 1962-71 et $224,000 à 6% 1972-76. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 6.1978%. L'emprunt comporte un solde de $121,000 à renouveler en 1976 pour un terme additionnel de 5 ans.

Datées du 1er janvier 1961, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er janvier 1962 au 1er janvier 197[illegible] inclusivement. Elles peuvent être rachetées par anticipation, au pair, après le 1er janvier 1969. Le capital et l'intérêt semi-annuel (1er janvier et 1er juillet) sont payables à toutes les succursales d'une banque à charte dans la province de Québec, et au bureau provincial de la même banque à Toronto. L'emprunt est contracté pour la construction d'un système de drainage et construction de pavages.

L'évaluation imposable de la ville, pour 1960, s'élève à $15.134.165. Le 13 décembre 1959, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par $1,239,800. Cette dette n'inclut pas les émissions de $806,500 et $294,000 datées du 1er mars 1960 et 1er juillet 1960, respectivemena.

THE SHERWIN-WILLIAMS COMPANY of Canada, Limited

Avis est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de vingt-cinq cents (25¢) par action pour les trois mois se terminant le 30 novembre 1960, a été déclaré payable sur les actions ordinaires de la compagnie, sans valeur nominale ou au pair, le 1er février 1961, aux actionnaires inscrits aux registres le dixième jour de janvier 1961.

Par Ordre du Conseil d'Administration,
P. W. HOLLINGSWORTH,
Vice-Président et Secrétaire-Trésorier,
Montréal, P.Q.
le 1er décembre 1960.

La Banque Provinciale du Canada

Dividende régulier

Avis est par les présentes donné que le Conseil d'administration de La Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de trente cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, pour le trimestre se terminant le 31 janvier 1961.

Ce dividende, portant le numéro 243, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, le ou après le 1er février 1961, aux actionnaires inscrits dans les registres le 13 janvier 1961, à la fermeture des guichets.
Par ordre du Conseil d'administration,
Le gérant général,
LEO LAVOIE
Montréal, le 21 décembre 1960

Banque Canadienne Nationale

Avis de l'assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE se tiendra le mardi, 10 janvier 1961, à midi, au siège social de la Banque, Place d'Armes, à Montréal, aux fins d'élire les administrateurs et de délibérer sur les questions du ressort de l'assemblée.

Pour le Conseil d'administration :
Le secrétaire général,
LEON LORRAIN.

Sommaire des transactions au cours de cette semaine sur la Bourse Canadienne

	Ventes	Haut	Bas	Frm.	Année Haut	Année Bas
VALEURS INSCRITES						
Anglo Cdn Pulp	9320	41	39½	40⅞	—	—
Anglo Nfld	1935	6⅞	6⅞	6⅞	—	—
Arno	2000	3	—	—	—	—
Assoc Arcadia	5000	30	—	—	—	—
Atlas Telefilm	2625	50	46	46	—	—
Augustus	5033	33½	32	32	—	—
Avalon Tel	145	7¼	—	—	—	—
Bailey S A	750	560	495	560	—	—
Baker Talc	500	11	—	—	—	—
Bateman	11800	8	6	6	—	—
Bellechasse	1000	20	—	—	—	—
Bibis	2500	8½	—	—	—	—
Blue Bonnets	325	7	—	—	—	—
Bluewater	1500	16	15	16	—	—
Bonnyville	14733	19	16	19	—	—
Bornite	2000	3½	—	—	—	—
Burnt Hill	4500	8½	7	8½	—	—
Cal-Ed	400	15	14	15	—	—
Calumet	1100	2½	—	—	—	—
C. Collieries	100	6¾	—	—	—	—
C. Dredge	150	13	—	—	—	—
C. Gen. Inv.	200	30	—	—	—	—
Cdn. Kodiak	2344	90	85	86	—	—
C. Power	850	5½	—	—	—	—
Canalask	8400	3	3½	3	—	—
Canorama	3300	16	14	16	—	—
Cartier-Que.	5600	12	11	11	—	—
Cassiar	4100	13¾	13	13½	—	—
Castle Oil	2000	14	13	13	—	—
Cent. Man.	200	1	—	—	—	—
Chemalloy	31345	219	207	215	—	—
Chess	2000	3½	—	—	—	—
Chiboug. Copper	1400	10	—	—	—	—
Chipman	8500	5	4½	4½	—	—
Cominga	7000	4½	3	4½	—	—
C. New Pacific	100	122	—	—	—	—
C. Que. Yell	1000	3½	—	—	—	—
C. Vaure	1067	86	85	85	—	—
Crusade Pete	2400	115	107	115	—	—
Dome	100	23½	—	—	—	—
D. Eng.	705	15½	—	—	—	—
D. Oilcloth	403	23	21¾	23	—	—
Falcon	75	38¾	38	38½	—	—
Fatima	500	33	—	—	—	—
Fleet Mfg.	1400	50	47	50	—	—
Fundy	26000	3½	3	3	—	—
Futurity	2000	20	16	20	—	—
Gaspe Oil	200	3	—	—	—	—
Gold Age	2400	45	42	45	—	—
Gul.-Por. Ur.	2000	4½	—	—	—	—
Haitian	10500	3	—	—	—	—
Int. Ceramic	1100	15	—	—	—	—
Iso	2000	46	—	—	—	—
Kontiki	1000	3½	3	3	—	—
Labrador	350	18¼	17¾	18¼	—	—
Lingside	4200	3	—	—	—	—
Lith. Corp.	5500	46	44	44	—	—
Lowney	100	25¼	—	—	—	—
Massval	1750	10	—	—	—	—
McIntyre	445	28¾	28½	28⅝	—	—
Melchers	250	5	—	—	—	—
Melchers pr	450	12¼	—	—	—	—
Mid-Chob.	7000	20	18	20	—	—
Min. Corp.	50	12	—	—	—	—
Mogador	1000	5	—	—	—	—
Monpre	500	7	—	—	—	—
M. R. Dairies	50	5⅞	—	—	—	—
M. R. Rice	200	26	25	26	—	—
Mussens	20	8	—	—	—	—
Native Min.	1500	11½	11	11½	—	—
N. Formaque	13200	5½	5	5	—	—
N. W. Alumet	78500	15½	13	15½	—	—
N. A. Rare M.	500	37	—	—	—	—
Norvalie	2000	8	—	—	—	—
Obalski	2083	6	—	—	—	—
Opemiska Exp.	12500	9	8	8	—	—
Opemiska	1930	590	540	590	—	—
Partridge	1000	6	—	—	—	—
Paton	200	9	—	—	—	—
Paudash	14500	18	16	18	—	—
Pitt Gold	2000	4	—	—	—	—
Porcupine	43500	12	10½	12	—	—
Power Corp. 1 pr	250	45	43	45	—	—
Prem. Steel	200	7⅝	—	—	—	—
Provo	1700	215	190	215	—	—
Que. Cobalt	2600	225	201	225	—	—
Que. Lab.	1500	3	2½	3	—	—
Que. Lith.	100	205	—	—	—	—
Que. Oil	3933	3	2½	2½	—	—
Que. Smelt	1000	7½	7	7½	—	—
Que. Phone	630	38	37⅞	37⅞	—	—
Que. Phone wts	200	18	—	—	—	—
Renold	50	15	—	—	—	—
St. Law. Colum.	2140	560	550	550	—	—
Shop & Save	2412	7½	7	7½	—	—
Siscoe	61792	115	—	—	—	—
Sobey's Stores	625	14	—	—	—	—
Soca	600	100	—	—	—	—
S. Dufault	1000	10½	—	—	—	—
Stand Gold	1000	8	—	—	—	—
Tache	2000	6	—	—	—	—
Tazin	3000	8½	8	8	—	—
Tib. Expl.	4500	8½	7	7	—	—
Titan	500	9	—	—	—	—
Trans-Can. Corp.	110	31½	—	—	—	—
Trebor	1000	3	—	—	—	—
U. Asbestos	1430	410	375	410	—	—
U. Prin. Prop.	31670	160	145	155	—	—
Ventures	1075	30¼	30⅛	30¼	—	—
Virginia	19000	7½	6	7½	—	—
Wainwright	100	145	—	—	—	—
Waite Am.	100	600	—	—	—	—
Weedon	2500	3	—	—	—	—
VALEURS NON INSCRITES						
Alberta Trunk "A"	960	26	24⅞	25¾	—	—
Camp. Chib.	200	600	570	600	—	—
Can. Dom. Sug.	1088	16½	16	16¼	—	—
Can. Pack "A"	120	49	—	—	—	—
Can. Pack. "B"	1000	49½	—	—	—	—
C. Dev.	500	445	—	—	—	—
C. Ingersoll	25	40	—	—	—	—
Cent. Del Rio	3700	560	510	555	—	—
Chromium	600	500	490	500	—	—
Cons. Paper	2983	48¾	42	43⅞	—	—
Consumers Gas	5145	16½	16	16¼	—	—
Crown Zell	13	53¾	—	—	—	—
Ford	9	135	—	—	—	—
Gunnar	50	730	—	—	—	—
Hollinger	1175	21	19	21	—	—
Hudson's O.G.	300	950	—	—	—	—
Jockcey Club	1800	265	260	265	—	—
Kelley, Douglas "A"	675	6½	6	6½	—	—
Kerr-Add.	3400	12½	12	12½	—	—
Lablaw Co. "A"	2620	31½	30½	31½	—	—
Loblaw Co. "B"	25	33	—	—	—	—
Maclaren "A"	625	20¾	20¼	20¾	—	—
Maclaren "B"	60	20¾	20¼	20¼	—	—
MO Paper	300	31¼	31	31¼	—	—
Moore	3775	47¼	44½	47¼	—	—
Murray	2000	60	—	—	—	—
Pembina	100	9	—	—	—	—
Preston	300	455	—	—	—	—
Russell	175	9½	—	—	—	—
Sherritt	2900	365	320	365	—	—
Steep R.	8470	820	675	810	—	—
T. Fin. "A"	820	39	37¾	39	—	—
Trans Mt.	16265	11	10¼	10⅞	—	—
Union Gas	1275	16⅛	15⅜	16⅛	—	—
U. Oils	1900	120	110	120	—	—

Sommaire des transactions au cours de cette semaine sur la Bourse de Montréal

	Ventes	Haut	Bas	Frm.	Année Haut	Année Bas
Abibitibi	3866	41	40¼	40½	—	—
Abitibi pr	100	23½	—	—	—	—
Acadia Atl.	401	14½	14¼	14¼	—	—
Acadia Atl. "A"	200	19¾	—	—	—	—
Algoma	4015	34¼	33	34¼	—	—
Alumin.	13869	32¾	31⅞	32⅝	—	—
Alumin. 1 pr	45	21¾	—	—	—	—
Alumin. 2 pr	1105	46	45½	46	—	—
Anglo Cdn. Pulp. pr	35	51½	—	—	—	—
Anglo Tel. 4½ pr	25	41	—	—	—	—
Anglo Tel. pr 2.90	25	50½	—	—	—	—
Argus	1410	33⅝	33	33⅝	—	—
Argus 2.50 pr	125	48	—	—	—	—
Asbestos	3355	26½	25¾	26⅛	—	—
Atlas Steel	595	23½	22	23½	—	—
Bailey S. 5¾ pr	50	21	—	—	—	—
Bank Mont.	5184	60	59⅛	59⅞	—	—
Bank N. S.	1557	67⅞	66⅞	67½	—	—
Banque C. N.	2382	55	54½	55	—	—
Banque C. P.	990	38½	38¼	38½	—	—
Bath. Pow. "A"	475	41½	41	41	—	—
Bell Phone	9381	48½	48	48½	—	—
Bowater Corp. 5 pr	50	47¼	—	—	—	—
Bowater Paper	1725	7¾	7¼	7¾	—	—
Brazil	5734	415	400	415	—	—
B.A. Oil	8932	30¾	29⅝	30⅝	—	—
B.C. E. 4¾ pr	150	91¼	—	—	—	—
B.C. E. 4½ pr	500	44½	—	—	—	—
B.C. E. 5 pr	171	49¼	48½	49¼	—	—
B.C. E. 4¼ pr	10	42	40½	42	—	—
B.C. E. 5½ pr	170	52½	52	52	—	—
B.C. Forest	4040	12¼	12	12⅛	—	—
B.C. Power	2087	35¼	34½	35	—	—
B.C. Phone	160	47	46⅞	47	—	—
Brock Chem. pr	150	9⅞	—	—	—	—
Brooke Bond pr	18	18¼	—	—	—	—
Brown	2049	13½	12¾	13⅜	—	—
Bruck "A"	200	8	—	—	—	—
Bruck "B"	400	220	—	—	—	—
Build Prod	10	33	—	—	—	—
Cal. Pow.	5335	24½	23¾	24⅜	—	—
Cal. Pow. 5 pr	150	102	—	—	—	—
Can. Cem.	615	26	25¾	26	—	—
Can. Cem. pr	583	26¼	25½	26	—	—
Can. Fndry "A"	50	18¾	—	—	—	—
Can. Iron	2263	19½	18¼	19⅜	—	—
Can. Iron 4¼ pr	200	75	—	—	—	—
Can. Safe 4.40 pr	250	90	—	—	—	—
C. S. L.	520	41	39¼	41	—	—
C. S. L. pr	125	12⅛	—	—	—	—
C. Aviation	450	19⅝	19½	19⅝	—	—
C. Bank Com.	2444	59¾	58¾	59¾	—	—
C. Brew.	5963	44⅞	43¾	44⅞	—	—
C. Br. Alu. "A" wts	15	275	—	—	—	—
C. Cel.	2830	24¾	24	24	—	—
C. Cel. 1.75 pr	875	33	32¾	32¾	—	—
C. Chemical	1100	6⅝	6⅛	6⅛	—	—
C. Chemical wts	100	200	—	—	—	—
C. Fairbks "A"	300	10½	—	—	—	—
C. Fairbks "B"	375	8	7¾	7¾	—	—
C. Husky	2150	5¼	450	5⅛	—	—
C. I. L.	1778	14⅜	14	14⅜	—	—
C. Int. Power	1610	10⅞	10½	10⅞	—	—
C. Int. Power pr	460	38	37	37	—	—
C. Marconi	100	485	—	—	—	—
C. Oil	1772	25	24¼	25	—	—
C. P. R.	4012	21¾	21½	21⅝	—	—
C. Pet. pr	5661	8⅝	7½	8¼	—	—
C. Vickers	395	16½	—	—	—	—
Cockshutt	345	13¼	—	—	—	—
Coghlin	700	325	300	300	—	—
Columbia C.	700	400	390	390	—	—
Com. Ent.	125	8½	—	—	—	—
Con. M. & S.	4960	20¾	20⅛	20¾	—	—
Con. Textile	367	275	250	275	—	—
Consumers Glass	700	20	19⅝	19⅝	—	—
Corby "A"	55	15½	—	—	—	—
Coronation Mort	575	11¾	—	—	—	—
Crown Zell "A"	700	19½	19¼	19½	—	—
Crush Int.	300	6⅛	—	—	—	—
Dist. Seag.	5335	32⅝	31¾	32⅜	—	—
D. Bridge	4965	17	16½	16⅞	—	—
D. Coal. pr	25	250	—	—	—	—
D. Corset	130	16	15½	16	—	—
D. Fndry	1095	47¾	45½	47¾	—	—
D. Glass	275	69½	68	68½	—	—
D. Glass pr	90	14⅛	—	—	—	—
D. Steel	350	11	10¾	11	—	—
D. Stores	525	69¼	67	69	—	—
D. Tar	5767	15	14¼	14¾	—	—
D. Tar. pr	603	19¾	—	—	—	—
D. Text.	4454	10⅞	10	10¾	—	—
Donohue	1410	18	17¾	17¾	—	—
Dow Brew.	133	46	—	—	—	—
Du Pont	2065	20½	20⅛	20⅛	—	—
Dupuis Frères "A"	125	7	—	—	—	—
E. Koot	20	10	—	—	—	—
Electrolux	360	21¼	—	—	—	—
Enam. Prod. "B"	80	200	—	—	—	—
Fam. Play	1100	17⅞	17¾	17⅞	—	—
Fleetwood	100	9⅞	—	—	—	—
Ford U. S.	10	66	—	—	—	—
Foundation	2172	10¼	10	10¼	—	—
Fraser	2745	24½	23½	23½	—	—
French Pete pr	330	335	325	335	—	—
Frosst "A"	12665	20⅞	15½	20⅞	—	—
Gatineau	1095	37¾	37	37½	—	—
Gatineau 5 pr	131	102	100	100	—	—
Gatineau 5½ pr	20	106¼	—	—	—	—
Gen. Dynam.	85	41½	41	41½	—	—
Gen. Motors	60	42	40¾	42	—	—
G. S. Wares	515	8⅞	—	—	—	—
G L Paper	2120	43½	42	43⅜	—	—
Handy Andy	75	12	—	—	—	—
Home Oil A	1150	830	760	820	—	—
Home Oil B	472	825	740	825	—	—
Horne Pitd	110	350	—	—	—	—
H. Smith	1415	36	35¼	35¼	—	—
H Smith Pr	125	40½	40¼	40¼	—	—
Hud Bay	3691	46¾	45	46¾	—	—
Imp. Bank	775	67½	66¾	67½	—	—
Imp Invest A	1245	11	10⅞	11	—	—
Imp Inv 1.25 pr	25	20	—	—	—	—
Imp Oil	4451	38	37⅝	38	—	—
Imp Tob	1210	13⅜	13¼	13¼	—	—
Imp Tob Pr	1600	6	5¾	6	—	—
Ind Accept	28004	45	44¼	45	—	—
Ind Accep wts	15	19¼	—	—	—	—
Ind Ac 2.25 Pr	225	45	—	—	—	—
Ind Ac 4.50 pr	10	93	—	—	—	—
Inland C Pr	224	15	—	—	—	—
Int Bronze Pr	2	20	—	—	—	—
Int. Nickel	5616	59	57⅞	58⅞	—	—
Int Paper	2049	32¼	31	32	—	—
Int Util	1765	35¾	34⅛	34⅞	—	—
Int Util Pr	450	41¾	41¾	41½	—	—
Interprov P L	1495	63⅞	60⅛	62½	—	—
Jamaica	175	20½	20¼	20¼	—	—
Jamaica Pr	6	40	—	—	—	—
Labatt	2630	32½	31⅞	32½	—	—
Loeb M	225	8¼	8½	8½	—	—
Mac B Pow R	9293	16⅞	15⅞	16⅞	—	—
Mass Fer	10493	11	10⅝	10⅞	—	—
Mass Fer 5½ pr	315	100½	100	100	—	—
Mitch Rob A	475	10	9¼	10	—	—
Molson A	5117	25½	25	25	—	—
Molson B	3075	25½	25¼	25½	—	—
Molson Pr	733	42¼	41¼	42¼	—	—
Mtl Loco	1335	13¾	13⅜	13⅝	—	—
Mtl Trust	1395	58	—	—	—	—
Morgan	2665	34¼	33⅝	34¼	—	—
Morgan Pr	200	96	—	—	—	—
Nat Drug	100	14½	—	—	—	—
Nat Stl Car	625	10½	10⅛	10⅛	—	—
Nat Trust	100	65	—	—	—	—
Niag Wire B	9	99¾	—	—	—	—
Noranda	3473	41⅜	40½	41¼	—	—
Nova Scotia L P	3163	16	15⅝	16	—	—
Ogilvie	215	48½	48⅛	48½	—	—
Ont Steel	105	19½	—	—	—	—
Oshawa A	100	7⅞	—	—	—	—
Pacific Pte	1525	11¼	10⅝	11¼	—	—
Page-Hers	2030	26	24¾	25¾	—	—
Penmans	435	38	—	—	—	—
Power Corp	317	51	50	50½	—	—
Premium Iron	700	300	—	—	—	—
Price Br.	1942	47½	40½	41¼	—	—
Price Br Pr	20	81	—	—	—	—
Prov Trans	200	16	15½	15½	—	—
Que Nat Gas	4153	6¼	6	6¼	—	—
Que Nat Gas Un	290	45	43	45	—	—
Que Pow	225	37½	37	37	—	—
Reitman's	110	17¼	—	—	—	—
Reitman's A	100	14¼	—	—	—	—
Robertson J	100	12¼	—	—	—	—
Roe Av Can	4913	5⅛	460	475	—	—
Roe Av Can Pr	[illegible]	24½	—	—	—	—
Rolland A	295	40	39¾	40	—	—
Rolland Pr	50	81¼	—	—	—	—
Royal Bank	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—
Royalite	1000	615	600	615	—	—
St L Cem A	[illegible]	10¼	—	—	—	—
St L Corp	6160	18⅞	18⅝	18⅞	—	—
St L Corp A pr	100	99¼	—	—	—	—
Salada-Shirriff	4410	12¾	11¾	12¾	—	—
Shawin	6341	28⅛	27	27½	—	—
Shawin A	350	30½	29½	29½	—	—
Shawin 4 pr	495	41½	40¼	41½	—	—
Shawin 4½ pr	20	47	—	—	—	—
Sher-Will	5	30	—	—	—	—
Sher-Will Pr	50	120	—	—	—	—
Sicard	880	6	—	—	—	—
Simpsons	1983	31	29	31	—	—
Sogamines Pr	1565	17½	17¾	17½	—	—
Southam	250	21½	—	—	—	—
Std Str Stel	350	8⅝	8½	8⅝	—	—
Steel Can	1706	71	67¾	71	—	—
Stinbg A	7057	22¾	19⅞	22⅛	—	—
Steinbg Pr	100	101	—	—	—	—
Texaco Can	1245	60½	59	60¼	—	—
Tor Dom Bank	1029	61½	59	61½	—	—
Tr. Can. Pipe	[illegible]	[illegible]	19⅛	20⅛	—	—
Triad Oil	100	125	—	—	—	—
U Steel	910	6½	6¼	6¼	—	—
Viau Ltd	52	13	—	—	—	—
Walk G W	4735	38¾	38⅛	38⅜	—	—
Weston A	32	40	—	—	—	—
Weston A Wts	100	18	—	—	—	—
Weston B	322	41½	41¼	41¼	—	—
Weston 4½ pr	75	90	—	—	—	—
Weston 6 pr	100	104½	—	—	—	—
Zeller's	25	35	—	—	—	—
Zeller's Pr	153	46	—	—	—	—

COMPTABLES AGREES

Henri L. Bélanger et Cie
3826, rue Saint-Hubert
VI. 4-3412

Lucien Dahmé, C.A.
Comptable agréé
Edifice de la Sauvegarde
152 est, rue Notre-Dame
UN. 6-2681

Jacqueline Paradis, C.A.
Comptable agréé
Edifice de La Sauvegarde
152 est, rue Notre-Dame
Ch. 52, 53
UN. 6-2681 — DU. 1-0111

Provost, Hotte & Associés
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié
ROLAND PROVOST, C.A.
GEORGES H. HOTTE, C.A.
2596 boul. Rosemont
RA. 2-1109

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADILLON, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
J. SERGE GERVAIS, C.A.
PO. 9-3871*
4926, av. Verdun VERDUN

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et associés
E.H. Knight & Co.
Comptables agréés
H. SAMSON, O.B.E., C.A. — Lucien P. BELAIR, C.A. — E. H. KNIGHT, C.A.
Léon COTE, C.A. — Jean LACROIX, C.A. — Lionel ROUSSIN, C.A.
Hensley BOURGOUIN, C.A. — Dollard HUOT, C.A. — Raymond FORTIER, C.A.
Albert GARNEAU, C.A. — Percy AUGER, C.A. — Clément PRIMEAU, C.A.
Benoît SYLVAIN, C.A. — Pierre LESAGE, C.A. — Dennis BELL, C.A.
Pierre CHOUINARD, C.A. — Pierre BARRY, C.A. — R. COUILLARD, C.A.
Gilles TRAHAN, C.A. — Adrien COTE, C.A. — Télès TREMBLAY, C.A.
L. De G. PAGE, C.A. — Marthe GAUTHIER, C.A. — Jean BOISVERT, C.A.
Paul GONTHIER, C.A. — Marcel IMBLEAU, C.A. — G.-A. ROUSSIN, C.A.
MONTREAL - QUEBEC - RIMOUSKI
Conseils : Maurice CHARTRE, C.A. — A. Emile BEAUVAIS, D.SC., C.A. — Gérard MARCEAU, C.A.
132 ouest, St-Jacques — VI. 2-4691

AVIS

Avis est par les présentes donné que le 5 janvier 1961 sous le no. 1511379 il a été enregistré au bureau d'enregistrement pour la division d'enregistrement de Montréal un contrat de vente et transport par Security Hardware Company, faisant des affaires de commerce, à The Bank of Nova Scotia, une banque canadienne à charte, de l'universalité des créances et comptes de livres, actuels et futurs, de ladite compagnie. Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'article 1571d du code civil de la province de Québec. Montréal, le 5 janvier 1961. The Bank of Nova Scotia.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément à l'article 1571(d) du code civil, que Mercury Export-Import and Sales Co., dont le siège principal des affaires, dans la province de Québec, est situé dans la cité de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 29e jour de décembre 1960, et enregistré au Bureau d'Enregistrement de la Division d'Enregistrement de Montréal, le 30e jour de décembre 1960, sous le numéro 1516660.

Ce 3e jour de janvier 1961.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS DE PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de :

LUCIEN TARDY, épicier et boucher,
3355 est, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que LUCIEN TARDY a fait une cession le 29ème jour de décembre 1960, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17ième jour de janvier 1961, à 10:00 heures de l'avant-midi, au bureau de VICTOR MARTINEAU le Séquestre Officiel, Chambre 16, au Palais de Justice, 155 est, rue Notre-Dame, en la Cité de Montréal, dans la Province de Québec.

Daté à Montréal, ce 5ième jour de janvier 1961.

J. NESTOR HAMEL, syndic

BUREAU DE HAMEL, ARCHAMBAULT & ASSOCIES,
13 est, rue St-Jacques,
Montréal, Qué.

LEFEBVRE FRÈRES LTÉE
L'atelier mécanique le plus considérable du genre dans la province de Québec
UN. 1-7471

— HORIZONS INTERNATIONAUX —

Le régime Eisenhower finissant a pris au Laos et à Cuba des initiatives très graves

Par Jean-Marc Léger

Le gouvernement américain a pris au cours des derniers jours deux décisions extrêmement importantes, susceptibles, l'une et l'autre, de déboucher sur un grave conflit: l'état d'alerte au sujet du Laos et la rupture des relations diplomatiques avec Cuba. Ce qui frappe dans les deux cas, c'est le caractère précipité et discutable des décisions; c'est aussi le fait qu'elles aient été prises par un régime tout à fait en fin de course et qui normalement devrait se borner à administrer les affaires courantes.

Bien sûr, juridiquement et constitutionnellement, le régime du président Eisenhower est en fonction jusqu'à l'aube du 20 janvier et conserve jusque là la plénitude des pouvoirs et prérogatives que lui reconnaissent la constitution et la tradition. En pratique toutefois, dans tous les pays du monde et singulièrement aux Etats-Unis (en raison des pouvoirs énormes dont dispose le président), il est de règle qu'une administration qui doit céder sous peu la place à une autre, se borne à expédier les affaires courantes et ne prend des décisions importantes, ne pose des actes politiques graves que si des circonstances extraordinaires le commandent. Cela pour deux raisons: ne pas engager inconsidérément le gouvernement qui prendra bientôt le pouvoir et ne pas créer des complications nationales et internationales graves.

Le régime Eisenhower finissant a estimé apparemment devoir rompre avec cette règle dans les cas du Laos et de Cuba: il a posé des gestes lourds de conséquences dont on croit savoir que le président-élu Kennedy n'est pas précisément heureux, ses collaborateurs encore moins et dont une partie même de la presse américaine a contesté l'opportunité.

Un faux-pas au Laos

C'est l'attitude du gouvernement Eisenhower dans la crise du Laos qui a suscité les plus grandes réserves: on se croirait revenu aux plus mauvais jours de feu J.F. Dulles, à l'époque où Washington n'admettait pas la neutralité et se livrait de par le monde à un anticommunisme militant. Il faut bien reconnaître que la gravité de la crise laotienne est due en bonne partie à Washington et plus particulièrement à la fameuse Central Intelligence Agency, qui a déjà à son actif des prouesses comme le vol de l'U-2 au-dessus de l'URSS peu avant la conférence "au sommet" de mai dernier.

Washington n'avait pas "digéré" le coup d'Etat du 9 août dernier alors que le capitaine Cong Lé prenait le pouvoir à Vientiane, puis installait comme premier ministre le prince Souvanna Phouma, tenant bien connu de la neutralité du Laos. Après de longues hésitations, l'Assemblée nationale donnait l'investiture à Souvanna Phouma et le roi Savang Vathana le consacrait dans ses fonctions.

Washington à l'aide de Nosavan

Dès ce moment, invoquant la confusion de la situation laotienne, Washington suspendait son assistance militaire au petit royaume et ne reconnaissait le gouvernement neutraliste que du bout des lèvres. Lorsque le général Phoumi Nosavan entra en dissidence contre le nouveau gouvernement, il bénéficia immédiatement d'une sympathie non déguisée de la part des Etats-Unis au point que S. Phouma protesta à plusieurs reprises auprès de Washington mais sans succès.

Les Etats-Unis décidèrent par la suite de reprendre leur assistance militaire au Laos mais, invoquant de nouveau l'incertitude de la situation, la dispensèrent aussi bien aux dissidents de droite qu'au gouvernement légitime; en fait, ils en accordèrent la plus grande partie à la rébellion qui avait son siège à la base militaire de Savannakhet.

Echec au neutralisme

C'est grâce à l'assistance militaire et au soutien moral des Etats-Unis que Phoumi Nosavan et avec lui, le prince Boun Oum, purent braver le gouvernement de Vientiane, élargir leur emprise dans le pays, gagner à leur cause un nombre croissant de députés et finalement le roi lui-même. Pendant ce temps, le gouvernement de Souvanna Phouma, qui s'efforçait désespérément de rester neutre, était fatalement déporté à gauche.

On sait les nombreuses et vaines tentatives de Phouma pour susciter la réconciliation des diverses factions mais il se heurta à l'intransigeance des dissidents de droite: ceux-ci se disaient disposés à collaborer avec le prince pourvu que ce dernier renonçât à toute coopération avec le Pathet lao. Or, l'un des objectifs de Phouma était justement de faire rentrer le Pathet lao dans la communauté nationale en l'amenant à participer à un gouvernement d'union, qui aurait pratiqué une politique de stricte neutralité dans les affaires étrangères.

Si dans les dernières semaines, l'attitude même et l'offensive des rebelles de droite ont pu donner au régime de Vientiane l'aspect d'un gouvernement pro-communiste, il est certain que le premier ministre lui-même est tout à fait étranger au marxisme. Dans les dernières heures de sa présence dans la capitale, il a même fait désarmer par les dernières troupes qui lui restaient fidèles les miliciens du Pathet lao.

Mais les rebelles approchaient de Vientiane, les premiers engagements se déroulaient: Souvanna Phouma prit le parti de se réfugier chez son ami, le prince Sihanouk, au Cambodge dont il avait espéré pouvoir imiter la neutralité. Dès lors, plus rien ne pouvait empêcher la guerre civile de se dérouler à plein: il était aisé de prévoir que le Viet nam nord, voisin du Laos, et l'Union soviétique ne laisseraient pas écraser sans réagir les forces de gauche alors que celles de droite étaient soutenues et armées par les Américains.

Un blâme général

Il y a aujourd'hui une étrange impudence de la part des Etats-Unis à reprocher au bloc communiste de ravitailler en armes et en munitions les forces de gauche — devenues à leur tour "rebelles" — alors qu'ils ont eux-mêmes aidé puissamment le mouvement dissident de droite avant que celui-ci ne devienne le gouvernement légitime. Le Laos se trouve aujourd'hui dans une position extrêmement difficile dont il ne pourrait évidemment sortir que par l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement fort à l'intérieur et neutre à l'extérieur, soit la solution même que préconisait le prince Souvanna Phouma.

On sait que les principaux alliés de Washington — la Grande-Bretagne et la France — l'ont mis en garde contre le soutien direct à Phoumi Nosavan et aujourd'hui le mettent de nouveau en garde contre une attitude belliqueuse. De nombreux diplomates américains en poste dans le sud-est asiatique ne cachent pas leur désaveu de l'attitude de leur gouvernement ni leur déception devant l'audience accordée aux agents de la CIA plutôt qu'aux diplomates.

La grande presse occidentale y compris les titres américains les plus sérieux ne cache pas, selon le cas, son blâme ou son embarras envers le comportement de Washington dans l'affaire laotienne. Et le ton est beaucoup plus vif chez les neutres comme l'Inde et le Cambodge. Le gouvernement Kennedy voudra certainement tirer les Etats-Unis de ce guêpier mais il ne pourra évidemment renverser la vapeur du jour au lendemain.

Avec Cuba, rupture inopportune

Le raidissement du régime Eisenhower finissant s'est aussi manifesté avec éclat par la rupture des relations diplomatiques avec Cuba. Ici, la situation est beaucoup plus nette qu'au Laos et le régime Castro a pratiquement épuisé les réserves de sympathie sur lesquelles il pouvait encore compter dans diverses capitales occidentales. Il n'empêche que la grave décision prise par M. Eisenhower deux semaines avant son départ de la Maison Blanche a provoqué une gêne indéniable dans de nombreux milieux américains; aux Etats-Unis, comme en Grande-Bretagne et en France, la presse est partagée sur le bonheur du geste.

On ne nie évidemment pas les motifs nombreux qu'avaient les Etats-Unis de rompre: on se demande s'ils avaient raison d'en prendre l'initiative et surtout si le gouvernement "expirant" de M. Eisenhower était désigné pour le faire. On peut dire que Castro souhaitait la rupture: ce n'est pas absolument certain. Quoi qu'il en soit, il aurait été psychologiquement préférable de le laisser en porter l'odieux, de lui laisser la responsabilité de couper définitivement les ponts.

S'il est vrai que le gouvernement Kennedy sera en mesure d'apaiser le différend, on ne peut dire que le régime sortant lui aura facilité la tâche. On sait aujourd'hui que l'entourage du président élu, et peut-être lui-même, a été choqué par le geste de la Maison Blanche, d'autant que la prochaine équipe gouvernementale a été placée devant le fait accompli. On lui a simplement fait part de la décision quelques heures avant qu'elle ne fût annoncée publiquement.

Lourde succession pour Kennedy

Les derniers mois de l'administration Eisenhower auront été marqués par une série d'échecs diplomatiques et par un raidissement considérable: du début de mai 1960 à la mi-janvier 61, l'accroissement de la tension internationale aura été pour une part la conséquence du comportement américain. C'est une lourde succession que le gouvernement Kennedy va recueillir: en Extrême-Orient et en Amérique latine, particulièrement, il devra faire diligence pour rétablir un minimum de confiance et retrouver la sympathie des neutres.

LES CAUSES DE LA FATIGUE

Le dur travail n'est pas l'unique cause de la fatigue: elle peut venir de l'inquiétude, la peur, l'ennui, le manque de sommeil, un mauvais régime alimentaire ou même d'un manque de nourriture. Il faut prendre des vacances ou des congés, afin de changer de milieu, d'atmosphère et de modifier sa routine, toutes choses qui détendent et permettent de se reposer mentalement et physiquement.

FAITS ET TENDANCES

Une nouvelle étape commence dans la marche vers la Communauté des "six"

Dans le tumulte des crises laotienne, congolaise, américano-cubaine, un événement important, pacifique celui-ci, survenu dans les premières heures de l'an nouveau a été passé sous silence. La Communauté économique européenne a franchi une nouvelle étape, lourde de conséquences pour elle et pour l'Occident en général en faisant les premiers pas vers l'application d'un "tarif extérieur commun". Les six Etats membres (France, Allemagne occidentale, Italie, Belgique, Hollande et Luxembourg) ont surmonté une série de difficultés relativement aiguës et le conseil des ministres a décidé de mettre en vigueur le programme "d'accélération" arrêté au printemps dernier.

Il s'agit là d'un tournant significatif parce que pour la première fois les "six" traduisent de façon concrète envers les pays tiers leur unité. Cela n'ira évidemment pas sans poser des problèmes comme on le constate déjà à la conférence du conseil de GATT (accord général sur les tarifs et le commerce) à Genève.

Accélération du programme

L'accélération du rythme de réalisation du marché commun se manifeste dans plusieurs mesures qui normalement n'auraient été appliquées que dans plusieurs années (selon le calendrier initial) mais dont la mise en vigueur a été avancée devant les résultats encourageants enregistrés depuis le début de 1959. Quelles sont ces mesures? D'abord, une nouvelle diminution de 10% des droits de douane à l'intérieur de la Communauté des "six", depuis le 1er janvier: cela porte à 30% par rapport à 1958 la diminution des droits, étape qui ne devait primitivement être franchie que dans un an (une autre baisse de 10 ou de 20% selon le cas interviendra fin 1961). Ensuite, il a été convenu que les restrictions quantitatives aux échanges des produits industriels (les "contingents") devront avoir disparu complètement le 31 décembre 61, c'est-à-dire huit ans plus tôt que prévu initialement. Ainsi, aucun des "six" ne limitera plus la quantité d'un produit industriel quelconque en provenance d'un de ses partenaires, importée chez lui.

Naissance du tarif extérieur commun

Enfin — et c'est l'innovation la plus importante — les Etats de la CEE ont pris les premières mesures pour se rapprocher du tarif extérieur commun. Qu'est-ce à dire? En plus d'éliminer par étapes les droits de douane entre eux (ce que feront aussi les sept pays de la zone de libre-échange), les "six" vont édifier progressivement envers les pays tiers un tarif commun: chacun d'eux appliquera à toutes les catégories de produits en provenance de l'extérieur de la Communauté des droits de douane exactement équivalents à ceux imposés par les cinq autres. (Ce que les pays de la zone de libre-échange ne feront pas).

En d'autres termes, du point de vue des échanges commerciaux, les six se considéreront et seront considérés comme une seule entité, à l'intérieur de laquelle il n'existera plus aucun obstacle à la libre circulation des produits (ni droits de douane, ni contingents) mais qui imposera aux produits de l'extérieur un seul et même ensemble de tarifs.

Une voiture américaine importée en France, une autre en Italie, seront frappées du même tarif; du papier-journal canadien à destination de la Belgique ou de l'Allemagne paiera dans les deux cas les mêmes droits, etc. C'est là le tarif extérieur commun qui sera mis en place sur une période de sept à huit ans.

Comment a été défini ce tarif?

Il est égal en gros à la moyenne arithmétique des tarifs des six pays membres au début de 1958 — à l'exception de quelques produits particulièrement sensibles — diminué de 20% conditionnellement (diminution liée aux avantages obtenus en contrepartie des autres pays membres du GATT). Ce tarif commun porte sur environ 3,200 catégories de produits représentant 95% des item tarifaires habituels.

Conséquences pratiques

Les "Six" commencent cette année à s'aligner sur le tarif extérieur commun, c'est-à-dire à réduire ou à augmenter leurs propres tarifs selon le cas en vue de se rapprocher progressivement du tarif commun. En gros, la France et l'Italie doivent réduire leurs tarifs, l'Allemagne, élever les siens.

Dans le cas de la France, par exemple, la baisse affectera 70% des positions tarifaires, la hausse interviendra dans 15% des cas, le reste demeurant stable ou à peu près. L'Allemagne occidentale, elle, devra modifier dans le sens d'une hausse de plus du tiers de ses positions tarifaires, etc. Ainsi, cette année pour la première fois, les pays tiers seront directement affectés par le développement du marché commun, leurs exportations vers les "six" étant frappées selon le cas de droits légèrement plus élevés ou plus bas.

Réactions de l'extérieur

Bien que prévue, cette décision a provoqué des discussions ardues à la conférence de Genève où la Grande-Bretagne a trouvé une nouvelle occasion de s'en prendre à la "discrimination" que pratiqueraient les "six". Le gouvernement britannique et d'autres ont tenté de soutenir que les "six" violaient ainsi une des clauses fondamentales de l'accord de GATT en augmentant les tarifs douaniers et ce, à un moment où il est unanimement souhaité de voir une réduction générale des tarifs.

A cela, les pays de la Communauté économique européenne ont répondu qu'il fallait juger non chacun des "six" individuellement mais tous ensemble, puisque l'opération est de caractère communautaire et qu'au surplus le conseil de GATT a reconnu lui-même l'existence de la Communauté en acceptant une représentation officielle de celle-ci à la conférence, pour la première fois. Or, ajoutent les porte-parole de la CEE, le début d'alignement sur le tarif extérieur commun va sans doute se traduire par une hausse des tarifs sur une part des produits dans une partie de la Communauté mais aussi par une baisse des tarifs sur une autre part des produits dans une autre partie de la Communauté.

Selon la commission exécutive de la Communauté, si on fait le compte des baisses que devront pratiquer des pays comme la France et l'Italie, cela compense et même au-delà les augmentations que devront consentir des pays comme l'Allemagne. La politique fondamentale du GATT n'est donc pas remise en cause.

Elle l'est d'autant moins, poursuit-on, que la CEE diminue au départ de 20% la moyenne des droits de douane qui sert de base au tarif commun et maintiendra cette diminution envers tous les pays

(suite à la page 8)



M. J.-P. FOURNIER, EXPERT DE L'OACI, RETOUR DU CONGO

Le problème de l'aviation: former des techniciens; le problème général: donner aux jeunes le sens des responsabilités

"Le problème no 1 au Congo ex-belge, aujourd'hui, est de faire prendre conscience aux Congolais, notamment aux jeunes, de leur devoir de citoyens, de leur inculquer le sens des responsabilités, de leur faire comprendre que l'indépendance n'est pas une panacée et qu'elle ne se traduira par un bien-être général que si chaque Congolais travaille avec sérieux, avec ponctualité, avec ardeur". C'est ce que déclarait hier au cours d'une conférence de presse, M. Jean-Paul Fournier, expert des services de l'OACI, qui rentre d'un séjour de cinq mois au Congo où il dirige actuellement la mission d'aide technique de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Montréalais, longtemps attaché au ministère fédéral des transports, M. Fournier quittait la métropole à la fin de juillet dernier après avoir reçu de l'OACI la tâche d'aller réorganiser les services de l'aviation civile au Congo et d'amorcer la formation de techniciens congolais.

Satisfaction et optimisme

M. Fournier, qui retournera à Léopoldville après un congé de quelques semaines au Canada, se montre satisfait des résultats acquis et confiant dans l'avenir de l'aviation civile au Congo tout en soulignant que le fonctionnement normal de la navigation aérienne par les Congolais eux-mêmes sera une oeuvre de longue patience.

M. Fournier est actuellement à la tête d'un groupe de 33 experts et techniciens de l'OACI, dont 8 Canadiens, les autres étant principalement Français, Suisses, Egyptiens, Scandinaves, etc. Ce petit groupe est aux prises avec une tâche immense et il faudrait doubler au moins le nombre des experts de l'Organisation internationale.

Accueil cordial

Quel accueil les Congolais ont-ils fait aux représentants de l'OACI, demande-t-on à M. Fournier? "En général, un accueil cordial, même amical. En tant que groupe OACI nous n'avons éprouvé aucune difficulté.

Nous avons obtenu de la part des Congolais la plus large coopération et les relations humaines sont très bonnes. Nous n'avons eu à déplorer que de rares incidents, d'ailleurs mineurs. Je dois dire qu'en général les incidents dont les dépêches ont fait état concernaient surtout le personnel même des Nations Unies et étaient généralement le fait non pas des citoyens congolais mais de soldats de l'armée congolaise."

Avec les Belges, amélioration

Et les relations avec les Belges? lui demande-t-on: "Nous n'avons eu que fort peu de relations étant donné que la plupart des techniciens et fonctionnaires belges de l'aviation civile au Congo étaient partis à la suite des événements de juillet. Depuis, quelques-uns sont revenus mais beaucoup moins nombreux dans ce secteur que dans d'autres. Les relations ne sont pas chaleureuses mais correctes et, depuis quelques semaines, on observe une disposition évidente des techniciens belges — travaillant pour le compte du gouvernement congolais — à coopérer avec l'OACI, ce que naturellement nous souhaitons.

Et le Katanga?

Et au Katanga? "L'OACI ne travaille pas au Katanga, le gouvernement de cette province, ou de ce pays comme l'on voudra, ne nous ayant pas invités à lui fournir notre assistance. Apparemment, les Katangais se tirent d'affaires avec leurs propres moyens et avec le concours des Belges. Je dois dire que les relations sont très tendues entre les aéroports de Léopoldville et d'Elisabethville et que, par exemple, les communications entre les deux se font par l'intermédiaire de Bruxelles... Si le Katanga sollicitait l'assistance de l'OACI? Eh; bien, ce serait une question à décider entre le secrétaire général de l'ONU et celui de l'OACI".

La première tâche

Quelles tâches attendaient M. Fournier à son arrivée? "Vous comprenez que je suis parti en mission d'urgence. Il y avait là-bas un "vacuum" total au point de vue de l'aviation civile et les services étaient entièrement désorganisés. La première tâche consistait à permettre les principales liaisons aériennes en assurant le fonctionnement normal de quelques grands aéroports à commencer par celui de Léopoldville.

M. Fournier rappelle à ce propos que ce rétablissement d'un service aérien minimum était essentiel pour deux raisons: 1er) le transport aérien dans des pays comme le Congo est vital pour la vie économique: transport des marchandises et ravitaillement des populations, et il était beaucoup plus facile de réorganiser le transport aérien que le transport ferroviaire ou fluvial; 2e) la bonne exécution de la mission des Nations Unies exigeait également le fonctionnement régulier des grandes liaisons aériennes entre les principales villes du pays, pour le transport des troupes, leur ravitaillement, etc.

La remise en route des principaux services aériens a pu se faire assez rapidement à cause de la qualité de l'infrastructure, c'est-à-dire des installations au sol et, à cet égard, M. Fournier rend hommage à la valeur des accomplissements de la Belgique.

Oeuvre remarquable des Belges

"Nous avons trouvé un pays doté d'une infrastructure aérienne remarquable. L'aviation était énormément développée au Congo: il y a 150 aéroports dont un grand nombre très modernes et remarquablement équipés, plus 200 terrains d'urgence en brousse. Non seulement les pistes sont le plus souvent excellentes, pavées, mais l'ensemble de l'équipement est des plus modernes: les aides-radio à la navigation aérienne, les instruments des tours de contrôle, etc. se comparent à ce que l'on trouve de mieux dans nos pays. Je dirai même que certains aéroports du Congo sont mieux équipés que tels aéroports du Canada.

Il n'y a donc pas eu de problème matériel: terrains, instruments, équipement sont abondants et excellents, mais un problème de personnel et d'exploitation. S'il y a de nombreux Congolais pour les postes techniques inférieures comme opérateurs-radio, assistants à la tour de contrôle, etc., il n'y a pas du tout de personnel technique supérieur".

Absence de techniciens congolais

"C'est là, poursuit M. Fournier, le problème le plus aigu. A notre petit nombre, nous nous sommes bornés à assurer le fonctionnement normal des grands aéroports, ceux des capitales provinciales, de Léopoldville et de quelques autres centres. Mais il faut assurer la relève en formant les centaines de techniciens indispensables. A cette fin, nous avons institué un enseignement d'urgence: deux séries de cours commenceront ce mois-ci, de même qu'un cours d'anglais "de base". Cela permettra de donner aux Congolais ayant déjà des connaissances techniques la formation nécessaire pour remplir des postes plus élevés... Mais il s'écoulera plusieurs années avant que les Congolais puissent assurer à eux seuls le fonctionnement normal de l'aviation dans leur pays. Sachez par exemple qu'il n'y a pas encore un seul pilote congolais".

M. Fournier revient sur la nécessité primordiale d'insuffler aux Congolais le sens des responsabilités et une véritable conscience professionnelle: "Il arrivera qu'en plein travail, au milieu d'une communication radiophonique, un technicien congolais quittera son poste pour aller prendre un pot et reviendra au bout de deux heures... Inculi-

(Suite à la page 8)

Petites annonces du "Devoir"

ARGENT A PRETER

EN PREMIERE et seconde hypothèques sur tous genres de propriétés, résidentielles et commerciales. Dans toute la province. Aussi prêtons pour consolider les dettes. Ainsi qu'achat de créances, prêtons pour un terme de 7 ans. Aide Universelle Ltée, 466 de la Couronne, Québec. Jour: LA. 2-3968; soir: OL. 3-7908. 9-1-61

ASSURANCES

ASSURANCE - AUTO
12 versements, sans interêt. Tel.: LA. 6-5558, soir FE. 4-0350. JNO

CELIBATAIRES

Honnêtes célibataires, veufs, veuves, désirant rencontrer bon parti peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joseph. Beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux, grâce à l'Agence. Pour informations, téléphoner à: LA. 4-4752. 9-1-61

CHAMBRE ET PENSION

Aux personnes âgées grande chambre moderne, très propre, alimentation de choix diète suivie, site idéal, surveillance jour et nuit, 3486 Côte St-Antoine. 11-1-61

CHAMBRES

Pour étudiant (e), employés de bureaux près Université de Montréal. RE. 7-1604. 9-1-61

CLUB DE LA REUSSITE

Si vous désirez rencontrer la personne qui vous convient le mieux, n'hésitez pas à nous écrire. Nous vous mettons en relations avec la personne qui vous convient. Nous vous invitons à notre réception gratuite, le mercredi 11 janvier, à 8 heures p.m. Ecrire à notre adresse: Club Unitec, réponse assurée, 3009, rue Maplewood, Montréal. 9-1-61

COURS PRIVES

Par professeur diplômé d'université, sciences, mathématiques, physique, chimie. DU. 8-0420. 9-1-61

ENSEIGNEMENT

Cours privés latin, grec, maths, philo, français par professeurs cours classique. Tél. CR. 2-0754. 9-1-61

Préparation baccalauréat français (avec ou sans latin) de la 6e (éléments à Philo (par petits groupes). Institut français. Tél. CR. 2-0754. 9-1-61

HOMMES DEMANDES

Avez-vous des projets d'avenir?

Ayez un but dans la vie! Enrôlez-vous dans un des régiments d'élite de l'Infanterie canadienne. On a recommencé à accepter les demandes d'engagement dans les régiments suivants:

The Regiment of Canadian Guards
The Royal Canadian Regiment
Le Royal 22e Régiment

Si vous réunissez les nombreuses conditions exigées, vous aurez l'avantage de vous faire une excellente carrière d'avenir qui vous fournira l'occasion de faire preuve d'initiative, de voyager, de voir du nouveau et de faire une vie extrêmement intéressante.

Renseignez-vous sans tarder au centre de recrutement de l'armée dont voici l'adresse:

772 rue Sherbrooke ouest
Montréal, Québec
Téléphone: AV. 8-8133

Veuillez m'envoyer tous les renseignements nécessaires sur les carrières qu'offre le Corps d'infanterie.

F-59-11

J'aimerais avoir une entrevue
Chez moi ☐
Au centre de recrutement ☐

Nom .....
Adresse .....
Ville ou village .....
Province .....
Téléphone .....
Age .....
Dernière année d'étude .....

9-1-61

HOMMES DEMANDES

ATTENTION!

MANOEUVRES SPECIALISES
MECANICIENS DE MISE EN MARCHE
MECANICIENS DE PRECISION

Compagnie avec long programme pour dessin et construction de produits commerciaux, mécaniques et électro-mécaniques, cherche:

Ouvriers qualifiés, agressifs, pour tous les stades de fabrication. Les personnes intéressées doivent être familières avec délicates pièces et assemblages, et capables de travailler dans des tolérances extrêmement serrées.

La fabrique est située en Pennsylvanie Centrale, et offre: vacances payées, 8 jours fériés, assurances-maladie, accidents et vie, plus PART AUX BENEFICES. Envoyez offre, curriculum vitae et salaire désiré à: Case 98, "Le Devoir," Montréal.

GARDE D'ENFANTS

Endroit idéal pour garder enfants toute la semaine (7 jours). Tél. RA. 7-1955. 9-1-61

LOGEMENT A LOUER

5 appartements fermés, éclairés, dans Ahuntsic — 2e étage — ménage fait — $70 par mois. CL. 6-3014. J.N.O.

MATERNELLE

Maternelle, Volière de Notre-Dame, pré-scolaire, 3 et 4 ans, 1re année primaire, 4-5-6 ans enseignement. Ultra-moderne, inspection toutes les autorités. Service-auto. Renseignements: Mme Kerlak, 289 ouest, boul. St-Joseph, angle Jeanne-Mance. Le soir, 5633, rue Jeanne-Mance. Tél. CR. 4-1553. 30-1-61

MUSICIENS DEMANDES

Altistes et violoncellistes demandés pour orchestre amateur. Raymond Desjardins. Tél. FE. 4-2795. 9-1-61

OFFRES D'EMPLOIS

Emplois disponibles au Canada, E.-U., Amérique du Sud, Europe. Salaire maximum. Agence de Placement, Chambre C-42, 739 rue Boylston, Boston 16, Mass. 9-1-61

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Demenagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DU 7-3766 J.N.O

VIEUX BIJOUX

Achetons vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue Ste-Catherine. Tél. UN. 1-9293. 9-1-61

TARIF

Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" - VI. 4-3361

(Commandes prises jusqu'à 4 hres la veille de la publication.)

ANNONCES ORDINAIRES. — Tarif minimum de 75c. pour 5 lignes (25 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.

GROS CARACTERES. — Une annonce en caractère gothique (7 points (20 lettres ou espaces) couvrant 1 ligne.

Naissances, services, services anniversaires grands-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 cents le mot minimum $1.05

Vente par le Shérif

AVIS public, est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés plus bas.

No 483 695.

L'INDUSTRIELLE, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, de la cité de Sillery, district de Québec, demanderesse, vs RAYMOND WATTS, défendeur.

Un emplacement situé à l'angle des rues Lauzon, Crescent et Valois, en la ville de Dorion et ayant frone sur la rue Valois, connu et désigné comme étant le lot numéro deux de la subdivision du lot originaire numéro mille cinq cent quatre-vingt-treize (1593-2) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Michel de Vaudreuil, mesurant cent pieds de largeur par soixante pieds de profondeur, mesure anglaise.

Avec la bâtisse y érigée portant le numéro civique 155 de la rue Valois.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Très Sainte-Trinité de Dorion, le VINGT-SIXIEME jour de JANVIER 1961, à ONZE heures du matin.

Le Shérif,
Caisse & Laurencelle.

Bureau du Shérif,
Montréal, le 4 janvier 1961.

DIALOGUE

La sincérité, une menace?

Nous citons ici une lettre qui apporte un point de vue neuf et important : à quel point la sincérité prônée aujourd'hui par certains milieux ne tend-elle pas d'elle-même à DETRUIRE TOUTE SOCIETE? "Le dialogue a touché jusqu'ici des points importants; mais d'une sincérité "idéale". Je ne peux m'empêcher de penser qu'il n'a pas touché le centre du problème comme vous l'avez posé : la sincérité actuelle, **historique.** "Une allusion a été faite. Vous avez dit, d'après saint Paul, que dire la vérité était nécessité par le groupe lui-même. Je pense que c'est là l'aspect essentiel : la sincérité d'aujourd'hui, prêchée par le roman et le cinéma actuels en particulier, cette sincérité peut devenir la ruine de toute société; justement parce qu'elle refuse de se préoccuper du vrai et du faux, du bien et du mal.

"Exagération? Considérons les "beatniks" de tous pays; ils ne reconnaissent que la sincérité, conçue comme une spontanéité, et prennent "systématiquement" le contre-pied de tout cadre social, de toute coutume, des règles même du langage; il est clair que cette sincérité tend à la destruction de la société au moins actuelle. Voyons encore la "nouvelle vague" au cinéma, reflet d'un milieu restreint et d'une forme d'existentialisme: il s'agit d'être sincère, c'est-à-dire de suivre ses impulsions et ses instincts, sans se demander s'ils sont bons ou mauvais; il s'agit de cesser de se demander si c'est bien ou mal car tout système est périmé d'avance et sans valeur, et non pas garantie d'épanouissement et de respect et de bonheur pour soi et les autres. Une telle sincérité érigée en absolu permet-elle encore l'existence d'une société qui suppose nécessairement unification des efforts? Pensons encore à tous ces "westerns" où chacun se fait l'unique code de loi, l'unique tribunal, l'unique bourreau: tout le contraire d'une société (comme d'ailleurs le milieu historique qu'ils évoquent).

"Et que penser de tous ces personnages malheureusement vite passés dans la vie quotidienne, qui suivent uniquement leurs instincts, leurs désirs, leurs volontés, leur code personnel, sans souci d'aucun autre comme règle de vie? Ou encore tous ces "donjuans" d'aujourd'hui, si surexcités par le milieu et si inquiets sur leur virilité, qu'il leur faut "conquérir" toutes les femmes ou les filles rencontrées; la conquête faite, "bonsoir la visite!"; que leur importe le reste de la société, un foyer compromis, une vie gâchée ou un équilibre psychologique menacé, un enfant — peut-être — sans foyer et qui portera pour toujours la trace d'un court moment d'égoïsme à deux... sans parler du reste. Ah! bien sûr, ils voulaient être sincères; ils en avaient le goût; mais étaient-ils sincères en faisant sans amour vrai tous les gestes auxquels seul l'amour donne un sens? Ne jouaient-ils pas une comédie sinistre incompatible avec la vie heureuse seulement humaine de l'être social? Donjuan, c'est l'être anti-social type: on s'en aperçoit en lisant Molière; mais tous les autres qui ne considèrent qu'eux-mêmes et leurs besoins du moment présent, leurs impulsions avec lesquelles ils veulent être sincères, sont-ils moins destructeurs?

Le dieu sincérité

"Souvent, on les entendra prêcher la sincérité parce que, en fait, ils veulent éviter de lutter. L'homme, le dialogue l'a souligné, peut sentir la peur de la vérité qui fait mal, qui dérange les habitudes (de ceux qui veulent n'en pas avoir!); ce me semble très vrai et très répandu. Ça fait mal de lutter; alors prêchons la grande, la sublime valeur de la sincérité, le "dieu sincérité"! Le tour sera joué et la conscience, en paix (du moins on l'imagine).

"Je reconnais volontiers que ce n'est pas le cas de tous, que cette réaction violente peut amener à des valeurs; et même, qu'on trouve dans la difficulté à vivre cette sincérité et l'angoisse qu'elle procure le signe même de sa valeur (comme si l'angoisse était l'état normal; comme si la douleur était le signe infaillible que l'exercice physique est bon).

Bien plus, il est certain que nombre de cadres, de "conventions" comme on dit, peuvent devenir mécaniques et le sont, en fait, souvent. Nous posons bien des gestes sans âme. Nous laissons la routine gâter les meilleures choses. Mais, au lieu de les jeter seulement par dessus bord et de tomber dans le conformisme des "anti-conformistes", au lieu de prendre "l'insigne de ceux qui ne veulent pas d'insigne", ne pourrait-on être sincère autrement? La sincérité ne me semble pas le rejet de toute tradition et de toute habitude, mais de tenter de retrouver la vie que veulent exprimer les traditions.

La loi

"Qu'est-ce, en effet, une tradition, une convention, une loi? C'est un "comportement imposé", et donc la forme cristallisée d'une rencontre interpersonnelle. Prenons un exemple. Un garçon rencontrant une jeune fille trouvera, souvent par hasard, des choses qui lui plaisent. Par la suite il pétera volonteraiment, consciemment, pour plaire, les découvertes de son comportement spontané; elles seront devenues comme les "lois" de sa rencontre avec elle. Coutume, cadres sociaux, etc sont des lois de ce genre. Dans une sorte de code, l'on a formulé la manière d'agir qu'a rouvée l'amitié qui a mis au monde la société et la maintient. Les hommes se sont groupés pour s'aider; les lois et les coutumes ont seulement mis par écrit les façons que trouvaient spontanément le désir d'aider l'autre, le respect et l'amour de l'autre. Rejeter en bloc ces cadres au lieu de les repenser pour les réanimer, c'est rejeter sous prétexte de sincérité le coeur d'une cité. Supposons même que des lois sociales se soient imposées seulement parce qu'elles commandaient un comportement efficace; les rejeter sans discernement, d'après la "loi" de la sincérité, c'est empêcher la cité d'atteindre ses buts, le bien d'ensemble, le bonheur de chacun.

Code de morale

"Ne pourrait-on pas dire la même chose de la morale? Un certain moralisme rigide est pris par fois pour l'incarnation de la morale. Ou bien l'on croit qu'un code de morale tient seulement à une notion de "nature humaine" que l'on juge périmée et qu'on rejette. Une loi morale n'est-elle pas plutôt la mise par écrit d'une rencontre interpersonnelle? La morale n'est rien si elle ne traduit "la façon humaine de rencontrer une personne;" que cette personne soit Dieu ou un être humain.

"Je parle ici de toute morale. La morale chrétienne, c'est la forme que doit prendre une rencontre avec le Père dans le Christ; elle doit prendre cette forme, parce que c'est seulement dans le Christ venu historiquement qu'est apparue la façon de rencontrer le Père et que s'est réalisée la rencontre: la morale traduit pour nous l'amour du Christ pour son Père et pour nous, la façon de rencontrer le Père dans l'amour. La morale "naturelle" dit aussi une rencontre personnelle: elle exprime la façon d'aimer l'autre, de le respecter, de l'aider, de le rencontrer afin de rencontrer Dieu dans la paix et de posséder le bonheur. Tout morale, c'est la rencontre d'une personne mise en formules afin qu'elle se perpétue. C'est de l'amour, de l'amitié, de la charité déjà vécue dont on donne la formule pour aider ceux qui n'ont pas encore trouvé la façon d'exprimer leur amour, qui cherchent des formes d'amour, pour montrer les minimums et les maximums de la vie d'amour de Dieu et des hommes. La morale apparait en quelque façon semblable à ces techniques dites "amoureuses", qui veulent aider les gens mariés à se dire leur amour, mais ne remplacent jamais l'amour et sont, chez un donjuan ou quand l'amour est absent, un mensonge ignoble et une espèce du "pharisaïsme". La morale représente, elle aussi, une façon de dire mon amour à l'autre, de rencontrer comme personne une autre personne, de rencontrer le Père dans le Christ et dans l'autre dans un échange tissé d'amour.

Tuer pour faire vivre?

"Rejeter morale, tradition ou cadre social, sous prétexte de sincérité, apparait ainsi tuer la cité avec l'intention de la faire vivre. Ou, comme l'ours de la fable, tuer un homme sous prétexte de le soulager de l'embarras d'une mouche. Sans doute existe-t-il beaucoup de sclérosés, de pharisiens, de routiniers; notre vie elle-même n'est pas exempte de ces maux. Mais, outre que toute habitude n'est pas routine et mauvaise (puisqu'il est bon et nécessaire d'inscrire notre liberté en nous dans certains déterminismes, comme font par exemple les joueurs de hockey), la solution consiste à redonner la vie aux traditions en rejoignant leur esprit, en les recréant de l'intérieur, en abandonnant ce qu'elles ont de vieilli suivant l'esprit même qui les a fait naitre. Il est plus facile de couper un membre paralysé que de lui redonner de la souplesse; mais qui dira que la possession d'un seul bras rend un corps plus parfait?

"Une partie de la crise actuelle de la sincérité manifeste donc la présence de mécanismes figés et vieillis dans notre société; mais elle témoigne aussi une ignorance de l'autre, d'un égocentrisme croissant, d'un mépris pratique de la société. Aussi une forme de sincérité-spontanéité assez courante, prônée souvent par le livre et le cinéma, m'apparaît-elle l'ennemi de la cité, de toute vie vraiment humaine et même de tout vrai bonheur."

L'EQUIPE,
Courrier religieux,
434 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

CROISADE DES VOCATIONS

"Il nous faut plus de prêtres"

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, s'adressant aux curés de son diocèse, leur disait: "Donnez-moi cinq cents prêtres de plus immédiatement et ils seront affectés à des postes actuellement vacants". Est-ce vrai? Est-ce possible?

Une chose certaine, on se plaint partout que, dans les paroisses, il n'y a pas suffisamment de prêtres. C'est vrai. Il faudrait actuellement un vicaire de plus dans toutes les paroisses du diocèse. Qu'on ne dise pas que la division des paroisses est cause du manque de prêtres, car une simple règle de mathématiques rectifierait notre jugement. Nous avons toujours le même potentiel d'énergies sacerdotales et le même nombre de fidèles. Peu importe la façon avec laquelle les paroisses sont divisées. L'avantage de paroisses plus petites saute aux yeux, car elles permettent aux curés de paroisse et aux vicaires de mieux connaître les fidèles.

Combien d'écoles supérieures et de couvents auraient besoin de la présence d'un aumônier! Tout le monde est d'accord pour admettre la nécessité de l'Action catholique spécialisée. Mais il faudrait des aumôniers à plein temps pour former ces équipes de laïcs dans les milieux fonctionnels. Que peuvent faire des vicaires de paroisses quand, sur leur territoire, il y a au-delà de quarante usines où viennent s'engouffrer, tous les jours de la semaine, des milliers et des milliers d'ouvriers? Même si, dans l'action sociale, le prêtre doit être plus présent qu'actif, il faut quand même la présence de cette âme pour faire prédominer les valeurs éducatives que l'on retrouve dans la doctrine sociale de l'Eglise.

Combien de prêtres, âgés, malades, voudraient se retirer du ministère! Ils ne le peuvent pas, étant donné la carence de vocations sacerdotales dans le diocèse de Montréal.

Que dire enfin de la nécessité, pour le diocèse de Montréal, d'être missionnaire, surtout à l'égard de l'Amérique du Sud, qui crie son indigence à tous les évêques de l'Amérique du Nord?

Cinq cents prêtres de plus cette année? Ils sont nécessaires, c'est vrai, et il nous appartient de viser à ce qu'il y ait au moins cinquante prêtres par année ordonnés pour le diocèse de Montréal.

Pour l'information du lecteur, voici comment pourrait se faire la répartition des effectifs supplémentaires du clergé diocésain de Montréal:

250 — pour combler les vides dans les paroisses...
50 — pour fournir des aumôniers et des professeurs aux institutions...
50 — pour assurer l'efficacité de l'action catholique...
50 — pour orienter l'action sociale...
15 — pour réaliser, sur le plan diocésain, les conclusions suggérées dans le rapport de La Grande Mission de 1960...
50 — pour permettre à un certain nombre de prêtres de se spécialiser dans leurs études...
25 — pour permettre aux prêtres malades de se retirer du ministère...
10 — pour assurer notre collaboration à la vie missionnaire, surtout en Amérique du Sud.

GERARD LALONDE, ptre
missionnaire diocésain

Retraite sacerdotale

Aux prêtres désireux d'un cadre idéal de paix et de recueillement pour leur retraite, la Maison Sainte-Thérèse de Nicolet offre du 5 au 10 février 1961 son môtel de 32 cellules.

La retraite sera prêchée par le R. P. Gabriel de l'Annonciation, supérieur des Carmes. Les instructions commenteront le beau texte de saint Jean: "Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du verbe de vie... nous vous l'annonçons... pour votre joie soit complète." (1 Jn 1, 1-4)

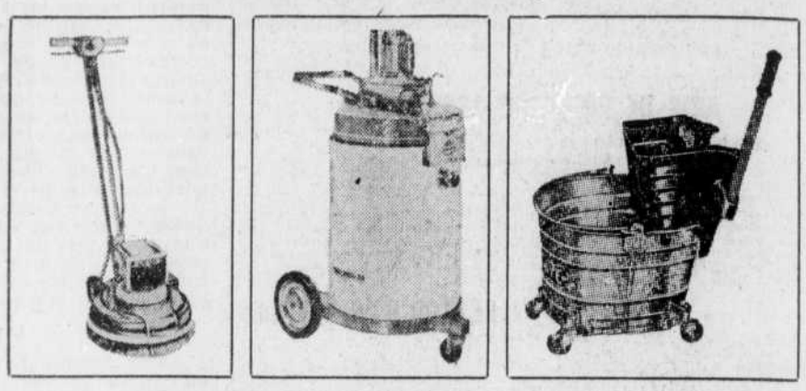
Pour participer à cette retraite, il est indispensable de se faire inscrire à l'avance. La cotisation est de $35. sur lesquels $10. doivent être joints à la demande d'inscription; ils seraient remboursés si l'inscription était annulée plus de 10 jours avant l'ouverture de la retraite, autrement ils seraient acquis à l'oeuvre.

RADIO - SACRE - COEUR

CET APRES-MIDI, E. Gagnon, s.j.: **Jésus et Marie au Temple.**
LUNDI, MARDI, MERCREDI, causeries par le père Marcel Marcotte, s.j.: **"Marié ou célibataire?"; "A quoi bon les célibataires?"**
JEUDI, le père J.-M. Rocheleau, s.j., nous demande de venir **"Au secours de l'Amérique latine".**
VENDREDI, le père Gérard Tremblay, s.j., nous parle du **"Problème actuel de l'unité des chrétiens".**

OUTILLAGES MODERNES POUR L'ENTRETIEN

Démonstration sans obligation



CIE D'EQUIPEMENT SANITAIRE LIMITEE
GILLES HEBERT, prop.
4275, rue d'Iberville MONTREAL LA. 6-0496
MANUFACTURIER DEPUIS 25 ANS DE :
CIRE - SAVONS - DETERGENTS - DESODORISANTS, ETC.

LE R. P. JEAN DURAND, C.S.C. :

"Le Frère André, grand timide capable de toutes les audaces"

"Le frère André fut un grand timide capable de toutes les audaces, parce qu'il était sûr de la puissance de son bourgeois et de la solidité de son crédit auprès des fidèles. Ses coups d'audace ont été balancés par la plus élémentaire prudence: il obéissait aux directives de ses supérieurs et il craignait de s'aventurer dans les constructions avant d'avoir déjà recueilli les fonds".

C'est ce que déclarait hier midi devant les membres du Club du premier vendredi du mois de l'Oratoire Saint-Joseph le R.P. Jean Durand, cs.c., vice-supérieur de l'Oratoire et vice-postulateur de la cause du Frère André. Il avait intitulé sa causerie: "Le Frère André, un gérant modèle".

La réunion du club coïncidait avec le 24e anniversaire de la mort du thaumaturge du Mont-Royal. Au début de sa conférence, le R.P. Durand rappela que le 9 novembre dernier, le pape Jean XXIII avait accédé à la demande de la Sacrée Congrégation des rites en introduisant en cour de Rome la cause de béatification du fondateur de l'Oratoire. Il brossa ensuite de larges traits sur la vie et le caractère du Frère André. Il le compara à quelques grands de la terre, les Rockefeller, les Ford, les Rothschild, qui commencèrent au bas de l'échelle pour s'élever graduellement, à force de travail et de courage devant les insuccès jusqu'aux postes les plus élevés.

"Le Frère André, dit-il, expérimenta de bonne heure l'épreuve crucifiante de la misère: élevé dans une grosse famille, il n'a jamais connu les joies d'une certaine aisance. Il fut orphelin de père et de mère dès son adolescence. Il dut errer ça et là en quête d'un gite et du pain quotidien.

Il connut même les douleurs de l'exil."

Un homme d'idées

Le Frère André avait 25 ans lorsqu'il entra à la Congrégation de Sainte-Croix. Il était illettré, mais il fut un homme d'idées. Et le R.P. Durand d'ajouter: "Il a deviné avec un flair remarquable les besoins spirituels de son époque. A la marée montante des classes laborieuses, dangereusement tentées par la révolution communiste, il présente le charpentier de Nazareth comme le promoteur de leurs droits; aux familles chrétiennes en voie de désagrégation, parce que le respect de la femme n'est plus sacré et que l'autorité du père ne s'affirme plus, il offre le modèle et l'appui de saint Joseph, le gardien des vierges et le soutien des familles; pour un monde en désarroi et étourdi par le bruit, il élève un sanctuaire à Joseph le silencieux, un haut lieu de prières où les âmes pourront refaire leurs forces spirituelles et s'orienter sur le phare du Mont-Royal."

Le nouveau conseil

A l'issue du déjeuner qui suivit la messe, le nouveau conseil du club pour l'année 1961 fut installé. Il se compose comme suit: président d'honneur, M. Georges Lebeau; président, M. Paul Pratt; 1er vice-président, M. Marcel Thérien; 2e vice-président, M. Germain Lemire; conseillers, MM. Claude Daigle, Arthur de Palma, Clément Massie, Me Gilles Hébert, Roger Hébert et Pierre De Guise. MM. Gilles Desroches et Yves Schoeb ont été réélus respectivement secrétaire et trésorier. La prochaine réunion du club aura lieu le vendredi 3 février.

Activités religieuses

CALENDRIER
Mois de janvier

8 dimanche. — (BLANC) *La sainte Famille, 2e cl.*
9 lundi. — (BLANC) Férie, messe du 1er dimanche après l'Epiphanie, 4e cl.
10 mardi. — (BLANC) Férie, comme hier.
11 mercredi. — (BLANC) Férie, comme lundi.
12 jeudi. — (BLANC) Férie, comme lundi. Dans les diocèses de Montréal et de St-Jérôme, fête de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, vierge. *3e cl.*
13 vendredi. — (BLANC) Commémoration du baptême de Notre-Seigneur. *2e cl. Abstinence complète.*
14 samedi. — (BLANC) Saint Milaire, évêque et docteur de l'Eglise. *3e cl.*

LES QUARANTE-HEURES
Semaine du 8 janvier

Prières

Archidiocèse de Montréal:
Le 10 janvier, Institut des Sourdes-Muettes (Providence); le 12, Mont St-Louis (FF. E. C.); le 13, Collège Laval (St-Vincent-de-Paul); Pensionnat d'Hochelaga (SS. NN. de Jésus et de Marie); le 14, St. Brendan's et St-Pierre-Apôtre; le 15, Maison Notre-Dame de Laval "Bon Pasteur".

Diocèse de Saint-Jérôme:
Le 8, Séminaire du Sacré-Coeur, Pointe-au-Chêne; le 10, Pensionnat de Ste-Anne-des-Plaines; le 12, Maison provinciale des FF. du Sacré-Coeur, Rosemère; le 15, Juniorat de Ste-Anastasie.

ADORATION ET MESSE DES MALADES

Jeudi prochain, le 12 janvier, à 3.30 p.m. en l'église du T.S. Sacrement, rue Mont-Royal, près de St-Hubert, se fera la réunion mensuelle des malades, agrégés et amis du Très St-Sacrement. Après la prédication et l'adoration, il y aura messe et communion à 4 h. p.m. La grande intention du mois: Pour le succès de la Croisade de vocations. La section des malades de l'Agrégation du Très St-Sacrement est heureuse d'offrir bénévolement un service de transport. Pour tout renseignement, s'adresser à DU. 1-5990 ou LA. 4-2757, de 2 h. à 5 h. p.m.

RETRAITE SACERDOTALE

Il y aura retraite pour les prêtres à la Maison Saint-Paul du 16 au 20 janvier courant.

On est prié de s'inscrire le plus tôt possible.
Oeuvre des Vocations
1105 est, boul. Gouin,
Montréal 12
DU. 8-3006.

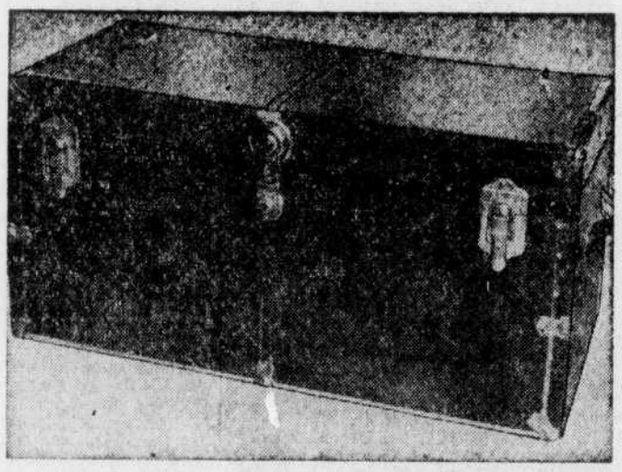
Chez dupuis



HEURES D'AFFAIRES: Tous les jours de la semaine, de 9 h. 30 à 5 h. 30, samedi inclusivement. Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h.

Commandes téléphoniques
VI.2-6171

d'aubaines



Malles pensionnat, 36 x 17 x 18"
Prix ord. 13.95 — SPECIAL SAMEDI
10.95
Robuste fabrication de métal sur cadre de bois. Ton bleu seulement. Fini laqué, angles de métal. Serrure et crampons solides. Doublure de papier peint. Châssis amovible.
DUPUIS — SIXIEME, RAYON 930



SERVIETTES CUIR PRESSE
5.29 Ord. 7.50
Pratique pour l'étudiant, l'homme d'affaires. Largeur 17". Intérieur à trois cases formées de deux divisions. Serrure extensible 3 crans. Coins métal.

SACS "CLUB" CUIR VACHE BRUN
6.95 Ord. 9.95
A l'homme qui voyage c'est nécessaire. Cuir uni, glissière fermée d'une serrure. Deux poignées de cuir. Le fond double. Qualité durable, intérieur spacieux pour maints articles.

DUPUIS — SIXIEME, (VALISES), RAYON 930



SOLDE Aujourd'hui pour vous messieurs
PALETOTS
Ord. 60.00
69.50
75.00
49.95
AUCUN VERSEMENT COMPTANT
Taxe de vente payable à l'achat
DRAP FINI VELOURS TOUT LAINE
TWEED TOUT LAINE IMPORTE, CANADIEN
GRIS — BRUN — OLIVE — BLEU
De quoi satisfaire les plus difficiles d'entre vous messieurs
Coupe et confection irréprochables. Genre Slip-On — nouveau Continental. Poches de biais, col Balmacaan. Epaules semi-ordinaires ou semi-Raglan.
Tailles désassorties : petite, moyenne, grande, 35 à 46
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 610

Dupuis Frères — 865 EST, RUE SAINTE-CATHERINE COMMANDES TELEPHONIQUES VI.2-6171